



**Vienne, juin 1922**  
**CONGRES OUEST-EST**

**Incompatibilités ouest-est.**  
**Chemins d'un accord par l'anthroposophie.**

**ÉDITION BILINGUE**

Première partie :

**ANTHROPOSOPHIE ET SCIENCE DE LA NATURE**  
**5 conférences de Rudolf Steiner**

Deuxième partie :

**ANTHROPOSOPHIE ET SOCIOLOGIE**  
**5 conférences de Rudolf Steiner**

Traduction et révisions  
François Germani

État au 10 mars 2022  
Institut pour une tri-articulation sociale  
Atelier francophone

\*

Adresse en ligne du document :

<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/083.html>



---

Par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux.

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (si possible recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.



## **Chemins d'un accord par l'anthroposophie.**

**(conférences du Congrès ouest-est à  
Vienne, juin 1922) - GA 83**

**Première partie  
ANTHROPOSOPHIE ET SCIENCE DE LA  
NATURE**

**PREMIÈRE CONFÉRENCE,  
Vienne, 1er juin 1922** p. 4  
**Anthroposophie et science de la nature**

La science de la nature comme éducatrice de l'humanité moderne. Le caractère d'image de sa pensée. Possibilité de douter, défi à la force d'âme. Science de la nature et liberté : négation théorique mais éducation pratique à la liberté par la science de la nature. Elargissement du domaine de science de la nature en opposition aux anciennes voies. La voie de la connaissance du joga ; le rythme de la respiration et de la pensée ; la Bhagavad Gita. La voie de l'ascèse. L'inadéquation actuelle de ces deux voies. Aujourd'hui : l'énergétisation de la vie de la pensée en soi, sa libération des processus corporels ; son lien avec le rythme du monde. - La nécessaire garantie de la réalité spirituelle dans la pensée par l'exercice de la volonté. La vie de connaissance et l'expérience intériorisée de la douleur. La transformation de l'être entier de l'âme en organe de perception de l'esprit. Science de la nature, mathématiques et clairvoyance exacte.

**DEUXIÈME CONFÉRENCE,  
2 juin 1922** p. 44  
**Anthroposophie et psychologie**

L'énigme de l'âme. Expérience de l'impuissance de l'âme avant le seuil du sommeil et de la mort ; de l'éclipse de l'âme avant l'immersion de l'âme dans le corps. Psychologie moderne ; Richard Wähle ; Franz Brentano. L'idée de la capacité d'évolution de l'âme comme condition de la connaissance d'elle-même.

## **Westliche und östliche Weltgegensätzlichkeit**

**Wege zu ihrer Verständigung durch  
Anthroposophie**

**(Vorträge West-Ost Kongress in Wien,  
Juni 1922) - GA 83**

**ANTHROPOSOPHIE UND  
WISSENSCHAFTEN**

**ERSTER VORTRAG,  
Wien, 1. Juni 1922**  
Anthroposophie und Naturwissenschaft

Naturwissenschaft als Erzieher der modernen Menschheit. Der Bildcharakter ihres Denkens. Möglichkeit des Zweifels, Herausforderung zu seelischer Stärke. Naturwissenschaft und Freiheit: theoretische Leugnung aber praktische Erziehung zur Freiheit durch Naturwissenschaft. Erweiterung des naturwissenschaftlichen Gebietes in Absetzung gegen alte Wege. Der Joga-Erkenntnisweg; Atem- und Gedankenrhythmus; die Bhagavad Gita. Der Weg der Askese. Die heutige Unangemessenheit beider Wege. Heute: Energisieren des Gedankenlebens in sich, seine Befreiung von leiblichen Vorgängen; seine Verbindung mit dem Weltenrhythmus. - Das notwendige Verbürgen der geistigen Wirklichkeit im Gedanken durch übende Willenserkraftung. Erkenntnisleben und verinnerlichte Schmerzerfahrung. Die Umgestaltung des ganzen Seelenwesens zum Wahrnehmungsorgan des Geistes. Naturwissenschaft, Mathematik und exaktes Hellsehen.

**ZWEITER VORTRAG,  
2. Juni 1922**  
Anthroposophie und Psychologie

Das Rätsel der Seele. Erlebnis der Seelenohnmacht vor der Schwelle von Schlaf und Tod; der Seelenfinsternis vor dem Eintauchen der Seele in den Leib. Moderne Psychologie; Richard Wähle; Franz Brentano. Der Gedanke der Entwicklungsfähigkeit der Seele als Bedingung der



La nécessité d'une formation exacte et réfléchie. Trois étapes de la formation de la vie de la pensée ; l'expérience de la réalité de l'âme de son éternité en tant que non-née. L'entraînement de la volonté ; la connaissance par l'âme de son éternité en tant qu'immortalité. - La possibilité pour la psychologie, dans ce sens, d'être la base d'une nouvelle compréhension du destin et d'une vie sociale et religieuse renouvelée.

#### TROISIÈME CONFÉRENCE,

3 juin 1922

p. 79

#### **Anthroposophie et orientation mondiale (Est-Ouest dans l'histoire)**

La conscience historique encore relativement jeune de l'humanité ; saisissabilité seulement symptomatologique de l'histoire. La clairvoyance orientale comme continuation de l'ancienne pensée onirique, liée au corps, mémorisable ; la clairvoyance moderne qualitativement différente de la pensée scientifique : sans corps, sans durée et mémorisation se déroulant uniquement dans la présence d'esprit. La pensée qui se détache du langage comme préparation à la nouvelle vision. Encore dans le monde grec, l'unité artistique de la parole et de la pensée. La nécessité de relier à nouveau la science et l'art afin de saisir le vivant. Goethe. - Le lien entre la religion, l'art et la science dans l'Orient ancien. L'être lié entre la pensée et le souffle/la respiration. L'écho de cela dans l'Orient d'aujourd'hui. Solovjeff. La religiosité de l'Orient et la scientificité de l'Occident devraient trouver leur équilibre dans une culture artistique du centre. Goethe. K.J. Schröer.

La mission de la science de l'esprit.

#### QUATRIÈME CONFÉRENCE,

4 juin 1922

p. 114

#### **Anthroposophie et évolution du monde (Du point de vue géographique)**

La vie spirituelle onirique et mobile de l'Orient ancien ; la dévotion au monde ; la parenté intérieure avec la végétation orientale. La vie spirituelle occidentale qui, par ses méthodes analytiques, a perdu la rencontre directe avec le monde. Le centre.

Erkenntnis ihrer selbst. Die Notwendigkeit exakter und besonnener Schulung. Drei Stufen der Schulung des Gedankenlebens; die Realitätserfahrung der Seele von ihrer Ewigkeit als Ungeborenheit. Die Schulung des Willens; Erkenntnis der Seele von ihrer Ewigkeit als Unsterblichkeit. - Die Möglichkeit der Psychologie in diesem Sinne, Grundlage für ein neues Verständnis des Schicksals und für ein sich erneuerndes soziales und religiöses Leben zu sein.

#### D R I T T E R V O R T R A G ,

3. Juni 1922

#### **Anthroposophie und Weltorientierung (Ost-West in der Geschichte)**

Das verhältnismäßig noch junge Geschichtsbewußtsein der Menschheit; nur symptomatologische Erfäßbarkeit der Geschichte. Das orientalische Hellsehen als Fortsetzung des alten traumhaften Denkens, leibgebunden, erinnerbar; das moderne Hellsehen qualitativ anders als das naturwissenschaftliche Denken: leibfrei, ohne Dauer und Erinnerbarkeit, nur in Geistesgegenwart sich vollziehend. Das sich von der Sprache loslösende Denken als Vorbereitung für das neue Schauen. Noch im Griechentum künstlerische Einheit von Wort und Gedanke. Die Notwendigkeit, Wissenschaft und Kunst wieder zu verbinden, um das Lebendige zu erfassen. Goethe. - Die Verbindung von Religion mit Kunst und Wissenschaft im alten Orient. Das Verbundensein des Gedankens mit dem Atem. Der Nachklang davon im heutigen Osten. Solovjeff. Die Religiosität des Ostens und die Wissenschaftlichkeit des Westens müßten ihren Ausgleich in einer künstlerischen Kultur der Mitte finden. Goethe. K.J. Schröer.

Die Aufgabe der Geisteswissenschaft.

#### V I E R T E R V O R T R A G ,

4. Juni 1922

#### **Anthroposophie und Weltentwicklung (Vom geographischen Standpunkt)**

Das traumhaft bewegliche Geistesleben des alten Orient; Hingabe an die Welt; innere Verwandtschaft mit der orientalischen Vegetation. Das westliche Geistesleben, das durch seine analytischen Methoden die unmittelbare Weltbegegnung verloren



- Ambiance en Orient : expérience réelle de l'intérieur spirituel et du monde extérieur comme son image (Maja) ; de l'homme spirituel comme archétype et de l'homme physique et sensuel comme son image ; le rejet du monde qui en résulte n'apparaît que dans le bouddhisme. La possibilité aujourd'hui, par une formation réfléchie, de produire à nouveau l'expérience directe du spirituel dans le sensible ; éviter le danger de la fuite du monde. - La vie culturelle orientale comme une fin ; la culture occidentale actuelle comme un début ; le monde des faits matériels comme réalité - la vie spirituelle comme "idéologie" (maja) ; libération de l'homme de la dépendance instinctive vis-à-vis du monde spirituel ; possibilité d'un libre pouvoir spirituel. Le bouddhisme et le christianisme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE,

5 juin 1922

p. 145

**Anthroposophie et cosmologie**

Le chemin de la connaissance vers la cosmologie ; l'accrochage de la prudence scientifique ; la reconnaissance des limites de la connaissance de la conscience ordinaire. La limite de connaissance au monde extérieur et la capacité d'amour de l'homme ; la limite à l'intérieur et la capacité de mémoire individuelle. La transformation possible du rapport de connaissance abstrait au monde en un rapport réel à l'être par l'amour. Le sentiment du moi et la connaissance de soi à partir du lien spirituel réel avec l'immensité du monde. - L'entraînement des forces de la volonté ; la transformation de l'âme en organe de l'esprit. Connaissance de l'organisation corporelle comme image du cosmos. L'organisme comme mémoire cosmique du monde. Le pont entre l'homme anatomique solide et l'intériorité de l'âme : en "dé-solidifiant" le physique et en "densifiant" l'âme. Erreur de raisonnement de la conception matérialiste du monde. Le savoir et la croyance. Le mouvement de balancier de la connaissance du monde et du soi qui se soutiennent mutuellement.

hat. Die Mitte. - Stimmung im Osten: reales Erleben des geistig Inneren und der äußeren Welt als dessen Abbild (Maja); des geistigen Menschen als Urbild und des physisch-sinnlichen als dessen Abbild; daraus entspringende Weltabkehr erst im Buddhismus. Die Möglichkeit heute, durch besonnene Schulung die unmittelbare Erfahrung des Geistigen im Sinnlichen wieder zu erzeugen; Vermeidung der Gefahr der Weltflucht. - Orientalisches Kulturleben als ein Ende; heutige westliche Kultur als ein Anfang; die materielle Tatsachenwelt als Wirklichkeit - das Geistesleben als «Ideologie» (Maja); Befreiung des Menschen aus der instinktiven Abhängigkeit von der geistigen Welt; Möglichkeit zu freier geistiger Erkräftung. Buddhismus und Christentum.

F Ü N F T E R VORTRAG,

5. Juni 1922

Anthroposophie und Kosmologie

Der Erkenntnisweg zur Kosmologie; Einhakung der naturwissenschaftlichen Besonnenheit; Anerkennung der Erkenntnisgrenzen des gewöhnlichen Bewusstseins. Die Erkenntnisgrenze an der Außenwelt und die Liebefähigkeit des Menschen; die Grenze im Innern und die individuelle Erinnerungsfähigkeit. Die mögliche Verwandlung des abstrakten Erkenntnisverhältnisses zur Welt in ein reales Seinsverhältnis durch Liebe. Ich-Gefühl und Selbsterkenntnis aus der realen geistigen Verbindung mit den Weiten der Welt. - Die Schulung der Willenskräfte; Verwandlung der Seele zum Geistorgan. Erkenntnis der leiblichen Organisation als Abbild des Kosmos. Der Organismus als kosmisches Weltengedächtnis. - Die Brücke zwischen dem festen anatomischen Menschen und der Seeleninnerlichkeit: durch «Entfestigen» des Physischen und «Verdichten» des Seelischen. Denkfehler materialistischer Weltauffassung. Wissen und Glauben. Der Pendelschlag der sich gegenseitig tragenden Erkenntnis von Welt und Selbst.



PREMIÈRE CONFÉRENCE  
ANTHROPOSOPHIE ET SCIENCE DE LA  
NATURE

Vienne, le 1er juin 1922

Mes très chers présents ! Ce congrès vous a été annoncé comme un congrès de vision du/façon de voir le monde et vous l'accueillerez volontiers aussi, d'après la manière de l'annoncer comme tel. Mais celui qui veut parler aujourd'hui sur des questions de façon de voir le monde n'a pas la permission de passer à côté de la science de la nature, et surtout pas à côté des conséquences pour la façon de voir le monde que cette science de la nature a apporté. Dans un certain sens, cette science de la nature est devenue depuis des siècles, on peut dire depuis le 15e et le 16e siècle, de plus en plus la maîtresse de la pensée humaine à l'intérieur du monde de la culture.

Or, on aurait beaucoup à dire si l'on voulait attirer l'attention sur les grands triomphes de la connaissance de cette science de la nature et sur la transformation de toute notre vie par les conquêtes de la recherche de science de la nature. Mais cela reviendrait à répéter des choses connues de tous les participants. Du point de vue de la vision du monde, il y a encore quelque chose de tout à fait différent qui doit intéresser aux sciences de la nature. C'est le rôle d'éducateur de toute l'humanité civilisée que la science de la nature a joué depuis longtemps. Et c'est tout de suite quand on parle de ce rôle éducatif dans le cours de l'évolution de l'humanité moderne que l'on arrive

ERSTER VORTRAG  
ANTHROPOSOPHIE UND  
NATURWISSENSCHAFT

Wien, 1. Juni 1922

0 Meine sehr verehrten Anwesenden!  
1 Dieser Kongreß ist Ihnen als ein Weltanschauungskongreß angekündigt worden, und Sie werden ihn wohl auch nach der Ankündigungsweise als einen solchen hinnehmen. Wer aber heute über Weltanschauungsfragen sprechen will, darf nicht vorbeigehen an der Naturwissenschaft, vor allen Dingen nicht an den Weltanschauungskonsequenzen, welche diese Naturwissenschaft gebracht hat. Diese Naturwissenschaft ist ja in einem gewissen Sinne seit Jahrhunderten, man darf sagen, seit dem 15., 16. Jahrhundert, immer mehr und mehr die Beherrscherin des menschlichen Denkens innerhalb der Kulturwelt geworden.

0 Nun würde man ja sehr viel zu sagen  
2 haben, wenn man hinweisen wollte auf die großen Erkenntnistriumphe dieser Naturwissenschaft und auf die Umgestaltung unseres ganzen Lebens durch die Errungenschaften naturwissenschaftlicher Forschung. Das hieße aber, für alle Anwesenden Bekanntes wiederholen. Vom Weltanschauungsstandpunkt aus muß an der Naturwissenschaft noch etwas ganz anderes interessieren. Das ist die Rolle als Erzieher der ganzen zivilisierten Menschheit, welche die Naturwissenschaft seit langer Zeit eingenommen hat. Und gerade wenn man von dieser erzieherischen Rolle im Entwicklungsgang der modernen



alors en fait sur, j'aimerais dire, deux paradoxes. Permettez-moi de partir de ces paradoxes aujourd'hui.

La première chose qui s'est produite, surtout en rapport à l'intérieur humain, à partir du mode de recherche de science de la nature, c'est une transformation de la vie des pensées humaines en tant que telle. Celui qui sait regarder sans préjugés les courants de vision du monde antérieurs, devra se dire qu'au sein de ces courants de vision du monde, en raison des conditions de l'évolution de l'humanité à des époques plus anciennes, la pensée a ajouté comme évidente un quelque chose de proprement humain à ce que l'expérience et l'observation de la nature donnaient. On a seulement besoin de se souvenir des branches de la connaissance actuellement dépassées/surmontées, de l'astrologie, de l'alchimie, et l'on viendra sur comment, dans de telles sortes de connaissance adaptées aux anciennes époques de culture, la nature était abordée ainsi que comme d'évidence. La pensée humaine ajoutait quelque chose à ce qu'elle voulait énoncer, ou aussi à ce qu'elle laissait se révéler/manifeste par les choses du monde.

Cela a cessé devant la mentalité de science de la nature des temps modernes. Aujourd'hui, si je peux m'exprimer ainsi, nous sommes dans une certaine mesure obligés d'accepter purement les perceptions que nous

Menschheit spricht, dann kommt man eigentlich auf, ich möchte sagen, zwei Paradoxien. Gestatten Sie mir, von diesen Paradoxien heute auszugehen.

0 Das erste, was sich vollzogen hat mehr in  
3 bezug auf das menschliche Innere, von der naturwissenschaftlichen Forschungsweise aus, das ist eine Umgestaltung des menschlichen Gedankenlebens als solchem. Wer unbefangen frühere Weltanschauungsströmungen ins Auge zu fassen weiß, der wird sich sagen müssen, daß innerhalb dieser Weltanschauungsströmungen, aus den Bedingungen der Menschheitsentwicklung in älteren Epochen, das Denken wie selbstverständlich etwas aus dem eigentlichen Menschlichen hinzugetan hat zu demjenigen, was Experiment und Beobachtung der Natur ergaben. Man braucht sich nur zu erinnern an die gegenwärtig überwundenen Erkenntniszweige, an die Astrologie, die Alchimie, und man wird darauf kommen, wie in solchen für ehemalige Kulturepochen angemessenen Erkenntnisarten an die Natur so herangegangen wurde, daß wie selbstverständlich das menschliche Denken aus sich heraus zu demjenigen etwas hinzugab, was es aussagen wollte, oder auch, was es sich offenbaren ließ durch die Dinge der Welt.

0 Das hat vor der naturwissenschaftlichen  
4 Gesinnung der neueren Zeit aufgehört. Wir sind, wenn ich mich so ausdrücken darf, heute gewissermaßen verpflichtet, die Wahrnehmungen, die uns Beobachtung und Experiment geben,



donnent l'observation et l'expérimentation, de les traiter/élaborer à des ainsi nommées lois de la nature. Nous nous servons toutefois de la pensée dans l'élaboration de l'expérience et de l'observation ; mais nous ne nous servons de la pensée que comme d'un moyen pour rassembler les phénomènes, de sorte qu'ils nous révèlent par leur propre existence/être-là leur pendant/rapport interne, leur légité/loi. Et nous nous faisons pour devoir de ne rien ajouter, à partir de la pensée, à ce que nous pouvons observer dans le monde extérieur. Nous voyons cela comme un idéal de la mentalité de science de la nature, et ce à juste titre.

Qu'est devenue la pensée humaine sous de telles influences ? Elle est en fait devenue le serviteur, le pur moyen pour la recherche. La pensée en tant que telle n'a dans une certaine mesure plus rien à dire lorsqu'il s'agit d'étudier la légité des phénomènes dans le monde.

Mais c'est là l'un des paradoxes que j'aimerais souligner. La pensée est ainsi, dans une certaine mesure, exclue, en tant qu'expérience humaine, du rapport que l'humain entretient avec le monde en ce qui concerne les réalités. La pensée est devenue un outil/moyen d'aide formel pour comprendre les réalités. Elle n'est plus une révélatrice de soi/un auto révélant au sein de la science de la nature.

Cela signifie extraordinairement

rein hinzunehmen, sie zu verarbeiten zu den sogenannten Naturgesetzen. Wir bedienen uns in der Bearbeitung von Experiment und Beobachtung allerdings des Denkens; aber wir bedienen uns des Denkens nur als eines Mittels, um die Erscheinungen zusammenzustellen, so daß sie uns durch ihr eigenes Dasein ihren inneren Zusammenhang, ihre Gesetzmäßigkeit offenbaren. Und machen es uns zur Aufgabe, vom Denken aus nichts hinzuzutun zu dem, was wir in der Außenwelt beobachten können. Wir sehen dies geradezu als ein Ideal naturwissenschaftlicher Gesinnung, und das mit Recht, an.

0 Was ist unter solchen Einflüssen das  
5 menschliche Denken geworden? Es ist eigentlich der Diener, das bloße Mittel für die Forschung geworden. Der Gedanke als solcher hat gewissermaßen nichts mehr zu sagen, wenn es sich darum handelt, die Gesetzmäßigkeit der Erscheinungen in der Welt zu untersuchen.

0 Damit aber ist das eine Paradoxon  
6 gegeben, auf das ich hinweisen möchte. Dadurch ist der Gedanke gewissermaßen als ein menschliches Erlebnis ausgeschaltet aus dem Verhältnis, das der Mensch mit der Welt in bezug auf Realitäten eingeht. Der Gedanke ist ein formales Hilfsmittel geworden, um die Realitäten zu begreifen. Er ist innerhalb der Naturwissenschaft nicht mehr ein Selbstoffenbares.

0 Das bedeutet für das Innere des





beaucoup pour l'intérieur de la vie humaine. Cela signifie que nous devons regarder la pensée comme ce qui doit s'abstenir sagement et modestement lorsqu'il s'agit d'observer le monde extérieur, ce qui est dans une certaine mesure un courant propre à l'intérieur de la vie de l'âme.

Et on se demande alors : comment la science de la nature peut-elle elle-même se rapprocher de cette pensée ? Alors on en arrive au paradoxe, alors on en arrive à se dire : si la pensée doit se retirer dans l'élaboration des processus de la nature, si elle ne peut intervenir que de manière formelle, en éclairant, en rassemblant, en ordonnant, alors elle ne se trouve pas non plus à l'intérieur des processus naturels eux-mêmes, alors il devient paradoxal de soulever la question, toutefois justifiée maintenant du point de vue de science de la nature : Comment pouvons-nous, à partir de la légité de science de la nature, concevoir la pensée comme une révélation/manifestation de l'organisme humain ? - Et là, nous ne pouvons rien dire d'autre aujourd'hui, si nous nous tenons sans préjugés et sérieusement dans la vie de science de la nature, que ceci : dans la même mesure où la pensée a dû se retirer des processus naturels, la contemplation des processus naturels peut certes toujours de nouveau s'efforcer d'aspérer à atteindre jusqu'à la pensée, mais elle ne peut pas amener cet effort/cette aspiration à une quelconque satisfaction. La pensée est dans une certaine mesure exclue/déconnectée des processus naturels, comme elle l'est

7 Menschenlebens außerordentlich viel. Es bedeutet, daß wir hinschauen müssen auf das Denken als auf dasjenige, was sich weise und bescheiden zurückzuhalten hat, wenn es auf die Betrachtung der Außenwelt ankommt, was gewissermaßen innerhalb des Seelenlebens eine eigene Strömung ist.

0 Und fragt man sich dann: Wie kann  
8 Naturwissenschaft selber an dieses Denken heranrücken? dann kommt man eben auf das Paradoxon, dann kommt man dazu, sich zu sagen: Wenn sich das Denken zurückziehen muß in die Verarbeitung der Naturprozesse, wenn es nur formell, aufklärend, zusammenstellend, ordnend eingreifen darf, dann liegt es auch nicht innerhalb der Naturprozesse selber, dann wird es paradox, wenn wir die, allerdings jetzt vom naturwissenschaftlichen Standpunkt aus, berechtigte Frage aufwerfen: Wie können wir aus naturwissenschaftlicher Gesetzmäßigkeit das Denken als eine Offenbarung des menschlichen Organismus begreifen? - Und da können wir heute denn doch nichts anderes sagen, wenn wir unbefangen und ernst im naturwissenschaftlichen Leben drinnenstehen, als: in demselben Maße, in dem sich das Denken zurückziehen mußte von den Naturprozessen, kann zwar die Betrachtung der Naturprozesse immer wieder und wiederum anstreben, bis zum Denken hinzugelangen, aber sie kann dieses Streben nicht zu irgendwelcher Befriedigung bringen. Das Denken ist gewissermaßen, wie es methodisch ausgeschaltet ist, so auch in der Realität aus den Naturprozessen ausgeschaltet, ist verurteilt, bloßes Bild



méthodiquement, est condamnée à n'être qu'une pure image et non une réalité.

Je ne pense pas qu'aujourd'hui déjà, beaucoup d'humains soient déjà pleinement conscients de la portée de ce paradoxe. Mais dans les profondeurs subconscientes de la vie de l'âme, une quantité innombrable d'hommes et de femmes d'aujourd'hui ont déjà le sentiment que nous traversons le monde avec ce qui fait de nous des humains - car nous ne pouvons nous considérer comme des humains qu'en tant qu'êtres pensants, c'est dans la pensée que nous voyons notre dignité humaine - comme avec quelque chose dont nous ne pouvons provisoirement pas admettre la réalité, que nous portons à travers le monde comme un être-là-image. Nous nous sentons dans une certaine mesure dans une non-réalité, en nous référant à ce qu'il y a de plus noble dans la nature humaine.

C'est là quelque chose qui pèse/repose sur l'âme de celui qui s'est sérieusement engagé dans les méthodes de recherche de science de la nature, aussi bien dans la science de la nature non organique que dans la biologie, et qui aimerait tirer pour lui-même, au sens d'une vision du monde, les conséquences de ces méthodes de recherche plutôt que des résultats individuels.

On aimerait dire qu'il y a là quelque chose qui peut conduire l'âme humaine à de profonds doutes. Les doutes naissent d'abord dans la raison analytique, mais ils fluent vers en bas

und keine Realität zu sein.

0 Ich glaube nicht, daß heute schon viele  
9 Menschen im vollen Bewußtsein sich die Tragweite dieses Paradoxons klarmachen. Aber in den unterbewußten Untergründen des Seelenlebens lebt in einer ungezählten Menge von Menschen der Gegenwart schon die Empfindung davon, daß wir mit demjenigen, was uns zum Menschen eigentlich macht - denn nur als denkende Wesen können wir uns als Menschen betrachten, im Denken sehen wir unsere menschliche Würde -, als mit etwas durch die Welt gehen, dessen Realität wir vorläufig nicht zugeben können, das wir als Bildwesen durch die Welt tragen. Wir fühlen uns gewissermaßen in einer Nichtrealität, indem wir auf unser Edelstes in der Menschennatur hinweisen.

1 Das ist etwas, was dem auf der Seele  
0 liegt, der in ernster Weise sich in die naturwissenschaftlichen Forschungsmethoden sowohl der unorganischen Naturwissenschaft wie der Biologie eingelassen hat und für sich im Sinne einer Weltanschauung mehr die Konsequenzen dieser Forschungsmethoden als der einzelnen Ergebnisse ziehen möchte.

1 Man möchte sagen: Hier liegt etwas, was  
1 zu herben Zweifeln der Menschenseele hinführen kann. Zweifel entstehen allerdings zunächst im Verstand, aber sie strömen hinunter in das menschliche



dans l'âme tranquille humaine (Gemüt). Et tout de suite celui qui sait considérer la nature humaine dans un sens profond et impartial, dans le sens que j'aurai à expliquer en détail dans les prochains exposés, sait comment la constitution d'âme tranquille, notamment lorsque certains courants de cette constitution d'âme tranquille se prolongent/passent dans la durée, œuvre vers le bas, même dans la constitution du corps de l'humain, et comment de cette constitution du corps ou de cette disposition du corps, rejaillit à telle ou telle ambiance de vie. Que nous devions ou non envoyé descendre le doute dans notre âme tranquille ou non, cela dépend de notre capacité à avancer dans la vie avec courage, de telle sorte que nous sachions nous tenir debout pour nous-mêmes, que nous puissions aussi œuvrer de manière salutaire auprès de nos semblables, ou bien que nous marchions dans la vie de mauvaise humeur, abattus, inaptes pour nous-mêmes, inaptes pour nos semblables. Je ne dis pas, et mes prochains exposés montreront que je n'ai pas besoin de le dire, que ce que je viens d'exprimer doit constamment conduire au doute ; mais cela conduit facilement, si aucun prolongement la science de la nature n'a lieu dans ces directions que je vais décrire, sur le chemin du doute.

Les magnifiques conquêtes de la science de la nature vers le monde extérieur posent à l'humain des exigences extraordinaires en ce qui concerne son âme, si, comme le point de vue de vision du monde défendu ici doit absolument le faire, il se tient de manière positive

Gemüt. Und gerade derjenige, welcher in einem tieferen, unbefangenen Sinn die menschliche Natur in dem Sinn, wie ich es in den nächsten Vorträgen für Einzelheiten werde auszuführen haben zu betrachten versteht, der weiß, wie die Gemütsverfassung, namentlich wenn gewisse Strömungen dieser Gemütsverfassung in die Dauer übergehen, hinunterwirkt selbst in die Leibesverfassung des Menschen und wie aus dieser Leibesverfassung oder Leibesdisposition zu diesem und jenem wiederum heraufquillt die Lebensstimmung. Ob wir den Zweifel hinunterschicken müssen durch unser Gemüt oder nicht, davon hängt es ab, ob wir mutvoll durch das Leben schreiten, so daß wir für uns selbst aufrecht zu stehen wissen, daß wir auch in heilsamer Weise wirken können unter unseren Mitmenschen, oder ob wir verstimmt, niedergeschlagen, untüchtig für uns selbst, untüchtig für unsere Mitmenschen durch das Leben wandeln. Ich sage nicht und meine nächsten Vorträge werden zeigen, daß ich das nicht zu sagen brauche, daß das, was ich jetzt ausgesprochen habe, dauernd zum Zweifel führen muß; aber es führt leicht, wenn keine Fortsetzung der Naturwissenschaft nach jenen Richtungen hin stattfindet, die ich zu schildern haben werde, auf den Weg des Zweifels.

1 Die großartigen Errungenschaften der  
2 Naturwissenschaft nach der Außenwelt hin stellen an den Menschen in bezug auf seine Seele außerordentliche Anforderungen, wenn er, wie es der hier vertretene Weltanschauungsstandpunkt durchaus muß, in positiver Art zur



par rapport à la science de la nature : pouvoir opposer au doute quelque chose de plus fort, de plus vigoureux que ce que l'on a besoin d'opposer, si ces exigences ne proviennent pas des résultats sûrs/sécurisés de la science de la nature.

Si, de ce côté, la science de la nature conduit, en apparence seulement, à quelque chose de négatif pour la vie de l'âme, elle nous a apporté, et c'est là que j'ai mon deuxième paradoxe à exprimer, de l'autre côté, quelque chose d'extraordinairement positif ; et j'exprime à nouveau par ce positif un paradoxe qui s'est présenté à moi avec une force particulière lorsque j'ai élaboré, il y a maintenant plus de vingt ans, ma "Philosophie de la liberté", lorsque j'ai essayé, tout en maintenant une véritable vision du monde de science de la nature, de découvrir l'essence de la liberté humaine.

Oui, la science de la nature, avec sa légité, en vient théoriquement facilement à nier la liberté humaine. Mais c'est ici que la science de la nature obtient théoriquement pour ses façons de voir, le contraire de ce qui en sort dans la pratique. Si nous nous plongeons/approfondissons de plus en plus sérieusement dans la nature d'image de la pensée, si nous en venons, tout de suite de la poursuite du mode de vision de science de la nature et non des théories de science de la nature, à vivre intérieurement psychiquement/avec âme correctement cette nature d'image de la pensée dont j'ai parlé, alors nous

Naturwissenschaft steht Anforderungen: Stärkeres, Kräftigeres dem Zweifel entgegensetzen zu können, als man entgegensetzen braucht, wenn diese Anforderungen nicht von den gesicherten Ergebnissen der Naturwissenschaft kommen.

1 3 Führt nach dieser Seite hin also, allerdings nur scheinbar, die Naturwissenschaft zu etwas Negativem für das Seelenleben, so hat sie uns und damit habe ich mein zweites Paradoxon auszusprechen nach der anderen Seite etwas außerordentlich Positives gebracht; und ich spreche mit diesem Positiven wiederum ein Paradoxon aus, das mir besonders stark vor die Seele getreten ist, als ich vor jetzt mehr als zwanzig Jahren meine «Philosophie der Freiheit» ausgearbeitet habe, als ich versuchte, unter Aufrechterhaltung einer wirklichen naturwissenschaftlichen Weltanschauung hinter das Wesen der menschlichen Freiheit zu kommen.

1 4 Ja, Naturwissenschaft mit ihrer Gesetzmäßigkeit kommt eigentlich theoretisch leicht zu einer Ablehnung der menschlichen Freiheit. Hier aber ist es, wo Naturwissenschaft für ihre Anschauungen theoretisch eigentlich das Gegenteil von dem herausbekommt, was sie in der Praxis ausbildet. Wenn wir immer ernster und ernster uns vertiefen in die Bildnatur des Denkens, wenn wir gerade aus dem Verfolg naturwissenschaftlicher Anschauungsart, nicht naturwissenschaftlicher Theorien, dazu kommen, diese Bildnatur des Denkens, von der ich gesprochen habe, innerlich



nous disons : si la pensée est en nous seulement image, si elle n'est pas une réalité, alors elle n'a pas, comme une force de la nature, un mode d'action contraignant. Je peux alors comparer cette pensée, et la comparaison est plus qu'une telle image reflet, quelque peu une somme d'images reflet. Les images devant lesquelles je me tiens ne peuvent pas me contraindre. Les forces disponibles peuvent me contraindre, qu'elles soient pensées comme extérieures à moi ou présentes en moi ; des images ne peuvent pas me contraindre. Si je suis donc en situation de saisir mes impulsions morales à l'intérieur de cette pensée pure que tout de suite la science de la nature éduque en nous par ses méthodes, si je peux façonner en moi des impulsions morales ainsi qu'à leur façonnement, je vive dans la même pensée que celle à laquelle la science de la nature m'éduque, alors je n'ai pas de forces contraignantes dans ces impulsions morales saisies dans la pensée pure, mais des forces et des images selon lesquelles je peux seulement me déterminer moi-même. Cela signifie que si aussi la science de la nature doit ainsi tant, on aimerait dire, même avec un certain droit, nier la liberté à partir de ses fondements, ainsi elle éduque, en ce qu'elle éduque à la pensée image, l'humain de notre monde de culture à la liberté.

Tels sont, j'aimerais dire, les deux pôles, l'un relatif à la vie de la pensée, l'autre à la vie de la volonté, devant lesquels l'âme humaine est placée par les façons de voir de science de la nature de notre époque. Mais nous indiquons avec cela

seelisch richtig zu erleben, dann sagen wir uns: Wenn das Denken in uns nur Bild ist, wenn es nicht eine Realität ist, dann hat es nicht wie eine Naturkraft eine zwingende Wirkungsweise. Ich darf dann dieses Denken vergleichen, und der Vergleich ist mehr als ein solcher, etwa einer Summe von Spiegelbildern. Bilder, vor denen ich stehe, können mich nicht zwingen. Vorhandene Kräfte können mich zwingen, ob sie außer mir oder in mir vorhanden gedacht werden; Bilder können mich nicht zwingen. Bin ich also in der Lage, innerhalb jenes reinen Denkens, das gerade die Naturwissenschaft durch ihre Methoden in uns heranerzieht, meine moralischen Impulse zu fassen, kann ich moralische Impulse so in mir ausgestalten, daß ich zu ihrer Ausgestaltung lebe in dem selben Denken, zu dem mich die Naturwissenschaft erzieht, dann habe ich in diesen im reinen Denken erfaßten moralischen Impulsen keine zwingenden Kräfte, sondern Kräfte und Bilder, nach denen ich mich nur selbst bestimmen kann. Das heißt, wenn Naturwissenschaft auch noch so sehr, man möchte sagen, sogar mit einem gewissen Rechte, aus ihren Untergründen heraus die Freiheit leugnen muß, so erzieht sie, indem sie zu dem Bilddenken erzieht, den Menschen unserer Kulturwelt zur Freiheit.

1 Das sind, ich möchte sagen, die beiden  
5 Pole, der eine in bezug auf das Gedankenleben, der andere in bezug auf das Willensleben, vor die die menschliche Seele durch die naturwissenschaftlichen Anschauungen



en même temps sur comment la vision du monde de science de la nature montre par soi-même vers dehors. Elle doit donc prendre une position quelconque à la pensée humaine. Mais elle déconnecte cette pensée humaine.

Elle indique ainsi une méthode de recherche qui se justifie pleinement devant elle, devant cette science de la nature, et qui peut néanmoins conduire à une expérience compréhensible de la pensée. D'un autre côté, elle indique que la façon de voir de science de la nature, parce qu'elle ne peut pas parvenir à la liberté en théorie, doit être poursuivie dans un autre domaine afin justement d'atteindre la sphère de la liberté.

Ce que je présente ici comme une nécessité découlant de la science de la nature elle-même, la continuation de cette science de la nature dans un domaine auquel au moins la science de la nature reconnue aujourd'hui ne peut pas accéder, la conception du monde qui devrait être représentée ici le tente. Elle le peut aujourd'hui, puisqu'elle se trouve au début de son devenir, évidemment seulement d'une façon quelque peu imparfaite. Mais la tentative doit être faite, car tout de suite les expériences de l'âme concernant la pensée et la liberté que j'ai décrites se répandent sur un nombre croissant d'âmes de l'humanité de culture actuelle. Nous n'avons plus la permission de croire aujourd'hui que

der Gegenwart hingestellt wird. Aber damit weisen wir zugleich darauf hin, wie die naturwissenschaftliche Weltanschauung über sich selbst hinauszeigt. Sie muß ja irgendeine Stellung einnehmen zu dem menschlichen Denken. Aber sie schaltet dieses menschliche Denken aus.

1 Sie weist damit auf eine  
6 Forschungsmethode hin, die sich vor ihr, vor dieser Naturwissenschaft, voll rechtfertigen und die dennoch zu einem begreiflichen Erleben des Denkens hinführen kann. Sie weist auf der anderen Seite darauf hin, daß die naturwissenschaftliche Anschauungsweise, weil sie selbst im Grunde genommen theoretisch bis zur Freiheit nicht herankommen kann, fortgesetzt werden muß in ein anderes Gebiet, um eben die Sphäre der Freiheit zu erreichen.

1 Was ich hier wie eine Notwendigkeit, die  
7 sich aus der Naturwissenschaft selbst ergibt, hinstelle, das Fortsetzen dieser Naturwissenschaft in ein Gebiet hinein, zu dem wenigstens die heute anerkannte Naturwissenschaft nicht kommen kann, versucht die Weltanschauung, die hier vertreten werden soll. Sie kann das heute, da sie im Anfang ihres Werdens steht, selbstverständlich nur in einer gewissen unvollkommenen Art. Aber der Versuch muß gemacht werden; denn gerade die Seelenerlebnisse in bezug auf das Denken und die Freiheit, die ich geschildert habe, breiten sich aus über immer mehr Seelen der gegenwärtigen Kulturmenschheit. Wir dürfen ja heute nicht mehr glauben, daß sich etwa nur diejenigen, die sich irgendwie mit der



seuls ceux qui ont eu affaire à la science, d'une manière ou d'une autre, doivent se poser des exigences, questions et énigmes telles que je les ai caractérisées. Aussi dans les cercles, on aimerait dire jusque dans les villages les plus éloignés, où ne parviennent pas de résultats de science de la sorte importante, l'éducation à une telle pensée, telle que l'exige la science de la nature, pénètre et apporte alors, même si c'est encore aujourd'hui très, très inconsciemment, l'incertitude concernant la liberté humaine. C'est pourquoi il ne s'agit pas purement de questions scientifiques, mais absolument de questions générales d'humanité.

Il s'agit donc de ce qu'en se plaçant sur le terrain de l'éducation scientifique, on peut aller plus loin sur le chemin de la connaissance que ne le font les sciences naturelles actuelles. Mesdames et Messieurs ici présents ! Cela peut être tenté ; cela peut être tenté de telle sorte que l'on puisse justifier les chemins devant le scientifique le plus rigoureux ; cela peut être cherché sur des chemins qui sont conçus par l'esprit et la conscience scientifiques. C'est de tels chemins que je voudrais parler aujourd'hui, en introduction de mes conférences. Mais ce chemin de la connaissance, bien qu'il soit déjà inconsciemment désiré par de nombreuses âmes aujourd'hui, n'est pas encore facile à exprimer, même en termes conceptuels. C'est pourquoi, afin que nous puissions nous entendre ce soir, je voudrais, uniquement pour nous faire comprendre, faire appel à la description de chemins de connaissance

Wissenschaft zu tun gemacht haben, solche Forderungen und Fragen und Rätsel vorlegen müssen, wie ich sie charakterisiert habe. Auch in die Kreise, man möchte sagen, bis in die fernsten Dörfer hinaus, in die keine naturwissenschaftlichen Ergebnisse erheblicher Art dringen, dringt die Erziehung zu einem solchen Denken, wie die Naturwissenschaft es fordert, und bringt dann, wenn auch heute noch sehr, sehr unbewußt, die Ungewißheit in bezug auf die menschliche Freiheit. Daher handelt es sich bei diesen Dingen nicht bloß um wissenschaftliche Fragen, sondern es handelt sich durchaus um allgemeine Menschheitsfragen.

1  
8 Es handelt sich also darum: Kann man, wenn man sich auf den Boden naturwissenschaftlicher Erziehung stellt, innerhalb des Erkenntnisweges weiter dringen, als die Naturwissenschaft der Gegenwart dringen kann? Meine sehr verehrten Anwesenden! Das kann versucht werden; kann so versucht werden, daß man die Wege vor dem strengsten Naturwissenschaftler rechtfertigen kann; kann auf Wegen gesucht werden, die von naturwissenschaftlicher Gesinnung und von naturwissenschaftlicher Gewissenhaftigkeit angelegt sind. Von solchen Wegen möchte ich nun zunächst heute, meine Vorträge einleitend, sprechen. Aber dieser Erkenntnisweg ist, obzwar er von vielen Seelen heute bereits unbewußt ersehnt wird, noch nicht einmal in Begriffen leicht auszusprechen. Daher möchte ich, damit wir uns am heutigen Abend verständigen können, nur zur Verständigung, die



plus anciens que l'humanité a empruntés pour parvenir à des connaissances qui se situent au-delà de ce domaine dont traite aujourd'hui la science naturelle.

On peut dire que beaucoup de choses dont on pense aujourd'hui qu'elles ne peuvent pas être objet de connaissance, mais seulement objet de croyance, qui sont traditionnellement apparues dans l'évolution de l'humanité, qui vivent aujourd'hui comme une tradition vénérable et qui sont acceptées comme telles comme contenu de la croyance, sont, avant une considération historique vraiment impartiale, issues de méthodes de connaissance plus anciennes, qui ne sont plus adaptées à notre culture actuelle. Tout ce que l'on croit aujourd'hui devoir rester une croyance, tout ce qui est accepté comme une tradition vénérable, ramène l'observateur psychologique de l'histoire à des époques très anciennes de l'humanité.

Et là, il s'avère que ces croyances actuelles ont été recherchées par des hommes quelconques en tant que contenus de connaissance adaptés à l'époque, par la formation de leur propre âme, par le développement des forces cachées de l'âme, et qu'elles ont donc constitué de véritables contenus de connaissance. On ne se rend pas compte aujourd'hui à quel point certaines choses ont été trouvées un jour, ce qui est arrivé historiquement dans l'évolution de l'humanité ; mais elles ont été trouvées par des voies de

Schilderung von älteren Erkenntniswegen heranziehen, welche die Menschheit gegangen ist, um zu Erkenntnissen zu kommen, die über dieses Gebiet, das heute die Naturwissenschaft behandelt, hinaus liegen.

1  
9 Man kann sagen: Vieles von dem, wovon heute die Meinung besteht, daß es gar nicht Objekt der Erkenntnis sein könne, sondern nur Objekt eines Glaubens, was traditionell heraufgekommen ist in der Menschheitsentwicklung, was als ehrwürdige Tradition heute lebt und als solche als Glaubensinhalt hingenommen wird, das ist, vor einer wirklich unbefangenen Geschichtsbetrachtung, doch herstammend aus älteren, unserer heutigen Kultur nicht mehr angemessenen Erkenntnismethoden. Alles, wovon man heute glaubt, daß es eben Glaubensvorstellung bleiben solle, was als altehrwürdige Tradition hingenommen wird, das führt den psychologischen Geschichtsbetrachter zurück in uralte Menschheitsepochen.

2  
0 Und dort zeigt sich, daß solche heutigen Glaubensinhalte als der damaligen Zeit angemessene Erkenntnisinhalte von irgendwelchen Menschen durch Ausbildung ihrer eigenen Seele, durch Entwicklung verborgener Seelenkräfte gesucht worden sind, also wirkliche Erkenntnisinhalte bildeten. Man ist sich heute nicht bewußt, wie manches einmal gefunden worden ist, was geschichtlich heraufgekommen ist in der Menschheitsentwicklung; aber es ist auf älteren Erkenntniswegen gefunden





connaissance plus anciennes.

worden.

Lorsque je décris de tels chemins de connaissance, je le fais déjà à l'aide des méthodes que je décrirai plus tard, de telle sorte que ceux qui ne décrivent les époques les plus anciennes de l'humanité qu'à partir de documents historiques extérieurs et non spirituels peuvent souvent s'offusquer de ma description. Mais celui qui examine sans préjugés les documents historiques extérieurs et les compare ensuite avec ce que j'ai à dire aujourd'hui à partir d'une certaine vision ne trouvera pas de véritable contradiction. Et en second lieu, je voudrais souligner que je ne décris pas ces chemins de connaissance plus anciens parce que je voudrais les recommander aujourd'hui à quelqu'un pour obtenir des connaissances plus élevées. Elles sont adaptées à des époques plus anciennes et peuvent même être préjudiciables à l'homme d'aujourd'hui s'il les applique à lui-même par erreur. C'est donc seulement pour que nous puissions nous entendre sur les méthodes de connaissance actuelles que je vais prendre deux chemins plus anciens, les décrire et illustrer par là les chemins que l'homme doit emprunter aujourd'hui s'il veut dépasser la simple sphère de la connaissance scientifique telle qu'elle est valable aujourd'hui.

Nous avons tout d'abord un chemin - comme je l'ai dit, je pourrais en choisir d'autres parmi la multitude de chemins de connaissance plus anciens, mais je choisis les deux suivants -, nous avons tout d'abord un chemin qui, sous sa forme pure, a été emprunté par des

<sup>2</sup> Wenn ich solche Erkenntniswege schildere, so geschieht es allerdings schon mit Hilfe der Methoden, die ich später schildern werde, also so, daß vielfach diejenigen, die nur aus äußeren historischen, nicht aus geistigen Dokumenten die älteren Epochen der Menschheit schildern, Anstoß nehmen können an meiner Schilderung. Derjenige aber, der unbefangen auch die äußeren historischen Dokumente prüft und sie dann vergleicht mit dem, was ich heute aus einem gewissen Schauen heraus zu sagen haben werde, der wird dennoch einen wirklichen Widerspruch nicht finden. Und als zweites möchte ich betonen, daß ich diese älteren Erkenntniswege nicht etwa aus dem Grund schildere, weil ich sie heute irgend jemandem anempfehlen möchte, um höhere Erkenntnisse zu erringen. Sie sind älteren Epochen angemessen und können heute dem Menschen, wenn er sie aus einem Irrtum heraus auf sich anwendet, sogar schädlich werden. Also nur damit wir uns verständigen können über heutige Erkenntnismethoden, greife ich zwei ältere Wege heraus, schildere sie und veranschauliche daran die Wege, die der Mensch heute zu gehen hat, wenn er über die bloße Sphäre des naturwissenschaftlichen Erkennens, wie es heute gilt, hinaus will.

<sup>2</sup> Da haben wir zunächst einen Weg - wie gesagt, ich könnte aus der Fülle der älteren Erkenntniswege auch andere herausgreifen, ich greife aber die zwei folgenden heraus -, da haben wir zunächst einen Weg, der in seiner reinen Gestalt in uralten Zeiten im Orient von



hommes individuels dans des temps très anciens en Orient : le chemin du yoga.

Le chemin du yoga a traversé de multiples phases, et c'est précisément ce sur quoi j'insisterai le plus aujourd'hui qui est arrivé à des époques ultérieures dans un état tout à fait décadent et nuisible, de sorte que l'historien, lorsqu'il considérera des époques ultérieures, devra décrire, en partant de l'homme, ce que j'aurai à décrire comme quelque chose de nuisible pour lui. La nature humaine a connu les évolutions les plus diverses au cours des époques successives. Pour les époques anciennes, quelque chose de tout à fait différent était approprié à la nature humaine que pour les époques ultérieures. Ce qui, dans les temps anciens, pouvait être une véritable méthode de connaissance, n'a peut-être été utilisé plus tard que pour s'adonner à l'excitation du pouvoir des hommes, à l'excitation du pouvoir de l'homme individuel vis-à-vis de ses semblables. Ce n'était pas le cas dans les temps les plus anciens, pour lesquels je voudrais caractériser l'exercice du yoga.

En quoi consistait la voie du yoga suivie dans les temps très anciens de l'Orient par des individus qui, si nous voulons utiliser l'expression actuelle, formaient des érudits dans les régions supérieures du monde ? Eh bien, elle consistait, entre autres, en un type particulier d'exercices de respiration. Je choisis les exercices de respiration parmi une multitude d'exercices que l'élève ou l'érudit du yoga, le yogi, devait entreprendre. Si nous observons

individuels Menschen begangen worden ist: den Jogaweg.

2 Der Jogaweg hat mannigfaltige Phasen  
3 durchgemacht, und gerade das, worauf ich heute den größten Wert legen werde, ist in spätere Epochen hineingekommen in einem durchaus dekadenten, schadhaften Zustand, so daß der Historiker, wenn er spätere Epochen betrachtet, vom Menschen ausgehend das, was ich zu schildern haben werde, als etwas für ihn sogar Schädliches wird schildern müssen. Allein die Menschennatur hat in den aufeinanderfolgenden Epochen die mannigfaltigsten Entwicklungen durchgemacht. Für alte Epochen war etwas ganz anderes der Menschennatur angemessen als in späteren. Was in früheren Zeiten eine echte Erkenntnismethode sein konnte, wurde vielleicht später nur verwendet, um dem Machtkitzel der Menschen, dem Machtkitzel des einzelnen Menschen gegenüber seinen Mitmenschen zu frönen. Das war in den ältesten Zeiten, für die ich die Jogaübung charakterisieren möchte, nicht der Fall.

2 Worin bestand der Jogaweg, der in sehr  
4 alten orientalischen Zeiten von einzelnen, die, wenn wir den heutigen Ausdruck gebrauchen wollen, Gelehrte in höheren Weltengebieten bildeten, gegangen worden ist? Nun, er bestand neben anderem in einer besonderen Art von Atmungsübungen. Ich greife die Atmungsübungen aus einer Fülle von Übungen, die der Jogaschüler oder - Gelehrte, der Jogi, auf sich nehmen mußte, heraus. Wenn wir heute auf



aujourd'hui notre respiration, nous devons dire qu'il s'agit d'un processus qui se déroule en grande partie de manière inconsciente dans un organisme humain sain. Il faut déjà porter en soi, d'une manière ou d'une autre, quelque chose de malsain, si l'on sent que l'on respire. On pourrait dire que plus le processus de respiration est naturel dans notre vie, plus il est correct pour la conscience ordinaire et la vie ordinaire. Mais le yogi a transformé le processus respiratoire pour le temps de sa pratique, pendant laquelle il voulait développer des forces de connaissance qui ne font que sommeiller dans la conscience ordinaire. Pourquoi a-t-il fait cela ? Il l'a transformé de telle sorte qu'il a utilisé une durée différente pour inspirer, retenir sa respiration, expirer, que celle que l'on utilise dans la respiration habituelle et naturelle. Il a fait cela pour prendre conscience du processus de respiration. Le rythme respiratoire habituel n'est pas conscient. Le rythme respiratoire transformé, dont les durées sont fixées par la volonté humaine, se déroule de manière entièrement consciente. Mais que se passe-t-il alors ? Eh bien, il suffit de s'exprimer physiologiquement si l'on veut comprendre ce que le yogi a réalisé en rendant conscient son processus respiratoire : lorsque nous inspirons, le souffle entre dans notre organisme, mais il entre aussi dans le cerveau humain par le canal de la moelle épinière. C'est là que le rythme du courant respiratoire s'unit aux processus qui sont les supports matériels de la vie de la pensée, aux processus nerveux et sensoriels. En fait, lorsque nous vivons dans la pensée

unser Atmen achten, so müssen wir sagen: Es ist ein Prozeß, der sich im gesunden menschlichen Organismus zum größten Teil unbewußt vollzieht. Man muß schon in irgendeiner Weise etwas Krankhaftes in sich tragen, wenn man das Atmen spürt. Je selbstverständlicher, so möchte man sagen, sich der Atmungsvorgang in unserem Leben abspielt, desto richtiger ist es für das gewöhnliche Bewußtsein und für das gewöhnliche Leben. Der Jogi aber gestaltete für die Zeit seines Übens, in der er sich Erkenntniskräfte anentwickeln wollte, die im gewöhnlichen Bewußtsein nur schlummern, den Atmungsprozeß um. Warum tat er das? Er gestaltete ihn so um, daß er eine andere Zeitlänge zum Einatmen, zum Atemhalten, zum Ausatmen verwendete, als man das im gewöhnlichen selbstverständlichen Atmen tut. Er tat das, um sich den Atmungsprozeß zum Bewußtsein zu bringen. Der gewöhnliche Atmungsrhythmus wird nicht bewußt. Der umgestaltete Atmungsrhythmus, der aus der menschlichen Willkür heraus in seinen Zeitlängen festgesetzt wird, der verläuft vollständig bewußt. Was aber geschieht dadurch? Nun, man braucht sich nur physiologisch auszudrücken, wenn man einsehen will, was der Jogi erreichte durch dieses Sich-zum-Bewußtsein-Bringen seines Atmungsprozesses: Wenn wir einatmen, geht der Atemstoß in unseren Organismus hinein, er geht aber auch durch den Rückenmarkskanal in das menschliche Gehirn hinein. Da vereinigt sich der Rhythmus der Atmungsströmung mit den Vorgängen, welche die materiellen Träger des Gedankenlebens sind, mit den



ordinaire, nous n'avons jamais de simples processus sensoriels nerveux, mais toujours des processus sensoriels nerveux qui sont traversés par le rythme de notre respiration. Une liaison, une interaction, une harmonisation des processus sensoriels nerveux et des processus du rythme respiratoire ont toujours lieu lorsque nous laissons se dérouler notre vie mentale. En envoyant de manière pleinement consciente son rythme respiratoire modifié dans le processus nerveux-sensoriel, le yogi reliait aussi pour sa conscience le rythme respiratoire au rythme de la pensée, au rythme logique, mieux encore, à la composition et à l'analyse logiques des pensées. Il modifia ainsi toute sa vie mentale. Dans quelle direction l'a-t-il modifiée ? Eh bien, précisément parce qu'il prenait pleinement conscience de sa vie respiratoire, les pensées traversaient dans une certaine mesure son organisme comme le courant respiratoire lui-même. On pourrait dire que le yogi laissait courir ses pensées sur les courants respiratoires, et qu'il se sentait rempli, au rythme intérieur de son être humain, de pensées vivant sur les courants de la respiration. C'est ainsi que le savant du yoga se distinguait de la masse de ses semblables, et qu'il pouvait annoncer à cette masse des connaissances qu'elle ne pouvait pas avoir elle-même.

NervenSinnesvorgängen. Wir haben eigentlich niemals, wenn wir im gewöhnlichen Denken leben, bloße NervenSinnesvorgänge, sondern immer Nerven-Sinnesvorgänge, die durchströmt sind von unserem Atmungsrythmus. Eine Verbindung, ein Ineinanderwirken, ein SichHarmonisieren der Nerven-Sinnesvorgänge und der Atmungsrythmus-Vorgänge, die finden immer statt, wenn wir unser Gedankenleben ablaufen lassen. Indem nun der Jogi in vollbewußter Weise seinen veränderten Atmungsrythmus in den Nerven-Sinnesprozeß hineinschickte, verband er auch für sein Bewußtsein den Atmungsrythmus mit dem Denkrhythmus, mit dem logischen Rhythmus, besser gesagt, mit der logischen Zusammensetzung und Analyse der Gedanken. Dadurch veränderte er sein ganzes Gedankenleben. Nach welcher Richtung veränderte er es? Nun, gerade dadurch, daß ihm sein Atmungsleben voll bewußt wurde, durchströmten gewissermaßen die Gedanken nun ebenso seinen Organismus wie die Atmungsströmung selbst. Man möchte sagen: der Jogi ließ auf den Atmungsströmungen die Gedanken laufen, und er erlebte sich im inneren Rhythmus seines menschlichen Wesens erfüllt mit auf den Strömungen des Atmens lebenden Gedanken. Dadurch hob sich der Jogagelehrte heraus von der übrigen Masse seiner Mitmenschen, und er konnte dieser Masse Erkenntnisse verkünden, die sie selber nicht haben konnte.

Pour envisager ce qui se passa en fait là, on doit regarder un peu vers la façon

2  
5

Um einzusehen, was da eigentlich geschah, muß man ein wenig hinschauen



particulière dont les connaissances plus anciennes œuvraient dans la conscience populaire ordinaire des masses humaines.

Aujourd'hui, nous attachons la plus grande valeur sur ce que, lorsque nous regardons dehors dans le monde extérieur, nous voyons de pures couleurs que, lorsque nous entendons des sons, nous entendons de purs sons, et que nous acceptons justement ainsi les perceptions restantes dans une certaine pureté, c'est-à-dire dans la pureté que peut nous donner le simple processus sensoriel.

Ce n'était pas ainsi pour les consciences de culture humaines plus anciennes. Non pas que, comme le croit souvent à tort une certaine érudition, les humains des temps anciens aient imaginé toutes sortes de choses dans la nature ! L'imagination/la fantaisie n'était pas aussi extraordinairement efficace. Mais il était tout à fait naturel pour cette humanité de culture plus ancienne, de par toute la constitution de l'humain de cette époque, de ne pas seulement voir de pures apparitions de couleurs, de pures apparitions de sons, de pures autres qualités sensorielles, mais de percevoir en même temps dans tout cela un aspect psychospirituel. C'est ainsi que l'on voyait dans le soleil et la lune, dans les étoiles, dans le vent et le temps, dans la source et le fleuve, dans les êtres des différents règnes de la nature, des choses spirituelles et d'âme, comme nous voyons aujourd'hui de pures couleurs, entendons de purs sons, que nous ne cherchons ensuite à reconnaître dans leur contexte qu'à

auf die besondere Art, wie die älteren Erkenntnisse im gewöhnlichen populären Bewußtsein der Menschenmassen wirkten.

2 Wir legen heute den größten Wert  
6 darauf, daß, wenn wir in die Außenwelt hinausschauen, wir reine Farben schauen, daß, wenn wir Töne hören, wir reine Töne hören, und daß wir ebenso die übrigen Wahrnehmungen in einer gewissen Reinheit, das heißt in der Reinheit, wie sie uns der bloße Sinnesprozeß geben kann, hinnehmen.

2 Das war für die Bewußtseine älterer  
7 Kulturmenschen nicht so. Nicht daß, wie vielfach irrtümlicherweise eine gewisse Gelehrsamkeit glaubt, die Menschen älterer Zeiten in die Natur allerlei hineinphantasiert hätten! Die Phantasie war nicht so außerordentlich wirksam. Aber es war dieser älteren Kulturmenschheit durch die ganze Konstitution des Menschen der damaligen Zeit ganz natürlich, nicht bloß reine Farbenerscheinungen, reine Tonerscheinungen, reine andere Sinnesqualitäten zu sehen, sondern in allem zugleich ein Seelisch-Geistiges wahrzunehmen. So sah man in Sonne und Mond, in den Sternen, in Wind und Wetter, in Quelle und Fluß, in den Wesen der einzelnen Naturreiche Geistig-Seelisches, wie wir heute reine Farben sehen, reine Töne hören, die wir dann erst mit Hilfe des rein gewordenen Denkens in ihrem Zusammenhang zu erkennen suchen. Damit war aber für die ältere Menschheit ein anderes noch gegeben: nämlich daß damals nicht ein



l'aide de la pensée devenue pure. Mais il y avait encore une autre donnée pour l'humanité plus ancienne : c'est qu'il n'y avait pas à l'époque une conscience de soi aussi forte et intérieurement consolidée que celle que nous avons aujourd'hui. En percevant le spirituel et l'âme dans toutes les choses de son environnement, l'humain se percevait lui-même comme un membre de tout cet environnement. Il ne se séparait pas de cet environnement en tant que moi indépendant.

Si je voulais parler en termes de comparaison, je pourrais dire : si ma main avait conscience, comment penserait-elle sur elle-même ? Elle se dirait qu'elle n'est pas un être autonome, qu'elle n'a de sens qu'à mon organisme. C'est ainsi que l'ancien humain ne pouvait pas se considérer comme un être indépendant, mais comme un membre de la nature entière, qu'il devait cependant considérer comme traversée d'esprit, traversée d'âme.

C'est de cette façon de voir, qui conditionnait la non-indépendance du moi humain, que le yogi s'est élevé. En couplant dans une certaine mesure sa pensée avec le processus respiratoire qui remplit toute l'entité intérieure de l'humain, il est parvenu à une saisie du soi humain, le moi humain. Ce qui, j'aimerais dire, est évident pour nous aujourd'hui, grâce à nos qualités héréditaires, à notre éducation, lorsque nous sommes adultes, que nous nous sentons comme soi, que nous nous sentons je, a dû être conquis dans ces temps anciens par des exercices. Mais

so starkes, innerlich gefestigtes Selbstbewußtsein vorhanden war, wie wir es heute haben. Indem der Mensch Geistig-Seelisches in allen Dingen der Umwelt wahrnahm, nahm er sich selber als ein Glied dieser ganzen Umwelt wahr. Er sonderte sich nicht als ein selbständiges Ich von dieser Umwelt ab.

2 Wenn ich vergleichsweise sprechen  
8 wollte, so könnte ich sagen: Wenn meine Hand Bewußtsein hätte, wie würde sie dann denken über sich selbst? Sie würde sich sagen, sie sei kein selbständiges Wesen, habe nur Sinn an meinem Organismus. So etwa hat der ältere Mensch sich nicht als ein selbständiges Wesen ansehen können, sondern als ein Glied der gesamten Natur, die er aber durchgeistigt, durchseelt anschauen mußte.

2 Aus dieser Anschauung, die die  
9 Unselbständigkeit des menschlichen Ichs bedingte, hob sich der Jogi heraus. Er kam dadurch, daß er sein Denken gewissermaßen zusammenkoppelte mit dem Atmungsprozeß, der die ganze innere Wesenheit des Menschen erfüllt, zu einer Erfassung des menschlichen Selbstes, des menschlichen Ichs. Dasjenige, möchte ich sagen, was für uns heute durch unsere vererbten Eigenschaften, durch unsere Erziehung, wenn wir ein erwachsener Mensch sind, selbstverständlich ist, daß wir uns als Selbst, als Ich fühlen, das mußte in jenen



par cela on avait de l'expérience de ce soi, de ce je, quelque chose de tout à fait différent de ce que nous avons aujourd'hui. c'est absolument deux choses : si l'on a à accepter quelque chose comme une expérience évidente - et pour nous, le sentiment du moi, le sentiment de soi, est une expérience évidente - ou si l'on doit d'abord le conquérir par des voies telles que celles de la connaissance, comme c'était le cas pour une culture orientale plus ancienne. On vivait là avec ce qui agit, ondule et se tisse dans l'univers, pendant qu'aujourd'hui, si l'on vit déjà la même chose à un certain niveau, on ne vit plus rien avec de l'univers. C'est pourquoi, au yogi, se révélait par ses exercices, l'être soi humain, l'être je humain, l'être d'âme humain.

Et nous pouvons dire qu'en ce qu'alors, ce qui a pu être trouvé sur ce chemin de la connaissance a été transmis sous forme de révélations dans la conscience de culture générale, c'est devenu le contenu des principales productions spirituelles des temps anciens.

À nouveau je veux soulever une chose parmi beaucoup. Nous avons éclairant merveilleusement de l'Orient ancien, le magnifique chant de la Bhagavad Gita. Dans cette Gita, nous avons décrit d'une manière merveilleuse, à partir du lyrisme humain le plus profond, les expériences du soi humain : comment ce soi, lorsqu'il se reconnaît en l'expérimentant, en le connaissant, conduit l'humain à une compassion avec l'univers, comment il lui révèle sa

alten Zeiten auf dem Umwege durch Übungen errungen werden. Dadurch aber hatte man von dem Erleben dieses Selbstes, dieses Ichs, etwas ganz anderes, als wir heute haben. Es ist durchaus zweierlei: ob man etwas wie selbstverständliches Erleben hinzunehmen hat - und uns ist das Ich-Gefühl, das Selbstgefühl ein selbstverständliches Erleben -, oder ob man es auf solchen Wegen, auf Erkenntniswegen, sich erst erringt, wie es für eine ältere orientalische Kultur der Fall war. Da lebte man mit, was im Universum kraftet und wellt und webt, während man heute, wenn man schon auf einem gewissen Niveau dasselbe erlebt, nichts mehr vorn Universum miterlebt. Daher offenbarte sich durch seine Übungen die menschliche Selbstheit, die menschliche Ichheit, das menschliche Seelenwesen für den Jogi.

<sup>3</sup> Und wir können sagen: Indem dann <sup>0</sup> dasjenige, was auf diesem Erkenntniswege gefunden werden konnte, als Offenbarungen in das allgemeine Kulturbewußtsein übergang, wurde es der Inhalt wichtigster geistiger Erzeugnisse älterer Zeiten.

<sup>3</sup> Wiederum will ich aus vielem eines <sup>1</sup> herausheben. Da haben wir wunderbar herüberleuchtend aus dem alten Orient das herrliche Lied Bhagavad Gita. Wir haben in dieser Gita in einer wunderbaren Weise, aus tiefster menschlicher Lyrik heraus, die Erlebnisse an dem menschlichen Selbst geschildert: wie dieses Selbst den Menschen, wenn er es erlebend erkennt, erkennend erlebt, zu einem Mitfühlen mit dem All führt, wie es ihm seine



véritable humanité et son lien avec un monde supérieur, avec un monde spirituel, avec un monde suprasensible. La Gita décrit sur des tons toujours plus merveilleux cette expérience de soi dans son abandon au Tout. Pour celui qui, comme je l'ai dit, sait se plonger dans ces temps anciens avec une observation historique impartiale, il est clair que les sons magnifiques de la Gita sont issus de ce qui pouvait être vécu par des exercices de connaissance tels que ceux que j'ai décrits.

Un tel chemin de connaissance était approprié pour une époque de culture orientale plus ancienne. C'était alors un jugement général de l'humanité que l'on devait se retirer dans une certaine solitude et un certain ermitage si l'on voulait avoir un contact avec les mondes suprasensibles. Et c'est à la solitude, à l'ermitage, que se condamnait d'une certaine manière celui qui pratiquait de tels exercices. Car ces exercices amènent l'humain à une certaine sensibilité. Ils le rendent hypersensible à la robustesse du monde extérieur. Il doit se retirer de la vie. Dans les temps anciens, tout de suite de tels humains solitaires trouvaient de la confiance chez leurs semblables. On prenait ce qu'ils avaient à dire comme des représentations de connaissance. Aujourd'hui, cela ne convient plus à notre culture. L'humanité d'aujourd'hui exige à juste titre que celui en qui elle doit avoir confiance en tant que connaisseur soit au cœur de la vie, qu'il puisse faire face à la vie robuste, au travail humain et à l'activité humaine,

eigentliche Menschlichkeit und seinen Zusammenhang mit einer Überwelt, mit einer geistigen, mit einer übersinnlichen Welt offenbart. In immer neuen wunderbaren Tönen schildert die Gita dieses Erleben des eigenen Selbstes in seiner Hingabe an das All. Für denjenigen, der sich, wie gesagt, mit unbefangener Geschichtsbetrachtung in diese älteren Zeiten zu vertiefen versteht, ist es klar, daß die herrlichen Klänge der Gita hervorgegangen sind aus dem, was durch solche Erkenntnisübungen, wie ich sie geschildert habe, erlebt werden konnte.

3 Ein solcher Erkenntnisweg war für eine  
2 ältere orientalische Kulturepoche der angemessene. Es war dazumal allgemeines Menschheitsurteil, daß man sich in eine gewisse Einsamkeit und Einsiedelei zurückziehen müsse, wenn man Verbindung mit übersinnlichen Welten haben wollte. Und zur Einsamkeit, zur Einsiedelei verurteilte sich in einer gewissen Beziehung derjenige, der solche Übungen machte. Denn diese Übungen bringen den Menschen in eine gewisse Sensibilität. Sie machen ihn überempfindlich gegenüber der robusten Außenwelt. Er muß sich vom Leben zurückziehen. In älteren Zeiten fanden gerade solche einsame Menschen Vertrauen bei ihren Mitmenschen. Man nahm, was sie zu sagen hatten, als Erkenntnisvorstellungen hin. Heute ist das unserer Kultur nicht mehr angemessen. Mit Recht fordert die heutige Menschheit, daß derjenige, zu dem sie als einem Erkennenden Vertrauen haben soll, mitten im Leben drinnenstehe, daß er es aufnehmen





tels que les exigences du temps les façonnent. Les humains d'aujourd'hui ne se sentent pas liés à celui qui doit se retirer de la vie de la même manière que les humains des époques culturelles plus anciennes.

Celui qui réfléchit fondamentalement à cela doit se dire que les chemins de la connaissance actuels doivent être autres et nous aurons à parler de ces autres chemins juste après. Mais auparavant, j'aimerais encore une fois décrire, dans son principe, un chemin qui était aussi approprié pour les temps plus anciens, la voie de l'ascèse, uniquement pour la compréhension et non parce que je voudrais la recommander à un humain du présent.

Ce chemin de l'ascèse a été suivi en paralysant, en réduisant les processus corporels, les exigences corporelles, de sorte que le corps humain n'agisse pas de la même manière robuste qu'il le fait dans la vie normale. On paralysait aussi les fonctions corporelles en mettant l'organisme physique extérieur de l'humain dans des états douloureux.

Tout cela a amené ceux qui ont suivi cette voie ascétique à certaines expériences humaines, qui étaient absolument des expériences de connaissance. Je ne veux certainement pas dire qu'il serait juste pour l'organisme humain sain, par lequel nous sommes nés à la vie terrestre

könne mit dem robusten Leben, mit menschlicher Arbeit und menschlichem Wirken, wie es die Zeitforderung gestaltet. Mit dem, der sich zurückziehen muß vom Leben, fühlen sich die heutigen Menschen eben nicht in derselben Weise verbunden wie die Menschen älterer Kulturepochen.

<sup>3</sup> Wer das gründlich überdenkt, muß sich <sup>3</sup> sagen: Heutige Erkenntniswege müssen anders sein und wir werden von solchen anderen Wegen gleich nachher zu sprechen haben. Vorher möchte ich aber, wiederum nur zur Verständigung, nicht, weil ich ihn etwa anempfehlen möchte für einen Menschen der Gegenwart, noch einen Weg, der ebenfalls für ältere Zeiten ein angemessener war, den Weg der Askese, seinem Prinzip nach schildern.

<sup>3</sup> Dieser Weg der Askese wurde dadurch <sup>4</sup> gegangen, daß man Leibesvorgänge, Leibesforderungen herablähmte, herabstimmte, so daß der menschliche Leib nicht in derselben robusten Weise wirkte, wie er im normalen Leben wirkt. Man lähmte die Leibesfunktionen auch dadurch herab, daß man den menschlichen äußeren physischen Organismus in schmerzhaft Zustände hineinbrachte.

<sup>3</sup> Alles das brachte diejenigen, die diesen <sup>5</sup> asketischen Weg gingen, zu gewissen menschlichen Erlebnissen, die durchaus Erkenntniserlebnisse waren. Ich will gewiß nicht sagen, daß es für den gesunden menschlichen Organismus, durch den wir hereingeboren sind in das Erdenleben zwischen Geburt und Tod,



entre la naissance et la mort, de le rabaisser/déprécier lorsqu'il s'agit de placer efficacement cet organisme dans la vie ordinaire. Cet organisme sain est tout à fait approprié à la nature sensible extérieure qui porte la vie humaine entre la naissance et la mort. Il n'en reste pas moins vrai que les anciens ascètes, qui avaient déprécié cette organisation, en sont venus à vivre leur âme de manière pure et à savoir se tenant avec leur âme dans un monde spirituel.

C'est tout de suite par cela que notre organisme physique sensoriel est notamment adapté à la vie entre la naissance et la mort, que, comme les expériences des ascètes ont pu le montrer, il nous cache ce qu'est le monde spirituel.

Et c'était tout simplement une expérience des anciens ascètes que de pouvoir entrer consciemment dans les mondes spirituels par dépréciation des fonctions corporelles. À nouveau, ce n'est pas une voie pour le présent. Celui qui déprécie son organisme de cette façon se rend inapte à l'ouvrage parmi ses semblables, il se rend également inapte envers lui-même. La vie actuelle exige des humains qui ne se retirent pas d'elle, qui se conservent leur santé ou, si elle est affaiblie, la renforcent même, mais pas des humains qui se retirent de la vie.

Ceux-là ne pourraient gagner aucune confiance, simplement selon la

richtig sei, ihn herabzustimmen, wenn es sich darum handelt, diesen Organismus in das gewöhnliche Leben wirksam hineinzustellen. Dieser gesunde Organismus ist für die äußere sinnliche Natur, die zwischen Geburt und Tod des Menschen doch das menschliche Leben trägt, durchaus das Angemessene. Dabei bleibt es dennoch richtig, daß die alten Asketen, die diese Organisation herabgestimmt hatten, dazu kamen, nun ihr Seelisches rein zu erleben und sich mit ihrem Seelischen drinnenstehend zu wissen in einer geistigen Welt.

3 Gerade dadurch ist nämlich unser  
6 physisch-sinnlicher Organismus für das Leben zwischen Geburt und Tod das Angemessene, daß er uns, wie eben die Erlebnisse der Asketen zeigen konnten, verbirgt, was geistige Welt ist.

3 Und es war einfach ein Erlebnis der alten  
7 Asketen, daß man durch Herabstimmen der Leibesfunktionen in die geistigen Welten bewußt eintreten konnte. Das ist wiederum kein Weg für die Gegenwart. Derjenige, der in dieser Art seinen Organismus herabstimmt, der macht sich untauglich für das Wirken unter seinen Mitmenschen, der macht sich auch untauglich gegenüber sich selbst. Das heutige Leben fordert Menschen, die sich aus ihm nicht zurückziehen, die sich ihre Gesundheit erhalten oder, wenn sie geschwächt ist, sie sogar verstärken, nicht aber Menschen, die sich vom Leben zurückziehen.

3 Die könnten kein Vertrauen gewinnen,  
8 einfach nach der Gesinnung unserer



mentalité de notre présent. C'est pourquoi cette voie de l'ascèse, qui a pourtant conduit à des connaissances dans des temps plus anciens, ne peut pas être une voie actuelle.

Mais tant la voie du yoga que celle de l'ascèse, qui ont apporté des connaissances sur le monde suprasensible, sont conservées dans des traditions ancestrales, je dirais même sacrées, et sont acceptées aujourd'hui par l'humanité comme quelque chose qui satisfait certains besoins de l'âme. Et on ne se demande pas comment ce que l'on reçoit ainsi comme des croyances a néanmoins été recherché sur un véritable chemin de connaissance, même s'il n'est plus adapté à notre époque.

Le chemin de connaissance actuel doit être absolument un autre. Nous avons donc vu que l'une des voies, la voie du yoga, essayait dans une certaine mesure d'atteindre la pensée par le biais de la respiration, afin de vivre cette pensée d'une autre manière que celle perçue dans la vie ordinaire. Nous ne pouvons pas faire ce détour par la respiration pour la raison déjà mentionnée. C'est pourquoi nous devons essayer d'arriver à une transformation de la pensée d'une autre manière, afin d'arriver ensuite, grâce à la pensée transformée, à des connaissances qui sont une sorte de prolongement de la connaissance de la nature. C'est pourquoi, si nous nous comprenons bien, nous partons aujourd'hui du principe qu'il ne faut pas travailler la pensée par le détour de la respiration, mais la travailler directement en faisant certains

Gegenwart. Daher kann dieser Weg der Askese, der aber durchaus in älteren Zeiten zu Erkenntnissen geführt hat, nicht ein heutiger Weg sein.

3 9 Aber sowohl dasjenige, was der Jogaweg, wie dasjenige, was der asketische Weg an Erkenntnissen über die übersinnliche Welt geliefert hat, ist in uralten, ich möchte sagen, heiligen Traditionen erhalten, wird heute von der Menschheit hingenommen als etwas, was gewisse seelische Bedürfnisse befriedigt. Und man fragt nicht danach, wie das, was man so als Glaubensvorstellungen aufnimmt, dennoch auf einem wirklichen, wenn auch für unsere heutige Zeit nicht mehr angemessenen Erkenntnisweg gesucht worden ist.

4 0 Der heutige Erkenntnisweg muß ein durchaus anderer sein. Wir haben ja gesehen: der eine Weg, der Jogaweg, versuchte gewissermaßen auf dem Umweg durch das Atmen zu dem Denken zu kommen, um dieses Denken in einer anderen Weise zu erleben, als es im gewöhnlichen Leben wahrgenommen wird. Wir können aus dem schon angeführten Grunde diesen Umweg durch das Atmen nicht machen. Daher müssen wir versuchen, auf eine andere Weise zu einer Umgestaltung des Denkens zu kommen, um durch das umgestaltete Denken dann zu Erkenntnissen zu gelangen, die eine Art Fortsetzung der Naturerkenntnisse sind. Deshalb gehen wir heute, wenn wir uns richtig verstehen, davon aus, das Denken nicht durch den Umweg des Atmens zu bearbeiten, sondern es direkt zu bearbeiten, indem wir gewisse Übungen



exercices par lesquels nous rendons la pensée intérieurement plus puissante, plus énergique qu'elle ne l'est dans la conscience ordinaire.

Dans la conscience ordinaire, nous nous livrons à une pensée plus passive, qui s'en tient au déroulement des processus extérieurs. Si nous voulons emprunter un chemin de connaissance suprasensible plus récent, nous plaçons certaines représentations faciles à comprendre au centre de notre conscience. Nous restons dans le cadre de la simple pensée. Je sais que maints humains veulent déjà trouver ce que je vais décrire dans le chemin du yoga plus tardif, par exemple dans celui du Patanjali. Mais tel que c'est fait aujourd'hui, ce n'est pas encore inclus dans la formation orientale de l'esprit, parce que même si un humain exécutait aujourd'hui les exercices de yoga, ils agiraient autrement que chez les humains d'époques antérieures à cause des changements qu'a traversés l'organisme humain.

Aujourd'hui, nous nous adressons donc directement à la pensée, en cultivant la méditation, en nous concentrant sur certains contenus de pensée pendant de longues périodes. Nous exécutons psychiquement quelque chose qui se laisse comparer au renforcement d'un muscle. Si nous utilisons un muscle dans un travail continu, toujours de nouveau et à nouveau, bien égal le but et l'objectif de ce travail, il doit se renforcer.

machen, durch die wir das Denken innerlich kraftvoller, energischer gestalten, als es im gewöhnlichen Bewußtsein ist.

4  
1 Im gewöhnlichen Bewußtsein geben wir uns einem mehr passiven Denken hin, das sich an den Verlauf der äußeren Vorgänge hält. Wenn wir einen neueren übersinnlichen Erkenntnisweg gehen wollen, dann setzen wir gewisse leicht überschauliche Vorstellungen in den Mittelpunkt unseres Bewußtseins. Wir bleiben innerhalb des bloßen Gedankens. Ich weiß, daß manche Menschen dasjenige, was ich jetzt schildern werde, schon im späteren Jogaweg, zum Beispiel in dem des Patanjali, finden wollen. Aber so, wie das heute gemacht wird, ist es durchaus innerhalb orientalischer Geistesschulung noch nicht enthalten; deshalb nicht enthalten, weil selbst, wenn heute ein Mensch die Jogaübungen ausführte, sie anders wirkten wegen der Veränderung, die der menschliche Organismus durchgemacht hat, als sie bei den Menschen früherer Epochen gewirkt haben.

4  
2 Wir wenden uns also heute direkt an das Denken und zwar dadurch, daß wir Meditation pflegen, daß wir uns konzentrieren auf gewisse Gedankeninhalte durch längere Zeiten. Wir machen seelisch etwas durch, was sich vergleichen läßt mit der Erkräftung eines Muskels. Wenn wir einen Muskel in fortdauernder Arbeit immer wieder und wiederum gebrauchen, ganz gleichgültig, welches Zweck und Ziel dieser Arbeit sind, muß er erkräften.



Nous pouvons exécuter la même chose avec la pensée. Au lieu de nous contenter de suivre le cours des processus extérieurs, nous plaçons au centre de notre conscience, au prix d'un effort de volonté intense, des représentations claires, formées par nous-mêmes ou données par quelqu'un de compétent dans ce domaine, dans lesquelles ne peut vivre aucune réminiscence dont nous ne sommes pas conscients, nous éliminons toute autre conscience et nous nous concentrons uniquement sur un tel contenu de conscience. J'aimerais dire, avec un mot du Faust de Goethe : "C'est certes facile, ça semble notamment ainsi, le facile est quand même difficile ! Car cela doit être accompli par l'un pendant des semaines, par l'autre pendant des mois. Si la conscience apprend alors à reposer sur le même contenu de pensées et à toujours de nouveau y reposer, qu'il soit complètement indifférent, et si l'on tourne toute l'attention intérieure et toute l'expérience intérieure vers le renforcement, vers l'énergétisation psychique de la vie de pensée, alors nous arrivons finalement au processus opposé à celui que le yogi traversait. Nous arrachons en effet notre pensée au processus respiratoire.

Aujourd'hui encore, cela apparaît à l'humain comme quelque chose d'absurde, comme quelque chose de fantastique. Mais, de même que le yogi a dans une certaine mesure poussé sa pensée vers l'intérieur de son corps pour la relier au rythme de son souffle corporel et faire ainsi l'expérience de son moi, de sa spiritualité intérieure, de même nous détachons la pensée du

4 Dasselbe können wir mit dem Denken  
3 ausführen. Statt daß wir uns mit diesem Denken immer nur hingeben dem Verlauf der äußeren Vorgänge, bringen wir mit starker Willensanstrengung von uns selbst gebildete oder von einem auf diesem Gebiet Kundigen uns gegebene, überschaubare Vorstellungen, in denen keine Erinnerungsreminiszenzen leben können, deren wir uns nicht bewußt sind, in den Mittelpunkt unseres Bewußtseins, schalten alles andere Bewußtsein aus, konzentrieren uns nur auf einen solchen Bewußtseinsinhalt. Ich möchte mit einem Goetheschen Faust-Wort sagen: Zwar ist es leicht es sieht nämlich so aus , doch ist das Leichte schwer! Denn das muß von dem einen wochenlang, von dem andern monatelang vollzogen werden. Wenn dann das Bewußtsein lernt, auf demselben Gedankeninhalt so zu ruhen und immer wieder zu ruhen, daß er einem völlig gleichgültig ist, und man alle innere Aufmerksamkeit und alles innere Erleben auf die Erkräftung, auf die seelische Energisierung des Gedankenlebens wendet, dann gelangen wir zuletzt zu dem entgegengesetzten Vorgang gegenüber dem, den der Jogi durchmachte. Wir reißen nämlich unser Denken von dem Atmungsprozeß los.

44 Es erscheint das heute noch dem Menschen als etwas Absurdes, als etwas Phantastisches. Allein, geredeso wie der Jogi gewissermaßen sein Denken nach dem Innern des Leibes getrieben hat, um es mit dem Rhythmus seines Leibesatems zu verbinden und so sein Selbst, seine innere Geistigkeit zu erleben, geredeso lösen wir das Denken los auch von dem Rest des



reste du processus respiratoire qui vit inconsciemment dans toutes nos pensées habituelles. Les exercices plus précis, dans tous leurs détails, qui constituent un système strictement exact, sont décrits dans mon livre "Comment acquérir la connaissance des mondes supérieurs" ou dans l'autre, "Science secrète", ou encore dans "Des énigmes de l'âme" et dans d'autres de mes écrits. On arrive ainsi peu à peu à extraire le processus de pensée non seulement du processus respiratoire, mais aussi à le rendre complètement libre de la corporéité. C'est alors seulement que l'on se rend compte du grand service que la vision du monde dite matérialiste, ou mieux dite, la vision du monde mécaniste, a rendu à l'humanité. Elle nous a rendu attentif à ce que la pensée ordinaire repose sur le soubassement des processus corporels. Par cela peut tout de suite venir l'incitation à chercher une pensée qui ne repose plus sur des processus corporels. Mais cela peut seulement être trouvé si la pensée ordinaire est renforcée de la manière décrite. Nous parvenons ainsi à une pensée libre de corps, à une pensée qui consiste en de simples processus psychiques/d'âme. Oui, nous apprenons ainsi à connaître ce qui était en nous une nature d'image, certes d'abord seulement comme des images, mais comme des images qui nous montrent une vie autonome, indépendante de notre corporéité.

C'est le premier pas vers un chemin de connaissance tel qu'il convient à l'humain moderne actuellement. Mais nous accédons par cela à une

Atmungsprozesses, der unbewußt in all unserem gewöhnlichen Denken lebt. Die genaueren Übungen, in allen Einzelheiten, die ein streng exaktes System darstellen, finden Sie geschildert in meinem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» oder in dem anderen, «Geheimwissenschaft», oder auch in «Von Seelenrätseln» und in anderen meiner Schriften. Man gelangt allmählich auf diese Weise dazu, den Gedankengang nicht nur aus dem Atmungsprozeß herauszuziehen, sondern völlig frei von der Leiblichkeit zu machen. Jetzt sieht man erst ein, welch großen Dienst auch die sogenannte materialistische, besser gesagt mechanistische Weltanschauung der Menschheit geleistet hat. Sie hat uns aufmerksam gemacht, daß das gewöhnliche Denken auf dem Untergrunde leiblicher Vorgänge steht. Dadurch kann gerade die Anregung kommen, ein Denken zu suchen, das nicht mehr auf leiblichen Vorgängen ruht. Das kann aber nur gefunden werden, indem das gewöhnliche Denken erkraftet wird in der geschilderten Weise. Dadurch gelangen wir zu einem leibfreien Denken, zu einem Denken, das in bloß seelischen Vorgängen besteht. Ja, wir lernen auf diese Weise das, was in uns Bildnatur war, zwar zunächst nur als Bilder kennen, aber als Bilder, die selbständiges, von unserer Leiblichkeit unabhängiges Leben uns zeigen.

45 Das ist der erste Schritt zu einem Erkenntnisweg, wie er dem modernen Menschen heute angemessen ist. Dadurch aber gelangen wir zu einem



expérience qui est cachée à la conscience ordinaire. Comme le yogi indien s'est relié dans sa pensée à ce qui était son rythme respiratoire intérieur, et donc aussi à son soi spirituel qui vit dans ce rythme respiratoire, de même il s'est élevé vers l'intérieur, de même nous allons vers l'extérieur. En ce que nous arrachons la pensée logique à l'organisme auquel elle est en fait attachée en tant que pensée logique, nous pénétrons avec cette pensée dans le rythme extérieur du monde, et nous expérimentons maintenant d'abord qu'il y a un tel rythme extérieur. Comme le yogi s'amena à la conscience le rythme intérieur de son corps, ainsi nous vient à la conscience de façon spirituelle, un rythme extérieur du monde. Si m'est permis de m'exprimer de manière imagée, nous nous tenons, dans la conscience ordinaire, ainsi là que nous assemblons nos pensées logiquement et que nous nous servons ainsi de la pensée comme d'un moyen de connaissance du monde extérieur sensible. Maintenant, nous laissons la pensée marcher dans une sorte d'élément musical, qui est cependant absolument un élément de connaissance, nous percevons un rythme qui est disponible sur le fond de toutes choses comme un rythme spirituel, nous pénétrons dans le monde en commençant à le percevoir en esprit. Notre pensée passe d'une pensée abstraite morte, d'une pure pensée image, à une pensée animée/vivifiée en soi-même. C'est la transition significative qui peut être faite de la pensée abstraite, purement logique, à une pensée vivante, dont nous avons absolument le sentiment qu'elle est capable de former une réalité, comme

Erlebnis, das dem gewöhnlichen Bewußtsein verborgen ist. Wie der indische Jogi sich in seinem Denken verbunden hat mit dem, was innerer Atmungsrythmus war, und dadurch auch mit seinem geistigen Selbst, das in dem Atmungsrythmus lebt, ebenso wie er also nach innen stieg, so gehen wir nach außen. Indem wir das logische Denken losreißen von dem Organismus, an den es eigentlich gebunden ist als logisches Denken, dringen wir mit diesem Denken in den äußeren Rhythmus der Welt ein, ja wir erfahren jetzt erst, daß es einen solchen äußeren Rhythmus gibt. Wie sich der Jogi den inneren Rhythmus seines Leibes zum Bewußtsein brachte, so kommt uns auf geistige Art ein äußerer Weltrhythmus zum Bewußtsein. Wenn ich mich bildlich ausdrücken darf: wir stehen im gewöhnlichen Bewußtsein so da, daß wir unsere Gedanken logisch zusammensetzen und uns damit des Denkens als eines Mittels zur Erkenntnis der äußeren sinnlichen Welt bedienen. Jetzt lassen wir das Denken einlaufen in eine Art musikalischen Elementes, das aber durchaus ein Erkenntniselement ist, wir gewahren einen Rhythmus, der auf dem Grund aller Dinge als ein geistiger Rhythmus vorhanden ist, wir dringen ein in die Welt, indem wir sie im Geiste beginnen wahrzunehmen. Unser Denken wird aus dem abstrakten toten Denken, aus dem bloßen Bilddenken ein in sich selbst belebtes Denken. Das ist der bedeutsame Übergang, der durchgemacht werden kann von dem abstrakten, bloß logischen Denken zu einem lebendigen Denken, von dem wir durchaus das Gefühl haben, daß es fähig ist, eine Realität zu bilden, wie unser Wachstumsprozeß als lebendige Realität



notre processus de croissance est reconnu par nous comme une réalité vivante.

Mais avec cette pensée vivante, on peut pénétrer maintenant plus profondément dans la nature qu'on ne peut le faire par la pensée ordinaire. Comment cela peut-il se faire ? J'aimerais l'illustrer par un exemple tiré de la vie actuelle, même si c'est un exemple très contesté. Aujourd'hui, par exemple, nous orientons notre vie de pensée abstraite vers un animal supérieur observant et expérimentant. Par cette pensée, nous nous représentons/rendons présent à force d'image intérieurement comment est la configuration des organes de cet animal, le système osseux, le système musculaire et ainsi de suite, comment les processus vitaux s'entremêlent/affluent les uns dans les autres. Nous nous faisons une image de pensées de cet animal. Alors, nous passons à l'humain avec la même pensée, nous nous faisons à nouveau intérieurement une image de pensées de cet humain, nous nous actualisons à nouveau la configuration de son système osseux, de son système musculaire, de l'interpénétration de ses processus vitaux et ainsi de suite. Nous pouvons alors comparer extérieurement les images de pensées que nous avons acquises/gagnées dans l'un et l'autre cas, les unes avec les autres. Si nous sommes plus darwinistement enclin, nous laissons l'humain se développer à partir d'ancêtres animaux d'un processus sensoriel réel ; si nous sommes plus spirituel-idéalistement enclins, nous

von uns erkannt wird.

<sup>46</sup> Mit diesem lebendigen Denken aber kann man nun tiefer in die Natur hineindringen, als man es durch das gewöhnliche Denken kann. Wie das? Ich möchte es an einem Beispiel veranschaulichen, das dem heutigen Leben entnommen ist, wenn auch an einem viel angefochtenen Beispiel. Wir richten unser abstraktes Gedankenleben heute zum Beispiel beobachtend und experimentierend auf ein höheres Tier. Wir machen uns durch dieses Denken innerlich bildhaft gegenwärtig, wie die Gestaltung der Organe dieses Tieres ist, das Knochensystem, Muskelsystem und so weiter, wie die Lebensprozesse ineinander überströmen. Wir machen uns ein Gedankenbild dieses Tieres. Dann gehen wir mit demselben Denken über zu dem Menschen, machen uns wiederum innerlich ein Gedankenbild von diesem Menschen, wir vergegenwärtigen uns wiederum die Gestaltung seines Knochensystems, seines Muskelsystems, des Ineinanderströmens seiner Lebensvorgänge und so weiter. Dann können wir äußerlich das, was wir an Gedankenbildern gewonnen haben in dem einen und andern Fall, miteinander vergleichen. Sind wir mehr darwinistisch geneigt, so lassen wir den Menschen in einem realsinnlichen Prozeß sich herausentwickeln aus tierischen Vorfahren; sind wir mehr spirituell-idealistisch geneigt, so stellen wir uns die Verwandtschaft in einer anderen Weise vor. Darauf wollen wir jetzt nicht eingehen. Wichtig aber ist,





nous représentons la parenté d'une autre manière. Nous ne voulons pas nous y attarder maintenant. Mais ce qui est important, c'est que nous ne sommes pas en état, avec notre pensée abstraite et morte, lorsque nous nous sommes forgé l'image de l'animal, de passer de la vie intérieure des pensées à l'image humaine: nous devons atteindre la réalité extérieure des sens de l'humain avec la vie des pensées, nous devons acquérir nos idées, nos images de pensées aux réalités des sens et nous pouvons alors les comparer entre elles. Mais si nous sommes parvenus à la pensée vivante, alors nous pouvons aussi former une image de pensées, mais une vivante image de pensées, du système osseux, du système musculaire, de l'interpénétration des processus vitaux dans l'animal, et nous pouvons alors, parce que notre pensée est devenue plus vivante, poursuivre cette pensée intérieurement comme une structure vivante et arriver, par la pensée elle-même, à l'image de l'humain. J'aimerais dire que la pensée de l'animal s'accroît en pensée de l'humain. Je ne peux qu'évoquer un exemple de comment on procède.

Lorsque nous avons une aiguille aimantée devant nous, nous savons qu'elle reste, si elle est aimantée, seulement dans une situation de repos, et d'ailleurs alors quand sa direction coïncide avec la direction nord-sud du magnétisme de notre Terre. Cette direction est particulièrement excellente ; pour toutes les autres directions, l'aiguille magnétique se comporte de manière neutre. Tout ce que nous avons devant nous dans cet

daß wir nicht imstande sind, mit unserem abstrakten, toten Denken, wenn wir uns das Bild gestaltet haben von dem Tier, aus dem inneren Gedankenleben zu dem menschlichen Bild herüberzukommen: wir müssen mit dem Gedankenleben an die äußere sinnliche Wirklichkeit des Menschen herandrängen, müssen unsere Ideen, unsere Gedankenbilder an den Sinnesrealitäten gewinnen und können sie dann miteinander vergleichen. Wenn wir aber vorgedrungen sind zum lebendigen Denken, dann können wir auch ein Gedankenbild, aber ein lebendiges Gedankenbild, formen von dem Knochensystem, von dem Muskelsystem, von dem Ineinanderfließen der Lebensvorgänge im Tiere, und wir können, weil jetzt unser Gedanke ein lebendiger geworden ist, diesen Gedanken dann innerlich als ein lebendiges Gebilde verfolgen und kommen im Gedanken selbst herüber zum Bild des Menschen. Ich möchte sagen: Es wächst sich der Gedanke des Tieres zum Gedanken des Menschen aus. Wie man da vorgeht, kann ich nur an einem Beispiel andeuten.

<sup>47</sup> Wenn wir eine Magnetnadel vor uns haben, so wissen wir, sie bleibt, wenn sie magnetisiert ist, nur in einer Lage in Ruhe, und zwar dann, wenn ihre Richtung zusammenfällt mit der Nord-Südrichtung des Magnetismus unserer Erde. Diese Richtung ist eine besonders ausgezeichnete; für alle anderen Richtungen verhält sich die Magnetnadel neutral. Alles das, was wir da an diesem Beispiel vor uns haben, wird für das lebendige Denken Erlebnis gegenüber



exemple devient pour la pensée vivante une expérience par rapport à l'espace global. Pour la pensée vivante, l'espace n'est plus une juxtaposition indifférente, comme il l'est pour la pensée abstraite et morte.

L'espace est différencié intérieurement, et nous apprenons à reconnaître ce que signifie chez l'animal la ligne de la colonne vertébrale qui est essentiellement horizontale. Là où ce n'est pas le cas, nous pouvons démontrer que l'anomalie est particulièrement significative, précisément en raison d'une loi plus profonde ; mais pour l'essentiel, la ligne de la colonne vertébrale de l'animal se trouve à l'horizontale, on aimerait dire : parallèle à la surface de la Terre. Il n'est pas indifférent que la ligne médullaire se trouve dans cette direction spatiale ou dans la direction verticale vers laquelle l'humain s'élève au cours de sa vie. Nous apprenons ainsi par la pensée vivante à reconnaître que si nous voulions redresser la ligne principale de l'animal, c'est-à-dire l'amener dans une autre direction spatiale, nous devrions transformer tous les autres organes. La pensée devient vivante simplement par la rotation de 90 degrés de l'orientation horizontale à l'orientation verticale. Ainsi, stimulés intérieurement, nous passons de la forme animale à la forme humaine.

Mais de cette manière, en nous immergeant d'abord dans le rythme de l'événement naturel et en atteignant ainsi le spirituel qui repose à la base de la nature, nous continuons à pénétrer à l'intérieur de l'événement naturel. Nous

dem Gesamtraum. Der Raum ist für das lebendige Denken nicht mehr das gleichgültige Nebeneinander, wie er es ist für das abstrakte, tote Denken.

48 Der Raum wird innerlich differenziert, und wir lernen erkennen, was es heißt, daß beim Tiere die Rückgratlinie im wesentlichen horizontal geht. Wo das nicht der Fall ist, können wir gerade aus tieferer Gesetzmäßigkeit die Abnormität als besonders bedeutsam nachweisen; aber im wesentlichen liegt die Rückgratlinie des Tieres in der Horizontalen, man möchte sagen: parallel zur Erdoberfläche. Es ist nun nicht gleichgültig, ob die Rückenmarkslinie in dieser Raumrichtung drinnenliegt oder in der Vertikalrichtung, zu der sich der Mensch im Verlaufe seines Lebens aufrichtet. So lernen wir im lebendigen Denken erkennen, daß wir, wenn wir die Hauptlinie des Tieres aufrecht richten wollten, also in eine andere Weltraumrichtung bringen wollten, alle übrigen Organe umformen müßten. Der Gedanke wird lebendig einfach durch die Drehung, die um 90 Grad von der Horizontal zur Vertikalorientierung durchgemacht wird. Wir gelangen so, innerlich angeregt, herüber aus der Tiergestalt in die menschliche Gestalt.

49 Auf diese Weise dringen wir aber, indem wir zuerst untertauchen in den Rhythmus des Naturgeschehens und dadurch auf das der Natur zugrunde liegende Geistige kommen, weiter in das Innere des Naturgeschehens hinein. Wir



parvenons à avoir dans nos pensées vivantes quelque chose qui nous permet de nous immerger dans la croissance et le devenir du monde extérieur. Nous entrons à nouveau dans les mystères de l'existence, dont nous nous sommes extraits au cours de l'évolution de l'humanité par l'épanouissement de la conscience Je, du sentiment de soi.

Maintenant, mes très chers présents, chacun d'entre vous peut faire une objection de poids. On peut dire par exemple : oui, certaines personnalités ont eu une telle pensée, apparemment vivante, mais l'époque contemporaine, avec son esprit de recherche sérieux, s'est à juste titre détournée d'une telle "pensée vivante", comme l'a par exemple développé le philosophe Schelling ou le philosophe de la nature Oken. Je donne moi aussi entièrement raison à ceux qui font d'abord une telle objection, car la manière dont Oken et Schelling rendent intérieurement vivantes des idées-images acquises sur des processus et des êtres extérieurs, et les appliquent ensuite à d'autres faits et êtres de la nature, pour regarder ainsi "dans le sens de la nature", pour ainsi dire, cette manière a quelque chose de très fantastique, quelque chose de ce qui s'éloigne de la réalité, qui ne respire pas la réalité en soi. Tant que l'on ne passe pas, sur le chemin de la connaissance, à un autre élément avec cette pensée vivante que celle-ci, tant que l'on n'arrive pas non plus, par la pensée vivante, à une garantie de la réalité. Ce n'est que lorsque l'on ajoute aux exercices de pensée des exercices de volonté que l'on parvient à avoir une

gelangen dazu, in unseren lebendigen Gedanken etwas zu haben, womit wir untertauchen in Wachstum und Werden der Außenwelt. Wir gelangen wieder hinein in die Geheimnisse des Daseins, aus denen wir uns herausgezogen haben im Verlauf der Menschheitsentwicklung durch die Entfaltung des Ich-Bewußtseins, des Selbstgefühls.

50 Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, kann jeder von Ihnen einen sehr gewichtigen Einwand machen. Man kann zum Beispiel sagen: Ja, ein solches Denken, das ja scheinbar lebendig war, haben gewisse Persönlichkeiten gehabt, aber die Gegenwart mit ihrer ernstesten Forschergesinnung hat sich mit Recht abgewendet von solchem «lebendigen Denken», wie es zum Beispiel der Philosoph Schelling entfaltet hat oder der Naturphilosoph Oken. Auch ich gebe denjenigen völlig recht, die zunächst einen solchen Einwand machen, denn die Art und Weise, wie Oken und Schelling an äußeren Vorgängen und Wesenheiten gewonnene Bildideen innerlich lebendig machen und sie dann auf andere Naturtatsachen und Wesen anwenden, um so «im Sinne der Natur» sozusagen zu schauen, diese Art hat etwas sehr Phantastisches, etwas von dem, was sich entfernt von der Realität, was nicht Wirklichkeit in sich atmet. Solange man nicht auf dem Erkenntnisweg zu einem anderen Element übergeht mit diesem lebendigen Denken, als dieses selbst ist, so lange kommt man auch nicht durch das lebendige Denken zu einem Verbürgen der Wirklichkeit. Erst dann, wenn man zu den Gedankenübungen



caution de réalité spirituelle dans la pensée vivante.

Les exercices de volonté peuvent être caractérisés de la manière suivante. Soyons honnêtes avec nous-mêmes. Dans la vie ordinaire, nous devons nous dire, quand nous pensons à dix ou vingt ans en arrière : dans le contenu même de notre vie psychique, nous sommes souvent devenus d'autres humains ; mais nous le sommes devenus en nous abandonnant plus ou moins passivement, en tant qu'enfants, aux caractéristiques héritées, à l'environnement, à l'éducation, et plus tard, à cette vie elle-même. Celui qui veut parvenir à une (re) connaissance de la réalité spirituelle doit prendre en main lui-même, par une éducation intérieure de la volonté, une discipline de la volonté, si je peux me servir d'une expression grossière, ce qui n'est pas vécu au sens plein du terme, mais de manière plus ou moins passive.

Vous trouverez les exercices correspondants, qui sont des exercices intimes de l'âme, décrits dans les livres mentionnés. J'aimerais seulement indiquer en principe ce dont il s'agit.

De même que nous avons aujourd'hui certaines habitudes que nous n'avions peut-être pas il y a dix ans, parce que c'est la vie qui nous les a imposées, nous pouvons aussi nous fixer un objectif intérieur : Tu vas t'imprégner de tel ou tel trait de caractère. Le meilleur moyen d'imprimer de tels traits de

Willensübungen hinzumacht, kommt man dazu, in den lebendigen Gedanken ein Verbürgtsein geistiger Wirklichkeit zu haben.

51 Willensübungen können in der folgenden Weise charakterisiert werden. Seien wir einmal ganz ehrlich mit uns selbst. Im gewöhnlichen Leben müssen wir uns sagen, wenn wir zehn Jahre, zwanzig Jahre zurückdenken: Im eigentlichen Inhalt unseres Seelenlebens sind wir vielfach andere Menschen geworden; aber wir sind es geworden, indem wir uns als Kinder den vererbten Eigenschaften, der Umgebung, der Erziehung, im späteren Leben diesem Leben selbst mehr oder weniger passiv hingegeben haben. Derjenige, der zu einem Erkennen der geistigen Wirklichkeit gelangen will, muß das, was allerdings nicht etwa im vollen Sinne des Wortes, sondern mehr oder weniger passiv erlebt wird, in innerer Willenserziehung, Willenszucht, wenn ich mich des groben Ausdrucks bedienen darf, selber in die Hand nehmen.

52 Sie finden die entsprechenden Übungen, die intime Seelenübungen sind, wiederum in den genannten Büchern geschildert. Ich möchte nur prinzipiell andeuten, worauf es ankommt.

53 Wie wir heute gewisse Gewohnheiten haben, die wir vor zehn Jahren vielleicht noch nicht hatten, weil sie erst das Leben uns aufgedrungen hat, so können wir auch mit festem innerem Sinn uns vornehmen: Du prägst dir diese oder jene Charaktereigenschaften ein. Am besten geschieht das Einprägen solcher



caractère, pour lesquels il faut travailler sur soi pendant des années, c'est d'attirer souvent l'attention sur la force de la volonté qui est liée à une telle discipline personnelle.

Lorsque l'on prend ainsi en main le développement de sa volonté, de telle sorte que l'on fait en partie de soi-même ce que le monde fait de nous en tant qu'être humain, les pensées vivantes dans lesquelles on s'est plongé par la méditation et la concentration prennent un caractère très particulier pour notre expérience. Elles deviennent en effet de plus en plus des expériences douloureuses, des expériences intérieures malheureuses de ce qui est d'âme. Et personne ne peut parvenir à des connaissances supérieures s'il n'a pas traversé ces expériences de souffrance et de douleur. Ces expériences de souffrance et de douleur doivent être vécues et alors surmontées, de sorte que l'on puisse dans une certaine mesure se les assimiler/incorporer et les dépasser, et gagne à leur égard un sentiment/une ambiance neutre.

C'est ainsi que l'on peut se rendre compte/s'actualiser de ce qui se passe en l'humain : Prenez l'œil humain - ce que je dis pourrait être développé de manière très scientifique dans tous les détails, mais je ne peux que l'indiquer de manière générale - prenez cet œil. Lorsque la lumière, les couleurs agissent sur lui, des changements se produisent à l'intérieur physique de cet œil. Si nous n'étions pas aussi robustes,

Charaktereigenschaften, für deren Gestaltung man jahrelang an sich arbeiten muß, so, daß man oft und oft die Aufmerksamkeit hinlenken muß auf jene Willenserkräftung, Willenserstärkung, die verbunden ist mit einer solchen Selbstzucht.

54 Wenn man in dieser Weise seine Willensentwicklung in die eigene Hand nimmt, so daß man in der Tat dasjenige, was sonst die Welt aus einem als Mensch macht, zum Teil selbst aus sich macht, dann nehmen die lebendigen Gedanken, in die man sich durch die Meditation und Konzentration hineingefunden hat, für unser Erleben etwas ganz Besonderes an. Sie werden nämlich immer mehr und mehr zu schmerzhaften Erlebnissen, zu inneren Leiderlebnissen des Seelischen. Und niemand kann im Grunde genommen zu höheren Erkenntnissen kommen, der nicht diese Leid- und Schmerzerlebnisse durchgemacht hat. Diese Leid- und Schmerzerlebnisse müssen durchgemacht und dann überwunden werden, so daß man sie sich gewissermaßen einverleibt und über sie hinauskommt, zu ihnen wiederum eine neutrale Stimmung gewinnt.

55 Was da im Menschen vorgeht, kann man sich so vergegenwärtigen: Nehmen Sie das menschliche Auge was ich sage, könnte in allen Einzelheiten sehr wissenschaftlich ausgeführt werden; ich kann es aber nur allgemein andeuten , nehmen Sie dieses Auge. Indem das Licht, indem Farben auf dasselbe wirken, gehen Veränderungen im physischen Innern dieses Auges vor sich. Wir würden, wenn wir nicht so robust wären



une humanité plus ancienne a certainement ressenti ces changements comme une souffrance, une légère douleur, nous devrions également ressentir ces changements dans l'œil et dans l'oreille comme une légère douleur, si nous ne nous comportons pas de manière neutre par rapport à eux, pour ainsi dire, grâce à notre organisation. Toute perception sensorielle se construit, prise au fond, sur la douleur et la souffrance.

En ce que nous imprégnons de cette manière toute notre vie psychique/de l'âme avec des pensées vivantes, douloureuses, pleines de souffrance, nous n'imprégnons pas le corps de la même manière que l'ascète - de douleur et de souffrance ; nous le laissons en bonne santé, nous le laissons se développer selon les exigences de la vie ordinaire, mais nous éprouvons intérieurement et intimement douleur et souffrance dans l'âme. Celui - cela aimerait être attiré de manière comparative -, qui est parvenu à une connaissance un peu plus élevée, vous dira toujours : ce que le destin de la vie a apporté comme plaisir et comme joie, je l'accepte avec reconnaissance de mon destin ; mais mes connaissances, je les dois à ce que j'ai souffert, à mes douleurs, à ma souffrance.

Ainsi, la vie prépare déjà d'une certaine manière celui qui cherche la connaissance à devoir passer par une partie de son véritable chemin de connaissance supérieur en surmontant la souffrance et la douleur.

eine ältere Menschheit hat gewiß diese Veränderungen als Leid, als leisen Schmerz empfunden , auch diese Veränderungen im Auge, im Ohr, wenn wir uns also nicht sozusagen neutral gegen sie verhielten durch unsere Organisation, als leisen Schmerz erleben müssen. Alle Sinneswahrnehmung baut sich im Grunde genommen auf Schmerz und Leid auf.

56 Indem wir auf diese Weise unser ganzes Seelenleben mit den lebendigen Gedanken schmerzhaft, leidvoll durchdringen, durchdringen wir den Leib nicht in der selben Weise wie der Asket -- mit Schmerz und Leid; wir lassen ihn gesund, lassen ihn den Anforderungen des gewöhnlichen Lebens gemäß entwickelt, aber wir erleben innerlich-intim Schmerz und Leid in der Seele. Derjenige - das mag vergleichsweise herangezogen werden -, der es ein wenig zu höherer Erkenntnis gebracht hat, der wird Ihnen immer sagen: Das, was mir das Lebensschicksal an Lust und Freude gebracht hat, ich nehme es dankbar von meinem Schicksal hin; meine Erkenntnisse aber verdanke ich dem, was ich gelitten habe, meinen Schmerzen, meinem Leid.

57 So bereitet das Leben den Erkenntnissuchenden schon in einer gewissen Weise darauf vor, daß er einen Teil seines wahren höheren Erkenntnisweges durch Überwindung von Leiden und Schmerzen durchmachen muß.



Car si nous surmontons cette souffrance, cette douleur, nous faisons de tout l'être de notre âme un "organe des sens", si j'ai permission de me servir d'une expression comparable, en fait nous devons dire un organe de l'esprit/d'esprit, un organe de l'âme/d'âme. Et maintenant, nous apprenons à regarder ainsi dans le monde spirituel comme nous regardons et écoutons dans le monde physique à travers nos sens habituels. Je n'ai pas besoin de parler aujourd'hui de considérations épistémologiques. Je connais bien sûr l'objection selon laquelle le mode de connaissance extérieur doit lui aussi être examiné, mais cela ne nous concerne pas aujourd'hui. Je veux seulement dire que, dans le sens où nous trouvons dans la vie ordinaire le monde physique extérieur garanti par nos perceptions sensorielles, nous trouvons, après avoir surmonté la souffrance de l'âme, le monde spirituel garanti par notre organe de l'âme, par notre organe de l'esprit, que nous sommes devenus en tant qu'humain psychique entier.

Avec cette vision, que j'aimerais aussi appeler la clairvoyance moderne exacte - contrairement à tous les anciens arts clairvoyants nébuleux qui appartiennent au passé -, nous pouvons aussi pénétrer dans ce qu'est l'entité humaine éternelle. Nous pouvons pénétrer d'une manière exacte dans la signification de l'immortalité humaine. Mais cela doit être réservé à l'exposé de demain, où j'aurai à parler de la relation particulière de cette vision du monde avec les questions de l'âme de l'humain.

58 Denn überwinden wir dieses Leid, diesen Schmerz, dann machen wir unser ganzes Seelenwesen zu einem, wenn ich mich des Ausdrucks vergleichsweise bedienen darf, «Sinnesorgan», eigentlich müssen wir sagen Geistorgan, Seelenorgan. Und jetzt lernen wir so hineinschauen in die geistige Welt, wie wir durch unsere gewöhnlichen Sinne hineinschauen, hineinhören in die physische Welt. Von erkenntnistheoretischen Erwägungen brauche ich heute nicht zu sprechen. Ich kenne natürlich den Einwand, daß auch die äußere Erkenntnisweise erst untersucht werden muß; allein das geht uns heute nichts an. Ich will nur sagen, daß wir in demselben Sinn, in dem wir im gewöhnlichen Leben die äußere physische Welt durch unsere Sinneswahrnehmungen verbürgt finden, nach dem überwundenen Seelenleid durch unser Seelen-, durch unser Geistorgan, das wir als ganzer seelischer Mensch geworden sind, die geistige Welt verbürgt finden.

59 Mit diesem Schauen, das ich auch - im Gegensatz zu allen alten nebulösen hellseherischen Künsten, die der Vergangenheit angehören - das moderne exakte Hellsehen nennen möchte, können wir auch eindringen in das, was die menschliche ewige Wesenheit ist. Wir können in einer exakten Weise eindringen in die Bedeutung der menschlichen Unsterblichkeit. Doch das muß dem morgigen Vortrag vorbehalten bleiben, wo ich über die besondere Beziehung dieser Weltanschauung zu den Seelenfragen des Menschen werde



zu sprechen haben.

Aujourd'hui, j'ai voulu montrer comment l'humain peut accéder à une voie de connaissance suprasensible moderne, contrairement aux voies de connaissance plus anciennes. Le yogi cherchait à pénétrer au Soi dans l'entité humaine ; nous cherchons à pénétrer au rythme du monde. L'ancien ascète dépréciait le corps afin que l'expérience psycho-spirituelle soit dans une certaine mesure pressée vers dehors et puisse être là pour elle-même ; le chemin de connaissance moderne n'est pas enclin à l'ascèse, fait abstraction de tous les arts de mortification et se tourne intimement vers la vie de l'âme elle-même. Les deux voies modernes laissent donc à l'humain se tenir pleinement dans la vie. Mais l'ancienne voie ascétique et l'ancienne voie du yoga tiraient l'humain hors de la vie.

J'ai donc essayé de vous décrire aujourd'hui un chemin qui peut être parcouru en développant les forces de connaissance qui sommeillent dans l'âme d'une manière plus spirituelle qu'elles ne l'ont été autrefois.

Mais on parvient aussi par cela - je veux encore l'indiquer en conclusion - plus profondément dans l'essence de la nature. La vision du monde dont je parle ici ne s'oppose nullement à la science de la nature actuelle. Au contraire, elle prend tout de suite ce qui est un véritable esprit de recherche au sein de cette recherche de science de la nature et le développe par ses exercices

60 Heute wollte ich zeigen, wie der Mensch, im Gegensatz zu älteren Erkenntniswegen, zu einem modernen übersinnlichen Erkenntnisweg gelangen kann. Der Jogi suchte zum Selbst in die menschliche Wesenheit hineinzudringen; wir suchen zum Rhythmus der Welt hinauszudringen. Der alte Asket stimmte den Leib herab, damit gewissermaßen das seelisch-geistige Erleben herausgepreßt wurde und für sich da sein konnte; der moderne Erkenntnisweg ist nicht der Askese geneigt, sieht ab von allen Kasteiungskünsten, wendet sich intim an das Seelenleben selber. Beide modernen Wege also lassen den Menschen voll im Leben drinnenstehen. Der alte asketische und der alte Jogaweg zogen aber den Menschen aus dem Leben heraus.

61 So versuchte ich, Ihnen heute einen Weg zu schildern, der gemacht werden kann dadurch, daß man in der Seele schlummernde Erkenntniskräfte auf mehr geistigseelische Erkenntnisart entwickelt, als sie einstmals entwickelt worden sind.

62 Dadurch aber gelangt man auch -- das will ich zum Schluß noch andeuten - tiefer in das Wesen der Natur hinein. Die Weltanschauung, von der ich hier spreche, steht in keinerlei Opposition zu der Naturwissenschaft der Gegenwart. Im Gegenteil, sie nimmt gerade das, was echte Forschergesinnung ist innerhalb dieser naturwissenschaftlichen Forschung, heraus und bildet es durch





comme une capacité/faculté humaine propre. La science de la nature actuelle recherche l'exactitude et se sent particulièrement satisfaite lorsqu'elle peut la rechercher par l'application des mathématiques aux processus de la nature.

Pourquoi est-ce le cas ? C'est le cas pour la raison que les perceptions que la nature extérieure nous donne par le biais des sens pour l'observation et l'expérimentation sont tout simplement hors de nous. Nous les pénétrons avec quelque chose que nous formons tout seuls dans notre être humain le plus intime, nous les pénétrons avec les connaissances mathématiques. Et le mot kantien est souvent prononcé, mais encore plus souvent, j'aimerais dire, exercé par des penseurs en science de la nature : Dans toute connaissance réelle à chacun, il n'y a de science qu'autant qu'il y a de mathématiques dedans. C'est unilatéral si l'on prend les mathématiques ordinaires. Mais en les appliquant aux phénomènes naturels, aux phénomènes naturels inanimés, en y voyant même déjà aujourd'hui un certain idéal, par exemple de pouvoir compter les chromosomes dans les gamètes, on montre comment on se sent satisfait quand on peut imposer par les mathématiques ce qui se trouve autrement comme extérieur à côté ou devant nous. Pourquoi ? Parce que les mathématiques sont vécues intérieurement avec une certitude immédiate, ce que nous devons certes souvent symboliser par des dessins ; mais les dessins seuls ne sont pas essentiels pour la certitude, pour la vérité. Les mathématiques sont

ihre Übungen als eigene menschliche Fähigkeit aus. Die heutige Naturwissenschaft sucht Exaktheit und fühlt sich besonders befriedigt, wenn sie diese suchen kann durch die Anwendung der Mathematik auf die Naturvorgänge.

63 Warum ist das der Fall? Das ist aus dem Grunde der Fall, weil die Wahrnehmungen, die uns die äußere Natur durch die Sinne für die Beobachtung und das Experiment gibt, schlechterdings außer uns sind. Wir durchdringen sie mit etwas, was wir ganz allein in unserem innersten Menschenwesen ausbilden, wir durchdringen sie mit den mathematischen Erkenntnissen. Und das Kantsche Wort wird oftmals ausgesprochen, aber noch viel öfter, ich möchte sagen, ausgeübt von naturwissenschaftlich Denkenden: In einer jeden wirklichen Erkenntnis ist nur so viel Wissenschaft, als Mathematik drinnen ist. Einseitig ist das, wenn man die gewöhnliche Mathematik nimmt. Aber indem man diese auf die Naturerscheinungen anwendet, auf die leblosen Naturerscheinungen, sogar heute schon ein gewisses Ideal darinnen sieht, zum Beispiel die Chromosomen in den Keimanlagen zählen zu können, zeigt man, wie man sich befriedigt fühlt, wenn man das, was sonst als Äußeres neben oder vor uns steht, mit Mathematik durchsetzen kann. Warum? Weil Mathematik im Innern in unmittelbarer Gewißheit erlebt wird, was wir uns zwar durch Zeichnungen oft versinnbildlichen müssen; allein die Zeichnungen sind nicht wesentlich für die Gewißheit, für die Wahrheit. Das



regardées et trouvées intérieurement, et ce que nous trouvons intimement intérieurement, nous le relions à ce que nous voyons extérieurement.

Nous nous sentons satisfaits par cela.

Celui qui parcourt ce processus de connaissance dans sa totalité doit se dire que tout cela peut seul satisfaire l'humain à la mesure de la connaissance, peut seul conduire l'humain à une science, ce qui repose sur quelque chose qu'il peut réellement vivre et contempler grâce aux forces de son être intérieur. Avec les mathématiques, on pénètre dans les faits et dans les structures de l'essence du monde inanimé, tout au plus, je dirais, de manière primitive, un peu plus haut dans le monde animé. Mais il faut une vision intérieure aussi exacte que la vision mathématique si l'on veut pénétrer dans les modes d'action supérieurs du monde extérieur. L'école de Haeckel elle-même, par l'intermédiaire de l'un de ses plus éminents représentants, a expressément admis que l'on devait passer à une tout autre manière de rechercher et d'observer si l'on voulait s'élever de l'inorganique à l'organique de la nature. Pour l'inorganique, on a les mathématiques, la géométrie ; pour l'organique, pour le vivant, on n'a d'abord rien qui soit formé intérieurement comme un triangle, comme un cercle, comme une ellipse. On y parvient par la pensée vivante : non pas avec les mathématiques ordinaires des chiffres et des figures, mais avec une mathématique supérieure, avec une vision qui est

Mathematische wird innerlich angeschaut und gefunden, und das, was wir intim innerlich finden, verbinden wir mit dem äußerlich Angeschauten.

64 Dadurch fühlen wir uns befriedigt.

65 Wer in seiner Ganzheit diesen Erkenntnisvorgang durchschaut, muß sich sagen: Alles das kann den Menschen allein erkenntnismäßig befriedigen, kann im Menschen allein zu einer Wissenschaft führen, was auf etwas beruht, was er wirklich durch die Kräfte seines Inneren erleben, erschauen kann. Mit der Mathematik dringt man ein in die Tatsachen und in die Wesensstrukturen der leblosen Welt, höchstens, ich möchte sagen, primitiv etwas herauf in die belebte Welt. Man braucht aber eine innerliche Anschauung, so exakt, wie die mathematische Anschauung ist, wenn man in die höheren Wirkungsweisen der Außenwelt eindringen will. Die Haeckelsche Schule selber hat in einem ihrer hervorragendsten Vertreter ausdrücklich zugestanden, daß man zu einer ganz anderen Forschungs- und Betrachtungsweise vordringen müsse, wenn man aus dem Anorganischen in das Organische der Natur heraufwill. Für das Anorganische hat man die Mathematik, die Geometrie; für das Organische, für das Lebendige hat man zunächst noch nichts, was innerlich so gestaltet wird wie etwa ein Dreieck, wie ein Kreis, wie eine Ellipse. Durch lebendiges Denken gelangt man dazu: nicht mit gewöhnlicher Zahlen- und Figurenmathematik, sondern mit einer höheren Mathesis, mit einer Anschauung, die qualitativ ist, die



qualitative, qui agit de manière formatrice, qui, même si je dois dire quelque chose d'horrible pour beaucoup, je dois le dire, s'élève/saisit vers en haut jusqu'à l'artistique.

En pénétrant avec de telles mathématiques dans des mondes que nous ne pouvons pas pénétrer autrement, nous étendons la mentalité de science de la nature vers en haut au domaine biologique. Et l'on peut se tenir pour convaincu qu'un jour viendra l'époque où l'on dira : les temps anciens ont souligné à juste titre qu'il y a autant de science à tirer de la nature inorganique que l'on peut en tirer par les mathématiques au sens le plus large, dans la mesure où les mathématiques sont quantitatives ; on peut tirer autant de science des processus vitaux que l'on est capable d'y pénétrer avec une formation de pensées intérieurement vivante, avec une clairvoyance exacte.

On ne croit pas du tout combien cette sorte moderne de la clairvoyance est en réalité proche tout de suite de la vision mathématique. Et l'on trouvera un jour justifié, quand on envisagera comment de l'esprit de la connaissance moderne de la nature ici de l'esprit-connaissance devrait être obtenu, tout de suite à partir de ce domaine de la connaissance moderne de la nature, la science de l'esprit pensée ici. Car elle ne veut pas entrer dans une quelque opposition aux résultats significatifs et grandioses de la science de la nature. Elle aimerait tenter quelque chose d'autre : tout de suite ainsi que lorsque nous avons un

gestaltend wirkt, die wenn ich auch dadurch für viele etwas Horribles aussprechen muß, so muß ich es doch sagen ins Künstlerische heraufgreift.

66 Indem wir mit einer solchen Mathematik eindringen in die Welten, in die wir sonst nicht eindringen können, erweitern wir naturwissenschaftliche Gesinnung ins biologische Gebiet herauf. Und man kann sich überzeugt halten, daß einstmals die Epoche kommen wird, wo man sagen wird: ältere Zeiten haben mit Recht betont, aus der unorganischen Natur ist soviel Wissenschaft zu gewinnen, als man ihr mit der Mathematik im weitesten Sinne beikommen kann, insofern die Mathematik eine quantitative ist; aus den Lebensvorgängen kann soviel Wissenschaft gewonnen werden, als man fähig ist, in sie einzudringen mit einer innerlich lebendigen Gedankengestaltung, mit einem exakten Hellsehen.

67 Man glaubt gar nicht, wie nahe in Wirklichkeit diese moderne Art des Hellsehens gerade dem mathematischen Anschauen steht. Und man wird einstmals, wenn man einsehen wird, wie aus dem Geiste moderner Naturerkenntnis hier Geist-Erkenntnis gewonnen werden soll, gerade aus diesem Gebiet moderner Naturerkenntnis heraus die hier gemeinte Geisteswissenschaft gerechtfertigt finden. Denn sie will nicht in irgendeine Opposition treten zu den bedeutsamen, großartigen Ergebnissen der Naturwissenschaft. Sie möchte etwas anderes versuchen: Geredeso wie wir,



être humain se tenant devant nous, nous pouvons regarder avec nos sens extérieurs sa forme sensorielle, ses gestes, son jeu de mimiques expressions, le regard particulier de ses yeux, mais comme nous ne reconnaissons qu'un aspect extérieur de l'être humain, si nous ne regardons pas à travers tout cela un ce qui est d'âme en lui, ce par quoi nous aurions en premier l'humain entier se tenant devant nous, tout de suite ainsi, sans parcourir des chemins de l'esprit, nous ne voyons avec une science de nature que la physionomie extérieure du monde, que, j'aimerais dire, les gestes du monde, la mimique du monde. Ce n'est qu'alors que nous reconnaissons quelque chose de ce à quoi nous sommes nous-mêmes apparentés en tant qu'éternels de ce monde, lorsque nous pénétrons dans ce qui est d'âme du monde par la physionomie extérieure que nous donnent les phénomènes naturels, par ces mimiques et ces gestes.

C'est ce qu'aimerait cette vision spirituelle scientifique dont je voulais vous décrire les méthodes en guise d'introduction. Elle n'aimerait pas être une adversaire de la moderne triomphante science de la nature, elle aimerait l'accepter pleinement dans sa signification et son essence, comme on accepte pleinement l'humain extérieur. Mais de la même manière que l'on regarde l'âme à travers l'humain extérieur, elle aimerait, à travers les lois de la nature, non pas avec dilettantisme et amateurisme, mais avec un esprit sérieux, pénétrer à travers la physionomie des lois de la

wenn wir einen Menschen vor uns stehen haben, mit den äußeren Sinnen seine Sinnesgestalt anschauen können, seine Gebärden, sein Mienenspiel, den eigentümlichen Blick seiner Augen, wie wir aber nur ein Äußeres des Menschen erkennen, wenn wir nicht durch all das hindurchschauen auf ein Seelisches in ihm, wodurch wir erst den ganzen Menschen vor uns stehen haben, geradeso schauen wir, ohne Geisteswege zu wandeln, mit einer Naturwissenschaft nur die äußere Physiognomie der Welt, nur, ich möchte sagen, die Gebärden der Welt, die Mimik der Welt. Erst dann erkennen wir etwas von dem, womit wir selber verwandt sind als dem Ewigen dieser Welt, wenn wir über die äußere Physiognomie, die uns die Naturerscheinungen geben, über diese Mimik und Gebärden, hineindringen in das Seelische der Welt.

<sup>68</sup> Das möchte jene geisteswissenschaftliche Anschauung, deren Methoden ich Ihnen zunächst einleitend heute schildern wollte. Sie möchte nicht sein eine Gegnerin der triumphalen modernen Naturwissenschaft, sie möchte diese in ihrer Bedeutung und Wesenheit voll hinnehmen, wie man den äußeren Menschen voll hinnimmt. Sie möchte aber so, wie man, durch den äußeren Menschen durchdringend, auf das Seelische schaut, durch die Naturgesetze, nicht mit Dilettantismus und Laientum, sondern mit ernsthafter Gesinnung, durch die Physiognomie der



nature jusqu'à ce qui repose à la base du monde en tant que spirituel, en tant qu'âme. Et ainsi, cette vision spirituelle scientifique n'aimerait pas créer une quelconque opposition à la science de la nature, mais elle aimerait être l'âme, l'esprit de cette science de la nature.

Naturgesetze hindurchdringen zu dem, was als Geistiges, als Seelisches der Welt zugrunde liegt. Und so möchte diese geisteswissenschaftliche Anschauung nicht der Naturwissenschaft irgendwelche Gegnerschaft schaffen, sondern sie möchte sein die Seele, der Geist dieser Naturwissenschaft.



**ANTHROPOSOPHIE ET  
PSYCHOLOGIE**

Vienne, le 2 juin 1922

Mes très chers présents ! Lorsque les énigmes de l'être-là de la vie concernent l'âme humaine elle-même, elles ne deviennent pas seulement de grandes questions vitales/de la vie, mais elles deviennent, dans un sens intime, la vie elle-même. Elles deviennent le bonheur ou la souffrance de l'existence/l'être-là de l'humain. Et ce n'est pas seulement un bonheur ou une souffrance passagers, mais un bonheur ou une souffrance que l'humain doit porter pendant une certaine durée à travers la vie, de sorte que par cette expérience de bonheur ou de souffrance il devient apte ou inapte à la vie.

Or, l'humain se tient face à sa propre âme de telle sorte que les principales questions de l'être-là en rapport à cette âme et à son essence spirituelle ne lui apparaissent pas pour la simple raison qu'il pourrait douter n'importe comment au spirituel d'âme de son propre être. C'est tout de suite parce qu'il est certain, dans une certaine relation, de cette propre entité spirituelle et psychique, parce qu'il doit voir dans cette entité spirituelle et psychique sa véritable signification en tant qu'humain et sa dignité en tant qu'humain, que la question du destin cosmique de son âme devient pour lui une grande et puissante énigme de l'être. Il ne vient évidemment pas à l'esprit du matérialiste le plus acharné

**ANTHROPOSOPHIE UND PSYCHOLOGIE**

Wien, 2. Juni 1922

- 0 Meine sehr verehrten Anwesenden!
- 1 Wenn die Daseinsrätsel des Lebens die menschliche Seele selbst betreffen, so werden sie nicht nur zu großen Lebensfragen, sondern sie werden in einem intimen Sinn zum Leben selbst. Sie werden Glück oder Leid des Daseins des Menschen. Und zwar nicht bloß vorübergehendes Glück oder Leid, sondern Glück oder Leid, das der Mensch durch eine gewisse Dauer durch das Leben tragen muß, so daß er durch dieses Glücks- oder Leideserlebnis tüchtig oder untüchtig für das Leben wird.

- 0 Nun steht der Mensch seiner eigenen
- 2 Seele so gegenüber, daß ihm die wichtigsten Daseinsfragen in bezug auf diese Seele und ihre geistige Wesenheit eigentlich nicht aus dem Grunde aufgehen, weil er irgendwie zweifeln könnte an dem Geistig-Seelischen seines eigenen Wesens. Gerade weil er in einer gewissen Beziehung dieser seiner eigenen geistigen und seelischen Wesenheit gewiß ist, weil er in dieser geistigen und seelischen Wesenheit seine eigentliche Bedeutung als Mensch und seine Würde als Mensch sehen muß, wird ihm die Frage nach dem Weltenschicksal seiner Seele zum großen, gewaltigen Daseinsrätsel. Das Geistige in dem Menschen selbst zu leugnen, fällt ja selbstverständlich auch



de nier le spirituel dans l'humain lui-même. Il reconnaîtra le spirituel en tant que tel, il le considérera en quelque sorte uniquement comme le résultat des processus physiques et matériels. Mais celui qui, sans une telle théorie, s'interroge sur le destin de ce soi psychique/d'âme, simplement à partir des besoins du ressenti/sentiment les plus profonds de son âme, se trouvera confronté dans la vie à une somme innombrable de phénomènes, d'expériences, qui deviendront pour lui des questions énigmatiques, tout de suite parce qu'il est pleinement conscient de la vie psychospirituelle/spirituelle d'âme, et parce que c'est tout de suite pour cette raison qu'il doit demander : Cette vie psychospirituelle est-elle un souffle passager qui s'élève de l'existence physique et retourne avec elle dans le monde général des faits naturels, ou bien cette vie psychospirituelle est-elle liée à un monde psychospirituel lui-même, au sein duquel elle a une signification éternelle ? Parmi les nombreuses expériences du spirituel qui s'adressent à l'humain et qui lui présentent à l'œil spirituel les questions énigmatiques de l'âme, je voudrais seulement en saisir deux.

On peut dire que peu d'humains verront peut-être ces expériences s'imposer à eux au point d'en faire des questions conscientes ou même théoriques sur l'âme. Mais ce n'est pas ce qui est important. L'important, c'est que ces expériences saisissent précisément les régions subconscientes ou inconscientes de l'âme, s'y fixent et ne remontent dans la conscience que sous la forme d'une

dem strammsten Materialisten nicht ein. Er wird das Geistige als solches anerkennen, es gewissermaßen nur ansehen als Ergebnis der physischen, materiellen Vorgänge. Derjenige aber, der ohne solche Theorie, einfach aus den tiefsten Empfindungsbedürfnissen seiner Seele, nach dem Schicksal dieses seelischen Selbstes fragt, der wird sich im Leben gegenübergestellt finden einer Unsumme von Erscheinungen, von Erfahrungen, die ihm gerade deshalb zu Rätselfragen werden, weil er sich des seelisch-geistigen Lebens voll bewußt ist, und weil er gerade deshalb fragen muß: Ist dieses geistig-seelische Leben ein vorübergehender Hauch, aufsteigend aus dem physischen Dasein und mit ihm wiederum in die allgemeine Naturtatsachenwelt zurückkehrend, oder hängt dieses Geistig-Seelische mit einer geistig-seelischen Welt selbst zusammen, innerhalb welcher es eine ewige Bedeutung hat? Ich möchte von den vielen Erlebnissen des Seelischen, die an den Menschen herantreten und die ihm die Rätselfragen der Seele vor das geistige Auge führen, nur zwei herausgreifen.

0 Man kann sagen: Wenigen Menschen  
3 werden sich vielleicht diese Erlebnisse so aufdrängen, daß sie sie zu bewußten oder gar zu theoretischen Seelenfragen machen. Das ist aber auch gar nicht das Wichtige. Das Wichtige ist, daß solche Erlebnisse gerade die unterbewußten oder unbewußten Seelenregionen ergreifen, in diesen sich festlegen und in das Bewußtsein nur heraufströmen als



humeur générale de l'âme ou d'une mauvaise humeur de l'âme, comme ce qui nous rend courageux et puissants dans la vie ou comme ce qui nous rend déprimés, de sorte que nous ne sommes à aucun moment en mesure de nous retrouver nous-mêmes correctement dans la vie ou de saisir cette vie de la manière qui nous convient. Comme je l'ai dit, je voudrais mettre en avant seulement deux de ces expériences.

La première se présente à l'humain chaque soir, lorsqu'il s'endort, devant l'œil de son âme, lorsque ce qui, pendant la vie diurne éveillée, va et vient et tisse l'expérience de l'âme, s'enfonce comme effacé/éteint dans l'inconscience. Alors, lorsque l'humain regarde cette expérience ou comme c'est le cas pour la plupart des gens, lorsqu'il a les sensations inconscientes de cette expérience à l'œuvre dans son âme, quelque chose comme l'impuissance de cette vie de l'âme face au cours extérieur du monde l'envahit. Et c'est tout de suite parce que l'humain voit dans la vie de l'âme ce qu'il a de plus précieux, de plus digne, parce qu'il ne peut pas nier qu'il est, au vrai sens du terme, justement un être spirituel, que ce qu'il ressent comme une impuissance de la vie de l'âme l'assaille de l'intérieur, et qu'il doit se demander : lorsque l'humain franchit la porte de la mort, l'événement général de la nature prend-il en charge les expériences de l'âme de la même façon que cet événement général de la nature les prend en charge chaque fois que l'homme s'endort ? J'aimerais dire que l'une de ces expériences est l'impuissance de la vie psychique/de l'âme.

allgemeine Seelenstimmung oder auch Seelenverstimmung, als dasjenige, was uns mutig und kraftvoll im Leben macht, oder als dasjenige, was uns niedergeschlagen macht, so daß wir an keiner Stelle in der Lage sind, uns selbst richtig in das Leben hineinzufinden oder auch dieses Leben in der für uns geeigneten Weise zu erfassen. Wie gesagt, nur zwei von diesen Erlebnissen möchte ich herausheben.

0 Das eine tritt dem Menschen jeden  
4 Abend, wenn er einschläft, vor das Seelenauge, wenn das, was während des wachen Tageslebens auf und ab wallt und webt im seelischen Erleben, wie ausgelöscht hinuntersinkt in die Unbewußtheit. Dann, wenn der Mensch hinschaut auf dieses Erlebnis oder, wie es bei den meisten Menschen der Fall ist, wenn er die unbewußten Empfindungen dieses Erlebnisses in seiner Seele wirksam hat, dann überkommt ihn etwas wie die Ohnmacht dieses Seelenlebens gegenüber dem äußeren Weltengang. Und gerade weil der Mensch im Seelenleben sein Wertvollstes, sein Würdigstes sieht, weil er nicht ableugnen kann, daß er im wahren Sinn des Wortes eben ein geistig-seelisches Wesen ist, so bestürmt ihn von innen heraus dasjenige, was er also als Ohnmacht des seelischen Lebens empfindet, und er muß sich fragen: Übernimmt, wenn der Mensch durch die Pforte des Todes schreitet, das allgemeine Naturgeschehen ebenso die seelischen Erlebnisse, wie dieses allgemeine Naturgeschehen sie jedesmal beim Einschlafen übernimmt? Ich möchte sagen, das eine Erlebnis ist die Ohnmacht des Seelenlebens.





L'autre expérience est, d'une certaine manière, polairement opposée à la première. Nous le ressentons de manière plus ou moins déterminée ou indéterminée, consciente ou inconsciente, lorsque nous nous réveillons, peut-être après avoir traversé un monde onirique fantastiquement chaotique, qui ne correspond pas à la réalité, et que nous nous immergeons dans notre corporéité avec ce que nous ressentons et vivons comme notre spirituel psychique. Nous ressentons alors comment ce spirituel d'âme s'empare de nos sens, comment nous avons imprégné notre expérience psychique par les relations réciproques entre le monde extérieur et nos sens, qui sont de nature physique et physiologique. Nous ressentons comment ce spirituel psychique continue à descendre dans notre corporéité, comment nous saisissons nos organes de la volonté avec ce spirituel psychique et comment nous devenons alors un homme éveillé et réfléchi, qui peut se servir de son corps, de son organisme. Mais si nous réfléchissons maintenant, nous devons nous dire que malgré toute l'anatomie et la physiologie qui s'efforcent de manière grandiose de comprendre et d'analyser de l'extérieur les fonctions du corps, vues de l'intérieur, nous, les humains, ne savons tout d'abord rien, par la conscience ordinaire, de ce qui existe comme rapport de réciprocité entre notre spirituel psychique et nos activités corporelles. Si nous considérons l'acte corporel le plus simple, celui qui résulte de la volonté, le fait de lever le bras, de bouger la main, nous devons nous dire que nous avons d'abord en nous la représentation, la pensée de ce lever de

0 Das andere Erlebnis ist dem ersten in  
5 einer gewissen Weise polarisch  
entgegengesetzt. Wir erfüllen es mehr  
oder weniger bestimmt oder  
unbestimmt, bewußt oder unbewußt,  
wenn wir im Aufwachen, vielleicht nach  
dem Übergang durch eine phantastisch  
chaotische, mit der Wirklichkeit nicht  
übereinstimmende Traumwelt, mit dem,  
was wir als unser Geistig-Seelisches  
erfüllen und erleben, untertauchen in  
unsere Leiblichkeit. Wir empfinden  
dann, wie dieses Geistig-Seelische  
unsere Sinne ergreift, wie wir durch die  
Wechselbeziehungen zwischen der  
Außenwelt und unseren Sinnen, die ja  
physisch-physiologischer Natur sind,  
unser seelisches Erleben durchsetzt  
haben. Wir empfinden, wie dieses  
Geistig-Seelische weiter hinuntersteigt  
in unsere Leiblichkeit, wie wir unsere  
Willensorgane mit diesem  
Geistig-Seelischen ergreifen und dann  
zum wachen, besonnenen Menschen  
werden, der sich seines Leibes, seines  
Organismus bedienen kann. Aber wenn  
wir uns nun.. besinnen, so müssen wir  
uns sagen: Trotz aller Anatomie und  
Physiologie, die ja von außen in  
großartiger Weise die Leibesfunktionen  
zu durchschauen, zu analysieren  
bestrebt sind: von innen angeschaut,  
wissen wir Menschen durch das  
gewöhnliche Bewußtsein zunächst  
nichts von dem, was da als ein  
Wechselverhältnis besteht zwischen  
unserem Geistig-Seelischen und unseren  
leiblichen Verrichtungen. Wenn wir die  
einfachste Leibesverrichtung, die aus  
dem Willen hervorgeht, ins Auge fassen,  
das Erheben des Armes, das Bewegen der  
Hand, müssen wir uns sagen: Zunächst  
sitzt in uns die Vorstellung, der Gedanke  
dieses Armhebens, dieser



bras, de ce mouvement de la main. Mais comment cette pensée, cette représentation descend-elle dans notre organisme, comment intervient-elle dans notre système musculaire, comment se produit finalement ce que nous ne connaissons que par l'observation : ce qui se passe réellement à l'intérieur reste caché à la conscience ordinaire, tout comme reste caché dans ce merveilleux mécanisme que nous montrent la physique et la physiologie, dans l'œil humain ou dans un autre organe des sens, le spirituel d'âme qui intervient dans ce merveilleux mécanisme.

Ainsi, nous devons dire que c'est l'impuissance de la vie de l'âme d'un côté qui nous impose des énigmes, et que c'est l'obscurité dans laquelle nous plonge notre spirituel d'âme lorsque nous sentons ce spirituel d'âme affluer dans notre propre corps, ce qui continue à nous poser des questions énigmatiques. Nous devons nous dire, certes, que la plupart des humains ne le font pas consciemment, mais qu'ils le ressentent comme l'humeur de leur âme : ce spirituel psychique, dans son rapport de réciprocité avec l'organisme, nous est inconnu en tant que créateur, il nous est inconnu là où, précisément dans la vie physique terrestre, il révèle sa véritable destination/détermination vers l'extérieur dans l'existence/l'être-là.

Ce que chaque humain naïf vit de cette manière s'étend, sous une forme quelque peu modifiée, à la science de l'âme. Il devrait toutefois être parlé longuement si l'on devait discuter conformément à la

Handbewegung. Wie aber dieser Gedanke, diese Vorstellung hinunterströmt in unseren Organismus, wie er eingreift in unser Muskelsystem, wie zuletzt das zustande kommt, was wir doch wiederum nur durch Anschauung selber kennen: was da im Innern eigentlich vorgeht, es bleibt dem gewöhnlichen Bewußtsein verborgen ebenso wie verborgen bleibt in jenem wunderbaren Mechanismus, den uns die Physik und Physiologie zeigen, im menschlichen Auge oder in einem anderen Sinnesorgan das Geistig-Seelische, das in diesen wunderbaren Mechanismus eingreift.

0 So, müssen wir sagen, ist es die  
6 Ohnmacht des Seelenlebens auf der  
einen Seite, die uns Rätsel aufdrängt, so  
ist es die Finsternis, in die wir  
untertauchen mit unserem Geistig-  
Seelischen, wenn wir in den eigenen  
Leib dieses Geistig-Seelische einströmen  
fühlen, was uns die Rätselfragen weiter  
aufwirft. Wir müssen uns sagen gewiß,  
die meisten Menschen tun das wieder  
nicht bewußt, aber sie empfinden es als  
die Stimmung ihrer Seele : Dieses  
Geistig-Seelische in seinem  
Wechselverhältnis mit dem Organismus  
ist uns als Schöpferisches unbekannt, es  
ist uns da unbekannt, wo es gerade im  
physischen Erdenleben seine eigentliche  
Bestimmung nach außen im Dasein  
offenbart.

0 Was auf diese Art jeder naive Mensch  
7 erlebt, erstreckt sich in einer etwas  
veränderten Form hinein in die  
Seelenwissenschaft. Es müßte allerdings  
lange gesprochen werden, wenn die Art



science la façon et la manière dont ces questions énigmatiques se glissent dans la science ; mais cela peut au moins être dit, avec une certaine extériorité peut-être, de la manière suivante.

D'un côté, la science regarde vers le psychique et se demande : comment se tient ce psychique avec le corporel, avec l'extérieur corporel dans le rapport d'échange ? En ce que vous regardez vers l'autre côté, vers le corporel, et d'après tout ce que la science extérieure de la nature a à dire sur ce corporel, les uns - et la science/théorie de l'âme a une longue histoire en cette relation - sont d'e l'opinion qu'on devrait représenter le psychique/ce qui est d'âme comme la cause en fait active/efficace du corporel ; les autres sont de l'opinion que l'on devrait considérer le corporel comme ce qui en est la véritable force en cela, et le psychique seulement comme une sorte d'effet du corporel. Les nouveaux chercheurs ou penseurs de l'âme ont compris le caractère insatisfaisant de ces deux façons de voir, et c'est pourquoi ils ont établi l'étrange conception du parallélisme psychophysique, selon laquelle on ne peut pas dire que le corporel agit sur le psychique ou que le psychique agit sur le corporel, mais seulement que les processus corporels sont parallèles aux événements psychiques et les processus psychiques aux processus corporels ; on pourrait toujours seulement dire quels processus psychiques accompagnent les processus corporels ou quels processus corporels accompagnent les processus psychiques.

und Weise, wie sich diese Rätselfragen in die Wissenschaft hineinschleichen, wissenschaftsgemäß erörtert werden sollten; aber es kann wenigstens, mit einer gewissen Äußerlichkeit vielleicht, in der folgenden Weise gesagt werden.

- 0 Auf der einen Seite sieht die  
8 Wissenschaft nach dem Seelischen hin und fragt sich: Wie steht dieses Seelische mit dem Körperlichen, mit dem Äußerlich-Leiblichen im Wechselverhältnis? Indem sie nach der anderen Seite, nach dem Körperlichen hinschauen und nach all dem, was die äußere Naturwissenschaft über dieses Körperliche zu sagen hat, sind dann die einen und die Seelenkunde hat in dieser Beziehung eine lange Geschichte der Meinung, man müsse das Seelische vorstellen als die eigentlich wirksame Ursache des Leiblichen; die andern sind der Meinung, man müsse das Leibliche ansehen als das, was das eigentlich Kraftende dabei ist, und das Seelische nur als eine Art Wirkung des Leiblichen. Das Unbefriedigende dieser beiden Anschauungen haben neuere Seelenforscher oder -denker durchschaut, und sie haben daher die sonderbare Anschauung von dem psychophysischen Parallelismus aufgestellt, nach welcher man nicht sagen kann, das Leibliche wirke auf das Seelische oder das Seelische auf das Leibliche, sondern nur: leibliche Vorgänge seien dem seelischen Geschehen parallel und seelische Vorgänge dem leiblichen; man könne immer nur sagen, welche seelischen Vorgänge die leiblichen begleiten oder welche leiblichen die seelischen.



Mais cette théorie de l'âme ressent donc elle-même d'un côté quelque chose comme l'impuissance de la vie de l'âme.

Si l'on entreprend, avec la conscience ordinaire, de percer à jour cette vie de l'âme, même telle qu'elle se présente au chercheur d'âme, au psychologue, elle a quelque chose d'intérieurement passif, elle a quelque chose dont on ne peut pas voir qu'elle intervient avec force dans la vie du corps. Celui qui observe la puissance des essences psychiques de la pensée et du sentiment - dans le cas du vouloir, c'est ainsi que cela ne peut être percé à jour ; c'est pourquoi, en une certaine relation, c'est pourquoi la même chose vaut dans une certaine relation pour l'étude/la recherche de l'âme vis-à-vis du vouloir que vis-à-vis de la pensée et du sentiment - celui qui observe cette pensée et ce sentiment avec les moyens de la théorie de l'âme les trouve sans force, de sorte qu'il ne peut trouver nulle part quelque chose qui puisse réellement intervenir efficacement dans le corporel. C'est là alors que le chercheur d'âme ressent ce que l'on pourrait appeler l'impuissance de la vie de l'âme pour la conscience ordinaire. Toutefois, il a été essayé des manières les plus différentes de surmonter ce sentiment d'impuissance de la vie psychique. Mais la querelle des philosophes, les transformations des différentes conceptions philosophiques du monde qui sont apparues au fil du temps, fournissent à l'observateur humain impartial une preuve factuelle de l'impossibilité pour la conscience ordinaire d'aborder cette expérience de l'âme, parce que partout s'impose le sentiment de l'impuissance de cette

0 Aber diese Seelenkunde empfindet ja selbst auf der einen Seite etwas wie die Ohnmacht des Seelenlebens.

1 Wenn man mit dem gewöhnlichen Bewußtsein dieses Seelenleben, auch wie es dem Seelenforscher, dem Psychologen, vorliegt, zu durchschauen unternimmt, so hat es etwas innerlich Passives, es hat etwas, dem man nicht anschauen kann, daß es kraftend eingreift in das Leibesleben. Wer die seelischen Wesenhaftigkeiten von Denken und Fühlen -- beim Wollen ist es so, daß es nicht durchschaut werden kann; daher gilt in einer gewissen Beziehung für die Seelenforschung gegenüber dem Wollen dasselbe wie gegenüber dem Denken und Fühlen , wer dieses Denken und Fühlen mit den Mitteln der Seelenkunde anschaut, dem kommt es kraftlos vor, so daß er nirgends etwas finden kann, was wirksam wirklich eingreifen könnte in das Leibliche. Da empfindet dann der Seelenforscher, was man nennen könnte die Ohnmacht des Seelenlebens für das gewöhnliche Bewußtsein. Allerdings ist ja in der verschiedensten Weise versucht worden, dieses Gefühl der Ohnmacht des Seelenlebens zu überwinden. Aber der Streit der Philosophen, die Wandlungen der einzelnen philosophischen Weltanschauungen, die im Laufe der Zeit aufgetaucht sind, liefern dem unbefangenen Menschenbetrachter einen Tatsachenbeweis, wie unmöglich es dem gewöhnlichen Bewußtsein ist, diesem seelischen Erleben beizukommen, weil sich überall das Gefühl von der Ohnmacht jenes Seelischen aufdrängt, das eben dieses gewöhnliche Bewußtsein beobachten



chose d'âme que justement cette même conscience ordinaire peut observer.

Tout de suite en rapport à une telle observation de la vie psychique devant la conscience ordinaire est apparue ici, à Vienne, une série d'œuvres littéraires classiques qui se dressent comme des jalons dans l'évolution philosophique. Je pense, bien que je ne puisse en aucune manière me prononcer moi-même sur le contenu de ces livres, que ceux-ci sont extrêmement importants du point de vue de la conscience ordinaire. Je veux parler de "Das Ganze der Philosophie und ihr Ende" (L'ensemble de la philosophie et sa fin) de Richard Wahle, dans lequel il est expliqué comment cette conscience ordinaire ne peut en fait parvenir à aucun résultat significatif par rapport à la vie de l'âme, comment il faut alors abandonner à la théologie, à la physiologie, à l'esthétique, à la pédagogie sociale ce que la recherche philosophique tente d'atteindre dans cette direction. Et Richard Wahle a ensuite développé les idées de ce livre d'une manière encore plus pointue dans son "Mechanismus des geistigen Lebens" (Mécanisme de la vie spirituelle). Nous pouvons dire qu'il y est vraiment démontré que la conscience ordinaire est au fond impuissante à dire quelque chose face aux questions de la vie de l'âme.

Le Je, l'unité psychique/d'âme, tout ce qu'une psychologie plus ancienne a amené à la surface, tout cela s'effondre devant la critique que cette conscience ordinaire exerce vis-à-vis d'elle-même.

kann.

1 Gerade in bezug auf eine solche  
1 Beobachtung des Seelenlebens vor dem gewöhnlichen Bewußtsein ist hier in Wien eine Reihe klassischer Literaturwerke aufgetreten, die wie Marksteine dastehen innerhalb der philosophischen Entwicklung. Ich meine, trotzdem ich nicht im entferntesten mich selber irgendwie zu dem Inhalt dieser Bücher bekennen kann, daß diese Bücher gerade vom Standpunkt des gewöhnlichen Bewußtseins aus außerordentlich bedeutsam sind. Ich meine Richard Wahles «Das Ganze der Philosophie und ihr Ende», in dem dargestellt werden soll, wie dieses gewöhnliche Bewußtsein eigentlich zu keinen erheblichen Resultaten gegenüber dem Seelenleben kommen könne, wie dann abgegeben werden müsse, was philosophische Forschung in dieser Richtung zu erstreben versucht, an Theologie, Physiologie, Ästhetik, Sozialpädagogik. Und in einer noch schärferen Weise hat dann Richard Wahle die Gedanken dieses Buches in seinem «Mechanismus des geistigen Lebens» ausgeführt. Wir können sagen: da wird wirklich einmal gezeigt, daß das gewöhnliche Bewußtsein im Grunde genommen ohnmächtig ist, irgendwie etwas auszusagen gegenüber den Fragen des seelischen Lebens.

1 Das Ich, die seelische Einheit, alles das,  
2 was eine ältere Psychologie an die Oberfläche gebracht hat, sie zerfallen vor der Kritik, die dieses gewöhnliche Bewußtsein gegenüber sich selbst



ausübt.

De l'autre côté, à l'époque plus récente, il a été essayé, de manière compréhensible, oui on doit dire, nécessaire, de ne pas s'attaquer directement à l'âme avec la science de l'âme, face à laquelle la conscience ordinaire est justement impuissante, mais d'explorer quelque chose sur ce qu'on appelle habituellement les phénomènes de l'âme, en passant par les phénomènes corporels qui jaillissent de ce qu'on appelle l'âme. C'est ainsi qu'est née la psychologie expérimentale. Celle-ci est tout à fait un produit nécessaire de notre vision actuelle du monde et de nos méthodes de recherche actuelles. Et celui qui se tient sur le terrain d'où je vous parle aujourd'hui ne niera jamais la pleine justification de cette science expérimentale de l'âme. Il se peut qu'il ne soit pas tout à fait d'accord avec les méthodes et les résultats de la recherche, mais le bien-fondé de cette psychologie expérimentale ou de cette science de l'âme ne doit pas être nié.

C'est là que se soulève alors l'autre énigme de l'âme.

Même si nous apprenons ainsi tant de choses sur ce qui peut être vécu par l'étude expérimentale de l'âme avec le corps humain, nous devons tout de même dire que tout ce qui est exploré de

1 Auf der anderen Seite ist in der neueren  
3 Zeit in begreiflicher, ja man muß sagen,  
in notwendiger Weise versucht worden,  
mit der Seelenkunde nicht direkt auf das  
Seelische loszugehen, demgegenüber das  
gewöhnliche Bewußtsein eben  
ohnmächtig ist, sondern auf dem  
UmWege durch die  
Leibeserscheinungen, die aus dem  
sogenannten Seelischen hervorquellen,  
irgend etwas zu erkunden über  
dasjenige, was man gewöhnlich seelische  
Erscheinungen nennt. So ist  
experimentelle Psychologie entstanden.  
Diese ist durchaus ein notwendiges  
Produkt unserer gegenwärtigen  
Weltanschauung und unserer  
gegenwärtigen Forschungsmethoden.  
Und wer auf dem Boden steht, von dem  
aus ich hier heute zu Ihnen spreche, der  
wird die volle Berechtigung dieser  
experimentellen Seelenkunde niemals  
leugnen. Er wird vielleicht im einzelnen  
sowohl mit den Forschungswegen wie  
auch mit den Forschungsergebnissen  
nicht ganz einverstanden sein; aber die  
Berechtigung dieser experimentellen  
Psychologie oder Seelenkunde darf nicht  
geleugnet werden.

1 Da erhebt sich dann gerade das andere  
4 Seelenrätsel.

1 Wenn wir noch soviel erfahren über das,  
5 was durch experimentelle Seelenkunde  
mit dem menschlichen Leibe erlebt  
werden kann, so müssen wir doch sagen:  
Alles was in dieser Weise auf dem



cette manière par le biais du corps, ou même ce qui est exploré en apparence par le biais de pures fonctions de l'âme, n'est connu, si l'on ne veut pas se tromper, que par le biais/détours du corps.

Tout cela appartient quand même à une sphère qui, avec la mort de l'humain, passera aux événements généraux de la nature, de sorte qu'il n'est pas possible d'apprendre quoi que ce soit sur le spirituel psychique, dont le destin mondial/universel est une si grande et si puissante affaire pour l'humain.

Et nous pouvons donc dire que, d'une certaine manière, la grande énigme de l'âme a refait surface, nouvelle, pour cette théorie de l'âme.

Néanmoins, c'est tout de suite lui qui a présenté l'énigme de l'âme à son entourage comme une nécessité scientifique, de la manière que je viens d'évoquer.

De tout cela, l'homme impartial doit quand même aujourd'hui tirer une conséquence. C'est qu'avec les méthodes de science de la nature, nous pouvons arriver au point où elles sont aujourd'hui formées dans l'étude de l'humain, mais que si nous abordons le psychique avec la conscience ordinaire, qui est pleinement autorisée pour la science de la nature, comme elle l'est aussi pour la vie ordinaire, nous ne pouvons pas nous en sortir face au psychique. Et c'est pour cette raison, parce que cette vue doit se donner aujourd'hui à l'homme impartial,

Umwege durch den Leib erkundet wird, oder auch was erkundet wird scheinbar über reine Seelenfunktionen, ist doch nur, wenn man sich nicht täuschen will, auf dem Umweg durch den Leib erkannt.

1 Alles das gehört doch einer Sphäre an,  
6 die mit dem Tod des Menschen übergeben wird dem allgemeinen Naturgeschehen, so daß dadurch nichts erfahren werden kann über das Geistig-Seelische, dessen Weltchicksal dem Menschen eine so große, gewaltige Angelegenheit ist.

1 Und so können wir sagen, in einer  
7 gewissen Weise ist auch für diese Seelenkunde das große Seelenrätsel neu aufgetaucht.

1 Dennoch hat gerade er das Seelenrätsel  
8 in der Weise, wie ich es eben angedeutet habe, als ein wissenschaftlich Notwendiges vor seine Mitwelt hingestellt.

1 Aus alledem muß doch der unbefangene  
9 Mensch heute eine Konsequenz ziehen. Es ist diese, daß wir mit den naturwissenschaftlichen Methoden bis zu dem Punkt, bis zu dem sie heute ausgebildet sind, in der Erforschung des Menschen kommen können, daß wir aber, wenn wir mit dem gewöhnlichen Bewußtsein, das für die Naturwissenschaft vollberechtigt ist, wie es auch vollberechtigt ist für das gewöhnliche Leben, an das Seelische herangehen, gegenüber dem Seelischen nicht zurecht kommen. Und aus diesem



tout de suite à partir des fondements scientifiques, que je vous parle du point de vue d'une vision du monde qui se dit maintenant : on ne peut pas explorer la vie psychique/de l'âme avec les forces de l'âme qui se manifestent à la conscience ordinaire, qui travaillent dans la vie ordinaire et dans la science ordinaire. Il faut développer dans cette âme d'autres forces de l'âme qui, pour la conscience ordinaire, ne font que sommeiller plus ou moins dans l'âme ou qui, si je veux utiliser une expression scientifique, sont latentes.

Si l'on veut prendre la position correcte par rapport à une telle conception de la vie, alors il est besoin toutefois de quelque chose qui existe aujourd'hui seulement dans une faible mesure en l'humain — laissez-moi déjà exprimer cela. Il est besoin ce que j'appellerais de la modestie intellectuelle. Il doit venir un moment dans la vie où l'on se dit : j'étais un petit enfant, j'ai développé cette fois-là une vie psychique qui était si crépusculaire qu'elle est aussi oubliée qu'un rêve. Ce n'est que peu à peu qu'a émergé de cette vie psychique enfantine onirique ce qui m'a permis de m'orienter dans la vie, d'intégrer mes pensées, mes impulsions émotionnelles, mes décisions volontaires dans le cours du monde, et d'être devenu un humain capable de travailler. De l'indéterminé et de l'indifférencié de la vie psychique de l'enfant mêlée au corps est sorti le vécu que nous avons par nos particularités héréditaires, qui se développent alors

Grunde, weil diese Einsicht gerade aus wissenschaftlichen Untergründen sich heute dem unbefangenen Menschen ergeben muß, spreche ich zu Ihnen vom Gesichtspunkt einer Weltanschauung, die sich nun sagt: Es kann eben nicht mit den Seelenkräften, die sich für das gewöhnliche Bewußtsein offenbaren, die da im gewöhnlichen Leben und in der gewöhnlichen Wissenschaft arbeiten, das seelische Leben erforscht werden. Da müssen in dieser Seele andere Seelenkräfte entwickelt werden, die für das gewöhnliche Bewußtsein in der Seele nur mehr oder weniger schlummern oder, wenn ich mich eines wissenschaftlichen Ausdrucks bedienen will, latent sind.

2 0 Wenn man die richtige Stellung zu einer solchen Lebensauffassung gewinnen will, dann braucht es allerdings etwas, was heute im Menschen nur in einem geringen Maße -- lassen Sie mich das schon aussprechen eigentlich vorhanden ist. Es braucht das, was ich nennen möchte intellektuelle Bescheidenheit. Es muß ein Moment im Leben kommen, wo man sich sagt: Ich war ein kleines Kind, ich habe dazumal seelisches Leben entwickelt, das so hindämmernd traumhaft war, daß es auch so vergessen ist wie ein Traum. Erst allmählich tauchte aus diesem traumhaften kindlichen Seelenleben nach und nach dasjenige auf, was mich dazu bringt, daß ich mich im Leben orientieren kann, daß ich meine Gedanken, meine Gefühlsimpulse, meine Willensentschlüsse einfügen kann dem Gang der Welt, daß ich ein arbeitsfähiger Mensch geworden bin. Aus dem Unbestimmten und





avec la croissance du corps, que nous avons aussi par notre éducation usuelle.

Celui qui regarde ainsi en arrière, avec une modestie intellectuelle, comment il est devenu dans cette vie terrestre, ne dédaignera pas non plus de se dire à un certain moment de sa vie : pourquoi cela ne continuerait-il pas ? Les forces de l'âme qui sont les plus importantes pour moi aujourd'hui, celles qui me permettent de m'orienter dans la vie et de devenir un humain capable de travailler, étaient endormies pendant mon existence/être d'enfant. Pourquoi n'y aurait-il pas aussi dans mon âme des forces qui sommeillent et que je peux développer à partir d'elle ? Il faut en arriver à cette décision qui découle de la modestie intellectuelle. J'appelle cela de la modestie intellectuelle parce que l'humain est enclin à dire : la forme de conscience que j'ai en tant qu'adulte est celle de l'humain normal ; ce qui veut être différent dans la vie intérieure de l'âme de cette soi-disant conscience normale est soit une fantaisie ou une hallucination, ou une vision ou quelque chose de semblable. La façon de voir le monde dont je parle ici part tout à fait de la vie saine de l'âme et essaie, à partir de la vie saine de l'âme, de développer des forces dormantes dans l'âme, également des forces de connaissance, qui deviennent alors des forces de voyant dans le sens où j'ai parlé hier de forces de voyant exactes. Ce que l'âme doit

Undifferenzierten des mit dem Leibe verwobenen kindlichen Seelenlebens ist aufgetaucht dasjenige Erleben, das wir durch unsere vererbten Eigenschaften haben, die sich dann mit dem Heranwachsen des Leibes ausbilden, das wir auch durch unsere gebräuchliche Erziehung haben.

- 2 Wer so zurückschaut, in intellektueller
- 1 Bescheidenheit, wie er in diesem Erdenleben geworden ist, wird es auch nicht verschmähen, sich in einem gewissen Zeitpunkt seines Lebens zu sagen: Warum sollte denn das nicht weitergehen? Diejenigen seelischen Kräfte, die mir heute die wichtigsten sind, durch die ich mich im Leben orientiere, durch die ich ein arbeitsfähiger Mensch werde, sind schlummernde gewesen während meines kindlichen Daseins. Warum sollten in meiner Seele nicht auch Kräfte schlummern, die ich weiter aus ihr hervorentwickeln kann? Man muß zu diesem aus der intellektuellen Bescheidenheit hervorgehenden Entschluß kommen. Intellektuelle Bescheidenheit nenne ich das aus dem Grunde, weil der Mensch geneigt ist zu sagen: Die Form des Bewußtseins, die ich einmal als erwachsener Mensch habe, ist die des normalen Menschen; was anders sein will im inneren Seelenleben als dieses sogenannte normale Bewußtsein, das ist entweder Phantasterei oder Halluzination oder Vision oder dergleichen. Die Weltanschauung, von der ich hier spreche, geht durchaus vom gesunden Seelenleben aus und versucht vom gesunden Seelenleben aus, in der Seele schlummernde Kräfte, auch Erkenntniskräfte, zu entwickeln, die



entreprendre là avec elle-même, je l'ai évoqué hier dans un certain sens. J'ai également fait référence à mon livre "Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs/plus élevés", à ma "Science secrète", à "Des énigmes de l'âme", etc. On y trouve les détails de ces exercices de l'âme qui, partant d'une vie spirituelle saine, conduisent à une évolution de l'âme, de sorte que celle-ci parvient effectivement à une sorte de vision spirituelle par laquelle elle peut voir dans un monde spirituel-âme, comme elle peut percevoir le monde physique-sensoriel par les organes des sens ordinaires.

Vous trouverez partout dans les livres cités une première partie ; cette première partie est même reconnue par certains adversaires de la vision du monde que je représente ici comme quelque chose qui pourrait être tout à fait utile à l'humain. Elle traite du fait que l'humain, par certains exercices d'ordre intellectuel, sentimental et moral, se met dans un état d'âme et dans un état de corps qui peuvent tout à fait être considérés comme sains, qui tendent tout à fait à ce que l'humain soit en mesure d'être vigilant intérieurement par rapport à tout ce qui, issu d'une vie psychique malade, conduit au médiumnisme, aux hallucinations et aux visions. Car tout ce qui vient en état par ces chemins doit être rejeté pour une véritable théorie de l'âme. Tout de suite,

dann Seherkräfte werden in dem Sinn, wie ich gestern von exakten Seherkräften gesprochen habe. Das, was die Seele da mit sich vorzunehmen hat, habe ich gestern in einem gewissen Sinne angedeutet. Ich habe auch auf mein Buch «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» hingewiesen, auf meine «Geheimwissenschaft», auf «Von Seelenrätseln» und so weiter. Dort findet man die Einzelheiten jener Seelenübungen, die, ausgehend vom gesunden Seelenleben, hinaufführen zu einer Entwicklung der Seele, so daß diese tatsächlich zu einer Art geistigen Schauens kommt, durch die sie hineinblicken kann in eine geistigseelische Welt, wie sie durch die gewöhnlichen Sinnesorgane wahrnehmen kann die physisch-sinnliche Welt.

- 2 Sie werden in den genannten Büchern
- 2 überall einen ersten Teil finden; dieser erste Teil, der wird selbst von manchen Gegnern der Weltanschauung, die ich hier vertrete, als etwas anerkannt, was dem Menschen durchaus nütze sein könnte. Er handelt davon, daß sich der Mensch durch gewisse Übungen intellektueller, gefühlsmäßiger, moralischer Art in eine Seelenverfassung und in eine Leibesverfassung bringt, die durchaus als gesund gelten können, die durchaus dahin streben, daß der Mensch auch in die Lage komme, wachsam innerlich sein zu können gegenüber all dem, was, aus krankhaftem Seelenleben herauskommend, zum Mediumismus, zu Halluzinationen und Visionen führt. Denn alles das, was auf diesem Wege



l'humain n'arrive pas à des visions à partir de ce qui est d'âme, mais parce que des formations pathologiques se trouvent à l'intérieur de son organisme ; il en va de même pour le médiumnisme. Tout cela n'a rien à faire avec une saine théorie de l'âme et développement de l'âme, et doit même, d'après sa signification, être jugé du point de vue de cet enseignement sain de l'âme. Mais des adversaires trouvent aujourd'hui fantastiques et nuisibles les exercices qui se présentent comme la suite de ces préparatifs et qui devraient chercher pour mettre sur le devant de l'âme les forces de la pensée, du sentiment et de la volonté qui, lorsqu'elles sont formées, introduisent l'humain dans un monde spirituel de telle sorte qu'il apprenne à s'y orienter et qu'il vienne aussi en situation d'y entrer avec sa volonté.

Hier, de manière évocatrice, j'ai déjà parlé de comment, en tant qu'humains modernes, nous parvenons, par certains exercices de pensée, à faire sortir la pensée de son contexte/état habituel, dans lequel elle s'adonne passivement aux phénomènes du monde extérieur et à ce qui émerge intérieurement comme souvenirs, ce qui se rattache donc aussi au monde extérieur. Nous dépassons cette pensée en faisant des exercices de méditation de manière sérieuse, patiente et énergique, en les répétant sans cesse. Selon les dispositions, cela prend des années à l'un, moins à l'autre ; mais chacun peut remarquer, lorsqu'il est arrivé au point décisif, comment sa pensée passe alors de ce que j'ai appelé

zustande kommt, muß abgewiesen werden für eine wirkliche Seelenkunde. Gerade zu Visionen kommt der Mensch nicht aus dem Seelischen heraus, sondern dadurch, daß krankhafte Bildungen innerhalb seines Organismus sich finden; ebenso zum Mediumismus. Das alles hat mit einer gesunden Seelenkunde und Seelenentwicklung nichts zu tun, muß selbst seiner Bedeutung nach vom Gesichtspunkt dieser gesunden Seelenkunde beurteilt werden. Gegner finden heute aber die Übungen, die dann als Fortsetzung dieser vorbereitenden auftreten, die nun aus der Seele hervorholen sollen diejenigen Kräfte des Denkens, Fühlens und Wollens, die, wenn sie ausgebildet sind, den Menschen in eine geistige Welt so einführen, daß er sich in ihr orientieren lernt, daß er auch mit seinem Willen in sie einzutreten in die Lage kommt, phantastisch und schädlich.

- 2 Andeutungsweise habe ich gestern schon davon gesprochen, wie wir zunächst als moderne Menschen durch gewisse Denkübungen dazu kommen, das Denken aus dem gewöhnlichen Zustand herauszubringen, in dem es sich passiv hingibt an die Erscheinungen der Außenwelt und an das, was innerlich als Erinnerungen auftaucht, was sich ja auch an die Außenwelt anknüpft. Wir kommen dadurch über dieses Denken hinaus, daß wir Meditationsübungen in ernster, geduldiger und energischer Weise machen, daß wir sie immer wieder und wiederum machen. Je nach den Anlagen dauert es bei dem einen jahrelang, bei dem andern weniger lang; aber jeder kann merken, wenn er an



hier la pensée abstraite, morte, à une pensée intérieurement vivante, une pensée intérieurement vivante qui est en mesure de vivre le rythme du monde. Une conception réfléchie du monde et de la vie n'aspire pas à faire sortir de l'âme des visions ou des hallucinations, mais à vivre ce qui est vie de représentation, vie de pensée, avec une intensité telle qu'on ne vit normalement que ce qui est donné aux sens extérieurs.

Vous avez donc seulement besoin de comparer honnêtement la vivacité avec laquelle nous vivons dans les couleurs, lorsque nous percevons ces couleurs par l'œil, dans les sons, lorsque nous entendons les sons par l'oreille, avec la pâleur de l'expérience de la pensée dans la conscience ordinaire. Par cette énergétisation de la vie de la pensée dont j'ai parlé hier, nous rendons peu à peu la pure vie de représentation, la pure vie des pensées, intérieurement aussi intense que l'est sinon seulement la vie des sens. L'humain moderne, qui veut connaître le spirituel, s'il est un homme réfléchi, ne recherche donc pas les hallucinations et les visions qui émergent ; il aspire précisément à l'idéal, aimerais-je dire, de la vie sensorielle en apport à son intensité et son caractère imagé, de manière pleinement réfléchie dans la vie des pensées, dans la vie de représentation elle-même. Et si vous vous livrez à de telles méditations en tant qu'explorateur/chercheur de l'esprit, telles que je les ai caractérisées, vous ne

dem entscheidenden Punkt angelangt ist, wie sein Denken dann aus dem, was ich gestern das abstrakte, tote Denken nannte, ein innerlich lebendiges Denken wird, ein innerlich lebendiges Denken, das den Weltrhythmus mitzuerleben in der Lage ist. Da strebt eine besonnene Welt- und Lebensauffassung nicht danach, Visionen oder Halluzinationen aus der Seele herauszuzaubern, sondern danach, das, was Vorstellungsleben, was Gedankenleben ist, in einer solchen Intensität zu erleben, wie man sonst nur erlebt, was den äußeren Sinnen gegeben wird.

2 Sie brauchen ja nur ehrlich zu  
4 vergleichen die Lebendigkeit, mit der wir leben in den Farben, wenn wir durch das Auge diese Farben wahrnehmen, in den Tönen, wenn wir durch das Ohr die Töne hören, mit der Bläßheit des Gedankenerlebens im gewöhnlichen Bewußtsein. Durch jenes Energisieren des Gedankenlebens, von dem ich gestern gesprochen habe, machen wir allmählich das bloße Vorstellungsleben, das bloße Gedankenleben innerlich so intensiv, wie sonst nur das Sinnenleben ist. Nicht also sucht der moderne Mensch, der Geistiges erkennen will, wenn er ein besonnener Mensch ist, die auftauchenden Halluzinationen und Visionen; er strebt gerade nach dem Ideal, möchte ich sagen, des Sinneslebens in bezug auf dessen Intensität und dessen Bildhaftigkeit, in voll besonnener Weise im Gedankenleben, im Vorstellungsleben selbst. Und wenn Sie sich solchen Meditationen als Geistesforscher hingeben, wie ich sie charakterisiert habe, so dürfen Sie nicht irgendwie



devez pas être en quelque sorte dépendant de l'inconscient ou du subconscient, mais ce qui est accompli - vous pouvez lire les exercices, ils sont tous accordés à ce que je veux caractériser maintenant -, tout ce qui est accompli comme exercices dans la vie intime de l'âme se déroule de manière aussi consciente, aussi réfléchie, on peut dire de manière aussi exacte, que sinon seules les opérations mathématiques ou géométriques se déroulent.

C'est pourquoi il est permis de dire : on n'a pas affaire ici à l'ancienne clairvoyance nébuleuse, mais à une clairvoyance qui est provoquée par des expériences de l'âme et des exercices de l'âme pleinement conscients et réfléchis.

La réflexion est en cela, à chaque pas ainsi, que l'on peut comparer ce que l'être humain vit et se fait lui-même, justement avec ce que l'on vit sinon à un problème géométrique. Sinon, cet exercice n'est pas valable.

abhängig sein vom Unbewußten oder Unterbewußten, sondern das, was da vollzogen wird - Sie können die Übungen nachlesen, alle sind sie auf das gestimmt, was ich jetzt charakterisieren will -, alles, was da im intimen Seelenleben an Übungen vollführt wird, verläuft so bewußt, so besonnen, man darf sagen, so exakt, wie sonst nur die mathematischen oder geometrischen Verrichtungen verlaufen.

2 Daher darf gesagt werden: Man hat es  
5 hier nicht mit dem alten nebulösen Hellsehen, sondern mit einem Hellsehen zu tun, das durch vollbewußte, besonnene Seelenerlebnisse und Seelenübungen herbeigeführt ist.

2 Die Besonnenheit ist dabei auf jedem  
6 Schritt so, daß man das, was der Mensch erlebt und aus sich selber macht, eben mit dem vergleichen kann, was man sonst an einem geometrischen Problem erlebt. Sonst ist dieses Üben nicht tauglich.



Mais lorsque l'humain moderne arrive à une telle vie de représentation, qui est maintenant énergisée, qui devient maintenant aussi indépendante de la vie respiratoire, mais qui devient aussi libre de corps, qui est une pure fonction spirituelle psychique, vis-à-vis de laquelle on sait, par la perception directe/immédiate, que l'on n'accomplit pas cette pensée avec le corps, mais dans le pur spirituel et psychique, alors seulement il ressent cette pensée par rapport à la pensée abstraite comme un vivant par rapport à un mort.

Tout de suite ainsi que si nous trouvions un organisme mort qui s'éveille soudainement à la vie, nous faisons l'expérience du passage de la pensée abstraite ordinaire à la pensée vivante. Et cette pensée vivante, bien qu'elle soit un processus spirituel et d'âme, n'est pas aussi linéaire, aussi superficielle que la pensée abstraite ordinaire. Elle est intérieurement saturée et à force/puissance d'image. Et c'est cette puissance d'image dont il s'agit.

Mais alors, il s'agit pour ce qui suit extraordinairement beaucoup que nous étendions cette réflexion que nous devons avoir pendant l'exercice à l'instant où cette pensée animée, cette pensée imagée, se manifeste/entre en nous. Si, à cet instant, nous nous adonnons aux images auxquelles nous nous sommes nous-mêmes hissés et que nous croyons trouver en elles déjà des réalités de sorte spirituelle, alors nous ne sommes pas des chercheurs d'esprit, nous sommes justement des fantaisistes. Cela nous n'aurions certainement pas la permission de le devenir, car cela ne

2 Dann aber, wenn der moderne Mensch  
7 zu einem solchen Vorstellungsleben  
kommt, das nun energisiert ist, das nun  
auch unabhängig wird vom  
Atmungsleben, das aber auch leibfrei  
wird, das eine bloße geistig-seelische  
Funktion ist, demgegenüber man durch  
die unmittelbare Wahrnehmung weiß:  
man vollzieht nicht mit dem Körper  
dieses Denken, sondern im rein Geistig-  
Seelischen -, dann fühlt er erst dieses  
Denken gegenüber dem abstrakten  
Denken wie ein Lebendiges gegenüber  
dem Toten.

2 Geradeso wie wenn wir einen toten  
8 Organismus plötzlich zum Leben  
erwacht fänden, so erleben wir, wenn  
wir den Übergang gewahr werden von  
dem gewöhnlichen abstrakten Denken  
zu dem lebendigen Denken. Und dieses  
lebendige Denken ist, trotzdem es  
geistig-seelischer Vorgang ist, nicht so  
linienhaft, nicht so flächenhaft nur wie  
das gewöhnliche abstrakte Denken. Es  
ist innerlich gesättigt und bildhaft. Und  
auf diese Bildhaftigkeit kommt es an.

2 Dann aber kommt des weiteren  
9 außerordentlich viel darauf an, daß wir  
jene Besonnenheit, die wir während des  
Übens haben müssen, ausdehnen auf  
den Augenblick, wo dieses belebte  
Denken, dieses bildsame Denken in uns  
auftritt. Wenn wir in diesem  
Augenblicke uns hingeben den Bildern,  
zu denen wir uns selber hungerungen  
haben, und glauben, in ihnen schon  
Realitäten geistiger Art zu finden, dann  
sind wir nicht Geistesforscher, dann sind  
wir eben Phantasten. Das dürfen wir  
gewiß nicht werden; denn das könnte  
uns nicht eine auf festem Grunde



pourrait pas nous donner une vision du monde construite sur des bases solides pour l'humain moderne. Ce n'est que lorsque nous nous disons : nous avons atteint un contenu de vie psychique/de l'âme, mais ce contenu est un contenu d'image, ce contenu nous dit quelque chose seulement sur les forces qui agissent en nous-mêmes, sur ce que nous sommes capables de faire intérieurement par notre propre essence/entité humaine ; ce n'est que lorsque nous nous disons, au sens plein du terme : cette connaissance que j'appelle habituellement imaginative ne peut nous renseigner sur aucun monde extérieur, pas même sur ce que nous sommes dans le monde extérieur ; mais c'est seulement lorsque nous nous sentons dans ce devenir-image, dans ce tissage d'images, lorsque nous nous savons vivants à l'intérieur comme un cahier de forces : ce n'est qu'alors que nous nous tenons au bon point de vue face à cette expérience, que nous nous sentons dans notre moi, que nous nous sentons comme un être spirituel-âme en dehors du corps — mais justement seulement en notre nous/soi, avec un caractère d'image intérieur de notre être.

Et ce n'est que lorsque nous avons le courage de poursuivre les exercices jusqu'à la marche suivante que nous parvenons à une véritable vision/façon de voir spirituelle. Ce prochain pas ne doit pas seulement consister à développer la faculté de pousser au point central de notre conscience certaines représentations que nous dominons facilement - comme nous dominons des représentations géométriques dont nous

erbaute Weltanschauung für den modernen Menschen geben. Erst dann, wenn wir uns sagen: Wir haben einen Inhalt des seelischen Lebens erlangt, aber dieser Inhalt ist ein Bildinhalt, dieser Inhalt sagt uns nur etwas über Kräfte, die in uns selber walten, über das, was wir selber durch unsere eigene menschliche Wesenheit im Innern vermögen; erst wenn wir uns im vollen Sinn des Wortes sagen: Über keinerlei Außenwelt, auch nicht über das, was wir sind in der Außenwelt, vermag uns diese, ich nenne sie gewöhnlich imaginative Erkenntnis, eine Auskunft zu geben; sondern allein, wenn wir uns in diesem Bildwerden, in diesem Bildweben erfüllen, wenn wir uns drinnen lebend wissen als eine Kraftheft: erst dann stehen wir auf dem rechten Standpunkt diesem Erlebnis gegenüber, dann fühlen wir uns in unserem Selbst, dann fühlen wir uns als geistig-seelisches Wesen außerhalb des Leibes -- fühlen uns aber eben nur in unserem Selbst, mit einem innerlichen Bildcharakter unseres Wesens.

- 3 Und erst wenn wir dann den Mut haben,  
0 die Übungen bis zur nächsten Stufe fortzusetzen, kommen wir zu einer wirklichen geistigen Anschauung. Dieser nächste Schritt muß nicht nur darin bestehen, daß wir jetzt die Fähigkeit entwickeln, gewisse Vorstellungen, die wir leicht überschauen - so etwa, wie wir geometrische Vorstellungen überschauen, denen gegenüber wir wissen: es ist nicht etwas Unbewußtes in



savons vis-à-vis d'elles qu'il n'y a rien en elles d'agissant inconsciemment -, afin de renforcer notre force psychique/d'âme, mais en ce que nous venions en situation de sortir ces représentations de notre conscience avec prudence et arbitraire/bon gré. C'est une tâche difficile sous certaines circonstances. Dans la vie ordinaire, l'oubli n'est pas quelque chose de si difficile, comme le sait la conscience ordinaire. Mais une fois que l'on s'est efforcé - même sans se laisser entraîner dans une quelconque autosuggestion, ce qui ne peut avoir lieu si l'on est prudent - de placer certaines idées au centre de sa conscience, on a besoin d'une force plus forte que celle qui est habituellement utilisée dans la vie de l'âme pour faire disparaître ces idées de notre conscience. Mais il faut développer progressivement cette force puissante, de sorte que, de même que l'on a d'abord rassemblé toute l'attention, toute la force intérieure de l'âme, toute la tension de l'âme, pour se reposer sur une telle représentation dans l'état de méditation, on doit maintenant en arriver à évacuer ces représentations, et en général toutes les représentations, de la conscience avec une volonté réfléchie/un particulier bon gré. Et il doit pouvoir intervenir, à partir de notre volonté, ce que l'on pourrait appeler une "conscience vide". Ce que signifie "conscience vide", ne serait-ce que pour quelques instants, celui qui réfléchit sans préjugés à ce qui arrive à l'humain avec la conscience ordinaire, quand cette conscience doit se passer d'impressions sensorielles, se passer aussi de représentations de souvenirs, quand, à la suite d'événements quelconques, l'humain est privé d'impressions

ihnen wirksam -, in den Mittelpunkt unseres Bewußtseins zu rücken, um an ihnen unsere seelische Kraft zu verstärken, sondern darin, daß wir in die Lage kommen, diese Vorstellungen mit Besonnenheit und Willkür aus unserem Bewußtsein fortzuschaffen. Das ist unter Umständen eine schwierige Aufgabe. Im gewöhnlichen Leben ist das Vergessen nicht etwas so Schwieriges, wie ja das gewöhnliche Bewußtsein weiß. Aber wenn man sich erst angestrengt hat - auch ohne daß man sich in irgendeine Selbstsuggestion hineintreibt; das kann ja bei Besonnenheit nicht stattfinden -, gewisse Vorstellungen in den Mittelpunkt seines Bewußtseins zu rücken, dann hat man eine stärkere Kraft, als sie sonst im Seelenleben angewendet zu werden braucht, nötig, um diese Vorstellungen wiederum aus dem Bewußtsein fortzuschaffen. Man muß aber diese starke Kraft allmählich entwickeln, so daß man ebenso, wie man zuerst alle Aufmerksamkeit, alle innere Seelenkraft, Seelenspannkraft zusammengenommen hat, um zu ruhen auf einer solchen Vorstellung im Meditationszustand, nun dazu kommen muß, diese Vorstellungen, und überhaupt alle Vorstellungen, mit besonnener Willkür aus dem Bewußtsein fortzuschaffen. Und es muß eintreten können aus unserem Willen heraus, was man nennen könnte «leeres Bewußtsein». Was «leeres Bewußtsein» heißt, auch nur für einige Augenblicke, das wird der ermessen, der unbefangen darüber nachdenkt, wie es dem Menschen mit dem gewöhnlichen Bewußtsein ergeht, wenn dieses Bewußtsein entbehren muß der Sinneseindrücke, entbehren muß auch





extérieures, de souvenirs aussi : il en vient à s'endormir, c'est-à-dire que la conscience s'atténue et s'assoupit. C'est le contraire qui doit intervenir : un éveil complètement réfléchi et conscient, bien que tout ait été évacué de la conscience par la volonté intérieure.

Lorsque l'on a ainsi d'abord fortifié l'âme, qu'on l'a alors vidée de son contenu et qu'on l'a maintenue à la conscience, alors, de même que la couleur apparaît devant l'œil, que les sons apparaissent devant l'oreille, un environnement spirituel apparaît devant cette âme qui s'y est donc préparée. Nous regardons dans le monde spirituel. Et ainsi nous pouvons dire : il est parfaitement compréhensible pour la recherche spirituelle pensée ici que l'esprit et l'âme ne peuvent pas être atteints par la conscience ordinaire, et qu'il doit même s'avérer exact, par exemple comme pour Richard Wahle, que la conscience ordinaire ne devrait pas parler du tout d'un Je. Car tout ce qui apparaît là, je dirais, comme l'obscurité par rapport à la clarté, et qui n'est en fait désigné que par des mots dans la vie ordinaire, n'apparaît que lorsque se développent des forces qui ne sont pas encore là habituellement. C'est précisément la prise de conscience sobre de ce dont est capable la conscience ordinaire, liée au corps, qui nous incite à développer en nous de telles forces, qui peuvent alors seulement découvrir réellement l'âme et l'esprit.

der Erinnerungsvorstellungen, wenn durch irgendwelche Vorkommnisse dem Menschen die äußeren Eindrücke, auch die Erinnerungen genommen werden: er kommt zum Einschlafen, das heißt, das Bewußtsein wird herabgedämpft und herabgedämmt. Das Gegenteil davon muß eintreten; vollständig besonnenes, bewußtes Wachsein, trotzdem alles durch inneren Willen aus dem Bewußtsein herausgeschafft worden ist.

3 Wenn man so erst die Seele erkräftet  
1 und sie dann leer gemacht und bei  
Bewußtsein erhalten hat, dann tritt  
ebenso, wie vor das Auge die Farbe tritt,  
wie vor das Ohr die Töne treten, vor  
dieser Seele, die sich also dazu  
vorbereitet hat, eine geistige Umwelt  
auf. Wir schauen in die geistige Welt  
hinein. Und so können wir sagen: Gerade  
der hier gemeinten Geistesforschung ist  
es vollkommen begreiflich, daß für das  
gewöhnliche Bewußtsein Geist und Seele  
nicht erreicht werden können, ja daß  
sich als ein Richtiges wie zum Beispiel  
für Richard Wahle herausstellen muß:  
das gewöhnliche Bewußtsein sollte gar  
nicht von einem Ich reden. Denn alles,  
was da, ich möchte sagen, wie  
Dunkelheit gegenüber der Helligkeit  
hereintaucht und im gewöhnlichen  
Leben eigentlich nur mit Worten  
bezeichnet wird, das taucht eben erst  
auf, wenn solche Kräfte entwickelt  
werden, die gewöhnlich noch nicht da  
sind. Gerade die nüchterne Erkenntnis,  
was das gewöhnliche, an den Leib  
gebundene Bewußtsein vermag, spornt  
uns an, solche Kräfte in uns zu  
entwickeln, die nun die Seele und den  
Geist erst wirklich entdecken können.



Mais il faut encore tenir compte d'une chose si l'on veut parvenir sur ce chemin à une théorie/un enseignement sain sur l'âme et non à un enseignement générateur de pathologie. Prenez comme générateur de pathologie le médiumnique, le visionnaire, l'hallucinatoire, c'est donc ainsi, que celui qui tombe dans une telle vie psychique pathologique s'y fond avec tout son être. Il ne fait plus qu'un - du moins pour l'évolution de sa maladie d'âme - avec ce qui se présente comme une vie de l'âme pathologique. Il n'en va pas de même lorsque l'on pratique des exercices tels que ceux indiqués ici. Celui qui devient ainsi un explorateur de l'âme laisse certes derrière lui son corps physique avec les capacités qui doivent être là pour la pensée ordinaire, pour l'orientation ordinaire dans la vie ; il sort de ce corps, apprend à regarder de manière imaginative libre de corps ; il développe une pensée qui regarde : mais à aucun moment il ne se fond complètement dans cet humain supérieur - si je peux l'appeler ainsi, ce n'est pas par orgueil -, mais il est toujours en mesure d'agir à nouveau de manière aussi réfléchie à l'intérieur de son corps que d'habitude, de sorte que l'humain ordinaire avec son bon sens se tient toujours à côté de cet humain plus évolué - l'homme ordinaire avec son bon sens qui est un critique sobre de tout ce à quoi cet humain supérieur arrive dans la vision.

Vis-à-vis de notre propre entité psychique, nous parvenons, tout d'abord en formant la pensée vivante à force

3 Dabei ist aber noch eins zu  
 2 berücksichtigen, wenn man auf diesem Wege zu einer gesunden und nicht zu einer krankhaften Seelenkunde kommen will. Nehmen Sie als krankhaft das Mediumistische, Visionäre, Halluzinatorische, so ist es so, daß der, der in ein solches krankhaftes Seelenleben verfällt, mit seiner ganzen Wesenheit in ihm aufgeht. Er wird eins - wenigstens für den Verlauf seiner seelischen Erkrankung - mit dem, was als krankhaftes Seelenleben auftritt. Nicht so ist es, wenn solche Übungen vorgenommen werden, wie sie hier angegeben wurden. Derjenige, der auf diese Art ein Seelenforscher wird, der läßt zwar seinen physischen Leib zurück mit den Fähigkeiten, die da sein müssen für das gewöhnliche Denken, für gewöhnliche Orientierung im Leben; er tritt heraus aus diesem Leibe, lernt leibfrei imaginativ schauen; ein schauendes Denken entwickelt er: aber keinen Moment geht er vollständig auf in diesem - wenn ich es so nennen darf, es ist nicht im Hochmut so genannt -, in diesem höheren Menschen, sondern er ist immer in der Lage, ebenso besonnen wiederum innerhalb seines Leibes zu wirken wie sonst, so daß der gewöhnliche Mensch mit seinem gesunden Menschenverstand immer neben diesem höher entwickelten Menschen steht - der gewöhnliche Mensch mit seinem gesunden Menschenverstand, der ein nüchterner Kritiker alles dessen ist, wozu im Schauen 'dieser höhere Mensch kommt.

3 Gegenüber der eigenen seelischen  
 3 Wesenheit gelangen wir zunächst dadurch, daß wir das bildhafte lebendige



d'image et alors en établissant la conscience vide, qui comme une vision qui englobe comme une unité-image tout ce que nous avons traversé dans la vie terrestre depuis notre naissance, depuis que nous sommes entrés dans cette vie terrestre. Ce n'est pas comme sinon dans le souvenir, où des réminiscences individuelles surgissent de manière autonome ou par effort, ce n'est pas comme cela que cette vie terrestre passée se présente maintenant à l'âme, mais elle est tout à coup contemplée comme un puissant tableau qui se tient devant nous, non pas dans l'espace, mais dans le temps. D'un seul coup, nous contemplons cette vie avec le regard de l'âme, mais de la même manière qu'elle intervient dans nos conditions de croissance, dans les effets de force de notre corps physique. Nous nous regardons tels que nous étions sur cette terre, en tant qu'êtres pensants, ressentant, voulant, mais de telle sorte que la pensée, le sentiment et la volonté se condensent maintenant et s'organisent en même temps dedans l'entité humaine. Nous voyons à travers notre vie spirituelle-psychique comment elle est en liaison directe avec le corporel. Nous renonçons à sonder, par la spéculation philosophique, comment l'âme agit sur le corps. Quand nous regardons l'âme, nous regardons aussi comment, à chaque instant, ce qui nous apparaît ainsi dans le tableau est intervenu dans notre vie physique terrestre. Les détails seront à décrire dans les prochains jours.

Le pas suivant doit maintenant consister à ce que, en éliminant de notre conscience les représentations de force

Denken ausbilden und dann das leere Bewußtsein herstellen, zu einer Anschauung, die als eine Bildeinheit alles umfaßt, was wir durchgemacht haben in dem Erdenleben seit unserer Geburt, seit wir eingetreten sind in dieses Erdenleben. Nicht so wie es sonst in der Erinnerung ist, in der einzelne Reminiszenzen auftauchen selbständig oder durch Anstrengung, nicht so steht dieses vergangene Erdenleben jetzt vor der Seele, sondern es wird auf einmal überschaut wie ein mächtiges Tableau, das aber nicht im Raum, sondern in der Zeit vor uns steht. Wir überblicken auf einmal, mit einem Seelenblick, dieses Leben; aber so, wie es auch eingreift in unsere Wachstumsverhältnisse, in die Kraftwirksamkeiten unseres physischen Leibes. Wir schauen uns, wie wir auf dieser Erde hier als denkende, fühlende, wollende Wesen waren, aber so, daß Denken, Fühlen und Wollen sich jetzt verdichten und sich zu gleicher Zeit hineinorganisieren in die menschliche Wesenheit. Wir durchschauen unser geistig-seelisches Leben, wie es in unmittelbarer Verbindung steht mit dem Körperlichen. Wir geben es auf, durch philosophische Spekulation zu ergründen, wie die Seele auf den Leib wirkt. Wenn wir die Seele schauen, dann schauen wir auch, wie in jedem Augenblick das, was uns so in dem Tableau erscheint, in unser physisches Erdenleben eingegriffen hat. Die Einzelheiten werden in den nächsten Tagen zu schildern sein.

- 3 Der nächste Schritt muß nun darin
- 4 bestehen, daß wir, indem wir die Kraftvorstellungen, die wir selbst in uns



que nous avons nous-mêmes introduites/transposées en nous, nous renforçons de plus en plus ces représentations de force. Nous les renforçons en poursuivant ces exercices de plus en plus, comme nous renforçons les muscles en les exerçant encore et encore. Et en poursuivant ces représentations de la force, nous parvenons à faire disparaître de notre conscience tout ce tableau de la vie de l'âme auquel nous nous sommes d'abord hissés, tout ce tableau de la vie de l'âme entre notre naissance et le moment où nous nous trouvons. Cela demande toutefois plus d'efforts que d'éliminer de pures représentations image, mais on y parvient finalement. Et si nous parvenons à évacuer de la conscience cette vie propre que nous appelons notre vie intérieure dans l'existence terrestre, de telle sorte que non seulement notre conscience devienne vide des impressions présentes, mais qu'elle devienne vide de tout ce que nous considérons intérieurement comme étant dans un deuxième corps, dans un corps plus subtil, mais qui intervient dans nos rapports de croissance et de mémoire, ce que nous vivons comme dans un homme plus subtil, comme dans un homme éthéré, un premier homme suprasensible, alors notre conscience, qui est maintenant certes vide lorsqu'elle est pleinement éveillée, mais qui a acquis une force intérieure plus forte, pourra continuer à regarder dans le monde spirituel.

Et elle peut maintenant regarder ce qu'était son propre être spirituel avant de descendre des mondes spirituels et

versetzt haben, wegschaffen aus unserem Bewußtsein, diese Kraftvorstellungen immer mehr und mehr verstärken. Wir verstärken sie, indem wir diese Übungen immer mehr und mehr fortsetzen, wie wir die Muskeln verstärken, wenn wir sie immer und immer üben. Und indem wir diese Kraftvorstellungen fortsetzen, gelangen wir dahin, dieses ganze Tableau des Seelenlebens, zu dem wir uns selbst erst durchgerungen haben, dieses ganze Tableau des Seelenlebens zwischen unserer Geburt und dem Moment, wo wir stehen, nun auch aus dem Bewußtsein wegzuschaffen. Das erfordert allerdings eine größere Anstrengung, als bloß Bildvorstellungen wegzuschaffen; aber man gelangt zuletzt dazu. Und wenn es uns gelingt, dieses eigene Leben, das wir im Erdendasein unser Innenleben nennen, aus dem Bewußtsein so fortzuschaffen, daß jetzt nicht nur unser Bewußtsein gegenüber gegenwärtigen Eindrücken leer wird, sondern daß es leer wird von alledem, was wir innerlich als in einem zweiten Leibe, in einem feineren Leibe, der aber in unsere Wachstums- und Erinnerungsverhältnisse selbst eingreift, erleben, was wir so wie in einem feineren Menschen, gleichsam in einem ätherischen Menschen, einem ersten übersinnlichen Menschen erleben dann wird unser Bewußtsein, das nun bei vollständigem Wachsein zwar leer ist, aber eine stärkere innere Kraft sich errungen hat, weiter schauen können in der geistigen Welt.

- 3 Und es kann jetzt auf das schauen, was
- 5 das eigene Seelenwesen war, bevor es aus geistig-seelischen Welten



d'âme pour une existence physique sur terre.

Maintenant, ce que nous appelons l'éternité de l'âme humaine devient une vision, elle est sortie de la sphère de la pure spéculation philosophique. Nous apprenons maintenant à contempler un être purement spirituel que nous étions dans un monde spirituel avant de descendre pour nous revêtir d'un corps terrestre physique par la conception, la vie germinale et la naissance.

Aussi fantastique que c'est déjà pour certains humains du présent - même si cela a été acquis par une voie aussi exacte que les représentations mathématiques -, ce qui doit encore être dit maintenant peut paraître encore plus paradoxal : non seulement sur l'âme lorsqu'elle avait encore une existence spirituelle et psychique, mais sur le concret de cette expérience. Il n'est possible d'en parler que de façon allusive dans cet exposé ; le reste sera dit dans les prochains exposés. Ce qui doit être ainsi suggéré peut peut-être être rendu compréhensible de la façon suivante.

Demandons-nous d'abord ce que nous regardons réellement lorsque, dans notre vie terrestre ordinaire, nous entrons en relation de réciprocité avec notre environnement naturel en tant qu'être humain qui connaît, qui comprend et qui perçoit. En fait, nous ne regardons que le monde extérieur.

heruntergestiegen ist zu einem physischen Erdendasein.

3 Jetzt wird das, was wir die Ewigkeit der  
6 Menschenseele nennen, Anschauung, wird herausgehoben aus der Sphäre der bloß philosophischen Spekulation. Jetzt lernen wir hinschauen auf ein rein Geistig-Seelisches, das wir waren in einer geistig-seelischen Welt, bevor wir heruntergestiegen sind, um durch Konzeption, Keimleben und Geburt uns mit einem physischen Erdenleib zu umkleiden.

3 So phantastisch das schon für manchen  
7 Menschen der Gegenwart ist - wenn es auch auf einem so exakten Weg erworben ist wie nur die mathematischen Vorstellungen -, noch paradoxer mag erscheinen, was nun noch gesagt werden muß: nicht nur über die Seele, als sie noch ein geistig-seelisches Dasein hatte, sondern über das Konkrete dieses Erlebnisses. Nur andeutungsweise kann darüber gesprochen werden in diesem Vortrage; weiteres wird in den nächsten Vorträgen gesagt werden. Was so angedeutet werden soll, kann vielleicht auf die folgende Art verständlich gemacht werden.

3 Fragen wir uns zunächst: Was schauen  
8 wir denn eigentlich, wenn wir im gewöhnlichen Erdenleben als erkennender, als verstehender, als wahrnehmender Mensch in das Wechselverhältnis treten mit unserer natürlichen Umgebung? Wir schauen eigentlich nur die Außenwelt.



Cela ressort déjà de ce que j'ai mentionné au début de cette journée. En fait, nous ne regardons que le monde extérieur, le cosmos. Mais ce qui se passe à l'intérieur de nous, nous ne le voyons qu'en le transformant en quelque chose d'extérieur, en physiologie, en anatomie.

Même si c'est grandiose, nous ne voyons l'intérieur qu'en le rendant d'abord extérieur et en faisant ensuite les recherches comme nous avons l'habitude de les faire sur les processus extérieurs. Mais il y a des ténèbres en bas, dans la région où nous plongeons, où nous sentons notre esprit-âme s'écouler vers le bas, dans les organes. Dans la vie ordinaire, entre la naissance et la mort, nous ne regardons au fond que ce qui est en dehors de nous ; en regardant directement, nous ne pouvons pas voir à l'intérieur de l'humain et voir comment le spirituel d'âme intervient dans les organes du corps. Mais celui qui est capable de regarder la vie d'une manière un peu impartiale, du point de vue d'une vision spirituelle telle que je l'ai développée, parviendra à ce qui suit. Il dira : "La vue extérieure est déjà grandiose et puissante, les lois que nous découvrons dans le monde extérieur des étoiles, dans le monde extérieur du soleil qui nous envoie lumière et chaleur ; ce que nous vivons est grandiose et puissant, soit lorsque nous ne faisons que regarder et que nous sommes des humains entiers en regardant, soit lorsque nous explorons scientifiquement ce qu'il y a comme lois, lorsque le soleil nous envoie lumière et chaleur et fait apparaître comme par magie le vert des plantes ; c'est grandiose et puissant.

3 Schon aus dem, was ich heute eingangs  
9 erwähnt habe, geht das hervor. Wir  
schauen eigentlich nur die Außenwelt,  
den Kosmos. Aber das, was sich in  
unserem Innern abspielt, schauen wir  
auch nur dadurch, daß wir es zu einem  
Äußerlichen machen in Physiologie,  
Anatomie.

4 Wenn es auch großartig ist, wir schauen  
0 das Innere doch nur, indem wir es zuerst  
zu einem Äußerlichen machen und die  
Untersuchungen dann so machen, wie  
wir sie an äußeren Vorgängen zu  
machen gewohnt sind. Aber es ist  
Finsternis da unten in dem Gebiet, in das  
wir eintauchen, in das wir unser Geistig-  
Seelisches hinunterströmen fühlen in  
die Organe. Wir schauen im  
gewöhnlichen Leben, zwischen Geburt  
und Tod, im Grunde genommen nur das,  
was außer uns ist; durch unmittelbares  
Anschauen können wir nicht ins Innere  
des Menschen hineinblicken und sehen,  
wie das Geistig-Seelische eingreift in die  
Leibesorgane. Der aber, der ein wenig in  
unbefangener Weise von dem  
Standpunkt einer geistigen Anschauung,  
wie ich ihn entwickelt habe, auf das  
Leben forschend hinzuschauen vermag,  
wird zu dem Folgenden kommen. Er  
wird sagen: Großartig und gewaltig ist  
schon der äußere Anblick, sind die  
Gesetzmäßigkeiten, die wir erkunden in  
der äußeren Welt der Sterne, in der  
äußeren Welt der Sonne, die uns  
zusendet Licht und Wärme; großartig  
und gewaltig ist das, was wir erleben,  
wenn wir entweder nur anschauen und  
ganze Menschen sind bei diesem  
Anschauen, oder wenn wir  
wissenschaftlich erkunden, was da an  
Gesetzmäßigkeiten vorliegt, wenn die



Mais si nous pouvions voir à l'intérieur de la structure du cœur humain, les lois internes de ce cœur seraient plus grandes et plus puissantes que celles que nous voyons à l'extérieur ! L'humain peut s'en douter avec sa conscience ordinaire. Mais la science, qui repose sur une clairvoyance exacte, peut aussi l'élever au rang de véritable résultat de recherche. Elle peut dire : les changements dans le cercle aérien nous paraissent grands et puissants ; et il y a un idéal devant la science qui, ici aussi, verra des lois plus grandes et plus puissantes ; mais ce qui existe et se passe dans la construction et les fonctions du poumon humain est encore plus grand ! Ce n'est pas la taille qui compte.

Sonne uns Licht und Wärme zusendet und hervorzaubert das Grün der Pflanzen; großartig und gewaltig ist das. Aber könnten wir hineinschauen in den Bau des menschlichen Herzens, so wäre die innere Gesetzmäßigkeit dieses Herzens eine großartigere und gewaltigere als das, was wir äußerlich erblicken! Das kann der Mensch mit dem gewöhnlichen Bewußtsein ahnen. Aber die Wissenschaft, die auf exaktem Hellsehen beruht, kann es auch zu einem wirklichen Forschungsergebnis erheben. Sie kann sagen: Groß und gewaltig erscheinen uns die Veränderungen im Luftkreis; und es liegt ein Ideal vor der Wissenschaft, die auch hier in größere und gewaltigere Gesetzmäßigkeiten hineinschauen wird; aber noch größer ist das, was im Bau und in den Funktionen der menschlichen Lunge vorhanden ist und vor sich geht! Nicht auf die Größe kommt es an.

L'homme est un petit monde face au grand.

4 Der Mensch ist eine kleine Welt  
1 gegenüber der großen.

Seul Schiller dit déjà : "Ami, le sublime n'habite pas dans l'espace". - Il veut dire le sublime suprême. Ce sublime suprême ne peut être vécu que si l'on en fait soi-même l'expérience dans l'organisation humaine.

4 Allein schon Schiller sagt: Im Raum  
2 wohnt, Freund, das Erhabene nicht. - Er meint das höchste Erhabene. Dieses höchste Erhabene kann erst erlebt werden, wenn man es in der menschlichen Organisation selber erlebt.

Entre la naissance et la mort, ce n'est pas annoncé par l'humain avec sa conscience ordinaire. Mais dans l'existence/l'être dans lequel nous sommes avant de nous

4 Zwischen Geburt und Tod wird es vom  
3 Menschen mit seinem gewöhnlichen Bewußtsein nicht erkundet. Aber in dem Dasein, in dem wir sind, bevor wir uns



unir à l'être corporel, dans l'être spirituel et psychique, dans un environnement spirituel et psychique, là repose tout de suite l'inverse. Comme ici le monde intérieur de l'humain est sombre et que le monde extérieur du cosmos est clair et sonore, ainsi nous est sombre, dans la vie purement spirituelle et psychique, avant notre incarnation sur terre, le monde cosmique extérieur ; par contre, notre monde est alors l'intérieur humain. Nous regardons l'intérieur de l'humain ! Et en vérité, il ne nous apparaît pas plus petit et plus violent que le cosmos nous apparaisse lorsque nous le voyons à travers nos yeux physiques pendant notre existence terrestre. Nous nous retrouvons dans notre "monde extérieur", dans ce qui est la loi de notre intérieur humain, de notre intérieur humain spirituel et psychique, et nous nous préparons à devenir des agents intérieurs de nos fonctions corporelles dans le domaine spirituel et psychique, à devenir des agents de ce que nous sommes entre la naissance et la mort. Ce que nous serons entre la naissance et la mort est étalé devant nous comme un monde ouvert, avant que nous ne descendions dans cette existence terrestre physique.

Mes très chers présents ! Ce n'est pas de la spéculation. C'est une vision immédiate qui résulte de la clairvoyance exacte. C'est quelque chose qui, du point de vue de cette clairvoyance exacte, nous conduit un peu plus loin dans ce que nous pouvons appeler le lien entre l'éternité humaine et la vie entre la naissance et la mort - l'éternité humaine qui nous reste cachée entre la naissance et la mort, et qui ne nous apparaît que

mit dem Leibesdasein vereinigen, in dem geistig-seelischen Dasein, in einer geistig-seelischen Umgebung, da liegt gerade das Umgekehrte vor. Wie uns hier finster ist die innere Menschenwelt und hell und tonvoll die äußere Welt des Kosmos, so ist uns in dem rein geistig-seelischen Leben vor unserer Erdenverkörperung dunkel die äußere kosmische Welt; dagegen ist unsere Welt dann das menschliche Innere. Wir schauen das menschliche Innere! Und wahrhaftig, es erscheint uns da nicht kleiner und ungewaltiger, als uns der Kosmos erscheint, wenn wir ihn durch unsere physischen Augen während unseres Erdendaseins erschauen. Wir finden uns hinein als in unsere «Außenwelt» in dasjenige, was die Gesetzmäßigkeit unseres menschlichen Innern, unseres geistig-seelischen menschlichen Innern ist, und wir bereiten uns vor, nun im Geistig-Seelischen innere Bearbeiter unserer Leibesfunktionen zu werden, Bearbeiter dessen zu werden, was wir sind zwischen Geburt und Tod. Was wir zwischen Geburt und Tod sein werden, das liegt offen als eine Welt vor uns ausgebreitet, bevor wir heruntersteigen in dieses physische Erdendasein.

4 Meine sehr verehrten Anwesenden! Das  
4 ist keine Spekulation. Das ist unmittelbare Anschauung, die sich dem exakten Hellsehen ergibt. Das ist etwas, was vom Gesichtspunkt dieses exakten Hellsehens aus uns ein Stück hineinführt in das, was wir den Zusammenhang des menschlichen Ewigen mit dem Leben zwischen Geburt und Tod nennen können - des menschlichen Ewigen, das uns verborgen bleibt zwischen Geburt





lorsque nous sommes capables de la contempler dans l'état non encore incarné. C'est une partie de l'éternité humaine elle-même qui est ainsi explorée. Dans les langues modernes, nous n'avons même pas de mot pour désigner cette partie de l'éternité humaine. Nous parlons à juste titre d'immortalité ; mais nous devrions aussi parler d'innéité/innatalité. Car celle-ci se présente d'abord à nous comme une connaissance immédiate.

C'est l'un des côtés de la clairvoyance exacte, l'un des côtés de l'éternité humaine, de la grande énigme de la vie psychique humaine, et donc de la question la plus élevée de la psychologie absolument. L'autre côté apparaît lorsque nous faisons ces autres exercices que j'ai décrits hier comme exercices de la volonté, par lesquels nous prenons en main notre volonté de telle sorte que nous apprenions à nous servir de cette volonté libre du corps, indépendamment du corps. J'ai expliqué que ces exercices conduisent à devoir surmonter la douleur et la souffrance à l'intérieur de l'âme, afin de faire de cette âme, improprement parlant, tout à fait un "organe des sens", proprement parlant, un organe de vision spirituelle, de sorte que nous ne contemplons pas seulement le spirituel, mais que nous le contemplons dans son authenticité. Mais alors, lorsque nous apprenons à vivre de cette façon, libres du corps, non seulement avec nos pensées, mais avec notre volonté même, donc toute notre entité humaine, libre du corps, alors l'image de la mort apparaît devant la vision de l'âme, de la façon que nous savons maintenant ce qu'est l'expérience

und Tod, das uns erst aufleuchtet, wenn wir es anzuschauen vermögen in dem noch unverkörpernten Zustand. Es ist ein Teil der menschlichen Ewigkeit selbst damit erkundet. Für diesen Teil der menschlichen Ewigkeit haben wir in den neueren Sprachen nicht einmal ein Wort. Wir reden von Unsterblichkeit mit Recht; aber wir sollten auch reden von Ungeborenheit. Denn diese tritt uns als unmittelbare Erkenntnis zunächst auf.

4 Das ist die eine Seite des exakten  
5 Hellsehens, die eine Seite der menschlichen Ewigkeit, der großen Rätsselfrage des menschlichen Seelenlebens, damit der höchsten Frage der Psychologie überhaupt. Die andere Seite ergibt sich, wenn wir jene anderen Übungen machen, die ich gestern als Willensübungen bezeichnet habe, durch die wir unseren Willen so in die Hand nehmen, daß wir uns dieses Willens leibfrei, unabhängig vom Leib bedienen lernen. Ich habe ausgeführt, daß diese Übungen dazu führen, Schmerz und Leid innerhalb der Seele überwinden zu müssen, um diese Seele, uneigentlich gesprochen, ganz zum «Sinnesorgan», eigentlich gesprochen, zum geistigen Anschauungsorgan zu machen, so daß wir das Geistige nicht nur anschauen, sondern in seiner Verbürgtheit anschauen. Dann aber, wenn wir lernen, in dieser Art außerhalb unseres Leibes nicht nur mit unseren Gedanken, sondern mit unserem Willen selbst, also mit unserer ganzen menschlichen Wesenheit, leibfrei zu erleben, dann tritt vor die Anschauung der Seele das Bild des Todes in der Art, daß wir jetzt wissen, wie das Erleben ist ohne den



sans le corps : aussi bien dans la pensée que dans la volonté et dans ce qui repose entre les deux, dans le sentir. Nous apprenons à vivre sans le corps de manière à puissance d'image. Cela nous donne une image de la manière dont nous franchissons la porte de la mort, de la manière dont nous pouvons nous passer du corps dans la réalité et de la manière dont, en franchissant les portes de la mort, nous arrivons à nouveau dans la sphère spirituelle et psychique d'où nous sommes descendus dans cette corporéité. Ce qui vit en nous en tant qu'éternel, immortel, ne devient pas seulement une certitude philosophique, mais une vision immédiate. Par la formation de la volonté, l'autre côté de l'éternité, l'immortalité, est révélée à la vision psychique, tout comme l'innéité est révélée à la formation de la pensée.

Mais alors, lorsque l'âme devient ainsi un organe de l'esprit, c'est en fait comme si, dans une région inférieure, on opérerait un aveugle-né.

Jusqu'à présent, l'aveugle de naissance était habitué à percevoir uniquement par le toucher ce qui, pour le voyant, est le monde des couleurs. Il voit quelque chose de tout à fait nouveau lorsqu'il a été opéré. Le même monde dans lequel il vivait auparavant devient maintenant un autre monde pour lui. Ainsi, pour celui dont l'œil psychique est ouvert de la manière décrite, cet environnement devient autre. Et je veux seulement souligner aujourd'hui en rapport à un point, jusqu'où il devient un autre.

Leib: sowohl im Denken, wie im Willen und in dem, was dazwischenliegt, im Fühlen. Wir lernen in bildhafter Weise ohne den Leib leben. Das gibt uns ein Bild davon, wie wir hinausgehen durch die Pforte des Todes, wie wir den Leib auch in der Realität entbehren können und wie wir, durch die Pforte des Todes hindurchgehend, wiederum in jene geistig-seelische Sphäre kommen, aus der wir heruntergestiegen sind in diese Leiblichkeit. Nicht nur zu einer philosophischen Gewißheit, sondern zu unmittelbarer Anschauung wird das, was in uns als Ewiges, Unsterbliches lebt. Durch die Willensbildung wird die andere Seite der Ewigkeit, die Unsterblichkeit, ebenso enthüllt für die seelische Anschauung, wie die Ungeborenheit für die Gedankenbildung enthüllt wird.

4 Dann aber, wenn die Seele in dieser Art  
6 ein Geistorgan wird, dann ist es in der Tat so, als ob, in einer niedrigeren Region, ein Blindgeborener operiert würde.

4 Der Blindgeborene war bisher gewohnt,  
7 das, was für den Sehenden Farbenwelt ist, nur durch das Tasten wahrzunehmen. Er schaut ganz Neues, wenn er nun operiert worden ist. Dieselbe Welt, in der er früher lebte, wird jetzt für ihn eine andere. So wird für den, dessen seelisches Auge in der geschilderten Weise geöffnet wird, diese Umwelt eine andere. Und ich will nur in bezug auf einen Punkt heute noch hervorheben, inwiefern sie eine andere wird.



Nous voyons sinon dans la vie, avec l'œil de l'âme non ouvert, comment un humain vit par exemple, en entreprenant d'abord les étapes de sa vie d'enfant, puis en grandissant, en arrivant à un événement du destin de sa vie : il rencontre un autre humain ; les âmes se lient de telle sorte que les deux humains, par cette liaison des âmes, lient leur destin l'un à l'autre, poursuivent maintenant ensemble leur chemin de vie - je ne veux, comme je l'ai dit, prendre en considération qu'un seul événement. Nous sommes habitués, dans notre conscience ordinaire, à considérer ce qui se produit dans la vie comme une somme de coïncidences et plus ou moins comme un hasard le fait que nous ayons été finalement conduits à cet événement du destin, à cette rencontre avec l'autre personne. Seuls certains hommes, comme l'ami Knebel de Goethe, acquièrent, en quelque sorte par leur âge, une sagesse intérieure. Il l'a dit une fois à son ami Goethe : quand on regarde en arrière, à un âge plus avancé, les étapes de sa vie, on y trouve quelque chose qui semble être ordonné de manière planifiée, de sorte que tout semble dès le départ si germinal et que la suite se développe de telle manière que l'on est conduit, comme par une nécessité intérieure, vers ce qui apparaît alors comme un événement du destin. Avec l'œil ouvert de l'âme, nous voyons cependant une vie humaine qui se rapporte à la vie que l'on regarde avec l'œil non ouvert, comme le monde coloré se rapporte au monde purement palpé de l'aveugle.

4 Wir sehen sonst im Leben mit dem  
8 ungeöffneten Seelenaug, wie zum  
Beispiel ein Mensch da lebt, indem er  
zuerst seine kindlichen Lebensschritte  
unternimmt, dann heranwächst, zu  
einem Schicksalsereignis seines Lebens  
kommt: Er trifft einen anderen  
Menschen; die Seelen verbinden sich so,  
daß die beiden Menschen durch diese  
Verbindung der Seelen ihr Schicksal  
aneinanderbinden, ihren Lebensweg nun  
weiter zusammen verfolgen nur ein  
einzelnes Ereignis will ich, wie gesagt,  
herausgreifen. Wir sind angewiesen im  
gewöhnlichen Bewußtsein, das, was  
eintritt im Leben, wie eine Summe von  
Zufälligkeiten anzusehen und mehr oder  
weniger auch als einen Zufall, daß wir  
zuletzt zu diesem Schicksalsereignis, zu  
dem Treffen mit dem andern Menschen  
geführt worden sind. Nur einzelne  
Menschen, wie Goethes Freund Knebel,  
erwerben sich, gewissermaßen rein  
durch ihr Alter, eine innere  
Lebensweisheit. Er sprach es einmal aus  
seinem Freund Goethe gegenüber: Wenn  
man zurückschaut in vorgerückterem  
Alter auf seine Lebensschritte, da findet  
man etwas in ihnen, was wie planvoll  
geordnet erscheint, so daß von  
vornherein alles so keimhaft veranlagt  
erscheint und sich das Weitere so  
entwickelt, daß man wie durch innere  
Notwendigkeit hingeführt wird zu dem,  
was dann als Schicksalsereignis  
erscheint. Mit dem geöffneten  
Seelenaug erblicken wir allerdings ein  
Leben der Menschen, das sich zu dem  
Leben, welches man mit dem  
ungeöffneten Auge schaut, verhält wie  
die farbige Welt zu der bloß getasteten  
des Blinden.



On observe comment, de la vie d'âme enfantine, du jeu d'alternance de sympathie et d'antipathie, se développent les premiers pas de l'enfant, comment alors, jaillissant de l'être humain le plus intime, l'humain lui-même, comme à partir de ses désirs les plus intérieurs, dirige ses pas, comment il se conduit lui-même vers l'événement du destin. C'est une observation sobre de la vie.

Mais si l'on regarde la vie ainsi, alors cela se tient devant nous comme quelque peu la vie d'un vieillard : nous ne dirons pas que la vie du vieillard serait "là en soi et pour soi" ; par la logique, nous savons ramener la vie du vieillard à une vie d'enfant ; par ses propres particularités, nous devons la ramener à une vie d'enfant. Ce que la pure logique fait pour la vie des vieillards, la contemplation le fait pour la vie humaine en général, par la clairvoyance exacte : si nous regardons vraiment la vie telle qu'elle se développe à partir des aspirations les plus intimes de l'âme, alors nous devons la retracer en regardant. Et nous arrivons alors à des vies terrestres antérieures, au cours desquelles s'est préparé ce qui se développe dans le présent sous forme d'aspirations de l'âme, ce qui conduit ensuite à nos activités, et ainsi de suite.

Aujourd'hui, je n'ai pu que suggérer que ce n'est pas une quelconque fantaisie, mais un chemin très exact qui mène à une telle observation globale de la vie, qui pénètre en fait, par une science de l'âme développée, dans ce qu'il y a d'éternel dans la nature humaine. Mais alors, sur un tel sous-sol, qui peut encore

4 Man schaut hin, wie aus dem kindlichen  
9 Seelenleben, aus dem Wechselspiel von  
Sympathie und Antipathie, sich die  
ersten Schritte des Kindes entwickeln,  
wie dann, aus dem innersten  
Menschenwesen hervorquellend, der  
Mensch selbst, wie aus innersten  
Sehnsüchten, seine Schritte lenkt, wie er  
sich selbst hinführt zu dem  
Schicksalsereignis. Das ist nüchterne  
Lebensbeobachtung.

5 Wenn man aber das Leben so ansieht,  
0 dann steht es vor einem wie etwa das  
Leben eines Greises: wir werden nicht  
sagen, das Leben des Greises sei «an und  
für sich da»; durch die Logik wissen wir  
das Greisenleben auf ein Kindesleben  
zurückzuführen; durch seine eigenen  
Eigentümlichkeiten müssen wir es auf  
ein Kindesleben zurückführen. Was für  
das Greisenleben die bloße Logik tut, das  
tut für das Menschenleben überhaupt,  
durch das exakte Hellsehen, das  
Anschauen: Wenn wir das Leben, wie es  
sich aus den innersten  
Seelensehnsüchten entwickelt, wirklich  
schauen, dann müssen wir es schauend  
zurückverfolgen. Und dann kommen wir  
zu früheren Erdenleben, in denen sich  
dasjenige vorbereitet hat, was in der  
Gegenwart als Seelensehnsüchte sich  
herausentwickelt, was dann zu unseren  
Betätigungen führt und so weiter.

5 Ich konnte heute nur andeuten, daß  
1 nicht irgendeine Phantasterei, sondern  
ein ganz exakter Weg zu einer solchen  
umfassenden Lebensbetrachtung führt,  
die in der Tat durch eine entwickelte  
Seelenkunde hineindringt zu dem  
Ewigen in der Menschennatur. Dann  
aber erhebt sich auf einem solchen



paraître abstrait à certains, se dresse quelque chose qui devient maintenant une certitude, quelque chose qui jaillit de la connaissance qui nous convient actuellement en tant qu'humains modernes et qui offre une base de connaissance pour une véritable piété intérieure, pour une véritable vie religieuse intérieure.

Unterboden, der manchem noch abstrakt erscheinen mag, etwas, was nun Gewißheit wird, etwas, was aus der gegenwärtig uns als modernen Menschen angemessenen Erkenntnis herausquillt und eine Erkenntnisgrundlage für eine wahre innere Frömmigkeit, für ein wahres inneres religiöses Leben bietet.

Celui qui a une fois envisagé, et d'ailleurs je pense maintenant le mot "envisager" au sens littéral, celui qui a contemplé comment l'âme individuelle se conquiert détachée du corps pour entrer dans un royaume spirituel psychique/d'âme, celui-là regarde aussi notre vie sociale autrement. Il regarde, équipé/armé en sa mentalité, comment se forment parmi les humains des amitiés, des rapports d'amour, d'autres pendants sociaux ; il regarde comment d'âme à âme se trouvent à partir de la famille, à partir d'autres communautés ; il trouve comment la réunion physique transmet la communion psychique, l'empathie psychique et la vie en commun ; il sait maintenant que, justement ainsi que le corps se détache de l'âme individuelle, ainsi les corporéités et les événements terrestres se détachent des amitiés, des pendants/rapports d'amour, et il voit comment ce qui est devenu d'âme d'humain à humain se prolonge dans un monde spirituel d'âme, où cela peut aussi être vécu spirituellement-psychiquement.

5 Wer einmal eingesehen hat, und zwar  
2 meine ich jetzt das Wort «eingesehen» im wörtlichen Sinn, wer geschaut hat, wie sich die einzelne Seele aus dem Leibe losringt, um in ein geistig-seelisches Reich einzugehen, der schaut auch unser soziales Leben anders an. Er schaut, ausgerüstet in seiner Gesinnung, hin, wie unter den Menschen sich Freundschaften, Liebesverhältnisse, andere soziale Zusammenhänge bilden; er schaut hin, wie Seele zu Seele sich findet aus der Familie, aus anderen Gemeinschaften heraus; er findet, wie das körperliche Beisammensein die seelische Gemeinschaft, das seelische Ineinanderfühlen und Ineinanderleben vermittelt; er weiß nun, daß ebenso wie von der einzelnen Seele der Leib abfällt, so die irdischen Leiblichkeiten und Geschehnisse abfallen von den Freundschaften, von den Liebeszusammenhängen, und er schaut, wie sich das, was seelisch geworden ist von Mensch zu Mensch, fortsetzt in eine geistig-seelische Welt, wo es auch geistigseelisch erlebt werden kann.

Et il peut alors être dit, maintenant sur une base de connaissance et non de croyance que les humains se trouvent à nouveau ensemble en franchissant la porte de la mort. Et tout de suite comme

5 Und dann kann gesagt werden, jetzt auf  
3 einer Erkenntnis-, nicht auf einer Glaubensgrundlage: Die Menschen finden sich, indem sie durch die Pforte des Todes schreiten, wiederum



dans le monde spirituel le corps tombe comme obstacle à la vision du spirituel, de même tout obstacle à l'amitié et à l'amour disparaît maintenant dans le monde spirituel. Les êtres humains y sont plus proches les uns des autres que dans la corporéité. Une connaissance qui peut encore paraître abstraite en ce qui concerne la vraie psychologie culmine dans ce sentiment religieux, dans cette vision religieuse, sans que la vision du monde à partir de laquelle je parle ici veuille toucher à une quelconque confession religieuse. Elle peut être tolérante, elle peut reconnaître pleinement la valeur de chaque confession religieuse, elle peut aussi la pratiquer ; mais en même temps, en tant qu'auxiliaire de la vie religieuse, elle apporte une base de connaissance à cette vie religieuse.

Maintenant avec cela, je voulais aujourd'hui seulement exposer quelques principes fondamentaux sur le rapport entre une vision du monde moderne et spirituelle et la théorie de l'âme. Je sais peut-être mieux que maints adversaires tout ce qui peut encore être objecté aujourd'hui lorsque les débuts d'une telle vision du monde sont présentés de cette manière. Mais je crois aussi savoir que les aspirations à une telle science de l'âme, même si elles sont tout à fait inconscientes, sont aujourd'hui présentes chez d'innombrables âmes, de sorte que cela doit être dit toujours et toujours à nouveau : de même qu'il n'est pas nécessaire d'être peintre pour ressentir la beauté d'un tableau, de même il n'est pas nécessaire d'être soi-même chercheur en esprit - bien qu'on

zusammen. Und gerade wie in der geistigen Welt der Leib als Hindernis für das Schauen des Geistigen wegfällt, so fällt jedes Hindernis für Freundschaft und Liebe nun hinweg in der geistigen Welt. Die Menschen sind da näher zusammen als in der Leiblichkeit. Eine Erkenntnis, die noch abstrakt ausschauen mag in bezug auf wahre Psychologie, gipfelt in diesem religiösen Empfinden, in diesem religiösen Schauen, ohne daß diejenige Weltanschauung, von deren Boden aus ich hier spreche, irgendein Religionsbekenntnis antasten will. Sie kann tolerant sein, sie kann jedes einzelne Religionsbekenntnis in seinem Wert voll anerkennen, es auch praktisch ausüben; aber sie führt zu gleicher Zeit als eine Helferin des religiösen Lebens eine Erkenntnisgrundlage auch dieses religiösen Lebens herbei.

5 Nun, damit wollte ich heute nur einiges  
4 Grundlegende über das Verhältnis einer modernen geistmäßigen Weltanschauung zur Seelenkunde ausführen. Ich weiß vielleicht besser als mancher Gegner, was heute noch alles eingewendet werden kann, wenn so die Anfänge einer solchen Weltanschauung dargestellt werden. Aber ich glaube auch zu wissen, daß die Sehnsüchte nach einer solchen Seelenkunde, wenn auch ganz im Unbewußten, bei unzähligen Seelen heute vorhanden sind, so daß es immer und immer wiederum gesagt werden muß: Wie man kein Maler zu sein braucht, um die Schönheit eines Bildes zu empfinden, so braucht man selbst nicht Geistesforscher zu sein - obwohl man es bis zu einem gewissen Grade werden kann -, um prüfen zu



puisse le devenir à un certain degré - pour pouvoir vérifier si ce que je dis ici est vrai. Si l'on peut ressentir la beauté d'un tableau sans être soi-même peintre, on peut aujourd'hui, avec le sain bon sens/raison analytique humaine ordinaire, envisager ce que dit l'explorateur/le chercheur spirituel de l'âme.

Que l'on puisse l'envisager, je crois l'avoir d'autant plus confirmé que je crois reconnaître combien les âmes ont soif d'un approfondissement de l'enseignement sur l'âme, des grandes énigmes existentielles de l'être de la vie en rapport avec l'âme, comment effectivement ce qui est tenté avec une façon de voir moderne du monde, telle qu'elle a été esquissée ici, constitue aujourd'hui la poussée/l'envie d'innombrables humains, qui ne savent même pas dans leur conscience ordinaire, comment elle constitue la douleur, la souffrance, la privation, le désir d'innombrables personnes, de tous ceux qui pensent sérieusement ce que nous devons trouver comme forces ascendantes par rapport à tant de forces descendantes présentes dans notre présent.

Et aujourd'hui, quiconque parle d'une vision du monde moderne doit en être conscient : il doit parler, penser et vouloir en accord avec ce à quoi notre époque si grave aspire dans les âmes, même si c'est souvent de manière inconsciente. Et je crois - permettez-moi de conclure par là - que c'est précisément dans des approches de la vision du monde telles que je les ai développées aujourd'hui que réside

können, ob das wahr ist, was ich hier sage. Wie man die Schönheit eines Bildes empfinden kann, ohne selbst Maler zu sein, so kann man mit dem gewöhnlichen, gesunden Menschenverstand heute einsehen, was der Geistesforscher der Seele sagt.

5 Daß man es einsehen kann, das glaube  
5 ich um so mehr erhärtet zu haben, als ich zu erkennen glaube, wie die Seelen nach einer Vertiefung der Seelenkunde, der großen Daseinsrätsel des Lebens in bezug auf die Seele dürsten, wie tatsächlich das, was mit einer solchen modernen Weltanschauung, wie sie hier skizziert wurde, versucht wird, heute den Drang zahlloser Menschen bildet, die es auch gar nicht wissen in ihrem gewöhnlichen Bewußtsein, wie es den Schmerz, das Leid, die Entbehrung, den Wunsch unzähliger Menschen bildet, allerer, die es ernst meinen mit dem, was wir finden müssen als aufsteigende Kräfte gegenüber so vielen in unserer Gegenwart vorhandenen Niedergangskräften.

5 Und dessen muß sich heute jeder, der  
6 von einer zeitgemäßen Weltanschauung spricht, bewußt sein: daß er im Einklang sprechen, denken und wollen muß mit dem, was unsere so ernste Zeit in den Seelen, wenn auch vielfach unbewußt, erstrebt. Und ich glaube - lassen Sie mich damit schließen -, daß gerade in solchen Weltanschauungsansätzen, wie ich sie heute entwickelt habe, etwas von dem liegt, was zahlreiche Seelen heute



quelque chose de ce à quoi aspirent de nombreuses âmes aujourd'hui, parce qu'elles en ont besoin comme contenu spirituel, comme vie spirituelle vivante pour le présent et pour l'avenir proche.

erstreben, weil sie es brauchen als geistigen Inhalt, als lebendiges Geistesleben für die Gegenwart und für die nächste Zukunft.

Il s'agit à nouveau d'un chercheur récent de l'âme, qui a longtemps vécu et travaillé ici à Vienne, et qui sera inoubliable pour tous ceux qui se sont assis devant lui sur les bancs de l'école ici à Vienne, comme je le fais moi-même en m'adressant à vous. C'est un chercheur moderne de l'âme qui l'a dit dans le premier volume de son ouvrage inachevé sur la psychologie : Que pourrait nous apporter toute science de l'âme, si elle nous éclairait, que ce soit, j'ajoute, par voie expérimentale ou non, sur la manière dont les représentations se lient ou se délient, sur l'action de l'attention, sur la manière dont la mémoire se forme dans la vie entre la naissance et la mort, et ainsi de suite, si nous devons, précisément à cause du caractère scientifique de cette science de l'âme, qui veut imiter la science de la nature, renoncer à reconnaître quel est le destin de l'âme humaine lorsque le corps humain se décompose en ses éléments ? Ce n'est pas, mes très chers présents, un fantaisiste qui a dit cela, mais le penseur rigoureux Franz Brentano, qui a fait de l'étude de l'âme la tâche essentielle de sa vie et qui a voulu travailler dans l'étude de l'âme de la manière qui convient à la méthode scientifique rigoureuse des temps modernes.

5 Wieder ist es ein neuerer  
7 Seelenforscher, der lange hier in Wien gelebt und gewirkt hat, der allen denen unvergeßlich sein wird, die jemals vor ihm auf den SchulBänken hier in Wien gesessen haben, wie ich selber, der ich zu Ihnen spreche. Es ist ein moderner Seelenforscher, der in dem ersten Bande seines unvollendet gebliebenen Werkes über Psychologie es ausgesprochen hat: Was könnte uns alle Seelenkunde bringen, wenn sie uns aufklärte — sei es nun, das füge ich ein, auf experimentellem oder nichtexperimentellem Wege — über die Art und Weise, wie sich die Vorstellungen verbinden oder lösen, wie die Aufmerksamkeit wirkt, wie das Gedächtnis etwa zustande kommt im Leben zwischen Geburt und Tod und so weiter, wenn wir gerade wegen der Wissenschaftlichkeit dieser Seelenkunde, die der Naturwissenschaft nacheifern will, verzichten müßten, zu erkennen, welches das Schicksal der menschlichen Seele ist, wenn der menschliche Leib in seine Elemente zerfällt? Das, meine sehr verehrten Anwesenden, hat nicht irgendein Phantast ausgesprochen, sondern der strenge Denker Franz Brentano, der die Seelenkunde im wesentlichen zur Aufgabe seines Lebens gemacht hat und der in der Seelenkunde so arbeiten wollte, wie es der strengen naturwissenschaftlichen Methode der neueren Zeit gemäß ist.





ANTHROPOSOPHIE ET ORIENTATION  
MONDIALE

Vienne, le 3 juin 1922

Mes très chers présents ! Goethe, qui a exprimé en expressions simples tant de grandes choses qui font bouger les humains, a aussi écrit cette phrase : " Que chacun se demande quand même avec quel organe il peut en tout cas agir sur son temps et agira" ! Si on laisse agir sur soi une telle déclaration, avec tout ce dont on peut savoir que ça a pu traverser l'âme de Goethe, en faisant une telle déclaration, on est alors transporté dans tout le rapport de l'humain à la vie historique. Certes aujourd'hui encore, chez la plupart des humains cela se déroule, plus ou moins inconsciemment, qu'ils cherchent à gagner leur point de vue particulier, par lequel ils trouvent la possibilité d'employer leurs forces de la façon correcte dans le cours de l'évolution de l'humanité, que cette mise en œuvre se fasse à partir de l'esprit de l'époque dans laquelle ils vivent. Mais on a bien la permission de dire qu'une observation même superficielle de la vie humaine dans son évolution montre que les humains sont finalement obligés d'organiser leur vie de manière de plus en plus consciente. La vie instinctive était la caractéristique des anciennes époques de culture. Le passage à une conscience toujours plus grande est aussi un facteur historique. Et à l'heure actuelle, on peut déjà sentir comment la vie, devenue de plus en plus compliquée, exige de l'humain

ANTHROPOSOPHIE UND  
WELTORIENTIERUNG

Wien, 3. Juni 1922

0 Meine sehr verehrten Anwesenden!  
1 Goethe, der so vieles großes Menschenbewegende in einfache Ausdrücke geprägt hat, schrieb auch den Satz nieder: «Frage sich doch jeder, mit welchem Organ er allenfalls in seine Zeit einwirken kann und wird!» Lässt man einen solchen Ausspruch mit all dem, wovon man wissen kann, daß es durch Goethes Seele gezogen sein könnte, indem er einen solchen Ausspruch tat auf sich wirken, so wird man hineinversetzt in das ganze Verhältnis des Menschen zum geschichtlichen Leben. Gewiß verläuft das heute noch bei den meisten Menschen mehr oder weniger unbewußt, daß sie suchen, ihren besonderen Standpunkt zu gewinnen, durch den sie die Möglichkeit finden, in der rechten Art ihre Kräfte so einzusetzen im Entwicklungsgang der Menschheit, daß dieses Einsetzen aus dem Geist der Epoche heraus geschieht, in der sie leben. Aber man darf wohl sagen: eine schon oberflächliche Betrachtung des menschlichen Lebens in seiner Entwicklung zeigt, daß die Menschen schließlich darauf angewiesen sind, immer bewußter und bewußter ihr Leben zu gestalten. Das instinktive Leben war das Kennzeichen alter Kulturepochen. Der Übergang zu einer immer größeren Bewußtheit ist auch ein geschichtlicher Faktor. Und in der Gegenwart kann man schon fühlen, wie das immer komplizierter und



qu'il se place avec un certain degré de conscience, même s'il occupe une place peut-être encore peu remarquable, dans l'évolution de l'humanité. Seuls tout de suite lors de l'aspiration à un tel point de vue, nous avons aujourd'hui encore peu de points de repère dans l'observation de l'évolution historique de l'humanité.

Cette observation de l'évolution historique de l'humanité, dans le sens le plus récent d'une science, n'est en fait pas encore très ancienne. Et on aimerait dire que l'on ressent la jeunesse de l'observation historique dans ce qui vient justement de se manifester dans l'historiographie.

Cette historiographie a produit de grandes choses. En se développant à partir de l'écriture non scientifique des chroniques qui régnait encore au XIXe siècle, elle a essayé, parce qu'elle est tombée dans l'ère de science de la nature, de prendre de plus en plus aussi des formes de science de la nature. Et c'est ainsi que nous voyons que l'approche historique s'est de plus en plus rapprochée de l'idée que ce qui suit devrait toujours être compris de manière causale à partir de ce qui précède. Mais celui qui est suffisamment impartial peut voir que, bien qu'une telle considération causale de la vie historique de l'humanité mène loin, il reste encore d'innombrables faits de cette vie historique qui ne peuvent pas être rangés sans

komplizierter gewordene Leben von dem Menschen fordert, daß er mit einem gewissen Grad von Bewußtsein sich hineinstelle, wenn er auch auf einem vielleicht noch so wenig bemerkenswerten Platz steht, in die Entwicklung der Menschheit. Allein gerade bei dem Streben nach einem solchen Standpunkt haben wir im Grunde heute noch wenig Anhaltspunkte an der Betrachtung der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit.

0 Diese Betrachtung der geschichtlichen  
2 Entwicklung der Menschheit im neueren Sinn einer Wissenschaft ist eigentlich noch nicht besonders alt. Und man möchte sagen, man verspürt die Jugend der geschichtlichen Betrachtung in dem, was eben in der Geschichtsschreibung zutage getreten ist.

0 Diese Geschichtsschreibung hat  
3 Großartiges hervorgebracht. Allein indem sie sich aus der ja sogar im 18. Jahrhundert noch herrschenden unwissenschaftlichen Chronikenschreibung herausentwickelte, versuchte sie, weil sie in das naturwissenschaftliche Zeitalter hineinfiel, immer mehr und mehr auch naturwissenschaftliche Formen anzunehmen. Und so sehen wir, daß sich die geschichtliche Betrachtungsweise mehr und mehr der Anschauung genähert hat, daß immer das Folgende aus dem Vorhergehenden ursächlich begriffen werden müsse. Aber wer unbefangen genug ist, kann sehen, daß zwar eine solche ursächliche Betrachtung des geschichtlichen Lebens der Menschheit weit führt, daß aber



contradiction dans une simple considération des causes. Et alors vous apparaît volontiers une image qui peut pourvoir de sens la vie historique : l'image d'un courant s'écoulant chez lequel nous ne pourrions cependant pas toujours déduire ce qui se trouve à un certain point du cours de ce qui se trouve un peu plus en amont, mais nous devrions tenir compte du fait que dans ses profondeurs agissent toutes sortes de forces qui peuvent en tout lieu se presser à la surface, soulever des vagues qui ne sont pas conditionnées par celles qui les précèdent.

C'est ainsi que la vie historique de l'humanité nous semble indiquer des profondeurs indicibles, nous apparaît comme une surface sur laquelle s'élèvent des forces incommensurables. Et la contemplation humaine ne peut guère avoir la prétention de voir en détail tout ce qui est particulièrement particulier à une époque donnée. C'est pourquoi l'observation historique devra de plus en plus se rapprocher de ce que j'aimerais appeler une observation symptomatologique. Nous devons donc aussi constater l'état de santé et de maladie de l'organisme humain, qui est une totalité si richement différenciée, en observant les symptômes par lesquels cet organisme se manifeste. De même, nous devons sans doute nous habituer peu à peu à pratiquer une symptomatologie historique : de comprendre ce qui s'annonce à la surface de telle sorte que cela nous

immer noch zahllose Tatsachen dieses geschichtlichen Lebens bleiben, die sich nicht widerspruchlos einreihen lassen in eine einfache Ursachenbetrachtung. Und dann erscheint einem wohl ein Bild, das versinnlichen kann das geschichtliche Leben: das Bild eines fortfließenden Stromes, bei dem wir aber dasjenige, was an einem bestimmten Punkte seines Laufes ist, nicht immer bloß herleiten könnten aus dem, was ein wenig weiter stromaufwärts ist, sondern bei dem wir Rücksicht darauf nehmen müßten, daß in seinen Tiefen allerlei von Kräften waltet, die sich an jeder Stelle an die Oberfläche drängen können, Wellen aufwerfen können, die nicht durch die vorhergehenden bedingt sind.

0 So scheint wohl auch das geschichtliche  
4 Leben der Menschheit hineinzuweisen in unsägliche Tiefen, erscheint uns wie eine Oberfläche, an die heraufstoßen unermesslich viele Kräfte. Und die menschliche Betrachtung kann sich wohl kaum vermessen, in all das etwa restlos hineinzuschauen, was irgendeiner Epoche besonders eigentümlich ist. Daher wird sich wohl die geschichtliche Betrachtung immer mehr und mehr dem nähern müssen, was ich nennen möchte eine symptomatologische Betrachtung. Wir müssen ja auch am menschlichen Organismus, der eine so reichlich in sich differenzierte Totalität ist, vieles von seinem gesunden und kranken Zustand dadurch konstatieren, daß wir auf die Symptome sehen, in denen sich dieser Organismus äußert. Ebenso müssen wir uns wohl nach und nach gewöhnen, eine geschichtliche Symptomatologie zu treiben: was sich an der Oberfläche



indique des choses isolées et que, grâce à des symptômes de plus en plus nombreux que nous saisissons dans notre vision, nous en venions à laisser agir sur nous le vivant intérieur du devenir historique de telle sorte que, grâce à la saisie psychique/d'âme intérieure des forces historiques de l'humanité, qui agissent aussi dans notre âme par toutes sortes de détours, nous soyons en mesure de trouver notre place dans l'évolution de l'humanité.

C'est tout de suite une telle observation du monde et de la vie, tel que j'ai eu la permission de la développer devant vous, qui peut vous faire ressentir à quel point les symptômes historiques s'expriment aussi dans ce qu'on vit au plus intime de son être. C'est tout de suite ce que je vous ai décrit, l'éveil et le réveil de facultés de connaissance qui ne sont pas disponibles dans la conscience ordinaire, mais qui, dans la vie ordinaire, sommeillent au plus profond de l'âme, c'est précisément cet éveil et ce réveil de facultés de connaissance, tels qu'ils conviennent à l'humain moderne, qui nous amène à comprendre que nous devons non seulement développer ces facultés de connaissance dans le présent d'une manière différente de ce qu'elles ont été dans le monde antérieur.

Mais si nous développons de telles forces, si nous menons cette vie intérieure intime jusqu'à une vision spirituelle, alors le caractère fondamental de cette vision spirituelle se présente à l'humain d'aujourd'hui

ankündigt, so aufzufassen, daß es uns auf einzelnes hindeutet und wir durch immer mehr und mehr Symptome, die wir in unsere Anschauung hereinbegreifen, dazu kommen, das innerlich Lebendige des geschichtlichen Werdens so auf uns wirken zu lassen, daß wir durch das innerlich seelische Ergreifen der geschichtlichen Kräfte der Menschheit, die ja auf allerlei Umwegen auch in unsere Seele wirken, befähigt werden, unseren Platz in der Menschheitsentwicklung zu finden.

0 Gerade eine solche Betrachtung der Welt  
5 und des Lebens, wie ich sie vor Ihnen entwickeln durfte, kann einem so recht die Empfindung davon beibringen, wie sich auch in dem, was man in seinem intimsten Innern erlebt, geschichtlich Symptomatisches ausspricht. Gerade das was ich Ihnen geschildert habe, das Erwachen und Erwecken von Erkenntnisfähigkeiten, die im gewöhnlichen Bewußtsein nicht vorhanden sind, sondern die im gewöhnlichen Leben tief unten in der Seele schlummern, gerade dieses Erwachen und Erwecken von Erkenntniskräften, wie es dem modernen Menschen angemessen ist, führt uns dazu, einzusehen, daß wir diese Erkenntniskräfte in der Gegenwart nicht nur anders entwickeln müssen, als sie in der Vorwelt entwickelt worden sind.

0 Sondern wenn wir dann solche Kräfte  
6 entwickeln, wenn wir dieses intime innere Leben bis zu einem geistigen Schauen führen, dann stellt sich für den heutigen Menschen der Grundcharakter dieses geistigen Schauens doch in einer



d'une tout autre manière qu'il ne se présentait aux humains de l'antiquité orientale, par exemple, à laquelle nous avons touché lorsque nous avons décrit avant-hier l'exercice du yoga.

Si nous jetons un coup d'œil vers ces anciennes façons de voir orientales, telles qu'elles ont été développées par ceux qui voulaient expulser de leur intérieur des forces de connaissance qui accèdent au suprasensible, nous devons dire que tout ce que nous savons à ce sujet nous indique que de telles connaissances, en s'installant dans l'âme, ont pris un caractère absolument permanent, durable dans l'âme. Ce que l'humain pense dans la vie ordinaire, ce qu'il absorbe comme l'effet sur son âme des expériences de l'existence terrestre, ce qui se fixe ensuite dans les souvenirs, c'est ce qui a une durée dans l'âme ; et nous ne sommes tout simplement pas sains d'esprit si nous avons des lacunes considérables dans la capacité de nous souvenir de ce que nous avons vécu dans le monde à partir d'un certain moment de notre évolution dans l'enfance. Tout ce qui a été acquis dans l'ancienne culture orientale de l'âme en matière de compréhension du monde spirituel s'est intégré/articulé/membré dans cette durée de la pensée. Cela formait pour ainsi dire des représentations de souvenir, comme les expériences ordinaires de la journée forment des représentations de souvenir. C'était précisément la particularité du voyant oriental plus âgé que de se retrouver de plus en plus dans une vie communautaire permanente avec le monde spirituel, en accomplissant son

ganz anderen Weise dar, als er sich dargestellt hat für Menschen zum Beispiel des orientalischen Uraltertums, an das wir gerührt haben, als vorgestern die Jogaübung geschildert worden ist.

0 Wenn wir hinblicken nach diesen alten  
7 orientalischen Anschauungen, wie sie entwickelt worden sind von denjenigen, die aus ihrem Inneren Erkenntniskräfte, die in das Übersinnliche hineingreifen, her austreiben wollten, so müssen wir sagen: Alles was wir darüber wissen, weist uns darauf hin, daß solche Erkenntnisse, indem sie in die Seele sich einlebten, durchaus einen bleibenden, einen dauernden Charakter in der Seele annahmen. Was der Mensch im gewöhnlichen Leben denkt, was er in sich aufnimmt als die Wirkung auf seine Seele aus den Erlebnissen des irdischen Daseins, was sich dann in Erinnerungen festsetzt, ist das, was in der Seele eine Dauer hat; und wir sind einfach geistig nicht gesund, wenn wir Lücken erheblicher Art haben in bezug auf die Erinnerungsfähigkeit an das, was wir von einem bestimmten Zeitpunkt unserer Kindheitsentwicklung an in der Welt erlebt haben. In diese gedankliche Dauer gliederte sich alles das ein, was in alter orientalischer Seelenkultur an Einsichten in die geistige Welt errungen wurde. Es bildete sozusagen so Erinnerungsvorstellungen, wie die gewöhnlichen Erlebnisse des Tages Erinnerungsvorstellungen bilden. Das war gerade das Eigentümliche des älteren orientalischen Sehers, daß er sich immer mehr und mehr in ein dauerndes Gemeinschaftsleben mit der geistigen Welt hineinfand, indem er seinen Weg in diese Welt hinein



chemin dans ce monde. Il se savait pour ainsi dire en sécurité une fois qu'il était dans le monde divin-spirituel. Il savait que celui-ci représentait quelque chose de durable pour son âme aussi.

Or, dans un certain sens, on peut dire que c'est le contraire qui se produit pour celui qui s'élève aujourd'hui à une certaine vision spirituelle à partir des forces de la nature humaine vers lesquelles l'humanité s'est développée depuis ces jours anciens jusqu'à nos jours : Il développe ses façon de voir sur le spirituel de telle sorte qu'il en fait l'expérience ; mais il lui est impossible d'en faire des représentations-souvenir de la même manière que les pensées que nous vivons au quotidien au monde extérieur deviennent des représentations-souvenir.

Pour beaucoup de ceux qui, selon les méthodes actuelles, parviennent à une certaine vision spirituelle, c'est une grande déception de constater qu'ils obtiennent certes des aperçus de ce monde spirituel, mais que ces aperçus sont passagers, comme la vision d'une réalité devant laquelle nous nous trouvons dans le monde extérieur et qui n'existe plus dans notre perception lorsque nous nous en éloignons. Ce qui se passe dans la vie de l'âme n'est pas une incorporation à la mémoire au sens habituel du terme, mais un lien instantané avec le monde spirituel. Si l'on veut retrouver ce lien plus tard, on ne peut pas simplement faire remonter l'expérience de la mémoire, mais on ne peut faire que ce qui suit : On peut bien sûr se souvenir de ce qui appartient aux expériences habituelles du monde

absolvierte. Er wußte sich sozusagen geborgen, wenn er einmal drinnen war in der göttlich-geistigen Welt. Er wußte, daß diese etwas Dauerndes auch für seine Seele darstellt.

0 Nun darf man aber in einem gewissen  
8 Sinne schon sagen, das Gegenteil ist für den der Fall, der sich heute aus den Kräften der Menschennatur heraus, zu denen sich die Menschheit eben seit jenen alten Tagen bis in die Gegenwart herauf entwickelt hat, zu einem gewissen geistigen Schauen erhebt: Er entwickelt seine Anschauungen über das Geistige so, daß er sie erlebt; aber er kann sie unmöglich in derselben Weise zu Erinnerungsvorstellungen machen, wie die Gedanken, die wir im Alltag an der Außenwelt erleben, Erinnerungsvorstellungen werden.

0 Das ist gerade für viele, die nach den  
9 heutigen Methoden sich zu einem gewissen geistigen Schauen hinringen, eine große Enttäuschung, daß sie zwar Einblicke gewinnen in diese geistige Welt, daß aber diese Einblicke vorübergehend sind wie das Anschauen einer Realität, vor der wir in der Außenwelt stehen, die auch nicht mehr in unserer Wahrnehmung vorhanden ist, wenn wir von ihr hinweggehen. Keine Einverleibung dem Gedächtnisse im gewöhnlichen Sinne ist es, was sich im Seelenleben abspielt, sondern ein augenblickliches Verbundensein mit der geistigen Welt. Will man dann in einem späteren Zeitpunkt dieses Verbundensein wieder haben, so kann man das Erlebnis nicht einfach aus der Erinnerung heraufholen, sondern man kann nur das Folgende machen: Man



physique, comment on s'est amené, par exemple, à travers des développements de forces, à avoir une telle expérience du monde spirituel. On peut alors refaire le chemin, et on peut l'avoir à nouveau, tout comme lorsqu'on revient à une perception sensorielle. C'est précisément l'un des moments les plus importants qui garantissent la réalité de la vision moderne : que ce dans quoi nous regardons ne s'unisse pas à notre corporéité ; car cela signifie toujours être uni à la corporéité, être fixé par l'organisme, lorsque les pensées acquièrent une certaine durée en tant que représentations-souvenirs.

Si j'ai la permission d'ajouter ici une remarque personnelle, peut-être pour un accord, c'est que quelqu'un qui est un peu en contact avec le monde spirituel et qui veut faire part de ce qu'il a vécu, n'est pas en mesure de faire cette communication au sens habituel du terme, à partir de sa mémoire. Il doit toujours faire certains efforts pour s'amener lui-même à l'observation spirituelle directe. C'est pourquoi même quelqu'un qui parle directement depuis le monde spirituel peut, je dirais, faire trente fois le même exposé : il ne sera pas pour lui une répétition du précédent, mais il doit toujours être extrait de l'expérience de manière directe.

kann sich natürlich an das erinnern, was den gewöhnlichen Erlebnissen der physischen Welt angehört, wie man sich etwa durch Kräfteentwickelungen dahin gebracht hat, ein solches Erlebnis aus der geistigen Welt zu haben. Dann kann man den Weg wiederum machen, und man kann es wiederum haben, geradeso wie wenn man zu einer sinnlichen Wahrnehmung wiederum zurückkehrt. Das ist gerade eines der wichtigsten Momente, die verbürgen die Realität des modernen Schauens: daß sich das, in das wir hineinblicken, nicht mit unserer Leiblichkeit vereinigt; denn es heißt immer, mit der Leiblichkeit vereinigt, durch den Organismus befestigt werden, wenn Gedanken als Erinnerungsvorstellungen eine gewisse Dauer gewinnen.

1 Wenn ich hier eine persönliche  
0 Bemerkung einfügen darf vielleicht zu einer Verständigung, so ist es diese: jemand, der ein wenig Verbindung hat mit der geistigen Welt und Mitteilung über das machen will, was er erfahren hat, ist nicht in der Lage, im gewöhnlichen Sinn aus der Erinnerung heraus diese Mitteilung zu machen. Er muß immer gewisse Anstrengungen machen, um sich wiederum selber zum unmittelbaren geistigen Beobachten hinzuführen. Daher kann auch jemand, der unmittelbar aus der geistigen Welt heraus spricht, ich möchte sagen, dreißigmal ein und denselben Vortrag halten: er wird für ihn nicht eine Wiederholung des vorangehenden sein, sondern er muß immer in unmittelbarer Weise aus dem Erlebnis herausgeholt werden.



En même temps, il y a là quelque chose dont je voudrais dire qu'il peut apaiser certaines inquiétudes qui pourraient surgir dans les âmes craintives/anxieuses/inquiètes face à cette vision moderne de l'esprit. Beaucoup de gens considèrent encore aujourd'hui, et avec une certaine raison, que la grandeur des questions énigmatiques et significatives de l'existence réside précisément dans le fait que ces questions ne peuvent jamais être résolues dépourvues de restes.

Elles craignent la philistrosité de la vision spirituelle si elles devaient être confrontées à l'affirmation que les énigmes de l'être peuvent être définitivement "résolues" par une quelconque vision du monde.

Or, la conception de la vie dont il est question ici ne peut pas non plus parler d'une telle "solution", et ce précisément pour la raison que nous venons d'indiquer : ce qui est en quelque sorte toujours oublié doit toujours être acquis à nouveau.

Mais c'est tout de suite en cela que se montre la vitalité. Nous nous rapprochons en quelque sorte de ce qui se manifeste aussi extérieurement dans la nature comme le caractère du vivant, par rapport à ce que nous vivons habituellement intérieurement, en voyant nos pensées devenir des représentations de souvenir. Peut-être que pour certains, ce que je veux dire maintenant semble trivial ; mais ce n'est pas trivial. Pas plus que quelqu'un

1 Darin liegt zu gleicher Zeit etwas, von  
1 dem ich sagen möchte, daß es gewisse  
Sorgen, die auftauchen könnten in  
ängstlichen Seelen gegenüber dieser  
modernen Geistesschau, beheben kann.  
Viele Menschen sehen ja heute noch,  
und zwar mit einem gewissen Recht, die  
Größe der bedeutungsvollen  
Rätselfragen des Daseins gerade darin,  
daß diese Fragen niemals restlos gelöst  
werden können.

1 Sie fürchten sich vor der Philistrosität  
2 der geistigen Anschauung, wenn sie etwa  
der Behauptung gegenüberstehen  
müßten, die Rätsel des Daseins könnten  
endgültig durch irgendeine  
Weltanschauung «gelöst» werden.

1 Nun, von einer solchen «Lösung» kann  
3 auch die Lebensauffassung nicht  
sprechen, von der hier die Rede ist, und  
zwar gerade aus dem eben angegebenen  
Grund heraus: Was gewissermaßen  
immer wieder vergessen wird, das muß  
immer neu erworben werden.

1 Darin aber zeigt sich gerade die  
4 Lebendigkeit. Wir nahen uns  
gewissermaßen wieder dem, was sich  
auch äußerlich in der Natur als der  
Charakter des Lebendigen zeigt,  
gegenüber dem, was wir sonst innerlich  
erleben, indem wir unsere Gedanken zu  
Erinnerungsvorstellungen werden  
sehen. Vielleicht klingt es für manchen  
trivial, was ich jetzt sagen möchte; es ist  
aber nicht trivial gemeint. So wenig wie  
jemand sagen kann: Ich habe gestern





ne peut dire : j'ai mangé hier, je suis donc rassasié, je n'ai pas besoin de manger aujourd'hui, ni demain, ni plus tard -- de même, personne ne peut dire à l'égard de la vision moderne de l'esprit qu'elle est achevée une fois pour toutes, qu'elle se communique ensuite à la mémoire et que l'on sait désormais pour toujours ce que l'on a.

Oui, ce n'est pas le seul cas où il faut toujours lutter à nouveau pour obtenir la présence de ce qui veut se révéler à l'homme, mais c'est même le cas où, si l'on rumine longtemps les mêmes représentations du monde spirituel, si on les cherche toujours à nouveau, des doutes apparaissent, des incertitudes surgissent, et que l'on doit toujours vaincre à nouveau les incertitudes et les doutes dans la vie intérieure vivante de l'âme, précisément dans la vision spirituelle correcte. On n'est donc jamais, j'aimerais dire, condamné à la tranquillité de l'être fini lorsqu'on aspire à la vision de l'esprit au sens moderne.

Et une autre chose doit être dite. Cette vision moderne de l'esprit exige avant tout ce que l'on peut appeler la présence d'esprit. La vision de l'esprit des anciens temps orientaux pouvait en quelque sorte prendre son temps. Ce qu'elle obtenait restait durablement disponible. Celui qui veut regarder dans le monde spirituel à partir de la nature humaine moderne doit être vif, aimerais-je dire, avec son organe spirituel ; il doit être conscient du fait que ce qui se révèle à partir du monde

geessen, also bin ich satt, brauche heute und morgen und ferner nicht zu essen -- ebensowenig kann gegenüber der modernen Geistesschau jemand sagen, sie sei einmal abgeschlossen, teile sich dann der Erinnerung mit, und man wisse nun für alle Zeit das, was man hat.

1 Ja, nicht nur dies ist der Fall, daß man  
5 immer von neuem ringen muß, um gegenwärtig zu bekommen, was sich dem Menschen offenbaren will, sondern sogar das ist der Fall, daß, wenn man längere Zeit über denselben Vorstellungen aus der geistigen Welt immer wieder und wiederum brütet, sie immer wieder und wiederum aufsucht, daß dann sogar Zweifel auftauchen, Ungewißheiten auftauchen, und daß man die Ungewißheiten und Zweifel im lebendigen inneren Seelenleben gerade bei der richtigen Geistesschau immer von neuem besiegen muß. Man ist also niemals, ich möchte sagen, zu der Ruhe des Fertigseins verdammt, wenn man im modernen Sinn zur Geistesschau hinstrebt.

1 Und ein anderes noch muß gesagt  
6 werden. Diese moderne Geistesschau erfordert vor allen Dingen auch, was man Geistesgegenwart nennen kann. Der Geistesschauer alter orientalischer Vorzeiten konnte sich gewissermaßen Zeit lassen. Was er sich errang, blieb dauernd vorhanden. Derjenige, der aus der modernen Menschennatur heraus in die geistige Welt hineinschauen will, der muß schlagfertig, möchte ich sagen, sein mit seinem Geistorgan; er muß gewahr werden, wie das, was sich aus der



spirituel n'est parfois là qu'un instant et disparaît ensuite, et que ce doit donc être saisi au moment de son apparition par la présence d'esprit. Et beaucoup d'êtres humains, qui se préparent soigneusement à une telle vision de l'esprit, n'y parviennent pas parce qu'ils ne recherchent pas en même temps cette présence d'esprit dans des exercices préparatoires. Car ce n'est qu'ainsi que l'on est en mesure d'éviter d'avoir en fait développé son attention quand la chose est déjà à nouveau passée.

Avec cela je vous ai décrit maintes particularités que rencontre le chercheur moderne du monde spirituel. D'autres particularités de ce genre apparaîtront au cours des exposés. Aujourd'hui, j'aimerais seulement attirer l'attention sur l'une d'entre elles, parce qu'elle mène directement à une certaine observation historique de l'humanité.

Si en cela nous voulons maintenant à nouveau dans sens caractérisé d'un certain côté en tant qu'humain moderne, trouver le chemin vers le monde spirituel d'une manière sûre, ainsi que nous ne devenions pas des fantaisistes, ainsi c'est le mieux de partir des représentations, des opérations de pensée que nous avons acquises par une observation approfondie de la nature et par l'approfondissement de science de la nature. Aucune représentation ne se prête aussi bien à la vie méditative, comme je l'ai décrit, que celles que l'on acquiert à partir de la science moderne

geistigen Welt heraus offenbart, zuweilen nur einen Augenblick da ist und nachher wieder verschwindet, wie es also im Moment des Entstehens in Geistesgegenwart aufgefaßt werden muß. Und viele Menschen, die sich sorgsam vorbereiten zu einer solchen Geistesschau, kommen nicht zu ihr, weil sie nicht zu gleicher Zeit diese Geistesgegenwart in vorbereitenden Übungen suchen. Denn nur dadurch ist man imstande, zu vermeiden, daß man seine Aufmerksamkeit eigentlich erst entwickelt hat, wenn die Sache schon wiederum vorbei ist.

1 Damit habe ich Ihnen mancherlei  
7 Eigentümlichkeiten dessen, was dem modernen Sucher nach der geistigen Welt begegnet, geschildert. Im Verlaufe der Vorträge werden noch andere solche Eigentümlichkeiten auftreten. Heute möchte ich, weil es direkt hinüberführen wird zu einer gewissen geschichtlichen Betrachtung der Menschheit, nur noch auf das eine aufmerksam machen.

1 Wenn wir in diesem nun wiederum von  
8 einer gewissen Seite charakterisierten Sinn als moderner Mensch den Weg in die geistige Welt hinein in sicherer Weise, so daß wir nicht Phantasten werden, finden wollen, so ist es am besten, wenn wir von den Vorstellungen, von den Denkopoperationen ausgehen, die wir uns an einer gründlichen Naturbeobachtung und durch Vertiefen in eine gründliche Naturwissenschaft angeeignet haben. Keine Vorstellungen eignen sich gerade zu meditativem Leben so gut, wie ich es geschildert habe, als diejenigen, die man aus der modernen Naturwissenschaft heraus



de la nature, non pas pour les assimiler uniquement sur le plan du contenu, mais pour les traiter/élaborer sur le plan du contenu méditativement. En tant qu'humains modernes, nous avons justement appris à penser, au sens le plus strict du terme, à partir de la science de la nature.

Nous devons garder à l'esprit que c'est justement grâce à la science de la nature que nous avons appris à penser de manière adaptée à notre actuelle époque du temps. Maintenant, tout ce que nous pouvons gagner de la science moderne en termes d'opérations de pensée peut seulement être une préparation pour la véritable vision de l'esprit.

Nous ne pouvons jamais, par une quelconque conséquence logique, par une quelconque spéculation philosophique, utiliser la pensée ordinaire que nous formons aux choses du monde extérieur, à l'expérience et à l'observation, pour autre chose que pour nous préparer. Nous devons alors attendre que le monde spirituel veuille s'adresser à nous de la manière que j'ai décrite hier et avant-hier. Nous devons d'abord devenir mûrs pour chaque pas particulier de l'observation du monde spirituel. Nous ne pouvons pas, par un caprice intérieur, faire autre chose que de nous transformer en quelque sorte en un organe auquel le monde spirituel veut se révéler. La révélation objective - nous devons l'attendre. Et celui qui a de l'expérience en la matière sait comment il doit attendre certaines connaissances pendant des années, des décennies, avant qu'elles ne s'ouvrent à

gewinnt, nicht um sie allein inhaltlich aufzunehmen, sondern um sie inhaltlich meditativ zu verarbeiten. Wir haben eben als moderne Menschen im strengsten Sinne des Wortes an der Naturwissenschaft das Denken gelernt.

1 Dessen sollen wir eingedenk sein, daß wir an der Naturwissenschaft das Denken, das unserer heutigen Zeitepoche angemessen ist, gerade gelernt haben. Nun kann aber dieses alles, was wir also an Denkopoperationen aus der modernen Naturwissenschaft gewinnen können, nur Vorbereitung sein für die eigentliche Geistesschau.

2 Niemals können wir durch irgendwelche logische Konsequenz, durch irgendwelche philosophische Spekulation das gewöhnliche Denken, das wir an den Dingen der Außenwelt, an Experiment und Beobachtung schulen, zu etwas anderem verwenden, als um uns vorzubereiten. Wir müssen dann warten, bis die geistige Welt in der Art an uns herantreten will, wie ich das gestern und vorgestern geschildert habe. Wir müssen zu jedem einzelnen Schritt in der Beobachtung der geistigen Welt erst reif werden. Wir können nicht aus innerer Willkür etwas anderes herbeiführen, als uns gewissermaßen zu einem Organ zu machen, dem sich die geistige Welt offenbaren will. Die objektive Offenbarung - wir müssen sie erwarten. Und wer in solchen Dingen Erfahrung hat, der weiß, wie er auf manche Erkenntnisse jahre-, jahrzehntelang warten muß, bevor sie



lui. C'est justement cette circonstance qui garantit l'objectivité de ce qui est réalité dans le monde spirituel, pour la connaissance.

Il n'en était à nouveau pas de même pour celui qui, dans les temps anciens de l'Orient, cherchait par ses exercices le chemin vers le monde suprasensible. Chez lui, la pensée était d'emblée conçue de telle sorte qu'il lui suffisait en quelque sorte de la poursuivre pour trouver le chemin vers le monde spirituel que j'ai caractérisé avant-hier. Il se trouvait donc déjà, dans la vie ordinaire, dans une pensée qui n'avait besoin que d'être poursuivie pour conduire, dans son propre prolongement, à une certaine clairvoyance, mais qui, parce qu'elle était développée à partir de la vie ordinaire de l'époque, était une vision plus onirique, tandis que la vision à laquelle nous aspirons en tant qu'humains modernes est une vision qui se déroule en pleine réflexion, semblable à celle disponible dans la résolution des problèmes mathématiques.

Nous y voyons précisément, en nous adressant à ce que le chercheur d'esprit doit vivre intimement, l'expression d'énormes transformations dans toute la nature humaine au cours de périodes historiques. Ces temps sont historiques dans la mesure où non seulement celui qui, par l'observation spirituelle, peut examiner la vie historique des hommes et du cosmos jusqu'aux temps les plus reculés, comme je vais encore le décrire, mais aussi celui qui examine les documents extérieurs de manière

sich ihm erschließen. Es verbürgt wiederum gerade dieser Umstand die Objektivität dessen, was Wirklichkeit in der geistigen Welt ist, für die Erkenntnis.

2 So war es wiederum nicht bei dem, der  
1 in alten orientalischen Zeiten, in der Welt des Ostens, durch seine Übungen den Weg in die übersinnliche Welt hinein suchte. Bei ihm war das Denken von vornherein so geartet, daß er es gewissermaßen nur fortzusetzen brauchte, um jenen Weg in die geistige Welt hinein zu finden, den ich vorgestern charakterisiert habe. Er stand also schon im gewöhnlichen Leben in einem Denken drinnen, das nur fortgesetzt zu werden brauchte, um in seiner eigenen Fortsetzung zu einem gewissen Hellsehen zu führen, das aber dafür auch, weil es aus dem gewöhnlichen Leben der damaligen Zeit heraus entwickelt war, ein mehr traumhaftes Schauen war, während das Schauen, zu dem wir als moderne Menschen streben, ein solches ist, das bei voller Besonnenheit, ähnlich der bei Lösung mathematischer Probleme vorhandenen, verläuft.

2 Wir sehen darin gerade, indem wir uns  
2 an das wenden, was der Geistesforscher intim erleben muß, einen Ausdruck für gewaltige Verwandlungen in der ganzen Menschennatur im Verlauf von historischen Zeiten. Historisch sind diese Zeiten insofern, als nicht nur der, der in der Art, wie ich das noch schildern werde, durch geistige Anschauung selbst bis in fernste Urzeiten das geschichtliche Leben sowohl der Menschen wie des Kosmos prüfen kann, daß nicht nur der darauf kommen kann, sondern auch der,



impartiale peuvent en arriver à cette conclusion. Nous pouvons aussi regarder dans ces documents extérieurs les temps anciens de la vie spirituelle de l'humanité et voir comment ils se distinguent de ce à quoi nous-mêmes, de ce à quoi notre époque doit aspirer en ce qui concerne la position intérieure dans ce monde spirituel.

Parce que notre pensée ne peut pas être poursuivie sans plus pour nous amener dans son propre courant se poursuivant à la vision de l'esprit, mais parce qu'elle peut purement faire la préparation, nous préparer dans une certaine mesure nous-mêmes, afin que nous soyons mûrs lorsque le monde spirituel se présente à nous, à contempler celui-ci, c'est tout de suite par cela que notre pensée est apte à agir. à tisser à l'intérieur du champ des expériences, des observations, à l'intérieur du champ que la science de la nature a fait sien. Mais c'est tout de suite en ce que nous envisagions quelle rigueur intérieure, quelle force intérieure notre pensée a atteinte que nous l'appliquerons d'autant plus sûrement à notre formation/entraînement, afin de pouvoir ensuite attendre la révélation du monde spirituel dans le sens correct du terme. Il en ressort déjà que notre pensée est aujourd'hui quelque chose d'autre que dans des temps anciens.

J'aurai à plusieurs reprises l'occasion de faire des digressions historiques. Beaucoup de choses concernant le monde extérieur pourront être poursuivies à partir de ce que j'ai à dire aujourd'hui. Aujourd'hui, je parlerai davantage de ce que sont les forces

welcher in unbefangener Weise die äußeren Dokumente prüft. Wir können auch in diesen äußeren Dokumenten auf alte Zeiten geistigen Lebens der Menschheit hinschauen und ersehen, wie sie sich unterscheiden von dem, was wir selber, was unsere Zeit erstreben muß in bezug auf das Drinnenstehen in dieser geistigen Welt.

2 Dadurch, daß unser Denken nicht ohne  
3 weiteres fortgesetzt werden kann, um in seiner eigenen Fortströmung uns zur Geistesschau zu bringen, sondern dadurch, daß es bloß die Vorbereitung machen, uns selbst gewissermaßen präparieren kann, damit wir reif werden, wenn die geistige Welt uns entgegentritt, diese zu schauen, dadurch gerade ist unser Denken geeignet, innerhalb des Feldes der Experimente, der Beobachtungen zu wirken und zu weben, innerhalb des Feldes, das die Naturwissenschaft zu dem ihrigen gemacht hat. Aber gerade indem wir einsehen, welche innere Strenge, welche innere Kraft unser Denken erreicht hat, werden wir es um so sicherer auf unsere Schulung anwenden, damit wir dann auf die Offenbarung der geistigen Welt im richtigen Sinne des Wortes warten können. Schon daraus geht hervor, daß unser Denken heute etwas anderes ist als in alten Zeiten.

2 Ich werde wiederholt Gelegenheit haben  
4 zu geschichtlichen Exkursen. Da wird sich manches, was auf die äußere Welt bezüglich ist, fortsetzen lassen von dem aus, was ich heute zu sagen habe. Heute werde ich mehr auf das zu sprechen kommen, was die inneren Kräfte der



intérieures de l'évolution de l'humanité. C'est là que nous sommes finalement conduits à la pensée et à la transformation de cette pensée au cours des époques de l'évolution de l'humanité.

Mais puisque toute la vie historique extérieure dépend finalement de cette pensée, puisque l'humain produit ce qu'il accomplit historiquement à partir de ses pensées, à côté de ses impulsions émotionnelles et volontaires, nous devons nous tourner vers la pensée humaine si nous voulons nous adresser aux impulsions historiques les plus profondes.

Mais maintenant, cette pensée humaine telle que nous pouvons l'utiliser aujourd'hui pour la science de la nature d'un côté, et pour l'impact de la liberté humaine de l'autre côté, se distingue pourtant dans une très large mesure de la pensée que nous trouvons dans les époques précédentes de l'humanité. Certes, il se trouvera maints humains pour dire que penser, c'est penser, que ce soit chez John Stuart Mill ou chez Solovjeff, que ce soit chez Platon, Aristote, Héraclite, ou chez les penseurs de l'Orient ancien. Mais celui qui, simplement avec un certain flair/sens à sentir intérieur, est capable d'entrer dans la façon et la manière dont les pensées ont agi au sein de l'humanité, se dira : notre pensée actuelle est au fond quand même quelque chose de tout autre que la pensée des époques plus anciennes. On touche ainsi à un problème important de l'évolution de l'humanité.

Menschheitsentwicklung sind. Da werden wir ja doch zuletzt auf das Denken geführt und auf die Verwandlung dieses Denkens im Laufe der Epochen der Menschheitsentwicklung.

2 Da von diesem Denken aber schließlich  
5 doch alles äußere geschichtliche Leben abhängig ist, da der Mensch das, was er geschichtlich vollbringt, aus seinen Gedanken, neben seinen Gefühls- und Willensimpulsen, hervorbringt, so müssen wir uns, wenn wir uns an die tiefsten geschichtlichen Impulse wenden wollen, an das menschliche Denken wenden.

2 Nun aber unterscheidet sich dieses  
6 menschliche Denken, wie wir es heute für die Naturwissenschaft auf der einen Seite und zur Auswirkung der menschlichen Freiheit auf der anderen Seite brauchen können, doch in ganz erheblichem Maße von dem Denken, das wir in früheren Epochen der Menschheit finden. Gewiß, es werden sich manche Menschen finden, die sagen: Denken ist Denken, ob es nun auftritt bei John Stuart Mill oder bei Solovjeff, ob es auftritt meinetwegen bei Plato, Aristoteles, Heraklit, oder ob es auftritt bei den Denkern des alten Orients. Derjenige aber, der bloß mit einem gewissen inneren Spürsinn zunächst einzugehen vermag auf die Art und Weise, wie Gedanken innerhalb der Menschheit gewirkt haben, der wird sich sagen: Unser heutiges Denken ist im Grunde genommen doch etwas ganz anderes, als das Denken älterer Epochen war. Damit wird ein wichtiges Problem



der Menschheitsentwicklung berührt.

Regardons notre pensée actuelle. J'aurai encore l'occasion de justifier ce que je vais développer maintenant de manière plus historique, aussi à partir de la science de la nature. Ce que nous appelons pensée s'est en fait développé à partir du maniement du langage. Celui qui a le sens de ce qui est efficace dans la langue d'un peuple, de ce qui agit en tant que logique dans la langue, de la logique dans laquelle nous vivons pendant notre enfance, et qui a ensuite un sens psychologique suffisant pour l'observer dans la vie, trouvera que notre pensée actuelle est en fait issue de ce que la langue fait de notre constitution d'âme. J'aimerais dire que c'est du langage que nous extrayons peu à peu les pensées et les lois de la pensée ; notre pensée actuelle est un don de la parole/du parler.

Mais tout de suite, la pensée qui est un don de la parole, c'est la pensée qui est devenue grande dans l'humanité civilisée depuis les jours de Copernic, de Galilée, de Giordano Bruno, qui est devenue grande à l'époque où l'humanité a tourné de préférence son attention vers l'observation de la nature au sens moderne. La pensée appliquée à l'observation et à l'expérimentation doit, j'aimerais dire, vivre si familièrement avec nous que nous affinons idéalement ce que nous nous approprions par le langage comme un bien populaire général, de telle sorte qu'il devienne en nous une

2 Schauen wir auf unser heutiges Denken  
7 hin. Ich werde noch Gelegenheit haben, das, was ich jetzt mehr geschichtlich entwickle, auch aus der Naturwissenschaft heraus zu begründen. Was wir Denken nennen, hat sich eigentlich herausentwickelt aus der Handhabung der Sprache. Wer einen Sinn hat für das, was in der Sprache eines Volkes wirksam ist, für das, was an Logik in der Sprache wirkt, an Logik, in die wir uns während unserer Kindheit hineinleben, und wer dann psychologischen Sinn genug dazu hat, um das im Leben zu beobachten, der wird finden, daß unser heutiges Denken eigentlich aus dem hervorgeht, was die Sprache aus unserer Seelenkonstitution macht. Ich möchte sagen, aus der Sprache lösen wir allmählich die Gedanken und Gedankengesetzmäßigkeiten heraus; unser heutiges Denken ist eine Gabe des Sprechens.

2 Aber gerade das Denken, das eine Gabe  
8 des Sprechens ist, das ist dasjenige Denken, das in der zivilisierten Menschheit groß geworden ist seit den Tagen des Kopernikus, des Galilei, des Giordano Bruno, das groß geworden ist in den Zeiten, in denen die Menschheit vorzugsweise ihre Aufmerksamkeit der Naturbetrachtung im modernen Sinn zugewendet hat. Das Denken, das auf Beobachtung und Experiment angewendet wird, das muß, ich möchte sagen, so vertraut mit uns leben, daß wir das, was wir mit der Sprache uns aneignen als ein allgemeines Volksgut, ideell so verfeinern, daß es in uns zum



pensée idéale par laquelle nous saisissons alors le monde extérieur.

Mais nous avons seulement besoin de revenir en arrière, sur une courte période par rapport à l'ensemble de l'évolution de l'humanité, pour trouver quelque chose de tout à fait autre. Nous remontons par exemple jusqu'à l'époque grecque. Celui qui sait se transposer dans ce qui œuvrait dans l'art grec, dans la poésie grecque, dans la philosophie grecque, ce qui absolument nous résonne de la Grèce, il trouve de manière tout à fait empirique qu'il est possible que le Grec ait encore vécu ce qui était pensé, intimement tissé avec la parole.

La pensée et la parole ne faisaient qu'un. En ce qu'on développait le concept de logos, on parlait d'autre chose que ce dont nous parlons lorsque nous parlons des pensées ou de la connexion/liaison des pensées. On parlait des pensées ainsi que cette pensée avait l'élément linguistique comme sa corporéité évidente. Justement aussi peu que, dans le monde physique, nous pouvons penser notre âme séparée spatialement de l'organisme physique, justement aussi peu, pour la conscience grecque, la pensée se séparait de la parole.

On sentait absolument les deux comme une unité, et sur les flots des paroles s'écoulait la pensée.

ideellen Gedanken wird, durch den wir dann die Außenwelt ergreifen.

2  
9  
Aber wir brauchen nur eine im Verhältnis zur gesamten Menschheitsentwicklung kurze Zeitspanne zurückzugehen, und wir finden etwas ganz anderes. Wir gehen zum Beispiel zurück bis zum Griechentum. Wer sich hineinzusetzen weiß in das, was in der griechischen Kunst, in der griechischen Dichtung, in der griechischen Philosophie wirkte, was überhaupt zu uns herübertönt aus dem Griechentum, der findet auf ganz empirische Weise ist das möglich, daß der Grieche noch das, was Gedanke war, innig mit dem Worte verwoben erlebte.

3  
0  
Gedanke und Wort waren eines. Man sprach, indem man den Logosbegriff entwickelte, von etwas anderem, als wovon wir sprechen, wenn wir von dem Gedanken oder der Gedankenverbindung sprechen. Man sprach von dem Gedanken so, daß dieser Gedanke das sprachliche Element zu seiner selbstverständlichen Körperlichkeit hatte. Ebenso wenig wie wir in der physischen Welt uns unsere Seele räumlich abgetrennt denken können vom physischen Organismus, ebenso wenig sonderte sich für das griechische Bewußtsein der Gedanke vom Wort.

3  
1  
Man fühlte die beiden durchaus als ein Einheit, und auf den Wogen der Worte strömte der Gedanke dahin.





Mais cela conditionne aussi une tout autre position de l'humain dans sa conscience par rapport au monde extérieur que la nôtre avec la pensée, qui s'est déjà détachée de la parole. C'est pourquoi, lorsque nous remontons à l'époque grecque, nous devons au fond nous approprier une tout autre disposition/ambiance d'âme si nous voulons pénétrer dans les expériences réelles de l'âme grecque. C'est pourquoi tout ce qui a été produit dans le monde grec, par exemple en tant que science, n'a plus l'air d'être une science pour les exigences actuelles. Le naturaliste d'aujourd'hui dira : les Grecs n'avaient pas de science de la nature ; ils avaient une philosophie de la nature.

Et il a raison. Mais le problème n'est ainsi saisi, j'aimerais dire, que dans le quart de son essence. Il repose là quelque chose de beaucoup plus profond.

Et ce qui repose à la base, nous pouvons d'abord seulement l'explorer avec une vision spirituelle.

Si nous nous servons de la pensée qui est aujourd'hui particulièrement adaptée à la recherche sur la nature, dans laquelle nous nous formons aujourd'hui par l'hérédité et l'éducation, si nous nous servons de cette pensée et formons ce que nous appelons des représentations scientifiques, alors nous séparons strictement ces représentations

3 Das aber bedingt auch eine ganz andere  
2 Stellung des Menschen in seinem  
Bewußtsein zur Außenwelt, als die  
unsrige ist mit dem Gedanken, der sich  
bereits vom Worte losgelöst hat. Und so  
müssen wir, wenn wir in das  
Griechentum zurückgehen, im Grunde  
genommen uns eine ganze andere  
Seelenstimmung aneignen, wenn wir  
eindringen wollen in die wirklichen  
Erlebnisse der griechischen Seele.  
Deshalb aber auch nimmt sich alles das,  
was im Griechentum zum Beispiel als  
Wissenschaft hervorgebracht worden ist,  
für die heutigen Anforderungen nicht  
mehr als Wissenschaft aus. Der heutige  
Naturforscher wird sagen: Die Griechen  
haben ja keine Naturwissenschaft  
gehabt; sie hatten eine  
Naturphilosophie.

3 Und damit hat er recht. Aber das  
3 Problem ist damit eigentlich nur, ich  
möchte sagen, im Viertel seines Wesens  
ergriffen. Hier liegt etwas viel Tieferes  
zugrunde.

3 Und das, was da zugrunde liegt, können  
4 wir erst wieder erforschen mit einer  
geistigen Anschauung.

3 Wenn wir uns des Denkens, das nun  
5 einmal heute für die Naturforschung  
besonders geeignet ist, in das wir uns  
heute hineinschulen durch die  
Vererbung und Erziehung, wenn wir uns  
dieses Denkens bedienen und das  
ausbilden, was wir wissenschaftliche  
Vorstellungen nennen, dann trennen wir  
diese wissenschaftlichen Vorstellungen  
nach dem Wesen unseres Bewußtseins



scientifiques, selon la nature de notre conscience, de ce que nous appelons l'expérience artistique et de ce que nous appelons l'expérience religieuse. C'est tout de suite une caractéristique fondamentale de notre époque que l'humain moderne exige, en un certain sens, une science qui n'accepte rien d'une quelconque création artistique, d'une quelconque vision artistique, et qui n'accepte rien non plus de ce qui veut être l'objet de la conscience religieuse, de la dévotion religieuse à l'univers et à la divinité. Nous devons dire que c'est une caractéristique de notre civilisation actuelle. Et nous trouvons cette caractéristique de plus en plus marquée à mesure que nous allons vers l'ouest et que nous y examinons le caractère fondamental de la civilisation humaine. C'est la caractéristique de l'humain moderne d'avoir dans son âme, se tenant côte à côte, la science, l'art et la vie religieuse. Et il s'efforce donc de former un concept particulier du savoir, de n'absolument pas laisser l'art empiéter sur la science, d'exclure/de déconnecter l'imagination/la fantaisie de tout ce qui est "scientifique", à l'exception de ce qui vise à l'invention ; et ensuite de faire valoir une autre sorte de certitude de la foi, qui doit jouer son rôle en particulier dans la vie religieuse.

Si l'on essaie de s'élever à une vision spirituelle dans le sens que j'ai décrit, on arrive, en partant absolument de la pensée scientifique exercée de notre époque, à ce que j'ai caractérisé comme une pensée vivante, une pensée à force

streng ab von dem, was wir künstlerisches Erleben nennen, und von dem, was wir religiöses Erleben nennen. Das ist gerade ein Grundcharakteristikon unserer Zeit, daß der moderne Mensch in einem gewissen Sinne eine Wissenschaft fordert, die nichts aufnimmt von irgendeiner künstlerischen Gestaltung, irgendeiner künstlerischen Anschauung, und auch nichts aufnimmt von dem, was Gegenstand des religiösen Bewußtseins, der religiösen Hingabe an Weltlichkeit und Göttlichkeit sein will. Wir müssen sagen, das ist ein Charakteristikon unserer gegenwärtigen Zivilisation. Und wir finden immer mehr und mehr dieses Charakteristikon ausgeprägt, je weiter wir nach Westen gehen und dort den Grundcharakter der menschlichen Zivilisation prüfen. Das ist das Charakteristikon, daß der moderne Mensch als nebeneinanderstehend in seiner Seele hat Wissenschaft, Kunst und religiöses Leben. Und er bemüht sich ja, einen besonderen Wissensbegriff zu bilden, die Kunst durchaus nicht übergreifen zu lassen in die Wissenschaft, die Phantasie auszuschalten aus allem, was «wissenschaftlich» ist mit Ausnahme dessen, was auf Erfindungen abzielt; und dann eine andere Art von Glaubensgewißheit geltend zu machen, die insbesondere im religiösen Leben ihre Rolle spielen soll.

3 Wenn man in dem Sinn, wie ich es  
6 charakterisiert habe, versucht, zu einer geistigen Anschauung aufzusteigen, dann kommt man, indem man durchaus von dem geschulten naturwissenschaftlichen Denken der



d'image. Avec cette pensée à force d'image, on se sent maintenant aussi équipé pour comprendre, j'aimerais dire comment mathématiquement, mais maintenant qualitativement, ce qui ne peut pas être compris avec les mathématiques et la géométrie habituelles : le vivant. Avec la pensée vivante, on se sent apte à saisir le vivant.

Dans la mesure où nous avons une vue d'ensemble de ce qui agit, disons, dans les simples combinaisons chimiques du monde inorganique, ce qui agit en termes de substances et de forces se trouve dans un équilibre plus ou moins instable, si je peux m'exprimer en termes populaires. L'équilibre devient de plus en plus instable, l'interaction de plus en plus compliquée, au fur et à mesure que nous nous élevons vers le vivant. Et dans la même mesure que l'équilibre devient plus instable, la structure vivante s'arrache à l'expérience quantitative ; et c'est en premier à la pensée vivante qu'elle devient ainsi accessible qu'elle peut se lier à la structure vivante comme la pensée mathématique à l'inerte/la dépourvue de vie. Mais par cela nous parvenons/atteignons - j'ai déjà indiqué là-dessus dans une conférence antérieure, que je dis avec cela en fait quelque chose d'horrible pour beaucoup de penseurs actuels -, par cela nous atteignons un point de connaissance qui conduit continuellement la pensée ordinaire, logique et abstraite au-delà en une saine pensée artistique, en une sorte de

Gegenwart ausgeht, zu dem, was ich charakterisierte als ein lebendiges Denken, als ein bildhaftes Denken. Mit diesem bildhaften Denken fühlt man sich nun auch gerüstet, dasjenige, ich möchte sagen, wie mathematisch, aber jetzt qualitativ, zu begreifen, was mit der gewöhnlichen Mathematik und Geometrie nicht zu begreifen ist: das Lebendige. Mit dem lebendigen Gedanken fühlt man sich geeignet, das Lebendige zu ergreifen.

3 Indem dasjenige, was, sagen wir, in  
7 bloßen chemischen Verbindungen der unorganischen Welt wirkt, von uns überschaut wird, ist -- wenn ich mich jetzt populär aussprechen darf - das, was da wirkt an Stoffen und Kräften, in einem mehr oder weniger labilen Gleichgewicht. Immer labiler und labiler wird das Gleichgewicht, immer komplizierter und komplizierter wird das Ineinandewirken, je mehr wir heraufsteigen zum Lebendigen. Und in demselben Maße, wie das Gleichgewicht labiler wird, entreißt sich das lebendige Gebilde der quantitativen Erfahrung; und erst dem lebendigen Gedanken wird es so zugänglich, daß er sich mit dem lebendigen Gebilde so verbinden kann wie der mathematische Gedanke mit dem leblosen. Dadurch aber gelangen wir ich habe schon in einem der früheren Vorträge darauf hingewiesen, daß ich damit eigentlich für viele heutige Denker etwas Horribles sage -, dadurch gelangen wir herauf zu einem Erkenntnisstandpunkt, der kontinuierlich überführt das gewöhnliche, logische, abstrakte Denken in eine Art künstlerischen Denkens, in eine Art künstlerischer Anschauung, die



vision artistique qui est cependant intérieurement absolument aussi exacte que les mathématiques ou la mécanique peuvent l'être.

aber durchaus innerlich so exakt ist, wie nur jemals die Mathematik oder Mechanik exakt sein können.

Je sais combien on recule s'effrayant du côté de l'esprit scientifique moderne, à faire passer ce qui veut être exact dans l'artistique, dans ce qui, par l'intervention de la qualité, se forme dans l'humain en une sorte de mathesis qualitative. Mais à quoi sert donc toute théorie de la connaissance qui déclame que nous ne pourrions parvenir à une connaissance de l'objectivité que si nous avançons de conclusion en conclusion et que nous devons nous garder d'inclure quoi que ce soit d'une telle essence artistique dans la connaissance, si la nature, la réalité, à un certain niveau, agissait justement de manière artistique, de sorte qu'elle ne se livrerait qu'à une connaissance artistique.

3 Ich weiß, wie sehr man davor  
8 zurückschreckt von seiten des modernen Wissenschaftsgeistes aus, dasjenige, was exakt sein will, überzuführen in das Künstlerische, in das, was sich, indem die Qualität mitwirkt, im Menschen zu einer Art qualitativen Mathesis gestaltet. Aber was nützt denn alle Erkenntnistheorie, die da deklamiert, daß wir zu einer Erkenntnis der Objektivität doch nur kommen könnten, wenn wir von Schlußfolgerung zu Schlußfolgerung fortschreiten und uns ja hüten müßten, irgend etwas von einem solchen künstlerischen Wesen in die Erkenntnis einzubeziehen, wenn die Natur, die Wirklichkeit auf einer gewissen Stufe eben künstlerisch wirkte, so daß sie sich nur einem künstlerischen Erkennen ergeben würde.

En particulier, nous ne parvenons pas à ce qui façonne l'organisme humain à partir de l'intérieur, comme je l'ai décrit avant-hier, et qui agit en nous comme une sorte de premier homme suprasensible, si nous ne laissons pas ce qui est pensé d'assemblage s'écouler dans une sorte de création artistique, si nous ne pouvons pas recréer la forme humaine créatrice à partir d'une mathématique qualitative.

3 Insbesondere gelangen wir nicht zu dem,  
9 was den menschlichen Organismus so von innen heraus gestaltet, wie ich das vorgestern beschrieben habe was als eine Art erster übersinnlicher Mensch in uns wirkt, wenn wir nicht dasjenige, was zusammenfügendes Denken ist, in eine Art künstlerische Gestaltung einlaufen lassen, wenn wir nicht aus einer qualitativen Mathematik heraus die menschliche schaffende Gestalt nachschaffen können.

Il nous suffit de conserver l'esprit de la science et d'accueillir l'esprit de l'art.

4 Wir brauchen nur beizubehalten den  
0 Geist der Wissenschaftlichkeit und aufzunehmen den Geist des



Bref, nous devons faire naître une vision artistique à partir de ce que nous appelons aujourd'hui la science, en conservant tout l'esprit scientifique.

Mais alors, si nous faisons cela, nous nous approchons de la réconciliation de la science et de l'art, comme Goethe l'avait pressenti, en prononçant une phrase comme celle-ci : "Le beau est une manifestation de lois naturelles secrètes qui, sans son apparition, nous seraient restées éternellement cachées". Goethe le savait bien : si l'on s'en tient à vouloir comprendre la nature ou le monde en général avec les formes-pensées qui se révèlent être les plus saines et les plus justes pour le monde inorganique, on n'obtient tout simplement pas la totalité du monde. Et l'on ne trouvera pas plus tôt le passage de la science de l'inorganique à celle de l'organique avant d'avoir transposé la connaissance abstraite dans la connaissance intérieurement vivifiée, qui est en même temps un connecter et un régner/agir intérieur.

En nous tournant ainsi, au sein de l'aspiration moderne de l'esprit, vers une saisie du vivant, nous nous approchons de ce qui, dans la conscience grecque, n'était pas disponible de manière aussi réfléchie et consciente que ce à quoi nous aspirons, mais justement de manière instinctive. Et personne ne comprend en réalité ce qui s'exprimait encore chez Platon, mais en particulier chez les philosophes

4 Kurz, wir müssen aus dem, was wir heute  
1 Wissenschaft nennen, indem wir den  
ganzen Wissenschaftsgeist aufrecht  
erhalten, ein künstlerisches Anschauen  
gebären.

4 Dann aber, wenn wir das tun, nähern wir  
2 uns der Versöhnung von Wissenschaft  
und Kunst, wie sie Goethe geahnt hat,  
indem er einen Ausspruch tat wie diesen:  
«Das Schöne ist eine Manifestation  
geheimer Naturgesetze, die uns ohne  
dessen Erscheinung ewig wären  
verborgen geblieben.» Goethe wußte gar  
wohl: Wenn man dabei bleibt, mit den  
Gedankenformen die Natur oder die Welt  
überhaupt begreifen zu wollen, welche  
sich als die gesunden und richtigen für  
die unorganische Welt herausstellen, so  
ergibt sich einfach nicht die Gesamtheit  
der Welt. Und nicht eher wird man den  
Übergang finden von der Wissenschaft  
des Unorganischen zu der des  
Organischen, ehe man nicht die  
abstrakte Erkenntnis in die innerlich  
belebte Erkenntnis, die zu gleicher Zeit  
ein inneres Schalten und Walten ist,  
überführen wird.

4 Indem wir uns so innerhalb des  
3 modernen Geistesstrebens hinwenden zu  
einer Erfassung des Lebendigen, nähern  
wir uns aber dem, was nun nicht in  
solcher Besonnenheit und Bewußtheit,  
nach denen wir streben, aber eben  
instinktiv vorhanden war im  
griechischen Bewußtsein. Und niemand  
begreift in Wirklichkeit, was sich noch  
bei Plato, aber insbesondere bei den  
vorsokratischen Philosophen äußerte,



présocratiques, s'il ne se rend pas compte qu'était encore disponible une interaction entre l'élément artistique de l'humain et l'élément philosophique-scientifique. Ce n'est qu'à la fin de l'ère grecque, philosophiquement parlant quelque peu chez Aristote, que la pensée née du langage est séparée et qu'elle devient plus tard, en se développant à travers la scolastique, une pensée de science de la nature. Ce n'est que dans la Grèce postérieure que la pensée se détache. Le grec ancien a la pensée comme élément artistique. Et la philosophie grecque n'est essentiellement compréhensible que si elle est en même temps saisie avec un sens artistique.

Mais cela nous conduit absolument à voir dans le règne grec cette civilisation qui a encore non séparé la science et l'art. Cela s'exprime aussi bien dans l'art que dans la science elle-même.

Je ne peux évidemment pas entrer dans tous les détails. Mais si vous étudiez avec un sens humain sain et un œil sain et pénétré de l'esprit ce qu'est la sculpture grecque, vous trouverez que le Grec ne travaillait pas dans le sens comme cela se passe aujourd'hui, d'après le modèle, que le Grec, en ce qu'il travaillait plastiquement, travaillait à partir d'un vécu intérieur. En ce qu'il façonnait le muscle, formait le bras plié, formait la main, formait d'après ce qu'il ressentait en son intérieur. Son deuxième humain intérieur, vivant, j'aimerais dire cet humain éthérique, il le ressentait ; il se

wenn er nicht gewahr wird, daß da noch ein Zusammenwirken des künstlerischen Elements im Menschen mit dem philosophisch-wissenschaftlichen vorhanden war. Erst am Ausgang des Griechentums, philosophisch gesprochen etwa bei Aristoteles, wird der Gedanke abgetrennt, der aus der Sprache heraus geboren ist und der dann später, indem er sich über die Scholastik entwickelt, zum naturwissenschaftlichen Gedanken wird. Erst im späteren Griechentum wird der Gedanke herausgeschält. Das ältere Griechentum hat den Gedanken als künstlerisches Element. Und griechische Philosophie ist im wesentlichen auch nur zu verstehen, wenn sie zu gleicher Zeit mit künstlerischem Sinn ergriffen wird.

4 Das aber führt uns überhaupt dazu, in dem Griechentum zu sehen diejenige Zivilisation, die Wissenschaft und Kunst noch ungetrennt hat. Das drückt sich aus sowohl in der Kunst wie in der Wissenschaft selber.

4 Ich kann natürlich jetzt nicht auf alle Einzelheiten eingehen. Aber studieren Sie mit gesundem Menschensinn und mit einem gesunden, geistdurchdrungenen Auge, was die griechische Plastik ist, so werden Sie finden, daß der Grieche nicht in dem Sinn, wie das heute geschieht, nach dem Modell arbeitete, daß der Grieche, indem er plastisch arbeitete, aus einem inneren Erleben heraus arbeitete. Indem er den Muskel, den gebeugten Arm formte, die Hand formte, formte er nach, was er in seinem Innern empfand. Seinen inneren, lebendigen zweiten Menschen, ich möchte sagen, diesen ätherischen Menschen, den fühlte



vivait psychiquement/par l'âme et ressentait ainsi la limitation vers l'extérieur. Ce qu'il vivait intérieurement passait dans la plastique. L'art était une révélation/manifestation de ce qui était vu ainsi. Et cette vision, transposée dans ces pensées vivant dans le langage, devint une science qui avait encore un caractère artistique parce qu'elle ne faisait qu'un avec ce que l'esprit du langage grec révélait au Grec.

Et c'est ainsi que nous entrons, avec le règne grec, dans un monde qui s'ouvrira à nouveau à nous d'abord lorsque nous nous élèverons nous-mêmes de notre science séparée de l'art vers une connaissance qui débordera à nouveau dans l'élément artistique. J'aimerais dire que ce que nous développons plus tard en pleine réflexion était autrefois là dans une expérience/un vécu instinctif. Et nous pouvons voir comment, au cours de la vie historique, cette vie commune de l'art et de la science s'est alors transformée en ce qui est disponible en notre temps : la pleine séparation de l'art et de la science.

Lorsque l'humanité s'est développée du règne romain jusqu'à travers le Moyen-Âge, l'éducation, la formation allèrent d'un tout autre point de vue que ce fut le cas plus tard, à un niveau supérieur de la culture humaine. Plus tard, à l'ère de science de nature, il s'agissait principalement de communiquer à l'humain les résultats de ce qui était obtenu par l'observation et l'expérimentation.

er; seelisch durchlebte er sich und fühlte so die Begrenzung nach außen. Das, was er innerlich erlebte, ging in die Plastik über. Die Kunst war eine Offenbarung dessen, was so geschaut wurde. Und dieses Schauen, das hinübergetragen wurde in diesen in der Sprache lebenden Gedanken, wurde zur Wissenschaft, die noch einen künstlerischen Charakter hatte dadurch, daß sie eins war mit dem, was griechischer Sprachgeist dem Griechen offenbarte .

4 Und so treten wir ein mit dem  
6 Griechentum in eine Welt, die sich uns erst wiederum erschließt, wenn wir selber aufsteigen aus unserer von der Kunst getrennten Wissenschaft zu einer Erkenntnis, die wiederum überfließt ins künstlerische Element. Ich möchte sagen, was wir später entwickeln in voller Besonnenheit, das war früher einmal da in einem instinktiven Erleben. Und wir können ja geradezu sehen, wie sich innerhalb des geschichtlichen Lebens dieses Zusammenleben von Kunst und Wissenschaft dann hinüberwandelt in das, was in unserer Zeit vorhanden ist: die völlige Trennung von Kunst und Wissenschaft.

4 Als die Menschheit sich durch das  
7 Römertum hindurch in das Mittelalter hinein entwickelte, ging die Erziehung, die Bildung zu einer höheren Stufe der Menschheitskultur von einem ganz anderen Gesichtspunkt aus, als das später der Fall war. Später, im naturwissenschaftlichen Zeitalter, kam es hauptsächlich darauf an, die Ergebnisse dessen, was aus der Beobachtung und dem Experiment



gewonnen wird, dem Menschen mitzuteilen.

Dans notre formation, nous vivons presque en nous appropriant des résultats issus de l'observation et de l'expérimentation. Si nous regardons l'époque où se manifestait encore une certaine persistance de l'hellénisme/du règne grec, nous voyons comment, même dans la formation scientifique, il y avait encore quelque chose qui se rapprochait de l'humain, qui tendait davantage vers la formation d'un savoir-faire/pouvoir chez l'humain. Nous voyons comment, au Moyen-Âge, l'apprenti devait passer par ce que l'on appelle les sept arts libéraux : la grammaire, la rhétorique, la dialectique, l'arithmétique, la géométrie, l'astronomie et la musique. Ce qui comptait, c'était le savoir-faire. Ce que l'on devait devenir en tant que scientifique s'acquerrait par le biais des sept arts libéraux, qui étaient toutefois déjà en passe de devenir la connaissance et la science, comme ce fut le cas par la suite.

Et l'on peut donc voir, si l'on étudie la philosophie scolastique du Moyen-Âge, tant décriée aujourd'hui, combien cette scolastique, qui se situe à la transition entre les temps anciens et les nôtres, est justement une merveilleuse formation de l'art conceptuel. On aimerait seulement que les humains modernes s'imprègnent d'un peu de la scolastique qui était en usage aux meilleurs moments du Moyen-Âge, qui faisait naître dans les humains une technique de pensée et un art de penser. On a tout de suite besoin de cela

4 Wir leben ja fast davon in unserer  
8 Bildung, daß wir uns Ergebnisse, die aus der Beobachtung, aus dem Experimentieren genommen sind, aneignen. Schauen wir hin auf die Zeit, in der sich noch eine gewisse Fortwirkung des Griechentums zeigte, so sehen wir, wie da auch in der wissenschaftlichen Ausbildung noch etwas vorhanden war, was näher an den Menschen heranrückte, was mehr auf die Ausbildung eines Könnens im Menschen hinwirkte. Wir sehen, wie im Mittelalter der Auszubildende durchgehen mußte durch die sogenannten sieben freien Künste: Grammatik, Rhetorik, Dialektik, Arithmetik, Geometrie, Astronomie und Musik. Es kam auf ein Können an. Was man werden sollte als Wissenschaftler, das erwarb man sich durch die sieben freien Künste, die aber durchaus schon auf dem Wege waren, Erkenntnis und Wissenschaft zu werden, wie das später dann geschehen ist.

4 Und man kann ja sehen, wenn man die  
9 heute so viel verpönte scholastische Philosophie des Mittelalters studiert, wie gerade diese Scholastik, die auf dem Übergang von alten Zeiten zu den unsrigen steht, eine wunderbare Ausbildung der Begriffskunst ist. Man möchte den modernen Menschen nur wünschen, daß sie etwas von der Scholastik in sich aufnahmen, die in den besten Zeiten des Mittelalters üblich war, die eine Denktechnik und Denkkunst in den Menschen heranzog. Man braucht das gerade, wenn man zu





si l'on veut arriver à des concepts bien définis, auxquels nous devons parvenir. Mais, en ce qu'on part du point de vue actuel, qui sépare strictement la science, l'art et la religion, et en remontant à travers le Moyen-Âge dans l'évolution de l'humanité, on se rapproche du règne grec où, plus on remonte, plus on se convainc que la science et l'art sont fondus en une chose.

Mais dans la Grèce antique, se tient toujours un phénomène séparé de la science et de l'art : la vie religieuse. Elle s'approche de l'humain d'une tout autre manière que l'expérience scientifique ou artistique. Ce qui vit dans l'art et la science vit dans l'espace et le temps en tant qu'objet ; le contenu de la conscience religieuse est au-delà de l'espace et du temps.

Cela appartient à l'éternité, cela donne certes naissance à l'espace et au temps, mais nous ne nous en approchons pas si nous nous arrêtons/restons debout à l'intérieur de l'espace et du temps.

Ce que la science de l'esprit, toutefois dans un sens beaucoup plus précis, doit développer aujourd'hui sur ces choses, on peut aussi le voir de documents extérieurs.

Et j'aimerais toujours indiquer sur un ouvrage qui vient de paraître en Autriche et qui est extraordinairement

festumrissenen Begriffen, zu denen wir kommen müssen, kommen will. Indem man nun aber von dem heutigen Standpunkt ausgeht, der Wissenschaft, Kunst und Religion streng voneinander trennt, und durch das Mittelalter nach aufwärts steigt in der Menschheitsentwicklung, nähert man sich dem Griechentum, wo, je weiter und weiter man zurückgeht, man sich desto mehr und mehr davon überzeugt, daß Wissenschaft und Kunst in eins verschmolzen sind.

5 Aber noch immer steht im Griechentum  
0 da eine von Wissenschaft und Kunst  
getrennte Erscheinung: das religiöse  
Leben. Es kommt an den Menschen auf  
eine ganz andere Weise heran als das  
wissenschaftliche oder künstlerische  
Erleben. Was in Kunst und Wissenschaft  
lebt, lebt im Raum und in der Zeit als  
Objekt; der Inhalt des religiösen  
Bewußtseins ist jenseits von Raum und  
Zeit.

5 Das gehört der Ewigkeit an, das gebiert  
1 zwar Raum und Zeit aus sich, aber wir  
kommen ihm nicht nahe, wenn wir  
innerhalb von Raum und Zeit  
stehenbleiben.

5 Was Geisteswissenschaft, allerdings in  
2 einem viel genaueren Sinn, heute über  
diese Dinge entwickeln muß, kann man  
auch aus den äußeren Dokumenten  
ersehen.

5 Und ich möchte immer wieder hinweisen  
3 auf ein gerade in Österreich  
erschienenes, in dieser Beziehung



utile à cet égard, sur l'"Histoire de l'idéalisme" d'Otto Willmann, un livre qui est particulièrement remarquable par rapport à de nombreux livres qui traitent de problèmes similaires à l'heure actuelle. On peut juger sans préjugés de telles choses, même si elles sont issues de conceptions opposées, si elles conduisent seulement à quelque chose qui favorise la vie de l'esprit.

Dans le règne grec, se tient là cette unité de l'art et de la science et de l'autre côté, cette vie religieuse à laquelle le Grec s'adonne, qu'il développe toutefois en images dans la religion populaire, mais qu'il obtient en profondeur dans la religion des mystères par l'initiation au sens approfondi. Mais partout nous pouvons voir que le religieux ne joue pas dans les forces de l'âme qui se développent dans la science et l'art, mais que la vie de l'âme, pour arriver à la vie religieuse, doit d'abord arriver à cette ambiance pieuse, à cet amour universel, dans lequel peut être saisi ce qui se révèle du divin-spirituel absolument et avec lequel l'humain peut s'unir dans la dévotion religieuse.

Mais passons à l'Orient. Plus nous remontons dans des temps anciens, plus nous constatons que c'est à nouveau tout autre chose avec la vie spirituelle. Et là aussi, nous pouvons être guidés par ce que nous acquérons nous-mêmes dans le cadre de l'exercice moderne de l'esprit : Lorsque nous passons de l'expérience du concept vivant à ces douleurs et souffrances intérieures que nous devons surmonter

außerordentlich brauchbares Werk, auf die «Geschichte des Idealismus» von Otto Willmann, ein Buch, das besonders hervorragend ist über viele Bücher, die ähnliche Probleme in der Gegenwart behandeln. Man kann unbefangen urteilen über solche Dinge, wenn sie auch aus entgegengesetzten Anschauungen hervorgehen, wenn sie nur hinführen zu etwas, was das Geistesleben fördert.

5 Im Griechentum steht da jene Einheit  
4 von Kunst und Wissenschaft und auf der anderen Seite jenes religiöse Leben, an das sich der Grieche hingibt, das er allerdings in der Volksreligion in Bildern ausgestaltet, in der Mysterienreligion aber durch die Einweihung in vertieftem Sinn erhält. Aber überall können wir sehen, daß in die Seelenkräfte, die sich in Wissenschaft und Kunst entwickeln, das Religiöse nicht hereinspielt, sondern daß das Seelenleben, um ins religiöse Leben zu kommen, erst in jene fromme Stimmung, in jene All-Liebe kommen muß, in der erfaßt werden kann, was sich aus dem Göttlich-Geistigen überhaupt offenbart und mit dem sich der Mensch in religiöser Hingabe vereinigen kann.

5 Gehen wir aber hinüber zu dem Orient.  
5 In je ältere Zeiten wir zurückgehen, desto mehr finden wir, daß es mit dem geistigen Leben wiederum etwas ganz anderes ist. Und auch da kann uns das führen, was wir selbst innerhalb der modernen Geistesschulung uns erringen: Wenn wir von dem Erleben des lebendigen Begriffs zu jenen innerlichen Schmerzen und Leiden aufsteigen, die wir überwinden müssen, damit wir ganz



pour devenir pleinement un organe des sens respectivement de l'esprit en tant qu'humain entier, et que nous cessons de faire l'expérience du monde dans le seul corps physique, en nous tenant dans le monde indépendamment du corps physique, nous nous tenons alors dans le monde de telle sorte que nous apprenons à vivre une réalité en dehors de l'espace et du temps. Nous faisons alors l'expérience de la réalité du spirituel-psychique, comment il agit dans le temporel, de la façon dont je l'ai décrit. Mais si nous conquérons la vision de l'esprit, qui sera conquise en surmontant la douleur et la souffrance à l'intérieur, nous avons déjà avec cela introduit dans la connaissance un peu de l'élément qui, de manière tout à fait continue, fait entrer la connaissance dans l'expérience religieuse, en ce sens qu'elle reste debout en tant que connaissance réelle, en tant que savoir réel selon l'esprit. Et en faisant l'expérience de ce qui est resté des temps anciens dans les vénérables représentations traditionnelles comme contenu religieux, nous vivons à nouveau aussi du plus nouveau d'un contenu spirituel similaire, lorsque nous nous élevons luttant à une telle connaissance, qui maintenant peut vivre dans la sphère de la piété religieuse.

Mais c'est alors seulement que nous comprenons de quelles profondeurs humaines est né ce qui a vécu dans le monde de l'Orient ancien comme une unité de la religion, de l'art et de la science. Ils étaient une fois une unité. Ce que l'humain connaissait, ce qu'il assimilait dans son monde d'idées, était

Sinnes- beziehungsweise Geistesorgan werden als ganzer Mensch und aufhören, im bloßen physischen Leib die Welt zu erfahren, indem wir unabhängig vom physischen Leib in der Welt drinnenstehen, dann stehen wir so in der Welt, daß wir lernen, außerhalb von Raum und Zeit eine Wirklichkeit zu erleben. Da erleben wir dann auch die Wirklichkeit des Geistig-Seelischen, wie es hereinwirkt in das Zeitliche, in der Art, wie ich es geschildert habe. Aber wenn wir die Geistesschau erringen, die errungen wird durch die Überwindung von Schmerz und Leid im Innern, haben wir damit schon etwas von dem Element in die Erkenntnis hereingebracht, das in ganz kontinuierlicher Weise die Erkenntnis hineinführt, indem sie als wirkliche Erkenntnis, als wirkliches Wissen dem Geiste nach aufrecht bleibt, in das religiöse Erleben. Und indem wir das, was aus alten Zeiten in ehrwürdigen traditionellen Vorstellungen als Religionsinhalt geblieben ist, erleben, erleben wir auch Neues von einem ähnlichen geistigen Inhalt wiederum, wenn wir uns hinaufringen zu einem solchen Erkennen, das nun leben kann in der Sphäre der religiösen Frömmigkeit.

- 5 Dann aber verstehen wir erst, aus
- 6 welchen menschlichen Tiefen heraus das entsprungen ist, was in der Welt des alten Ostens gelebt hat als eine Einheit nun von Religion, Kunst und Wissenschaft. Die waren einmal eine Einheit. Was der Mensch erkannte, was er aufnahm in seine Ideenwelt, das war



une autre facette de ce qu'il plaçait devant lui pour que cela rayonne vers en bas sur lui dans la beauté artistique ; et ce qu'il saisissait donc en connaissant et laissait rayonner dans beauté était aussi un spirituel auquel il offrait ses actes de culte, par rapport auquel il se mouvait aussi par ses actes comme abandonné à un ordre supérieur. Nous voyons ici la religion, l'art et la science se réaliser comme une unité.

Mais cela nous ramène à une époque où la pensée humaine elle-même ne vivait pas seulement sur les vagues de la parole, mais où l'expérience pour l'humain était que la pensée vivait dans des régions encore plus profondes que la parole elle-même, que la pensée était liée aux fibres les plus intimes de ce qui est la nature humaine. C'est pourquoi le yogi indien a extrait les pensées de la respiration, de ce qui est fondé plus profondément que le mot. La pensée ne s'est élevée que peu à peu jusqu'à la parole, puis au-delà de la parole dans la culture moderne. Mais la pensée était à l'origine liée à une expérience humaine plus intime, plus profonde, et c'était à l'époque où l'unité de la vie religieuse, artistique et scientifique pouvait s'épanouir dans une harmonie pénétrante.

De ce que j'ai pu vous décrire comme une unité harmonieuse de la religion, de l'art et de la philosophie, telle qu'elle se présente à nous comme une direction dans les Védas, il existe aujourd'hui un écho là-bas en Orient. Mais une résonance que nous devons

eine andere Seite dessen, was er vor sich hinstellte, damit es in künstlerischer Schönheit auf ihn herabstrahle; und was er also erkennend erfaßte und in Schönheit erstrahlen ließ, war auch ein Geistiges, dem er seine Kultushandlungen darbrachte, demgegenüber er sich auch mit seinem Tun bewegte als hingegeben an eine höhere Ordnung. Religion, Kunst, Wissenschaft sehen wir hier als eine Einheit verwirklicht.

5 Das führt uns aber zurück in eine Zeit, in  
7 der der menschliche Gedanke selber nicht nur auf den Wogen des Wortes dahinlebte, sondern wo Erlebnis für den Menschen war, daß der Gedanke in noch tieferen Regionen lebte als das Wort selber, daß der Gedanke verbunden war mit der innigsten Faserung dessen, was menschliche Natur ist. Daher holte der indische Jogi die Gedanken aus dem Atmen heraus, aus dem was tiefer begründet ist als das Wort. Der Gedanke hat sich erst nach und nach zum Wort erhoben und dann über das Wort hinaus in der modernen Kultur. Der Gedanke war aber ursprünglich mit intimerem, , tieferem menschlichen Erleben verbunden, und das war in der Zeit, wo sich die Einheit des religiösen, künstlerischen und wissenschaftlichen Lebens in einer durchgreifenden Harmonie entfalten konnte.

5 Von dem, was ich Ihnen so schildern  
8 konnte als harmonische Einheit von Religion, Kunst und Philosophie, wie sie uns etwa in den Veden als Richtung entgegentritt, von dem ist heute ein Nachklang im Orient drüben vorhanden. Aber ein Nachklang, den wir verstehen



comprendre, que nous ne comprenons pas facilement si nous nous élevons simplement jusqu'à ce qui vit dans la culture occidentale en tant que séparation de la religion, de l'art et de la science, mais que nous comprenons dans le plein sens du terme si nous nous élevons, grâce à une science de l'esprit plus récente, jusqu'à une vision qui produit à son tour une harmonie entre religion, art et science. Mais nous avons encore devant nous, en Orient, les vestiges de cette ancienne unité. Regardons de l'autre côté : même là où elle se répercute en Europe, nous en avons encore une résonance devant nous. Ce qui était une époque historique antérieure est, d'une certaine manière, encore présent sur une certaine partie de la terre. Et nous pouvons percevoir cette présence chez un grand philosophe de l'Est européen, chez Solovjeff.

Ce philosophe de la seconde moitié du XIXe siècle agit sur nous d'une manière très particulière.

Si nous nous tournons vers les philosophes occidentaux, John Stuart Mill ou Herbert Spencer ou d'autres, nous constatons que leur point de vue est issu de la pensée scientifique que j'ai décrite aujourd'hui. Mais chez Solovjeff, il y a encore quelque chose qui représente la religion, l'art et la science comme une unité. On voit toutefois, si l'on se met à lire Solovjeff, qu'il utilise comme un langage philosophique ce que l'on trouve chez Kant, chez Comte ; il maîtrise complètement les formes d'expression

müssen, den wir nicht leicht verstehen, wenn wir uns bloß zu dem erheben, was in der westlichen Kultur lebt als Trennung von Religion, Kunst und Wissenschaft, den wir aber im vollen Sinn des Wortes verstehen, wenn wir uns durch eine neuere Geisteswissenschaft aufschwingen zu einer Anschauung, die wiederum eine Harmonie von Religion, Kunst und Wissenschaft hervorbringt. Aber wir haben im Orient noch die Überreste von jener alten Einheit vor uns. Schauen wir hinüber: selbst da, wo er nach Europa herüberwirkt, haben wir das in einem Nachklang noch vor uns. Was eine frühere geschichtliche Epoche war, das ist in einer gewissen Weise auf einem gewissen Fleck der Erde noch Gegenwart geblieben. Und wir können diese Gegenwart an einem großen Philosophen des europäischen Ostens, an Solovjeff, wahrnehmen.

5 Dieser Philosoph der zweiten Hälfte des  
9 19. Jahrhunderts wirkt auf uns in einer ganz besonderen Art.

6 Wenden wir uns den Philosophen des  
0 Westens zu, John Stuart Mill oder Herbert Spencer oder anderen, so finden wir, daß ihr Standpunkt herausgewachsen ist aus dem naturwissenschaftlichen Denken, das ich heute beschrieben habe. In Solovjeff lebt aber noch etwas, was Religion, Kunst und Wissenschaft wie als eine Einheit darstellt. Man sieht allerdings, wenn man sich an die Lektüre von Solovjeff heranmacht, daß er wie eine philosophische Sprache dasjenige benützt, was sich bei Kant, bei Comte



de ces philosophes occidentaux et d'Europe centrale. Mais si l'on s'imprègne de son sens, de ce qu'il exprime à travers ces formes d'expression, alors on le vit différemment. On a chez lui un sentiment historique : il nous apparaît comme un homme ressuscité des discussions qui ont eu lieu/été labourées avant le Concile de Nicée. On ressent littéralement le ton qui régnait dans les discussions des premiers pères chrétiens, et il y avait encore dans ces premiers siècles chrétiens un écho de l'unité de la religion et de la science - cette unité où la volonté coule/flue encore ensemble avec la pensée. Tout cela coule et ondule à travers la vision du monde est européenne de Solovjeff.

Et si nous regardons aujourd'hui ce qui nous entoure en tant que culture et civilisation, nous constatons que dans les régions plus occidentales, nous avons justement cette séparation entre la religion, l'art et la science, mais que ce qui appartient vraiment à notre instant historique, ce qui est vraiment ce à partir de quoi nous devons agir et marquer les structures du monde, c'est cette science qui est strictement construite sur la pensée scientifique décrite en premier lieu, tandis que nous reprenons l'ancienne tradition dans les styles artistiques et les contenus religieux. Nous voyons aujourd'hui à quel point l'art est peu productif dans les nouvelles formes de style, comment les anciennes formes de style renaissent partout. Ce qui est vivant à

trouve; er beherrscht die Ausdrucksformen dieser westlichen und mitteleuropäischen Philosophen vollständig. Lebt man sich aber in seinen Sinn ein, in das was er durch diese Ausdrucksformen ausspricht, dann erlebt man ihn anders. Man hat bei ihm ein historisches Gefühl: er kommt einem vor wie ein Mensch, der wieder auferstanden ist aus den Diskussionen heraus, die vor dem Konzil von Nicäa gepflogen worden sind. Man fühlt förmlich den Ton, der in den Diskussionen der ersten christlichen Väter herrschte, und es lebte in diesen ersten christlichen Jahrhunderten durchaus noch ein Nachklang von der Einheit von Religion und Wissenschaft - diese Einheit, wo auch der Wille noch mit dem Denken zusammenfließt. Das alles strömt und wellt durch Solovjeffs osteuropäische Weltanschauung.

6 Und wenn wir heute auf das hinschauen,  
1 was uns als Kultur und Zivilisation umgibt, so finden wir, daß wir in den mehr westlichen Gegenden eben jene Trennung von Religion, Kunst und Wissenschaft haben, daß aber das, was so recht unserem historischen Augenblick angehört, was so recht das ist, aus dem heraus wir wirken und die Gebilde der Welt prägen müssen, jene Wissenschaft ist, die auf dem zuerst geschilderten naturwissenschaftlichen Denken streng aufgebaut ist, während wir in den Kunststilen und Religionsinhalten altes Traditionelles übernehmen. Wir sehen heute, wie wenig produktiv die Kunst in neuen Stilformen ist, wie überall alte Stilformen aufleben. Dasjenige, was in unserer Zeit lebendig ist, ist das, was im wissenschaftlichen Gedanken lebt.



notre époque, c'est ce qui vit dans la pensée scientifique.

Nous devons d'abord attendre une époque qui aura, comme je l'ai décrit, la pensée vivifiée, imaginative, qui conduira à nouveau au vivant, qui pourra à nouveau devenir immédiatement créative artistiquement dans de nouvelles formes de style, sans devenir de paille, allégorique, non artistique.

Nous voyons donc la pensée scientifique comme l'impulsion motrice du présent immédiat, et ce d'autant plus que nous allons vers l'ouest.

Et nous voyons à l'Est un écho de ce qui était l'unité de la religion, de l'art et de la science.

Les Européens de l'Est ont cet élément religieux fondamental, cette nuance dans l'esprit. Ils regardent le monde avec cette nuance fondamentale. Ils ne peuvent comprendre l'Occident qu'en faisant un détour par un développement spirituel tel qu'il existe ici dans notre mouvement spirituel-scientifique ; ils n'ont pas de compréhension immédiate de l'Occident parce qu'en Occident, on veut justement délimiter le religieux et l'artistique de la pensée scientifique.

Et au milieu - nous ne pouvons pas nous

6 2 Wir müssen erst eine Zeit abwarten, die in der Weise, wie ich es geschildert habe, das belebte, imaginative Denken hat, das wiederum zum Lebendigen führt, das wiederum auch in neuen Stilformen künstlerisch unmittelbar schöpferisch werden kann, ohne daß es strohern, allegorisch, unkünstlerisch wird.

6 3 Wir sehen also den wissenschaftlichen Gedanken als den treibenden Impuls der unmittelbaren Gegenwart, und um so mehr, je mehr wir nach Westen kommen.

6 4 Und wir sehen im Osten einen Nachklang dessen, was Einheit von Religion, Kunst und Wissenschaft war.

6 5 Dieses religiöse Grundelement, diese Nuance haben die Osteuropäer im Gemüt. Sie schauen mit dieser Grundnuance in die Welt hinein. Den Westen können sie nur auf dem Umweg über eine solche geistige Entwicklung verstehen, wie sie hier bei unserer geisteswissenschaftlichen Bewegung vorliegt; ein unmittelbares Verständnis für den Westen haben sie nicht, weil man gerade im Westen reinlich das Religiöse und das Künstlerische vom wissenschaftlichen Gedanken abgrenzen will.

6 Und in der Mitte - wir können uns dem



y soustraire/fermer -, l'humain doit se laisser imposer le monde extérieur des sens et vivre la pensée appropriée au monde extérieur des sens ; mais il ne peut pas faire autrement que de regarder en arrière sur lui-même et de vivre son intériorité, et pour l'intériorité, il a besoin de l'expérience religieuse. Mais j'aimerais dire que, plus profondément caché dans la nature humaine que l'expérience religieuse, dont on a besoin à l'intérieur, et l'expérience scientifique, dont on a besoin pour l'observation du monde extérieur, se trouve le membre de liaison entre les deux, l'expérience artistique.

Ce vécu artistique est à cause de cela aussi quelque chose qui se trouve aujourd'hui dans la vie de telle manière qu'il n'est pas revendiqué/rendu comme valant en premier lieu comme une exigence de la vie. Nous voyons comment la culture occidentale se nourrit de pensées scientifiques et la culture orientale de pensées religieuses. Nous voyons comment nous nous tenons dans une culture artistique, mais comment nous ne pouvons pas nous y intégrer pleinement, comment la culture artistique est diversement une renaissance. Mais il faut dire que l'aspiration à un tel équilibre est absolument bien présente au milieu de l'Est et de l'Ouest. Et nous la constatons en jetant un coup d'œil quelque peu tout de suite sur Goethe.

Quelle était donc la grande aspiration/nostalgie de Goethe lorsqu'il a été, j'aimerais dire, confronté aux énigmes de la nature à partir

6 nicht verschließen -, da muß der Mensch die äußere Sinnenwelt sich aufdrängen lassen und den Gedanken erleben, der sich für die äußere Sinnenwelt eignet; er kann aber nicht anders als zurückblicken auf sich selber und sein Inneres erleben, und für das Innere braucht er das religiöse Erleben. Ich möchte aber sagen, tiefer verborgen in der menschlichen Natur als das religiöse Erleben, das man im Innern braucht, und das wissenschaftliche Erleben, das man für die Beobachtung der Außenwelt braucht, ist das Bindeglied zwischen beiden, das künstlerische Erleben.

6 Dieses künstlerische Erleben ist daher  
7 auch etwas, was heute im Leben so dasteht, daß es nicht in erster Linie als Anforderung an das Leben geltend gemacht wird. Wir sehen, wie sich die westliche Kultur mit Wissenschaftsgedanken trägt und die östliche Kultur mit religiösen Gedanken. Wir sehen, wie wir in einer künstlerischen Kultur drinnenstehen, wie wir uns aber nicht voll in sie einleben können, wie die künstlerische Kultur vielfach Renaissance ist. Dennoch aber muß man sagen, die Sehnsucht nach einem solchen Ausgleich ist in der Mitte zwischen Ost und West durchaus vorhanden. Und wir sehen sie, wenn wir etwa hinblicken gerade auf Goethe.

6 Was war denn Goethes große Sehnsucht,  
8 als er, ich möchte sagen, aus unmittelbar künstlerischen Anlagen heraus vor die Rätsel der Natur gestellt wurde? Sein





d'immédiates dispositions artistiques ? Son sens artistique s'est évidemment transformé en vision scientifique. Et on aimerait dire que chez Goethe, l'Européen central représentatif, nous trouvons l'art et la science marqués d'une même empreinte, et nous les trouvons encore marqués d'une même empreinte si nous suivons la vie de Goethe dans son évolution et si nous comprenons comment placer Goethe dans l'évolution des temps modernes. Goethe se vit dans cette interaction entre l'art et la science. C'est ainsi que naquit en lui une nostalgie que l'on ne peut comprendre qu'historiquement : le besoin d'Italie, de culture méridionale. Et c'est en observant les œuvres d'art qui s'offraient à lui dans le Sud qu'il écrivit à ses amis de Weimar quelque chose qui s'inspirait de ce qu'il avait appris là-bas à Weimar en tant que philosophie et science. Il avait trouvé l'action divine représentée de manière philosophique chez Spinoza. Cela ne lui suffisait pas. Il voulait un vivre plus large, plus spirituel dans le monde et dans la spiritualité.

Et à la vue des œuvres d'art méridionales, il écrivit à ses amis : "Là est la nécessité, là est Dieu !" Et : "J'ai la supposition que les Grecs procédaient selon les lois mêmes selon lesquelles la nature elle-même procède et dont je suis sur la trace". Ici, Goethe veut fondre en un seul la science et l'art.

Si je termine par quelque chose de personnel, c'est uniquement pour vous montrer comment on peut trouver, à

Künstlersinn formte sich wie selbstverständlich um zu seiner wissenschaftlichen Anschauung. Und man möchte sagen, bei Goethe, dem repräsentativen Mitteleuropäer, finden wir Kunst und Wissenschaft doch in eins geprägt, und wir finden es weiter in eins geprägt, wenn wir das Goethesche Leben in seiner Entwicklung verfolgen und wenn wir verstehen, Goethe so recht in die Entwicklung der neueren Zeit hineinzustellen. Goethe lebt sich hinein in dieses Zusammenwirken von Kunst und Wissenschaft. So entstand eine nur historisch aufzufassende Sehnsucht in ihm: der Drang nach Italien, nach südlicher Kultur. Und von der Beobachtung der Kunstwerke, die sich ihm im Süden darboten, schrieb er seinen Weimarerischen Freunden etwas, was sich anlehnte an das, was er dort in Weimar als Philosophie und Wissenschaft kennengelernt hatte. In Spinoza hatte er das göttliche Walten dargestellt gefunden in philosophischer Weise. Ihm genügte das nicht. Er wollte ein erweitertes, ein vergeistigteres Hineinleben in die Welt und in die Geistigkeit.

6 Und im Anblick der südlichen  
9 Kunstwerke schrieb er seinen Freunden: «Da ist Notwendigkeit, da ist Gott!» Und: «Ich habe die Vermutung, daß die Griechen nach eben den Gesetzen verfahren, nach welchen die Natur selbst verfährt und denen ich auf der Spur bin.» Hier will Goethe in eins verschmelzen Wissenschaft und Kunst.

7 Wenn ich zum Schluß etwas Persönliches  
0 anführe, so soll es nur aus dem Grund geschehen, um Ihnen anzudeuten, wie



travers un symptôme particulier, la manière dont le monde médiant peut se situer entre l'Est et l'Ouest. J'ai vécu ce symptôme il y a environ quarante ans, ici à Vienne. Dans ma jeunesse, j'ai fait la connaissance de Karl Julius Schröer ; il tenait alors des lectures d'histoire de la poésie allemande depuis la première apparition de Goethe. Dans sa conférence d'introduction, il a dit plusieurs choses significatives, mais il a ensuite prononcé une parole caractéristique de l'aspiration des meilleurs esprits d'Europe centrale, à partir d'où ils parlaient de manière plus instinctive. Schröer aussi parlait de manière plus instinctive. Mais en fait, il a exprimé le désir d'une alliance entre l'art et la science, d'une alliance entre la pensée scientifique occidentale et la pensée religieuse orientale dans la vision artistique, en résumant ce qu'il voulait dire par cette parole qui, pour moi, est significative : l'Allemand a une conscience esthétique.

Cela n'exprime certainement pas une réalité générale immédiate. Mais une aspiration est exprimée, l'aspiration à voir ensemble l'art et la science. Et si l'on peut voir cela ensemble, alors un autre Européen central, que je viens de caractériser, a eu le sentiment qu'il a exprimé en de belles paroles : que si l'on peut voir ensemble la science et l'art, on peut aussi s'élever à l'expérience religieuse, si seulement dans ce sens de Goethe on trouve une véritable spiritualité dans la science et l'art. C'est dans ce sens qu'il a prononcé la parole : celui qui possède la science

man an einem einzelnen Symptom die Art und Weise finden kann, wie die mittlere Welt sich zwischen Ost und West hineinstellen kann. Dieses Symptom habe ich vor etwa vierzig Jahren hier in Wien erlebt. In meiner Jugend lernte ich kennen Karl Julius Schröer; er las dazumal über die Geschichte der deutschen Dichtung seit Goethes erstem Auftreten. In der Einleitungsvorlesung sagte er verschiedenes Bedeutungsvolles; aber er sprach dann ein Wort aus, das so recht charakteristisch ist für das mitteleuropäische Sehnen der besten Geister, aus dem heraus sie, mehr instinktiv, sprachen. Auch Schröer sprach mehr instinktiv. In der Tat aber drückte er die Sehnsucht nach einer Verbindung von Kunst und Wissenschaft aus, nach einer Verbindung des westlichen Wissenschaftsgedankens und des östlichen Religionsgedankens in dem künstlerischen Schauen, indem er zusammenfaßte, was er sagen wollte, in dem für mich bedeutungsvollen Worte: Der Deutsche hat ästhetisches Gewissen.

7 Damit ist ganz gewiß nicht eine  
1 unmittelbare allgemeine Realität ausgesprochen. Aber eine Sehnsucht ist ausgesprochen, die Sehnsucht danach, zusammenzuschauen Kunst und Wissenschaft. Und dann, wenn man das zusammenschauen kann, dann hat ja ein anderer Mitteleuropäer, den ich eben charakterisiert habe, die Empfindung gehabt, die er ausgesprochen hat in schönen Worten: daß man dann, wenn man zusammenschauen kann Wissenschaft und Kunst, sich auch zum religiösen Erleben erheben kann, wenn nur in diesem Goetheschen Sinn in



et l'art a aussi la religion ; celui qui ne possède pas les deux, il aurait la religion.

Wissenschaft und Kunst wirkliche Geistigkeit gefunden wird. In diesem Sinn hat er das Wort gesprochen: Wer Wissenschaft und Kunst besitzt, Hat auch Religion; Wer jene beiden nicht besitzt, Der habe Religion.

Celui qui a une conscience esthétique parvient aussi à la force de conscience scientifique et religieuse. Et cela peut nous montrer où nous nous tenons aujourd'hui.

7 Wer ästhetisches Gewissen hat, kommt  
2 auch zur wissenschaftlichen und religiösen Gewissenhaftigkeit. Und das kann uns zeigen, wo wir heute stehen.

Aujourd'hui, je n'aime pas prononcer le mot souvent cité de période de transition, chaque époque est une période de transition, mais aujourd'hui, dans une période de transition, ce qui compte, c'est justement en quoi consiste la transition dans le temps.

7 Heute, ich spreche nicht gern das oft  
3 angeführte Wort von der Übergangszeit aus, jede Zeit ist eine Übergangszeit, aber heute, in einer Übergangszeit, kommt es eben darauf an, worin der Übergang in der Zeit besteht.

À notre époque, nous avons vécu, développée jusqu'au triomphe suprême, la séparation de la religion, de l'art et de la science. Mais ce qui doit être recherché et qui peut permettre de trouver une entente entre l'Orient et l'Occident, c'est l'harmonisation, l'unité intérieure de la religion, de l'art et de la science. Et c'est à cette unité intérieure que voudraient conduire la conception du monde et la vision de la vie dont il a été question ici et dont il sera question plus loin.

7 In unserer Zeit erlebten wir, bis zum  
4 höchsten Triumph entwickelt, die Trennung von Religion, Kunst und Wissenschaft. Das aber, was gesucht werden muß und was erst eine Verständigung finden lassen kann zwischen Ost und West, das ist die Harmonisierung, die innere Einheit von Religion, Kunst und Wissenschaft. Und zu dieser inneren Einheit möchte die Weltauffassung und Lebensanschauung, von der hier gesprochen worden ist und weiter gesprochen werden wird, führen.



**ANTHROPOSOPHIE ET ÉVOLUTION DU MONDE**

Du point de vue géographique

Vienne, le 4 juin 1922

Mes très chers présents ! De même que l'on peut décrire les conditions de la terre selon le principe d'une géographie physique, de même les impulsions spirituelles qui agissent sur la terre et qui ont déjà été plus ou moins caractérisées dans ces conférences peuvent être décrites dans une sorte de géographie spirituelle - en particulier l'interaction des impulsions orientales et occidentales de la vie spirituelle de l'humanité avec toutes leurs différentes différenciations. Ce qui doit être dit aujourd'hui dans cette intention ne peut toutefois être qu'esquissé ; mais il s'agit aussi plus de trouver un point de vue particulier pour certaines choses qui ont déjà été caractérisées ici que de faire une description tout à fait détaillée.

Lorsqu'il est regardé vers l'Orient - dont le rapport avec l'Occident est si souvent évoqué par l'expression symbolique selon laquelle la lumière vient de l'Orient -, alors l'humain occidental, l'humain de la civilisation moderne en général, a quand même l'impression d'une vie de l'esprit onirique. Par rapport à l'habitude de la vie de l'esprit moderne à des concepts aux contours nets et précis, à des concepts qui s'appuient étroitement sur ce qui peut

**ANTHROPOSOPHIE UND WELTENTWICKELUNG**

Wien, 4. Juni 1922

0 Meine sehr verehrten Anwesenden! Wie  
1 man die Verhältnisse der Erde schildern kann nach dem Prinzip einer physischen Geographie, so lassen sich wohl auch die in diesen Vorträgen schon mehr oder weniger charakterisierten geistigen Impulse, die über die Erde hin wirken, in einer Art geistiger Geographie schildern - insbesondere das Zusammenwirken der östlichen und westlichen Impulse des geistigen Lebens der Menschheit mit all ihren verschiedenen Differenzierungen. Was in dieser Absicht heute gesagt werden soll, kann allerdings nur ganz skizzenhaft geschehen; aber es handelt sich auch mehr darum, einen besonderen Gesichtspunkt für mancherlei zu finden, was hier schon charakterisiert worden ist, als um eine ganz eingehende Schilderung.

0 Wenn nach dem Osten geschaut wird -  
2 von dessen Verhältnis zum Westen so häufig das symbolische Wort gebraucht wird, das Licht komme aus dem Osten -, dann erhält der westliche Mensch, der Mensch der neueren Zivilisation überhaupt, doch den Eindruck eines traumhaften Geisteslebens. Gegenüber der Gewöhnung des modernen Geisteslebens an scharfumrissene, scharfkonturierte Begriffe, an Begriffe, die sich eng anlehnen an das, was



devenir une observation extérieure, les représentations de l'Orient, souvent mobiles, fluctuantes, qui ne s'appuient pas aussi directement sur des éléments extérieurs aux contours nets, ont l'air d'un rêve.

Il faut dire que c'est à partir de cette vie de l'esprit onirique, qui s'est exprimée dans les poèmes les plus magnifiques, dans les Vedas, que se sont développés les concepts pointus d'une philosophie globale, comme la philosophie du Vedanta ; des concepts qui ne sont pas obtenus par la comparaison de faits extérieurs, par l'analyse ; des concepts qui sont nés, je dirais, de la vie de l'esprit vécue intérieurement, saisie intérieurement.

Mais lorsque cette vie de l'esprit onirique agit sur nous, lorsque nous nous adonnons à cette vie de l'esprit avec un certain amour intérieur et que nous ne faisons tout d'abord pas attention au fait qu'elle soit très différente de la nôtre, nous recevons quand même une impression singulière. En effet, on ne peut pas s'arrêter à cette vie de l'esprit si on, aimerais-je dire, la laisse agir sur son âme dans ses différentes configurations. On ne peut pas simplement absorber les représentations, les idées que l'on y reçoit. En recevant de telles représentations, de telles idées, que ce soit de la poésie, de la philosophie de l'Orient, ou des formes de cette poésie, de cette philosophie, qui, devenues vieilles, se sont maintenues en Orient jusqu'à aujourd'hui, alors on reçoit un besoin spirituel intérieur d'aller au-delà

äußerliche Beobachtung werden kann, nehmen sich die vielfach beweglichen, fluktuierenden, nicht so unmittelbar an Äußerliches in scharfen Konturen sich anlehnenden Vorstellungen des Ostens traumhaft aus.

0 Wobei man allerdings sagen muß, daß  
3 aus diesem traumhaften Geistesleben, das sich ja in den herrlichsten Dichtungen, in den Veden, ausgelebt hat, wiederum die scharfen Begriffe einer umfassenden Philosophie, etwa der Vedantaphilosophie, sich entwickelt haben; Begriffe, die nicht gewonnen sind durch Vergleich äußerer Tatsachen, durch Analyse; Begriffe, die, ich möchte sagen, herausgeboren sind aus dem innerlich erlebten, innerlich ergriffenen Geistesleben.

0 Wenn dieses traumhafte Geistesleben  
4 aber auf uns wirkt, wenn wir uns mit einer gewissen inneren Liebe diesem Geistesleben hingeben und zunächst nicht darauf achten, wie sehr es von dem unsrigen verschieden ist, dann bekommen wir doch einen eigentümlichen Eindruck. Man kann nämlich bei diesem Geistesleben, wenn man es, ich möchte sagen, in seinen verschiedenen Konfigurationen in der Breite auf seine Seele wirken läßt, nicht stehenbleiben. Man kann nicht Vorstellungen, Ideen, die man da empfängt, einfach aufnehmen. Indem man solche Vorstellungen, solche Ideen empfängt, sei es aus der Dichtung, sei es aus der Philosophie des Ostens, auch aus den Gestaltungen dieser Dichtung, dieser Philosophie, die sich als altgewordene im Orient bis heute erhalten haben, dann bekommt man ein inneres geistiges



de ces images, de ces idées, de ces représentations ; et quelque chose apparaît alors devant le coup d'œil de l'âme. Nous ne pouvons souvent pas faire autrement, lorsqu'une telle idée orientale surgit du rapport de comment l'humain s'approche du mystère et de la création mystérieuse de la nature et du monde, nous ne pouvons pas faire autrement, lorsque nous laissons cette image agir sur nous, que de laisser grandir devant nous en esprit ce qui est également le symbole d'une telle notion en Orient : la fleur de lotus, comme elle enroule ses feuilles autour de ce qui doit être mystérieusement caché. Et si nous nous plongeons avec un peu d'amour dans les concepts aux multiples mouvements, dans les concepts qui sont plus aptes à toucher délicatement les choses extérieures et à les entourer comme d'un souffle de brume qu'à les saisir dans des contours précis, nous ne pouvons pas nous empêcher de nous plonger dans les ramifications de ces concepts, dans cet enchevêtrement, que de voir surgir devant notre âme toute la végétation de l'Orient qui s'enchevêtre et se ramifie, ainsi que tout ce qu'alors la main humaine, l'esprit humain et la culture ont ensuite produit à partir de pierres et d'autres produits du travail dans le sens de ces concepts qui s'écoulent et se ramifient.

On a la permission de dire que l'âme ne peut pas faire autrement, lorsqu'elle s'approfondit dans ces représentations, dans ces concepts, que de voir se lever devant elle une nature qui, dans sa vie, dans toute sa diversité, dans son activité

Bedürfnis, über diese Bilder, über diese Ideen, über diese Vorstellungen hinauszugehen; und es taucht vor dem Seelenblick dann etwas auf. Wir können oftmals gar nicht anders, wenn solch eine orientalische Idee auftaucht von dem Verhältnis, wie sich der Mensch nähert dem Geheimnis und dem geheimnisvollen Schaffen der Natur und der Welt, wir können nicht anders, wenn wir dieses Bild auf uns wirken lassen, als vor uns im Geiste das erwachsen zu lassen, was auch dem Orient Symbolum ist für einen solchen Begriff: die Lotusblume, wie sie ihre Blätter herumschlingt um das, was geheimnisvoll verborgen sein soll. Und wenn wir uns mit einiger Liebe hineinversenken in die vielfach beweglichen Begriffe, in die Begriffe, welche mehr geeignet sind, die äußeren Dinge zart zu berühren und wie mit einem Nebelhauch zu umgeben, als sie in scharfen Konturen zu fassen, können wir nicht anders, wenn wir uns in die Verzweigungen dieser Begriffe, in dieses sich Verschlingende hineinversetzen, als vor unserer Seele auftauchen zu sehen die ganze sich verschlingende, verästelnde Vegetation des Orients und auch alles das, was dann die menschliche Hand, der menschliche Geist und die Kultur aus Steinen und anderen Arbeitsprodukten hervorgebracht hat im Sinne dieser verfließenden, sich verzweigenden Begriffe.

0 Man darf sagen: die Seele kann gar nicht  
5 anders, wenn sie sich in diese  
Vorstellungen, in diese Begriffe vertieft,  
als vor sich eine Natur aufgehen zu  
sehen, die in ihrem Leben, in ihrer  
ganzen Mannigfaltigkeit, in ihrem



pleine de fantaisie, est semblable à ce que l'âme vit dans les concepts, dans les représentations de cette création de l'esprit orientale.

Il ne me semble pas qu'il y ait une raison extérieure pour passer de cette création de l'esprit à une "observation fidèle de la nature", mais il me semble que dans les représentations et les concepts orientaux eux-mêmes se trouvent les impulsions pour ne pas simplement les accepter, mais pour les appliquer au monde extérieur. Et si les Européens ont peut-être le sentiment que tout cela ne peut pas être appliqué au monde extérieur, précisément à cause de son caractère flou et souvent fantastique, alors on peut se demander : oui, comment peut-on suivre, avec des concepts aux contours précis, les formations nuageuses fluctuantes, qui apparaissent rapidement sous les formes les plus diverses ? Mais il faut aussi suivre de telles formes en ce qui concerne la création de la nature, si l'on veut observer cette création dans sa manifestation immédiate telle qu'elle se présente aux sens humains et à l'âme humaine.

Pourquoi en est-il ainsi ? Il me semble qu'il ne peut y avoir d'autre raison que le fait que, dans ce qui nous parvient de cette création spirituelle orientale, vit un élément à partir duquel il fut jadis directement/immédiatement créé.

À l'époque où l'Oriental formait précisément ce qu'il y avait de plus

phantasievollen Wirken dem ähnlich ist, was von der Seele in den Begriffen, in den Vorstellungen dieses orientalischen Geistesschaffens erlebt wird.

0 Mir scheint kein äußerer Anlaß  
6 vorhanden zu sein, von diesem Geistesschaffen zu einer «getreulichen Naturbeobachtung» überzugehen, sondern es scheint mir, daß in den orientalischen Vorstellungen und Begriffen selber die Impulse liegen dafür, sie nicht einfach hinzunehmen, sondern sie anzuwenden auf die äußere Welt. Und wenn vielleicht die Europäer das Gefühl haben: das läßt sich nicht alles auf die äußere Welt anwenden eben wegen seiner Verschwommenheit, wegen seines ihnen oftmals phantastisch erscheinenden Charakters -, dann darf man fragen: Ja, wie soll man denn mit scharfkonturierten Begriffen den fluktuierenden, in den mannigfaltigsten Formen schnell wechselnd erscheinenden Wolkengebilden folgen? Solchen Gebilden aber muß man auch folgen in bezug auf das Schaffen der Natur, wenn man dieses Schaffen im unmittelbaren Offenbaren, wie es sich hinstellt vor die menschlichen Sinne und die menschliche Seele, beobachten will.

0 Warum ist dies so? Mir scheint, es kann  
7 keinen anderen Grund dafür geben als den, daß einfach in dem, was da von diesem östlichen Geistesschaffen zu uns herübertönt, ein Element lebt, aus dem es einstmals unmittelbar geschaffen wurde.

0 In der Zeit, als der Orientale gerade das  
8



grandiose dans sa vision du monde, qui s'est ensuite souvent transmise à ses descendants dans un état décadent, l'Orient créait tout avec un amour dévoué. L'amour vit dans chacune de ses idées, dans chacun de ses concepts et de ses images, et nous ressentons l'amour dans ces idées, dans ces concepts et dans ces images. L'amour veut s'écouler dans les objets. Et il s'écoule de manière conforme à la nature et fait apparaître comme par magie devant les yeux de notre âme ce que l'Oriental représentait aussi par des symboles - avec une compréhension intime de maintes choses suprasensibles - lorsqu'il voulait représenter ce qu'il éprouvait comme spirituel dans les choses. Bien entendu, il ne s'agit pas d'affirmer qu'une telle configuration d'esprit, répandue sur toute la terre, puisse être une pleine bénédiction pour l'évolution mondiale. Mais puisqu'elle est apparue une fois en un point du globe et qu'elle a souvent répandu ses effets sur d'autres régions de la vie terrestre, elle doit être envisagée sans préjugé, précisément à une époque où l'entente entre les humains doit être établie.

Considérons au contraire ce qui s'est développé comme une vision particulière, certainement non moins justifiée, mais sous une forme tout à fait différente, plus orientée vers l'Occident - et nous vivons aussi beaucoup dans cet Occident à cet égard -. Nous y voyons comment on considère et doit considérer comme un idéal que l'on se retire de ce que les sens observent immédiatement, ce qui est étalé dans l'espace et dans le temps, et d'examiner ce que la nature

Großartigste seiner Weltanschauung ausbildete, das sich dann auf die Nachkommen vielfach in dekadentem Zustand übertragen hat, schuf der Osten alles mit hingebender Liebe. In jeder seiner Ideen, in jedem seiner Begriffe und seiner Bilder lebt die Liebe, und die Liebe verspüren wir in diesen Ideen, in diesen Begriffen und Bildern. Die Liebe will. ausfließen in die Objekte. Und sie fließt naturgemäßerweise aus und zaubert das vor unser Seelenaugen hin, was der Orientale auch an Symbolen hinstellte - mit innigem Verständnis von manchem, was übersinnlich wirkt -, wenn er hinstellen wollte, was er als Geistiges in den Dingen empfand. Selbstverständlich soll damit nicht behauptet werden, daß eine solche Geisteskonfiguration, etwa über die ganze Erde ausgebreitet, der Weltentwicklung zum vollen Segen gereichen könne. Aber da sie einmal an einem Fleck der Erde aufgetaucht ist und vielfach ihre Wirkung ausgegossen hat über andere Gebiete des Erdenlebens, so muß sie eben gerade in einem Zeitalter, wo Verständigung unter den Menschen herbeigeführt werden soll, unbefangenes Auge gefaßt werden.

- 0 Stellen wir dagegen dasjenige, was ganz  
9 gewiß nicht mit minderer Berechtigung, aber in ganz anderer Gestalt, mehr nach dem Westen hin - und wir leben auch in dieser Beziehung durchaus vielfach in diesem Westen drinnen - als eine besondere Anschauung sich entwickelt hat. Da sehen wir, wie als ein Ideal betrachtet wird und betrachtet werden muß, daß man sich gerade zurückzieht vor dem, was unmittelbar die Sinne beobachten, was ausgebreitet da





offre, ce qui devrait conduire au mystère du monde, selon la position dans l'espace, le mouvement, la mesure et le poids, de découper ce qui se présente directement à l'œil, de le prendre sous le microscope et de se former alors des représentations qui ne peuvent justement se donner que sous le microscope.

Transposons-nous bien une fois dans nos laboratoires : comment sommes-nous alors équipés de ces concepts qui, au fond, sont obtenus tout à fait en dehors de l'observation immédiate. Comment observons-nous aujourd'hui la lumière qui traverse le monde ? Comment la considérons-nous avec des concepts déduits ? Il faut bien qu'il y en ait, sinon nous n'arriverions pas à une compréhension. Mais combien est éloigné ce que nous trouvons maintes fois enregistré dans notre création spirituelle de la lumière et des couleurs, de ce qui se présente à nous dans les forêts et les prés, dans les formations nuageuses, dans le soleil. Nous pouvons dire que ce que nous formons dans nos concepts aux contours précis, avec la balance, avec la règle, avec les types les plus divers d'appareils de comptage et ainsi de suite, ce qui nous conduit dans certaines profondeurs de l'existence de la nature et résout bien des énigmes, ne nous rapproche pas tout d'abord de l'observation immédiate de la nature. On peut bien dire que l'humain tourne son attention vers l'observation des sens et qu'il essaie ensuite de tirer sa vision du monde de l'observation des sens. Au fond, ce n'est pas du tout le cas. Ce que nous fondons comme vision scientifique

draußen im Raum und in der Zeit liegt, und daß man das, was die Natur darbietet, was zum Weltgeheimnis führen soll, nach räumlicher Lage, nach Bewegung, nach Maß und Gewicht prüft, daß man das, was sich unmittelbar dem Auge darstellt, zerschneidet, unter das Mikroskop nimmt und dann sich Vorstellungen bildet, die sich eben nur unter dem Mikroskop ergeben können.

1 0 Versetzen wir uns nur einmal recht in unsere Laboratorien: wie wir dann ausgerüstet sind mit diesen Begriffen, die im Grunde genommen ganz abseits von der unmittelbaren Beobachtung gewonnen werden. Wie betrachten wir heute das durch die Welt flutende Licht! Wie betrachten wir es mit abgezogenen Begriffen! Sie müssen ja sein, sonst würden wir nicht zum Verständnis kommen. Aber wie weit ist das entfernt, was wir in unserem geistigen Schaffen von dem Licht und den Farben vielfach verzeichnet finden, von dem, was uns entgegentritt in Wald und Wiese, in Wolkengebilden, bei der Sonne. Wir können sagen, das, was wir ausbilden in unseren scharfkonturierten Begriffen mit der Waage, mit dem Maßstab, mit den verschiedensten Arten von Zählapparaten und so weiter, was uns in gewisse Untiefen des Naturdaseins hineinführt und manches Rätsel löst, das bringt uns zunächst nicht an die unmittelbare Naturbeobachtung heran. Man kann ut sagen, der Mensch wende seine Aufmerksamkeit der Sinnesbeobachtung zu und versuche dann, aus der Sinnesbeobachtung seine Weltanschauung zu gewinnen. Das ist ja im Grunde genommen gar nicht der Fall. Weit entfernt ist das, was wir als



du monde est très éloigné de ce que les sens observent.

En fait, nous devons dire que si nous fondons notre connaissance avec les outils de notre science, avec lesquels nous venons peut-être d'obtenir les plus beaux fruits de notre science de la nature actuelle, alors nous devons, si nous voulons à notre tour atteindre la nature, d'abord commuter quelque chose dans notre âme. Si nous sommes botanistes, si nous avons beaucoup observé au microscope, si nous avons appris à connaître la vie des cellules, si nous nous sommes fait des idées à partir de la façon atomisante d'aujourd'hui, alors nous devons commuter quelque chose dans notre âme pour à nouveau avoir de l'amour au monde végétal immédiat, florissant et verdoyant. Si nous nous sommes fait une représentation de science de la nature de l'édifice de l'animal et de l'humain, nous devons à nouveau commuter quelque chose en nous si nous voulons parvenir à l'observation directe/immédiate de la forme et de l'activité de l'animal, si nous devons nous réjouir de voir l'animal s'ébattre sur le pré, ou s'il tourne vers nous son regard mélancolique ou silencieux, ou s'il nous regarde avec confiance. Justement ainsi, nous devons changer quelque chose dans notre âme si nous voulons nous projeter dans ce que l'œil peut regarder, en dirigeant son regard vers la forme humaine, en suivant la configuration des surfaces avec un regard artistique et ainsi de suite. L'Oriental n'a pas besoin de commuter. Ce qu'il appelait sa science le conduisait, en ce qu'il le vivait

wissenschaftliche Weltanschauung begründen, von dem, was die Sinne beobachten.

1 Wir müssen eigentlich sagen: Wenn wir, mit dem Rüstzeug unserer Wissenschaft mit dem wir vielleicht gerade die schönsten Früchte unserer gegenwärtigen Naturwissenschaft gewonnen haben ausgestattet, unsere Erkenntnis begründen, dann müssen wir, wenn wir wiederum an die Natur herankommen wollen, erst etwas in unserer Seele umschalten. Sind wir Botaniker, haben wir viel mikroskopiert, haben wir das Leben der Zellen kennengelernt, haben wir uns Vorstellungen gemacht aus der atomisierenden Art von heute, dann müssen wir in der Seele etwas umschalten, um wiederum Liebe zu haben zu der unmittelbaren blühenden und grünenden Pflanzenwelt. Wir müssen, wenn wir uns eine naturwissenschaftliche Vorstellung gemacht haben vom Bau des Tieres und des Menschen, etwas in uns wiederum umschalten, wenn wir vordringen wollen zur unmittelbaren Beobachtung der tierischen Gestalt und Tätigkeit, wenn wir uns freuen sollen, wie sich das Tier auf der Wiese tummelt, oder wenn es uns seinen melancholischen oder stieren Blick zuwendet oder uns zutraulich anschaut. Ebenso müssen wir etwas in unserer Seele umschalten, wenn wir uns hineinversetzen wollen in das, was das Auge schauen kann, indem es den Blick richtet auf die menschliche Gestalt, die Flächengestaltung verfolgt mit künstlerischem Blick und so weiter. Der Orientale braucht nicht umzuschalten. Das was er seine



imprégné/l'âme parcourue d'amour, dehors à la vision immédiate. Celle-ci était très immédiatement l'écho de ce qu'il vivait dans l'âme.

Wissenschaft nannte, führte ihn, indem er es von Liebe durchseelt erlebte, hinaus zu der unmittelbaren Anschauung. Die war ganz unmittelbar das Echo dessen, was er in der Seele erlebte.

Ce sont des différences d'humeur/d'ambiance dans la saisie du monde et de la vie en Orient et en Occident. Et ces différences d'ambiance interagissent de la manière la plus diverse chez l'humain du centre. Car dans ce que nous vivons dans notre âme scientifiquement, artistiquement et religieusement, afflue beaucoup de cette ambiance/atmosphère que je viens d'essayer de caractériser un peu comme celle qui souffle de l'Orient. Mais dans une autre relation, règne en nous quelque chose du vivre qui continue, qui est enflammé par cette scientificité que l'Occident a développée, qui est, j'aimerais dire, une scientificité et une connaissance jeunes par rapport à l'Orient devenu vieux. Et dans chaque âme de la civilisation médiane, ces deux courants affluent ensemble. Au fond, la vie qui nous entoure en Europe est une confluence, une confluence telle que nous avons aujourd'hui grand besoin de regarder avec une pleine compréhension ce qui conflue.

- 1 Das sind Stimmungsunterschiede in der
- 2 Welt- und Lebensauffassung in Ost und West. Und diese Stimmungsunterschiede wirken in dem Menschen der Mitte in der mannigfaltigsten Weise zusammen. Denn in dem, was wir in unserer Seele wissenschaftlich, künstlerisch, religiös erleben, da flutet vieles von jener Stimmung, die ich eben ein wenig zu charakterisieren versuchte als die aus dem Orient herüberwehende. In anderer Beziehung waltet aber in uns wiederum etwas von dem Weiterleben, das entzündet ist von jener Wissenschaftlichkeit, die der Westen ausgebildet hat, die, ich möchte sagen, eine junge Wissenschaftlichkeit und Erkenntnis ist gegenüber der altgewordenen des Ostens. Und in jeder Seele der mittleren Zivilisation fluten diese beiden Strömungen zusammen. Im Grunde genommen ist das Leben, das uns gerade in Europa umgibt, ein Zusammenfluten, ein solches Zusammenfluten, daß wir heute gar sehr nötig haben, mit vollem Verständnis hineinzuschauen in das, was da zusammenflutet.

On peut encore caractériser d'une autre manière la manière dont les atmosphères de l'Orient et de l'Occident se touchent dans notre vie actuelle de l'esprit.

- 1 Man kann noch in anderer Weise
- 3 charakterisieren, wie die Stimmungen des Ostens und des Westens einander in unserem gegenwärtigen Geistesleben berühren.



De ce qui vient d'être décrit pour l'Orient, il ressort une chose pour l'Oriental. En s'immergeant dans sa vie de l'esprit, il vit cette vie de l'esprit comme une réalité immédiate, il la porte immédiatement dans son âme comme la réalité qui lui est évidente. Alors la nature extérieure, et en général tout le monde extérieur jusqu'aux formations stellaires, lui apparaît comme un écho, qui est pourtant au fond la même chose que ce qu'il porte en son intérieur. Mais ce qui lui résonne là comme un écho, ce qui lui apparaît comme un reflet, il ne peut pas l'aborder comme une réalité dans le même sens qu'il peut aborder comme une réalité ce qu'il vit immédiatement dans son psychisme/ce qui lui est d'âme. Ce qu'il vit dans le psychisme, il y est lié, il en dit que c'est parce qu'il éprouve son être comme son propre être, parce qu'il sait donc quel genre d'être lui revient. S'il regarde au dehors, là où le reflet de cet étant brille vers lui, alors il sait à sa façon : cela n'a pas dans le même sens réalité, ce n'est pas réalité dans le même sens.

Si je ne l'éclairais pas avec la lumière qui flue de mon propre intérieur, elle serait muette et sombre. Et en ressentant cela de plus en plus, il arrive à l'atmosphère d'âme qui dit : "La vérité, la réalité, elle vit dans ce que l'âme expérimente immédiatement. Ce qui brille là dehors en vis-à-vis de reflet, c'est justement l'apparence, c'est la Maya, ce n'est aucune pleine réalité, cela devient premièrement réalité lorsqu'il est touché par ce qui doit d'abord se révéler à travers le propre intérieur de l'âme

1 Aus dem eben für den Osten  
 4 Geschilderten geht für den Orientalen eines hervor. Indem er sich in sein Geistesleben einlebt, erlebt er dieses Geistesleben als unmittelbare Realität, er trägt es unmittelbar in seiner Seele als die ihm selbstverständliche Wirklichkeit. Dann erscheint ihm die äußere Natur, überhaupt die ganze äußere Welt bis zu den Sternengebilden hinauf, wie ein Echo, das aber im Grunde genommen dasselbe ist wie das, was er in seinem Innern trägt. Allein was ihm da wie ein Echo entgegönt, was ihm wie ein Widerschein vorkommt, das kann er nicht in demselben Sinn als Wirklichkeit ansprechen, wie er das, was er unmittelbar in seinem Seelischen erlebt, als Wirklichkeit ansprechen kann. Was er im Seelischen erlebt, mit dem ist er verbunden, zu dem sagt er: es ist, weil er dessen Sein wie sein eigenes Sein empfindet, weil er daher weiß, welche Art des Seins ihm zukommt. Schaut er hinaus, wo ihm der Widerschein dieses Seienden entgegenleuchtet, dann weiß er in seiner Art: Das hat nicht in demselben Sinn Realität, das ist nicht in demselben Sinn Wirklichkeit.

1 Würde ich es nicht durchleuchten mit  
 5 dem Licht, das aus meinem eigenen Innern strömt, so wäre es stumm und dunkel. Und indem er dies immer mehr und mehr empfindet, kommt er zu der Seelenstimmung, die da sagt: Wahrheit, Wirklichkeit, sie lebt in dem, was die Seele unmittelbar erfährt. Was ihr da draußen als Widerschein entgegenleuchtet, das ist eben der Schein, das ist die Maja, das ist keine volle Wirklichkeit, das wird erst Wirklichkeit, wenn es von dem berührt



humaine.

C'est ainsi que nous voyons se développer en Orient la façon de voir que le monde spirituel est la réalité, que le monde extérieur, le monde extérieur sensible, est le monde apparent, la grande illusion, la maja.

Mais on n'a pas la permission de croire pour autant que l'Oriental détourne son coup d'œil de ce monde extérieur, comme absolument au temps prébuddhique. Il l'accepte, même si, dans un sens plus élevé, il doit s'avouer, à sa façon, qu'il n'a pas affaire à la pleine réalité, mais à une apparence, au grand non-être, à la Maya, dans ce qui est étalé dans l'espace et le temps. Mais cela répand à nouveau une atmosphère particulière sur la vie de l'âme de l'Orient, l'atmosphère par laquelle l'âme se sent reliée à un monde spirituel et par laquelle elle en vient à voir dans tout ce qui vit dans le monde extérieur des sens, dans une certaine mesure une image de la vraie forme originelle du monde qui est disponible dans l'esprit. Mais cela s'étend finalement à la vision que sa propre entité sensorielle humaine est aussi une image d'un être humain qui se tient originellement dans le monde spirituel. Et là, on aimerait dire que, d'une manière absolument uniforme, l'Oriental regarde le monde extérieur comme un monde de représentations/images décalquées (ndt Abbilder) d'un monde spirituel, de même qu'il se regarde lui-même comme une image de ce qu'il était avant de descendre dans le monde physique et

wird, was sich durch das eigene menschliche Seeleninnere erst offenbaren muß.

1 So sehen wir denn, wie da im Osten die  
6 Anschauung sich heranbildet, daß die geistige Welt die Wirklichkeit ist, daß die äußere Welt, die äußere sinnliche Welt, die scheinende Welt ist, die große Täuschung, die Maja.

1 Man darf deshalb aber nicht glauben,  
7 daß der Orientale etwa seinen Blick - so in der vorbuddhistischen Zeit durchaus abwendet von dieser äußeren Welt. Er nimmt sie hin, wenn er auch in einem höheren Sinn sich eben in seiner Art gestehen muß, er habe es in dem, was ausgebreitet in Raum und Zeit liegt, nicht mit der vollen Wirklichkeit, sondern mit einem Schein zu tun, mit dem großen Nichtsein, mit der Maja. Das aber gießt wiederum eine besondere Stimmung aus über das Seelenleben des Orients, die Stimmung, durch die sich die Seele verbunden fühlt mit einer geistigen Welt und durch die sie dazu kommt, in all dem, was da lebt in der äußeren Sinneswelt, gewissermaßen ein Abbild zu sehen der wahren Urgestalt der Welt, die im Geiste vorhanden ist. Das aber dehnt sich zuletzt zu der Anschauung aus, daß auch die eigene menschliche Sinneswesenheit ein Abbild ist eines Menschenwesens, das in der geistigen Welt urständet. Und da möchte man sagen: In einer durchaus einheitlichen Weise schaut der Orientale die äußere Welt an als Welt von Abbildern einer geistigen Welt, ebenso wie er sich selbst als Abbild dessen ansieht, was er war, bevor er heruntergestiegen ist in die physisch-



sensoriel.

De son point de vue, les deux visions, celle de l'humain et celle de la nature, sont absolument en harmonie/résonnance.

Mais comment cette résonnance est possible, comment elle n'est certes plus à la mesure de nos conceptions, mais comment elle exprime tout de même une vérité, même si c'est d'une certaine manière unilatérale, c'est ce qui peut nous être montré à nouveau lorsque nous abordons nous-mêmes la contemplation de ce sentiment de connaissance oriental avec les méthodes de recherche en sciences de l'esprit que j'ai décrites ici ces jours-ci.

J'ai donc expliqué comment, en éveillant les forces qui sommeillent dans l'âme, on peut parvenir à une vision du monde spirituel dans un sens adapté à l'humain moderne actuel, comment on peut à nouveau voir dans un monde spirituel, comment un monde spirituel commence à s'étendre pour l'humain, pour son œil spirituel, justement ainsi que le monde physico-sensible s'étend pour l'œil sensoriel. Mais si l'on se forme encore plus loin cette façon de voir, alors le monde spirituel ne reste pas simplement l'image panthéiste et nébuleuse d'un spirituel général, mais le monde spirituel devient alors aussi concret dans les différentes formes que le monde sensible l'est dans les différentes formes des règnes de la nature. Mais il en résulte alors une façon de voir l'humain que je veux caractériser aujourd'hui tout d'abord de manière comparative.

sinnliche Welt.

1 Beide, Menschenanschauung und  
8 Naturanschauung, stehen von seinem Gesichtspunkt aus durchaus im Einklang.

1 Wie aber dieser Einklang möglich ist, wie  
9 er zwar nicht mehr unseren Anschauungen angemessen ist, wie er aber doch, wenn auch in einer gewissen einseitigen Weise, eine Wahrheit zum Ausdruck bringt, das kann sich uns wiederum zeigen, wenn wir mit den Methoden geisteswissenschaftlicher Forschung, die ich in diesen Tagen hier geschildert habe, selber an die Betrachtung dieser orientalischen Erkenntnisstimmung herantreten.

2 Ich habe ja auseinandergesetzt, wie man  
0 durch das Erwecken in der Seele schlummernder Kräfte zu einer Anschauung der geistigen Welt auch in einem Sinne kommen kann, der dem heutigen, dem modernen Menschen angemessen ist, wie man da wiederum hineinschauen kann in eine geistige Welt, wie sich eine geistige Welt für den Menschen, für sein Geistesauge ebenso auszubreiten beginnt, wie sich für das Sinnesauge die physich-sinnliche Welt ausbreitet. Bildet man aber diese Anschauung weiter aus, dann bleibt die geistige Welt nicht etwa bloß das pantheistische, nebulose Gebilde eines allgemein Geistigen, sondern dann wird die geistige Welt in den einzelnen Gebilden so konkret, wie die sinnliche Welt in den einzelnen Gebilden der Naturreiche konkret ist. Dann aber ergibt sich eine Anschauung über den



Menschen, die ich heute zunächst vergleichsweise charakterisieren will.

Prenons une fois le fait qui se présente à nous à chaque instant de notre vie : nous avons une expérience extérieure, un vécu extérieur. Nous nous trouvons d'abord à l'intérieur de cette expérience extérieure, de cette expérience extérieure, nous nous y tenons avec notre perception sensorielle, nous en faisons peut-être aussi l'expérience en mettant notre volonté en mouvement, en nous activant. Nous vivons avec les faits du monde extérieur. C'est pour nous une expérience immédiatement présente. Au fond, l'existence humaine sur terre se compose de telles expériences. Nous gardons de ces expériences des images de pensées qui sont alors nos souvenirs. Nous jetons un coup d'œil rétrospectif sur nos expériences en portant en nous les images pâlies, les images ombrées, les images à puissance de pensées de ces expériences/vécus.

Que l'on soit tout à fait honnête avec soi-même en cette relation et que l'on demande à la conscience actuelle s'il y a en elle, à un moment quelconque de sa vie, beaucoup plus que les souvenirs d'expériences sensorielles extérieures effectives. Certes, maint mystique nébuleux s'imagine qu'il fait remonter des profondeurs de son âme toutes sortes de choses éternelles. S'il y regardait de plus près, s'il était en mesure d'examiner réellement ces constructions de l'âme qu'il fait remonter, il trouverait qu'elles ne sont en général rien d'autre que des

2 Nehmen wir einmal die Tatsache, die  
1 sich für uns in jedem Augenblick unseres Lebens ergibt: daß wir eine äußere Erfahrung, ein äußeres Erlebnis haben. Wir stehen zunächst in dieser äußeren Erfahrung, diesem äußeren Erlebnis drinnen, wir stehen mit unserer Sinneswahrnehmung drinnen, wir erleben es vielleicht auch, indem wir unseren Willen in Bewegung bringen, indem wir uns betätigen. Wir leben uns mit den Tatsachen der Außenwelt zusammen. Das ist für uns ein unmittelbar gegenwärtiges Erlebnis. Aus solchen Erlebnissen setzt sich im Grunde genommen das menschliche Erdendasein zusammen. Wir behalten von solchen Erlebnissen die Gedankenbilder, die dann unsere Erinnerungen sind. Wir blicken auf unsere Erlebnisse zurück, indem wir die abgeblaßten, die schattenhaften, eben die gedankenhaften Bilder der Erlebnisse in uns tragen.

2 Man sei in dieser Beziehung nur ganz  
2 ehrlich mit sich selber und frage einmal das gegenwärtige Bewußtsein, ob inhaltlich in ihm in irgendeinem Lebensaugenblicke viel mehr darinnen ist als die Erinnerungen an äußere tatsächliche Sinneserlebnisse. Gewiß, mancher nebulose Mystiker vermeint, daß er aus den Tiefen seiner Seele allerlei Ewiges heraufhole. Wenn er genauer zusehen würde, wenn er in der Lage wäre, diese Seelengebilde, die er da heraufholt, wirklich zu prüfen, würde er finden, daß sie in der Regel nichts weiter sind als umgebildete äußere



perceptions extérieures transformées. Au fond de l'être humain, les souvenirs ne sont pas seulement fidèlement conservés, ils sont souvent transformés, et alors l'être humain ne les reconnaît pas, il croit, en tant que mystique, faire remonter quelque chose des profondeurs de son âme, alors qu'il n'a fait que faire remonter de sa mémoire une expérience extérieure transformée.

Certes, nous avons seulement besoin de nous souvenir des vérités mathématiques pour savoir que toutes sortes de structures internes s'animent dans ce qui est la vie de l'âme. En règle générale, le mystique ne cherche pas ces structures intérieures. Mais celui qui veut accepter sans préjugé la vie de l'âme quotidienne telle qu'elle se présente dans la conscience ordinaire doit dire : cette vie de l'âme est la somme d'images qui sont les restes de nos expériences, qui ont été réalisées par des perceptions, et d'autres expériences à l'intérieur du monde extérieur des faits sensoriels ; de sorte que lorsque nous regardons notre psychique et aussi le spirituel qui imprègne ce psychique, tel que nous l'avons d'abord dans la vie physique terrestre, nous pouvons alors dire : dehors, le monde physique s'étend dans l'espace, le monde qui déploie ses causes et ses effets dans le temps, le monde des faits donc.

C'est ici que se trouve le monde des ombres de l'âme, que nous vivons certes dans son ensemble comme un vivant de l'âme, mais dont le contenu n'est que le décalque d'un monde de faits, d'un monde des sens. Or, aussi paradoxal que

Wahrnehmungen. Im Innern des Menschen werden die Erinnerungen nicht nur treulich bewahrt, sie werden vielfach umgestaltet, und dann erkennt sie der Mensch nicht wieder, er glaubt als Mystiker irgend etwas aus den Tiefen seiner Seele hervorzuholen, während er nur ein umgestaltetes äußeres Erlebnis aus der Erinnerung heraufgeholt hat.

2 Gewiß, wir brauchen uns nur an die  
3 mathematischen Wahrheiten zu erinnern, so werden wir wissen, daß sich allerlei innere Strukturen hineinleben in das, was Seelenleben ist. Allein diese inneren Strukturen sucht in der Regel der Mystiker nicht. Derjenige aber, der das alltägliche Seelenleben unbefangen hinnehmen will, wie es sich im gewöhnlichen Bewußtsein darstellt, muß sagen: Dieses Seelenleben ist die Summe von Bildern, die die Reste sind unserer Erlebnisse, die zustande gekommen sind durch Wahrnehmungen, und anderer Erlebnisse innerhalb der äußeren sinnlichen Tatsachenwelt; so daß wir, wenn wir auf unser Seelisches hinblicken und auch auf das dieses Seelische durchdringende Geistige, wie wir es zunächst im physischen Erdenleben haben, dann sagen können: Da draußen ist die physische Welt im Raume ausgebreitet, die Welt, die in der Zeit ihre Ursachen und Wirkungen entfaltet, die Welt der Tatsachen also.

2 Hier drinnen ist die Welt der  
4 Seelenschatten, die wir zwar im ganzen als ein Seelisch-Lebendiges erleben, ihrem Inhalte nach aber eben durchaus nur als Abbild einer Tatsachenwelt, einer Sinneswelt. Nun, so paradox es für





cela puisse encore sonner aux façons de voir de notre époque, l'inverse se produit aussi pour la vision que j'ai développée ici en ces jours. Lorsque du spirituel est réellement vécu dans le monde, du spirituel au sein des phénomènes naturels, tel qu'il se présente à la conscience vide à partir de la méditation, lorsque du spirituel est observé comme le spirituel et d'âme de l'humain lui-même, tel qu'il est avant d'être descendu dans son existence corporelle à partir d'un monde spirituel, lorsque le spirituel concret est réellement observé par l'organe de l'esprit qui a été ouvert, lorsque le monde qui nous entoure devient aussi spirituel qu'il est sensible, physique, pour nos sens, alors nous commençons aussi à contempler notre organisation physique, comme dans un souvenir des temps où nous vivions en tant qu'êtres spirituels-âmes dans les mondes purement spirituels-âmes : comment elle est, dans ses détails, une image/un décalque de ce qui nous entoure en tant que monde spirituel. Avec la physiologie et l'anatomie, nous ne pouvons considérer nos poumons, notre cœur et nos autres organes que comme des choses extérieures ; mais ensuite, lorsque nous sommes en mesure de voir l'environnement spirituel autour de nous, ce qui se trouve effectivement à l'intérieur de nous en tant que poumons, en tant que cœur, devient pour nous l'image existante dans le physique de ce qui est préformé spirituellement. De même que dans notre conscience ordinaire, le monde extérieur est physique et que notre âme se crée des images et les vit comme des expériences, de même nous apprenons qu'il existe un monde spirituel à l'extérieur et que les

heutige Anschauung noch vielfach klingt: für die Anschauung, die ich in diesen Tagen hier entwickelt habe, stellt sich auch das Umgekehrte ein. Wenn Geistiges in der Welt wirklich erlebt wird, Geistiges innerhalb der Naturerscheinungen, wie es sich dem leeren Bewußtsein aus der Meditation heraus ergibt, wenn Geistiges beobachtet wird als das Geistig-Seelische des Menschen selber, wie er ist, bevor er heruntergestiegen ist in sein leibliches Dasein aus einer geistigen Welt, wenn so das konkrete Geistige wirklich durch das erschlossene Geistesorgan beobachtet wird, wenn die Welt um uns herum ebenso zu einer geistigen wird, wie sie für unsere Sinne eine sinnliche, eine physische ist, dann beginnen wir auch, wie in einer Erinnerung an die Zeiten, wo wir als geistig-seelische Wesen in den rein geistig-seelischen Welten gelebt haben, unsere physische Organisation zu erschauen: wie sie in ihren Einzelheiten ein Abbild dessen ist, was als geistige Welt um uns herum ist. Wir können ja mit Physiologie und Anatomie unsere Lunge, unser Herz, unsere übrigen Organe nur als Außendinge betrachten; dann aber, wenn wir in der Lage sind, die geistige Umwelt um uns herum zu schauen, dann wird uns das, was nun tatsächlich in unserem Innern ist als Lunge, als Herz, zum im Physischen bestehenden Abbild desjenigen, was geistig vorgebildet ist. So wie in unserem gewöhnlichen Bewußtsein die Welt draußen physisch ist und unser Seelisches sich die Abbilder schafft und sie als Erlebnisse hat, so erfahren wir, daß da draußen eine geistige Welt ist und daß die Abbilder dieser geistigen Welt in unseren eigenen Organen vorhanden sind. Wir lernen jetzt den



images de ce monde spirituel sont présentes dans nos propres organes. Nous apprenons maintenant à connaître l'humain dans sa structure/son membrement que lorsque nous apprenons à connaître le monde spirituel. Et alors, ce que l'on appelle habituellement matière/substance cesse d'avoir la même signification que celle qu'elle a prise dans la civilisation récente, de même que l'esprit cesse d'avoir la signification de l'abstrait, de ce qu'il est justement devenu au sein de la civilisation récente. Nous voyons alors comment, en fait, dans ce qui travaille organiquement en nous, il y a une image/un décalque de ce que nous étions avant de descendre à l'être terrestre.

Et maintenant, il arrive que même le matérialisme, tant qu'il est justifié - et il a aussi apporté son lot de bienfaits, il nous a apporté d'innombrables connaissances -, ne nous effraie plus. Nous regardons le cerveau humain, le système nerveux humain dans son travail physique. Nous admettons certes que la pensée ordinaire, quotidienne, est une fonction de ces organes physiques. Nous sommes tout à fait en accord avec ce qu'une science rigoureuse doit affirmer aujourd'hui en rapport à ces choses. Mais nous savons de l'autre côté que ce qui travaille en nous sous des formes matérielles est justement l'image ultérieure (?) transformée du spirituel. Cela a la permission d'être matériel parce que le matériel est une transformation du spirituel, parce que le spirituel, en se transformant en l'humain terrestre, a cherché la faculté matérielle du cerveau, des nerfs, pour accomplir dans le décalque matériel ce

Menschen erst in seiner Gliederung kennen, wenn wir die geistige Welt kennenlernen. Und dann hört auch das, was man gewöhnlich Stoff nennt, auf, dieselbe Bedeutung zu haben, die es angenommen hat in der neueren Zivilisation, ebenso wie der Geist aufhört, die Bedeutung des Abstrakten zu haben, desjenigen, was er eben innerhalb der neueren Zivilisation geworden ist. Dann sehen wir, wie in der Tat in dem, was in uns organisch arbeitet, ein Abbild dessen vorhanden ist, was wir waren, bevor wir zum Erdendasein heruntergestiegen sind.

2 Und jetzt tritt das ein, daß uns sogar der  
5 Materialismus, insofern er berechtigt ist - und auch er hat ja sein Gutes gebracht, hat uns unzählige Erkenntnisse gebracht -, nicht mehr erschreckt. Wir schauen hin auf das menschliche Gehirn, auf das menschliche Nervensystem in seiner physischen Arbeit. Wir gestehen uns zwar, daß das gewöhnliche, alltägliche Denken eine Funktion dieser physischen Organe ist. Wir sind durchaus im Einklang mit dem, was eine strenge Wissenschaft heute in bezug auf diese Dinge behaupten muß. Aber wir wissen auf der anderen Seite, daß das, was da in materiellen Formen in uns arbeitet, eben das umgewandelte Nachbild von Geistigem ist. Es darf materiell sein, weil das Materielle eine Umwandlung des Geistigen ist, weil das Geistige sich, indem es sich in den Erdenmenschen verwandelt hat, die materielle Fähigkeit des Gehirns, der Nerven gesucht hat, um im materiellen Abbild das zu vollziehen,



qui est préformé spirituellement.

was geistig vorgebildet ist.

C'est ce qui se présente à l'œil spirituel de l'humain moderne par le développement ces forces de connaissance dont j'ai parlé ces jours-ci. Mais j'aimerais dire qu'est disponible justement un modèle onirique de cela dans cette vision orientale du monde que j'ai pu esquisser en quelques traits, qui est aujourd'hui vieille et vieillissante, mais qui continue à œuvrer avec certaines particularités dans la formation de notre cœur et de notre âme. Dans sa clairvoyance instinctive, cet Orient ancien a pressenti que le monde spirituel est une réalité à laquelle il se sentait lié, et que la nature, avec ce qui chez l'homme lui-même est nature, est un décalque du spirituel, que c'est à travers elle que se révèle, sous forme d'apparence extérieure, ce qui est intérieurement spirituel.

2 Das tritt vor das geistige Auge des  
6 modernen Menschen durch die  
Entwicklung jener Erkenntniskräfte,  
von denen ich in diesen Tagen  
gesprochen habe. Aber ich möchte  
sagen, eben ein traumhaftes Vorbild  
davon ist vorhanden in jener  
orientalischen Weltanschauung, die ich  
in ein paar Strichen skizzieren konnte,  
die heute alt und greisenhaft geworden  
ist, die aber noch immer mit gewissen  
Eigentümlichkeiten in unsere Herzens-  
und Seelenbildung hereinwirkt. Geahnt  
hat dieser alte Orient in seiner  
instinktiven Hellsichtigkeit, daß die  
geistige Welt eine Realität ist, mit der er  
sich verbunden fühlte, und daß die  
Natur mit dem, was am Menschen selber  
Natur ist, ein Abbild des Geistigen ist,  
daß durch sie als äußerer Schein das zur  
Offenbarung kommt, was innerlich  
geistig ist.

Mais qu'on ne dise seulement pas que l'Oriental n'aurait pas observé la nature. Il a eu des organes fins pour l'observation de la nature. Mais de tout ce qu'il observait fidèlement en tant que décalque et qu'il vénérât dans l'amour, il voyait justement briller un élément spirituel. Pour lui, la nature révélait l'esprit, l'esprit rayonnait partout vers lui. Et cet esprit, il l'appelait sa réalité. Mais ce qui se répandait à l'extérieur, c'était pour lui Maja.

2 Man sage nur nicht, daß der Orientale  
7 nicht die Natur beobachtet habe. Er hat  
feine Organe für die Naturbeobachtung  
gehabt. Aber ihm leuchtete aus all dem,  
was er als Abbild treulich beobachtete,  
in Liebe verehrte, eben ein Geistiges  
entgegen. Natur enthüllte für ihn Geist,  
strahlte ihm überall Geist entgegen. Und  
diesen Geist nannte er seine  
Wirklichkeit. Das aber, was sich  
äußerlich ausbreitete, das war ihm Maja.

Mais on voit déjà au bouddhisme, qui a donc gagné une influence beaucoup plus grande sur la vie orientale qu'on ne le croit habituellement, car il a pris les

2 Man sieht aber schon am Buddhismus,  
8 der ja einen viel größeren Einfluss auf  
das orientalische Leben gewonnen hat,  
als man gewöhnlich glaubt, denn er hat



formes les plus diverses dans la vie ultérieure, comment le fait de se tenir immédiatement à l'intérieur du monde spirituel s'est atténué au cours de l'évolution ultérieure de l'humanité et de la terre, comment le regard s'est en quelque sorte tourné de plus en plus vers la Maya, et comment la sensation de la grande illusion, de la grande non-existence, de la Maya, est devenue peu à peu la chose principale, comment en est né le sentiment du besoin de rédemption de ce qui peut être vécu au sein de cette Maya, vécu en particulier dans le sens du Bouddha, qui considérait les expériences directes de cette Maya comme une somme de souffrances qui affluent sur l'humain.

Mais cette atténuation du fait de se tenir à l'intérieur du monde spirituel justifie pour nous, si nous en venons à nouveau à la connaissance moderne de l'esprit, de considérer la vision du monde de l'Orient ancien comme quelque chose d'instinctif, aussi d'unilatéral, auquel nous devons cependant revenir en toute sérénité et avec une conscience claire. Car il ne doit pas se produire une deuxième fois dans l'évolution du monde qu'une paralysie de l'activité humaine se produise face aux exigences du monde extérieur terrestre. L'humain ne doit pas se réfugier une deuxième fois dans la vie de l'esprit de telle sorte que sa fuite l'empêche d'intervenir avec toute sa force dans la tâche terrestre, dans tout ce que l'Orient éprouve souvent comme la Maya, même s'il ne l'appelle pas ainsi à cause de sa concession aux concepts modernes, alors qu'il ressent comme la réalité ce qui se révèle en lui.

die mannigfaltigsten Formen im späteren Leben angenommen, wie das unmittelbare Drinnenstehen in der geistigen Welt im Verlaufe der weiteren Menschheits- und Erdenentwicklung abgedämpft worden ist, wie gewissermaßen der Blick immer weiter und weiter auf die Maja gerichtet worden ist und wie die Empfindung von der großen Täuschung, von dem großen Nichtsein, von der Maja nach und nach die Hauptsache wurde, wie daraus die Stimmung des Erlösungsbedürfnisses von dem, was innerhalb dieser Maja erlebt werden kann, entstand, erlebt insbesondere im Sinne des Buddha, der ja die unmittelbaren Erlebnisse dieser Maja ansah wie eine Summe von Leiden, die auf den Menschen einströmen.

- 2 Diese Abdämpfung aber des
- 9 Drinnenstehens in der geistigen Welt rechtfertigt für uns, wenn wir wiederum zur modernen Geist-Erkenntnis kommen, die altorientalische Weltanschauung als etwas Instinktives, auch Einseitiges zu betrachten, zu dem wir aber mit voller Besonnenheit, mit hellem Bewußtsein wieder kommen müssen. Denn es darf nicht ein zweites Mal in der Weltentwicklung geschehen, daß eine Lähmung eintritt der menschlichen Aktivität gegenüber den Forderungen der irdischen Außenwelt. Der Mensch darf nicht ein zweites Mal eine Flucht in das Geistesleben so anstellen, daß ihn seine Flucht hindert, mit voller Kraft einzugreifen in die Erdenaufgabe, in alles das, was der Orientale vielfach sogar, wenn er es auch aus seiner Konzession an moderne Begriffe heraus nicht so nennt, als die Maja empfindet, während er als die



C'est là que se trouve pour lui la lumière, qui est pour lui le reflet direct du divin-spirituel dans le monde.

Wirklichkeit das empfindet, was sich in seinem Innern offenbart. Da ist ihm das Licht darinnen, das ihm unmittelbarer Widerglanz des GöttlichGeistigen in der Welt ist.

Maintenant, j'aimerais opposer à ce que je viens de décrire comme un déferlement de géographie spirituelle dans notre vie moderne, une autre image, une image qui est justement ainsi tirée de l'évolution de l'esprit humain, de l'évolution du monde, mais qui appartient à notre présent immédiat. Celui qui s'est beaucoup déplacé dans les sphères d'où s'élèvent aujourd'hui tant de choses dans notre civilisation, devenue d'une certaine relation ancienne, aussi pour l'Europe, dans les sphères d'où s'élèvent les aspirations/nostalgies en relation sociale, et aussi les luttes sociales, aura trouvé quelque chose que je veux caractériser de la façon suivante.

3 Nun, dem, was ich da geschildert habe  
0 als geistigeographisch hereinflutend in unser modernes Leben, möchte ich ein anderes Bild gegenüberstellen, ein Bild, das ebenso der menschlichen Geistesentwicklung, der Weltentwicklung entnommen ist, das aber unserer unmittelbaren Gegenwart angehört. Wer sich viel herumbewegt hat in den Sphären, aus denen heute so vieles aufsteigt in unsere auch für Europa in gewisser Beziehung altgewordene Zivilisation, in den Sphären, aus denen Sehnsüchte in sozialer Beziehung, auch soziale Kämpfe aufsteigen, der wird etwas gefunden haben, was ich in der folgenden Art charakterisieren will.

J'ai longtemps été enseignant dans des cercles socialistes, sans que l'on puisse pour autant m'accuser, parce que ce serait faux, d'être socialiste. Je l'ai été précisément pour répandre au sein de ces cercles - le temps n'était pas encore venu, il y a plus de vingt ans - une vie de l'esprit qui pourrait conduire à des formes plus conformes à la réalité que celles auxquelles on aspire à partir du marxisme abstrait ou du marxisme modifié et ainsi de suite, et qui sont justement à bien des égards irréalistes.

3 Ich war lange Zeit, ohne daß man mich  
1 deshalb, weil das unwahr wäre, sozialistischer Gesinnung anklagen dürfte, Lehrer in sozialistischen Kreisen. Ich war es gerade, um innerhalb dieser Kreise - die Zeit dafür war dazumal noch nicht da, es ist über zwanzig Jahre her - ein Geistesleben zu verbreiten, das zu wirklichkeitsgemäßerer Gestaltungen führen könnte, als diejenigen sind, die aus abstraktem Marxismus oder aus modifiziertem Marxismus und so weiter angestrebt werden und die eben doch in vieler Beziehung unwirklichkeitsgemäß sind.

Mais si l'on observe dans ces cercles

3 Aber wenn man in diesen Kreisen etwas



quelque chose qui est là comme une ambiance fondamentale - que l'on peut reconnaître comme un commencement, mais qui est aussi profondément ancré dans les âmes que l'ambiance de la Maya orientale est ancrée dans les âmes comme une fin à l'Est par-dessus là-bas -, alors un mot tombe lourdement sur l'âme, un mot qui exprime aussi beaucoup de sentiments inconscients, d'idées et de concepts inconscients, d'aspirations/nostalgies inconscientes, un mot que l'on peut entendre encore et encore, que l'on doit ressentir depuis des décennies comme étant caractéristique de larges cercles de l'humanité. Ce mot exprime un état d'esprit qui s'étend sur des millions de personnes : c'est le mot idéologie. Ce mot s'est formé à partir de cette vision que tout de suite la classe prolétarienne a intégrée dans sa formation. La scientificité se matérialisant de plus en plus, il s'est formé la vision que la réalité historique n'existait que dans les luttes économiques, dans les façonnements économiques, dans les luttes de classes, bref, dans ce qui est directement et extérieurement matériel, sensoriel et physique, dans la vie humaine, dans la vie historique, que les forces économiques sont donc le véritable réel, la réalité.

Ce matérialisme économique, qui est beaucoup plus répandu que ne le pensent encore aujourd'hui de nombreuses personnes des classes supérieures, est en un certain sens le résultat de la conception matérialiste

2 beobachtet, was als eine Grundstimmung da vorhanden ist - was man erkennen kann als einen Anfang, der aber so tief sitzt in den Seelen, wie die orientalische Majastimmung als ein Ende im Osten drüben in den Seelen sitzt -, dann fällt einem ein Wort schwer auf die Seele, ein Wort, das vieles von unbewußten Empfindungen, unbewußten Ideen und Begriffen, unbewußten Sehnsüchten auch ausdrückt, ein Wort, das man immer wieder und wiederum hören kann, das man seit Jahrzehnten als das Charakteristische empfinden muß innerhalb weiter Kreise der Menschheit. Über Millionen von Menschen ausgebreitet findet sich eine Stimmung, die durch dieses Wort ausgedrückt wird: es ist das Wort Ideologie. Dies Wort hat sich herausgebildet aus jener Anschauung, die gerade die proletarische Klasse in ihre Bildung aufgenommen hat. Da hat sich aus der sich immer mehr und mehr vermaterialisierenden Wissenschaftlichkeit die Anschauung herausgebildet, daß eigentlich die geschichtliche Wirklichkeit nur in Wirtschaftskämpfen, in Wirtschaftsgestaltungen bestehe, in Klassenkämpfen, kurz, in dem, was das unmittelbare äußerlich sinnlich-physisch Materielle am Menschenleben, am geschichtlichen Leben ist, daß also die wirtschaftlichen Kräfte das eigentlich Reale, das Wirkliche sind.

3 Dieser wirtschaftliche Materialismus, der eine viel größere Ausbreitung hat, als viele Menschen der höheren Klassen heute noch meinen, ist in gewissem Sinne ein Ergebnis der allgemeinen materialistischen Anschauung, die heute



générale, que l'on croit aujourd'hui même scientifiquement dépassée, mais qui pourtant tire tout de suite les plus larges cercles dans les humeurs et les dispositions des âmes de l'Occident.

Et idéologie, qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie : la vie de droit, la moralité, ce qui repose dans le beau, les concepts religieux, les concepts d'État, bref, tout ce qui est vie spirituelle, ce n'est aucune vraie réalité, c'est une écume et une apparence qui s'élèvent de la vraie réalité, qui réside dans les luttes et les configurations matérielles. Idéologie, cela doit désigner le fait que ce que l'humain vit en son for intérieur, que ce soit l'art, la science, le droit, les maximes de l'État, les impulsions religieuses, est une Maya, si j'ai la permission de me servir maintenant de l'expression orientale.

Avec le mot idéologie est décrit quelque chose, si on ne le prend pas de manière extérieure, abstraite, si on peut ressentir ce que des millions d'humains pensent, ce qui doit prendre les dimensions les plus terribles si ce n'est pas amené à temps dans un bon chenal. Ce que l'âme vit et façonne intérieurement n'est aucune réalité, la vraie réalité n'est que ce qui vit extérieurement dans des faits sensibles aux sens ! Et c'est ainsi qu'au sein de la civilisation occidentale, s'est formée l'atmosphère polairement opposée à celle qui a longtemps dominée l'Orient et qui, aujourd'hui, est encore disponible de façon vieillissante, plus comme une parure extérieure. Là-bas : la vraie réalité, ce qui est vécu dans l'esprit Maja, ce qui se passe extérieurement dans la réalité physique ; ici : Maja,

sogar wissenschaftlich überwunden geglaubt wird, die aber dennoch gerade in den Stimmungen und Gesinnungen der Seelen des Abendlandes die weitesten Kreise zieht.

3 Und Ideologie, was heißt das? Das heißt:  
4 das Rechtsleben, die Sittlichkeit, das, was im Schönen liegt, die religiösen Begriffe, die Staatsbegriffe, kurz, alles was geistiges Leben ist, das ist keine wahre Wirklichkeit, das ist ein aus der wahren Wirklichkeit, die in den materiellen Kämpfen und Gestaltungen liegt, aufsteigender Schaum und Schein. Ideologie, das soll bezeichnen, daß das, was der Mensch in seinem Innern erlebt, sei es Kunst, sei es Wissenschaft, sei es Recht, seien es Staatsmaximen, seien es religiöse Impulse, eine Maja ist, wenn ich mich jetzt des orientalischen Ausdrucks bedienen darf.

3 Mit dem Wort Ideologie wird etwas  
5 bezeichnet, wenn man es nicht äußerlich, abstrakt nimmt, wenn man empfinden kann, was Millionen von Menschen denken, was die furchtbarsten Dimensionen annehmen muß, wenn es nicht rechtzeitig in ein gutes Fahrwasser hineingebracht wird. Was die Seele innerlich erlebt und gestaltet, ist keine Wirklichkeit, wahre Wirklichkeit ist nur das, was äußerlich in sinnenfälligen Tatsachen lebt! Und so hat sich innerhalb der abendländischen, der westlichen Zivilisation genau die polarisch entgegengesetzte Stimmung gegenüber derjenigen herausgebildet, die den Orient lange Zeit beherrscht hat und die heute eben greisenhaft, mehr als äußerer Aufputz noch vorhanden ist. Dort: wahre Wirklichkeit, was im Geist



idéologie, qui est en fait la traduction du mot Maja, mais qui s'applique maintenant au domaine spirituel, ce qui est vécu dans l'esprit, Réalité, ce qui est répandu tombant sous les sens, disponible dans le monde comme une réalité de faits tombant sous les sens.

Dans son évolution, le monde aspire à la pleine réalisation de ses possibilités individuelles. De même que l'unilatéralité s'est formée en Orient, de même l'autre unilatéralité devait-elle aussi une fois s'emparer de l'humanité. Mais si l'on veut faire évoluer l'humanité, si l'on veut faire évoluer le monde dans un sens fécond, dans un sens tel que nous puissions à nouveau passer des forces de déclin aux forces d'ascension, on doit seulement se placer une fois devant l'âme ce que peut en fait signifier cette ambiance dans l'idéologie. Elle est jeune, elle est donc un début.

Si nous nous tournons à nouveau vers ce que peut nous dire la vision moderne de science de l'esprit, nous trouverons qu'en Orient, il y avait instinctivement, obscurément, en rêvant, la connaissance qu'il y avait une réalité spirituelle, qu'ici, dans le physique, il y avait l'image sensorielle de cette réalité spirituelle. Comme l'attention de l'âme était de préférence dirigée vers la réalité spirituelle, la réalité sensorielle est justement devenue une irréalité, une apparence extérieure, une Maya. Mais cette Maya n'a pas seulement une signification pour notre travail extérieur - le monde peut être une Maya, nous

erlebt wird Maja, was äußerlich in physischer Tatsächlichkeit vor sich geht; hier: Maja, Ideologie, was eigentlich die Übersetzung des Wortes Maja, aber jetzt für das geistige Gebiet ist, was im Geist erlebt wird Wirklichkeit, was sinnenfällig ausgebreitet, als sinnenfällige Tatsächlichkeit in der Welt vorhanden ist.

3 Die Welt strebt in ihrer Entwicklung  
6 nach voller Ausgestaltung ihrer einzelnen Möglichkeiten. Wie die eine Einseitigkeit sich im Orient ausgebildet hat, so mußte die andere Einseitigkeit auch einmal die Menschheit ergreifen. Aber man muß sich, wenn man Entwicklung der Menschheit, wenn man Weltentwicklung in einem fruchtbaren Sinn, in einem solchen Sinn schaffen will, daß wir wiederum aus den Niedergangskräften zu Aufgangskräften kommen, man muß sich nur einmal vor die Seele stellen, was diese Stimmung in der Ideologie eigentlich bedeuten kann. Sie ist jung, sie ist also ein Anfang.

3 Wenden wir uns wiederum an das, was  
7 uns gerade die moderne geisteswissenschaftliche Anschauung sagen kann, dann werden wir finden: im Orient war instinktiv, dunkel, träumerisch die Erkenntnis vorhanden, daß es eine geistige Wirklichkeit gibt, daß hier im Physischen das Sinnenabbild vorhanden ist von dieser geistigen Wirklichkeit. Weil man vorzugsweise die Aufmerksamkeit der Seele auf die geistige Wirklichkeit richtete, wurde die sinnliche Wirklichkeit eben zur Unwirklichkeit, zum äußeren Schein, zur Maja. Aber diese Maja hat nicht nur für unser äußeres Arbeiten ihre Bedeutung





devons d'abord adresser notre travail à cette Maya en tant que réalité pour nous les humains -, elle a aussi une signification pour le "connais-toi toi-même", pour une vision véritablement humaine. Pourquoi ? Eh bien, nous pouvons nous élever jusqu'à une vie dans le monde spirituel, comme je l'ai décrit, nous pouvons voir avec des concepts aux contours précis et comprendre ainsi ce qui paraissait un rêve à l'Orient. Mais jamais, au cours de l'évolution de l'humanité, nous n'aurions pu parvenir à l'impulsion de la liberté en faisant l'expérience d'un tel monde.

L'humain devait se développer avec sa conscience hors du monde spirituel, auquel il se sent intérieurement lié, mais dont il est en même temps intérieurement déterminé et dépendant, et se tourner vers un monde de pure réalité/factualité pour une époque passagère de l'évolution historique dans laquelle nous nous trouvons entièrement. Lorsque l'humain se trouve face à cette réalité extérieure, sa vie d'âme devient l'image de cette factualité. Ce qui traverse cette vie de l'âme en tant qu'esprit devient des concepts abstraits, cela devient progressivement quelque chose qui doit être pure image, qui doit être reconnu dans sa reproductibilité/son statut de décalque.

Je l'ai déjà suggéré : si nous portons des images en nous, nous pouvons être libres. Des images-miroir ne nous déterminent pas. Si nous voulons nous orienter en fonction d'images-miroir qui sont en elles-mêmes sans force, nous

die Welt mag Maja sein, unsere Arbeit müssen wir ja doch als eine Wirklichkeit für uns Menschen zunächst an diese Maja wenden, sie hat auch eine Bedeutung für das «Erkenne dich selbst», für eine wahrhaft menschliche Anschauung. Warum? Nun, wir können uns allerdings hinaufheben zu einem Leben in der geistigen Welt, wie ich es geschildert habe, können mit scharfkonturierten Begriffen erschauen und dadurch verstehen, was dem Orient traumhaft erschien. Aber niemals hätten wir innerhalb der Menschheitsentwicklung in dem Erleben einer solchen Welt zu dem Impuls der Freiheit kommen können.

3 Der Mensch mußte sich aus der geistigen  
8 Welt, mit der er sich innerlich verbunden fühlt, aber zu gleicher Zeit von ihr innerlich bestimmt und abhängig, mit seinem Bewußtsein herausentwickeln und sich für eine vorübergehende Epoche geschichtlicher Entwicklung, in der wir ganz drinnenstehen, einer Welt der bloßen Tatsächlichkeit zuwenden. Wenn der Mensch dieser äußeren Tatsächlichkeit gegenübersteht, wird sein Seelenleben zum Bild dieser Tatsächlichkeit. Das, was als Geist dieses Seelenleben durchzieht, das wird zu abstrakten Begriffen, das wird allmählich zu etwas, was bloßes Bild sein muß, was erkannt werden muß in seiner Abbildlichkeit.

3 Ich habe es schon angedeutet: wenn wir  
9 Bilder in uns tragen, können wir frei sein. Spiegelbilder bestimmen uns nicht. Wenn wir uns nach Spiegelbildern richten wollen, die in sich kraftlos sind, so müssen wir uns selbst die Impulse



devons nous donner l'impulsion nous-mêmes. Il en va de même pour ce qui devient en nous des concepts abstraits. Et en faisant surgir en nous, dans la pensée pure, ce que nous portons en nous de plus noble, le moral-religieux, cela devient pour nous une impulsion de liberté. C'est un contenu des plus précieux/valable pour la vie humaine. Mais il apparaît dans la pensée abstraite à l'époque où l'humain se trouve directement confronté dans sa vision à la factualité physique.

Et à partir du moment où le moral apparaît comme intuition morale dans la pensée pure, la tâche de l'époque qui s'est développée à partir du spirituel-réel vers l'esprit de l'abstrait et qui, j'aimerais dire, en radicalisant cette atmosphère d'âme, saisit maintenant tout ce qui est spirituel comme une maya, comme une pure apparence, comme une idéologie, est accomplie. Nous avons un certain droit de saisir tout cela comme une idéologie qui est image miroir de l'être naturel extérieur. Dès l'instant où le moral, en tant qu'intuition morale, exerce son influence/impact dans cette pensée-maya, dans cette idéologie, là est atteinte la première marche, où nous reconnaissons à nouveau que cette idéologie, qui est vécue en nous comme un pur être image, doit être éveillée à la vie intérieure en nous énergisant nous-mêmes, en laissant jaillir la vie intérieure qui est cachée en nous. Le contenu du monde devait d'abord devenir une idéologie pour l'humanité, afin que l'humain puisse verser sa réalité dans ce contenu du monde.

geben. So ist es auch mit dem, was in uns zu abstrakten Begriffen wird. Und indem in uns im reinen Denken das Edelste auftritt, was wir in uns tragen, das Moralisch-Religiöse, wird es für uns zu einem Impuls der Freiheit. Es ist ein wertvollster Inhalt für das menschliche Leben. Aber es tritt in der Epoche, wo der Mensch sich unmittelbar in seiner Anschauung der physischen Tatsächlichkeit gegenübergestellt findet, im abstrakten Denken auf.

4 Und in dem Moment, wo das Moralische als moralische Intuition im reinen Denken auftritt, da ist die Aufgabe der Epoche erfüllt, die sich aus dem GeistigRealen herausentwickelt hat zu dem Geist des Abstrakten und die, ich möchte sagen, radikalierend diese Seelenstimmung, nun alles Geistige als eine Maja, als einen bloßen Schein, als Ideologie auffaßt. Wir haben ein gewisses Recht, das alles als eine Ideologie aufzufassen, was Spiegelbild des äußeren natürlichen Daseins ist. In dem Augenblick, wo das Moralische als moralische Intuition seinen Einschlag übt in dieses Majadenken, in diese Ideologie, da ist die erste Stufe erreicht, wo wir wiederum erkennen: diese Ideologie, die in uns erlebt wird als bloßes Bilddasein, muß, indem wir uns selbst energisieren, indem wir inneres Leben, das in uns verborgen ist, hervorspreißen lassen, zu innerlichem Leben erweckt werden. Der Weltinhalt mußte erst für die Menschheit Ideologie werden, damit der Mensch seine Realität in diesen Weltinhalt hineingießen konnte.



C'était nécessaire à l'expérience de liberté de l'humanité, qui est donc quand même d'abord une expérience de l'Occident, de la civilisation la plus récente. C'était nécessaire de la manière que l'humain, avec tout ce qu'il a de plus précieux, avec son art, sa science, ses concepts moraux, bref, avec tout ce qui est sa vie spirituelle, se sentait comme dans un irréel et que tout ce qui apparaissait brillant au-devant de lui comme une chose éphémère, comme la seule réalité, parce que cette réalité, si elle est correctement contemplée de part en part, ne peut pas du tout porter atteinte à sa liberté, dans la mesure où il est un être spirituel qui ne se crée dans la réalité/factualité physique-sensible qu'un décalque de l'esprit lui-même.

Nous pouvons ainsi sentir comment, dans ce qui se présente comme une idéologie, il y a, radicalisé, une ambiance que nous devons en fait avoir à l'égard des concepts sur la nature, qui vit dans des rapports de situation, de mouvement, de mesure et de nombre. Si la nature nous transmettait autre chose que des concepts, elle ne nous laisserait jamais devenir des humains libres. Ce n'est qu'en nous hissant à des concepts qui n'apparaissent alors que comme idéologie à celui qui reste d'abord prisonnier de ce niveau, qu'une nouvelle forme réelle-spirituelle du monde supérieur peut se déverser dans ces concepts d'abord irréels. C'est le début à partir duquel une nouvelle forme du monde spirituel doit naître pour l'humain. Et si l'expérience unilatérale de l'idéologie se présente à nous, celui

4 Das war notwendig zum  
1 Freiheitserlebnis der Menschheit, das ja doch erst ein Erlebnis des Westens, der neueren Zivilisation ist. Das war notwendig in der Weise, daß sich der Mensch zunächst mit all dem, was ihm das Wertvollste ist, mit seiner Kunst, seiner Wissenschaft, seinen Moralbegriffen, kurz, mit all dem, was sein geistiges Leben ist, wie in einem Unrealen erfüllte und daß ihm alles das, was ihm entgegenleuchtet als ein Vergängliches, als die einzige Wirklichkeit erscheint, weil diese Wirklichkeit, wenn sie richtig durchschaut wird, seine Freiheit gar nicht beeinträchtigen kann, insofern er ja doch ein geistiges Wesen ist, das sich in der physisch-sinnlichen Tatsächlichkeit nur ein Abbild des Geistes selbst erschafft.

4 So können wir fühlen, wie in dem, was  
2 als Ideologie auftritt, radikalisiert eine Stimmung da ist, die wir eigentlich haben müssen gegenüber den Begriffen über die Natur, die in Lageverhältnissen, in Bewegung, in Maß und Zahl lebt. Würde die Natur uns etwas anderes überliefern als Begriffe, sie würde uns niemals zu freien Menschen werden lassen. Nur dadurch, daß wir uns zu Begriffen aufschwingen, die dann dem, der zunächst auf dieser Stufe befangen bleibt, nur wie Ideologie erscheinen, kann sich in diese zunächst unrealen Begriffe eine neue real-geistige Form der höheren Welt ergießen. Das ist der Anfang, aus dem sich eine neue Form der geistigen Welt für den Menschen herausgebären muß. Und wenn uns einseitig das Erlebnis der Ideologie entgegentritt, so muß derjenige, der



qui aujourd'hui ne reste pas prisonnier des visions immédiates du jour, mais qui est capable de regarder l'évolution du monde, doit se dire : puisqu'il était nécessaire que l'humain puisse arriver à un tel niveau d'évolution, où il peut parler d'idéologie en regardant unilatéralement le monde et soi-même, il doit à nouveau parvenir à l'opinion, à la conviction, à la force, au courage de verser dans cette idéologie un monde spirituellement vu, spirituellement vécu.

Sinon, même si elle est dédiscutée philosophiquement, l'idéologie reste une idéologie. Et les forces de déclin se développeront dans un sens très réel, comme nous le verrons dans la deuxième partie de ces conférences, qui traiteront d'"anthroposophie et sociologie".

Ainsi, deux images se tiennent devant nous : le monde de l'esprit comme réalité et le monde des sens comme maïa, le monde des sens comme réalité et le monde de l'esprit comme maïa.

Seule et unique une conception du monde et de la vie capable d'apporter l'intuition spirituelle, l'imagination et l'inspiration spirituelle dans le monde spirituel contemplé idéologiquement, de sorte que ce qui apparaît aujourd'hui indiciblement vide soit à nouveau rempli d'un contenu spirituel, et qui soit en même temps capable d'envisager en quel sens est quand même une réalité ce que l'Orient éprouve comme une apparence, comme une Maya, une réalité en ce sens

heute nicht befangen bleibt in den unmittelbaren Tagesanschauungen, sondern der hinzuschauen vermag auf Weltentwicklung, sich sagen: Da es notwendig war, daß der Mensch zu einer solchen Stufe der Entwicklung kommen konnte, wo er, einseitig die Welt und sich anschauend, von Ideologie reden kann, so muß er wiederum zu der Meinung, zu der Überzeugung, zu der Kraft, zu dem Mut kommen, in diese Ideologie hineinzugießen eine geistig geschaute, geistig erlebte Welt.

4 Sonst bleibt, wenn es auch vielleicht  
3 philosophisch abdiskutiert wird, die  
Ideologie eben Ideologie. Und die  
Niedergangskräfte werden sich wir  
werden es im zweiten Teil dieser  
Vorträge sehen, die über  
«Anthroposophie und Soziologie»  
handeln werden in einem sehr  
wirklichen Sinn ausbilden.

4 So stehen zwei Bilder vor uns: die  
4 Geisteswelt als Wirklichkeit und die  
Sinnenwelt als Maja, die Sinnenwelt als  
Wirklichkeit und die Geisteswelt als  
Maja.

4 Einzig und allein eine Welt- und  
5 Lebensanschauung, die in die ideologisch  
geschaute Geisteswelt geistige Intuition,  
geistige Imagination und Inspiration  
hineinzutragen vermag, so daß das, was  
heute unsäglich leer erscheint,  
wiederum erfüllt wird mit geistigem  
Inhalt, und die zu gleicher Zeit  
einzusehen vermag, in welchem Sinne  
doch eine Realität ist, was das  
Morgenland als einen Schein, als eine  
Maja empfindet, eine Realität in dem



qu'il s'agit d'une image vraie et fidèle, d'une transformation du monde spirituel, qui était nécessaire à l'évolution de l'humanité dans la liberté, uniquement et seulement une telle conception du monde et de la vie, qui regarde vers ces deux images au point de pouvoir en quelque sorte les emboîter l'une dans l'autre, qui ne produit pas seulement une somme extérieure sèche, mais qui, par sa propre vie intérieure, ne se développe ni à partir de l'une ni à partir de l'autre, mais à partir de l'essence humaine immédiate dans son essor spirituel, peut apporter une compréhension de ce qui nous apparaît comme deux tableaux mondiaux si polairement opposés.

Et ces tableaux mondiaux jouent au fond un rôle dans tout ce que nous traversons vivant spirituellement. Il est absolument ainsi que ces atmosphères interviennent dans les détails de la vie, dans les détails des visions humaines. J'aimerais éviter, en tant qu'Européen central en Europe centrale, de porter un jugement personnel sur ce point précis. Je voudrais faire part du jugement qu'un Anglais a exprimé il y a quelques années, en comparant l'Europe occidentale et l'Europe centrale à propos d'un certain côté de la vie spirituelle. Cet Anglais voulait caractériser la manière dont la vie spirituelle se présentait dans les différentes manifestations. Il a attiré l'attention sur la parution, à la fin des années cinquante et au début des années soixante, de l'œuvre importante de Buckle, "L'histoire de la civilisation", et sur comment ce dernier considère la vie historique en grande partie à partir

Sinne, daß es ja ein wahres, treues Abbild ist, eine Umwandlung der geistigen Welt, die notwendig war zur Entwicklung der Menschheit in der Freiheit, einzig und allein eine solche Welt- und Lebensauffassung, die so nach diesen beiden Bildern hinblickt, daß sie sie gewissermaßen ineinanderzuschieben vermag, die nicht nur eine trockene, äußere Summe herstellt, sondern die sich durch eigenes inneres Leben weder aus dem einen noch dem anderen, sondern aus der unmittelbaren menschlichen Wesenheit im geistigen Aufschwung herausentwickelt, kann Verständigung für das bringen, was uns als zwei einander so polarisch entgegengesetzte Welttableaus entgegentritt.

4 Und diese Welttableaus spielen im  
6 Grunde genommen in alles das hinein, was wir geistig durchleben. Es ist durchaus so, daß in die Einzelheiten des Lebens, die Einzelheiten der menschlichen Anschauungen diese Stimmungen hineinspielen. Ich möchte es vermeiden, hier als Mitteleuropäer in Mitteleuropa gerade über diesen Punkt ein eigenes Urteil abzugeben. Ich möchte das Urteil mitteilen, das vor einigen Jahren ein Engländer ausgesprochen hat, der West- und Mitteleuropa in bezug auf eine gewisse Seite des geistigen Lebens verglich. Dieser Engländer wollte charakterisieren, wie das geistige Leben in einzelnen Erscheinungen sich präsentiert hat. Er wies darauf hin, wie Ende der fünfziger und Anfang der sechziger Jahre das bedeutsame Werk von Buckle erschienen ist, «Die Geschichte der Zivilisation», und wie dieser Buckle das geschichtliche Leben



d'impulsions économiques, pas encore aussi radicalement que les marxistes par exemple, mais à partir de telles impulsions, de sorte qu'au fond, la vie spirituelle s'élève à partir des forces économiques dans leur interaction et leur divergence. On n'est pas obligé de critiquer ce genre de choses, on peut se montrer positif à leur égard ; on peut dire que, puisque l'humain est aussi un être économique, il est devenu nécessaire, dans l'évolution de l'humanité, de voir la vie humaine aussi sous cette lumière. Mais alors, cet Anglais fait référence à une autre œuvre qui a vu le jour en Europe centrale à l'époque où Buckle écrivait son histoire de la civilisation, l'œuvre "Die Geschichte der Renaissance in Italien (L'histoire de la Renaissance en Italie)" de Jacob Burckhardt. L'Anglais lui-même fait remarquer qu'il y règne un tout autre esprit ; car Jacob Burckhardt décrit comment les humains ressentent, comment ils sont disposés les uns envers les autres, comment ils arrivent, par les conceptions qu'ils ont les uns des autres, à certains rapports qui déterminent à leur tour les autres événements qui se déroulent parmi eux.

Et l'Anglais résume alors son jugement en disant - je ne juge pas moi-même, je cite le jugement de l'Anglais - : Buckle décrit l'humain tel qu'il mange et boit, Burckhardt décrit l'humain tel qu'il pense et ressent.

zum großen Teil aus wirtschaftlichen Impulsen heraus betrachtet, noch nicht so radikal wie zum Beispiel die Marxisten, aber doch aus solchen Impulsen heraus, so daß im Grunde genommen das geistige Leben aufsteigt aus den wirtschaftlichen Kräften in ihrem Zusammen- und Auseinanderwirken. Man muß ja nicht durchaus Kritik an so etwas anlegen, man kann sich zu so etwas positiv verhalten; man kann sagen: Es ist eben einmal, da der Mensch auch ein wirtschaftliches Wesen ist, notwendig geworden in der Menschheitsentwicklung, das Menschenleben geschichtlich auch in diesem Lichte zu sehen. Dann aber weist dieser Engländer hin auf ein anderes Werk, das in Mitteleuropa zu derselben Zeit entstanden ist, als Buckle seine Geschichte der Zivilisation geschrieben hat, das Werk «Die Geschichte der Renaissance in Italien» von Jacob Burckhardt. Der Engländer weist selber darauf hin, wie da ein ganz anderer Geist drinnen waltet; denn Jacob Burckhardt schildert, wie die Menschen fühlen, wie sie gegeneinander gesinnt sind, wie sie durch die Anschauungen, die sie voneinander haben, in gewisse Verhältnisse kommen, wodurch wieder die anderen unter ihnen sich abspielenden Ereignisse bestimmt werden.

4 Und der Engländer faßt dann sein Urteil  
7 so zusammen, daß er sagt - ich urteile nicht selbst, ich führe das Urteil des Engländers an -: Buckle schildert den Menschen, wie er ißt und trinkt, Burckhardt schildert den Menschen, wie er denkt und fühlt.



Et maintenant, je voudrais ajouter quelque chose : si nous avons entendu comment l'Occident envisage la réalité extérieure et en fait jaillir la vie spirituelle comme résultat, comment l'Européen central envisage ce qui vit au sein de l'âme, mais en tant qu'âme dans l'existence terrestre, alors il faudrait ajouter une troisième chose : l'homme oriental, déjà à bien des égards l'homme oriental européen, décrit l'homme comme il prêche et comme il sacrifie.

Et ainsi nous pourrions dire, en complétant le jugement de l'Anglais : en Occident, l'humain est décrit comme il mange et boit - je ne dis pas cela dans un sens péjoratif ; dans le monde médian, comme il pense et ressent ; en Orient, comme il prêche et sacrifie. Ce que je me suis permis de décrire comme l'atmosphère orientale entre en jeu dans la prédication et le sacrifice. Ce que j'ai décrit comme l'état d'esprit occidental entre en ligne de compte dans la vision de l'histoire qui est aujourd'hui devenue courante dans les cercles les plus larges, et qui se reflète aussi dans le sentiment de l'idéologie. Mais nous devons aussi voir comment, dans ce qui est décrit au centre, où l'humain est représenté tel qu'il pense et ressent, comment les deux courants convergent, comment on est amené aujourd'hui à comprendre ce concours/cet écoulement commun de la manière correcte, à partir d'un commencement qui doit s'élaborer vers la spiritualité.

Et je voudrais résumer en une image ce que j'ai voulu représenter comme deux ambiances, pour montrer ce qui doit

4 Und jetzt möchte ich etwas hinzu sagen:  
8 Wenn wir gehört haben, wie der Westen die äußere Tatsächlichkeit ins Auge faßt und das geistige Leben als Ergebnis daraus entspringen läßt, wie der Mitteleuropäer das, was lebt innerhalb des Seelischen, aber als Seelisches im irdischen Dasein, ins Auge faßt, so wäre als drittes hinzuzufügen: der östliche Mensch, in vieler Beziehung schon der europäisch östliche Mensch, schildert den Menschen, wie er predigt und opfert.

4 Und so könnten wir sagen, das Urteil des  
9 Engländers ergänzend: Im Westen wird der Mensch geschildert, wie er ißt und trinkt - ich sage das nicht in abfälligem Sinne; in der mittleren Welt, wie er denkt und fühlt; in der östlichen, wie er predigt und opfert. Da spielt hinein, in das Predigen und Opfern, was ich als östliche Stimmung mir zu schildern erlaubte. Da spielt hinein, in die Geschichtsbetrachtung, die heute den weitesten Kreisen geläufig geworden ist, die sich auch widerspiegelt in der Empfindung der Ideologie, was ich als westliche Stimmung geschildert habe. Aber wir müssen auch schauen, wie in dem, was in der Mitte geschildert wird, wo der Mensch dargestellt wird, wie er denkt und fühlt, wie da die beiden Strömungen zusammenfließen, wie man heute veranlaßt ist, dieses Zusammenströmen in der richtigen Weise zu verstehen, aus einem Anfang heraus, der sich hinaufarbeiten muß zur Geistigkeit.

5 Und in ein Bild möchte ich  
0 zusammenfassen, was ich als zwei Stimmungen habe darstellen wollen, um



réellement s'entendre/s'accorder entre l'Orient et l'Occident. Je voudrais le résumer dans une image supplémentaire, en montrant comment, à l'époque où, en Orient déjà, le monde physique et sensoriel, mais aussi la vie humaine, étaient ressentis comme une Maya, comment celui qu'on a appelé le Bouddha a trouvé, au cours de ses pérégrinations, les révélations les plus diverses de la souffrance humaine sur terre, comment, parmi ces révélations, il y a aussi un cadavre, comment le Bouddha est confronté à la mort et comment, à partir de cette vision de la mort humaine, il en arrive à sa conclusion : la vie est souffrance.

C'est la façon et la manière comment se joue la culture orientale six cents ans avant la fondation du christianisme. Six cents ans plus tard, le christianisme est fondé et un symbole important se dresse alors : celui du crucifix, la croix dressée avec le Rédempteur, avec le corps humain mort dessus. Et d'innombrables personnes se tournent vers le cadavre, vers l'image du cadavre en Occident, comme d'innombrables personnes devenues disciples de Bouddha se sont tournées vers le cadavre duquel Bouddha a tiré son enseignement. Comme l'a confessé l'Orient : la vie est souffrance, nous aspirons à la rédemption, ainsi les Occidentaux ont regardé l'image du cadavre, mais ils n'ont pas prononcé les mots suivants à la vue de ce cadavre : "La vie est souffrance ! Non, la vue de la mort est devenue pour eux le symbole d'une résurrection, d'une résurrection de l'esprit à partir de la force humaine intérieure, le symbole du

zu zeigen, was sich eigentlich verständigen muß zwischen Osten und Westen. Ich möchte das zusammenfassen in einem weiteren Bild, indem ich darauf hinweise, wie in der Zeit, wo schon im Morgenlande die physisch-sinnliche Welt, aber auch das menschliche Leben als Maja empfunden worden ist, wie da derjenige, der der Buddha genannt worden ist, auf seinen Wanderungen die verschiedensten Offenbarungen menschlichen Erdenleids fand, wie unter diesen Offenbarungen auch ein Leichnam ist, wie dem Buddha der Tod gegenübertritt und wie er aus dieser Anschauung des menschlichen Todes zu seiner Folgerung kommt: Leben ist Leiden.

5 Das ist die Art und Weise, wie sich  
1 orientalische Kultur abspielt  
sechshundert Jahre vor der Begründung des Christentums. Sechshundert Jahre später wird das Christentum begründet und ein bedeutsames Symbolum steht danach da: das des Kruzifixus, das erhobene Kreuz mit dem Erlöser, mit dem toten Menschenkörper darauf. Und unzählige Menschen schauen zu dem Leichnam, zu dem Bild des Leichnams hin im Westen, wie unzählige Menschen, die Anhänger Buddhas geworden sind, nach dem Leichnam hinschauten, von dem Buddha seine Lehre genommen hat. Wie der Osten bekannte: Das Leben ist Leid, wir sehnen uns nach Erlösung so schauten die westlichen Menschen das Bild des Leichnams, sie aber sprachen nicht aus dem Anblick dieses Leichnams heraus bloß die Worte: Das Leben ist Leid! Nein, der Anblick des Todes wurde ihnen das Symbolum für eine Auferstehung, für eine Auferstehung des





fait que la souffrance peut tout de suite être rachetée par ce que le physique est surmonté et qu'il n'est pas surmonté dans le sens où on s'en détourne de manière ascétique, mais en le gardant pleinement à l'œil, ne le considère tout de suite pas comme une Maya, mais en le surmontant par le travail, par l'activité, par la vivacité de la volonté. De la vie contemplative de l'Orient est née la vision du cadavre, avec la conclusion suivante : la vie est souffrance ; l'homme doit être délivré de la vie. De la vie occidentale, qui tend vers l'activité, il est ressorti de la vision du cadavre que la vie doit développer en elle une force, afin que les forces de la mort puissent être surmontées et que le travail humain puisse accomplir sa tâche dans l'évolution du monde.

Geistes aus innerer Menschenkraft, das Symbolum dafür, daß das Leid gerade dadurch erlöst werden kann, daß das Physische überwunden wird und daß es nicht etwa überwunden wird in dem Sinne, daß man sich asketisch von ihm abwendet, sondern indem man es voll im Auge behält, gerade nicht als Maja ansieht, aber es überwindet durch Arbeit, durch Tätigkeit, durch die Regsamkeit des Willens. Aus dem beschaulichen Leben des Orients heraus ist entsprungen die Anschauung des Leichnams mit der Folgerung: Leben ist Leid; der Mensch muß erlöst werden von dem Leben. Aus dem nach Tätigkeit hinstrebenden Leben des Abendlandes ist aus dem Anblick des Leichnams hervorgesproßt: Leben muß Kraft in sich entwickeln, damit auch die Kräfte des Todes überwunden werden können und die menschliche Arbeit in der Weltentwicklung ihre Aufgabe verrichten kann.

L'une de ces visions du monde est ancienne et vieillissante.

5 Die eine Weltanschauung ist alt und  
2 greisenhaft.

Mais elle porte en elle quelque chose de si grand que, même si on la qualifie de vieillissante, on se tient devant elle comme devant quelque chose de vénérable. On vénère le vieillard.

5 Aber sie trägt so Großes in sich, daß,  
3 wenn man sie auch als greisenhaft anspricht, man vor ihr steht als vor etwas Altehrwürdigem. Den Greis verehrt man.

Mais on ne lui demande pas d'adhérer aux idées de la jeunesse. Mais ce qui se présente à nous en Occident porte le caractère du début. Nous avons montré ce qu'il fallait faire de ce qui se présentait comme une idéologie dans l'ambiance. C'est jeune, c'est ce que la force juvénile doit développer en elle

5 Aber man mutet ihm nicht zu, daß er  
4 sich zu den Anschauungen der Jugend bekenne. Das aber, was uns im Westen entgegentritt, trägt den Charakter des Anfangs. Wir zeigten, was werden muß aus dem, was als Ideologie in der Stimmung auftritt. Das ist jung, das ist das, was jugendliche Kraft in sich



afin de parvenir à l'esprit à sa façon, comme l'Orient est parvenu à l'esprit à sa façon évidente.

entwickeln muß, damit es auf seine Art zum Geiste gelangt, wie auf seine selbstverständliche Art der Orient zum Geiste gelangt ist.

Si nous vénérons l'Orient pour sa spiritualité, nous devons néanmoins être clairs : nous devons former notre propre spiritualité à partir de notre début occidental. Mais nous devons la former de telle sorte que nous puissions nous entendre sur toute la terre avec toutes les conceptions existantes, en particulier avec les conceptions vénérables. Ce sera le cas si nous, en tant qu'humains médians et occidentaux, prenons conscience de ce que cela signifie : notre vision du monde et de la vie a des défauts, mais ce sont des manques de la jeunesse.

5 Verehren wir den Orient wegen seiner  
5 Geistigkeit, so müssen wir uns dennoch klar darüber sein: wir müssen unsere eigene Geistigkeit aus unserem abendländischen Anfang heraus bilden. Wir müssen sie aber so gestalten, daß wir uns über die ganze Erde hin mit jeglicher Anschauung, die vorhanden ist, insbesondere mit altehrwürdigen Anschauungen, verständigen können. Das wird der Fall sein können, wenn wir als mittlere und westliche Menschen uns bewußt werden, was es bedeutet: unsere Welt- und Lebensanschauung hat Mängel, aber es sind Mängel der Jugend.

Si nous comprenons cela, c'est une invitation à avoir le courage à la force. Mettons en face de ce que nous devons avoir de l'Orient, le respect, l'amour, l'admiration pour sa spiritualité, mettons en face non pas une réception passive, mais un travail assidu à partir de ce qui est peut-être encore non spirituel aujourd'hui en Occident, mais qui porte en lui le germe de la spiritualité, mettons la force en face du respect, et nous ferons ce qui est correct pour le développement/l'évolution de l'humanité.

5 Verstehen wir das, so ist es eine  
6 Aufforderung, den Mut zu haben zur Kraft. Stellen wir dem, was wir vom Osten haben müssen, der Ehrfurcht, der Liebe, der Bewunderung vor seiner Geistigkeit, stellen wir dem nicht ein passives Empfangen gegenüber, sondern ein emsiges Arbeiten aus dem, was heute vielleicht noch ungeistig ist im Westen, was aber den Keim der Geistigkeit in sich trägt, stellen wir zu der Ehrfurcht die Kraft hin, dann werden wir das Richtige tun für die Menschheitsentwicklung.



## ANTHROPOSOPHIE ET COSMOLOGIE

Vienne, le 5 juin 1922

Mes très chers présents ! Si l'on commence aujourd'hui à discuter avec quelqu'un qui s'intéresse à de telles choses de la possibilité d'une connaissance de la vie spirituelle en liaison avec le monde physique sensible, on trouve en général de la complaisance, de sorte que la question est au moins soulevée : l'humain peut-il parvenir à une sorte de connaissance spirituelle par quelque chemin que ce soit ? Même s'il s'avère aussi souvent par la suite que l'on ne veut pas admettre plus qu'une connaissance d'un monde spirituel entièrement en termes généraux et en idées, peut-être sous une forme ou une autre de panthéisme flou ou encore d'une conception de la vie faisant plus ou moins allusion au mysticisme : En revanche, si l'on va aussi loin, comme ça m'est devenu nécessaire fait dans ma "science secrète", que l'on essaie de décrire une véritable cosmologie, une science du devenir et de l'évolution des mondes dans des configurations concrètes particulières, alors la discussion sur le fait que quelqu'un, à notre époque, pourrait être en mesure de dire quelque chose sur une origine spirituelle du monde, à partir de n'importe quel fondement de connaissance, cesse aujourd'hui le plus souvent face à l'humain éclairé. Qu'une personne quelconque, dans notre temps puisse être en état d'un quelquel fondement de connaissance de dire quelque chose d'une origine spirituelle du monde, sur des forces spirituellement

## ANTHROPOSOPHIE UND KOSMOLOGIE

Wien, 5. Juni 1922

0 Meine sehr verehrten Anwesenden!  
 1 Wenn man heute mit jemandem, der an solchen Dingen Interesse hat, zu diskutieren beginnt über die Möglichkeit einer Erkenntnis des geistigen Lebens in Verbindung mit der sinnlich-physischen Welt, so findet man im allgemeinen Entgegenkommen, so daß wenigstens die Frage aufgeworfen wird: Kann der Mensch durch irgendwelche Wege zu einer Art geistiger Erkenntnis kommen? wenn es sich auch oftmals im weiteren Verlaufe zeigt, daß man nicht mehr zulassen will als eine Erkenntnis einer geistigen Welt ganz in allgemeinen Begriffen und Ideen, vielleicht in irgendeiner Form eines verschwommenen Pantheismus oder auch einer mehr oder weniger an das Mystische anklingenden Lebensauffassung: Wenn man dagegen dann so weit geht, wie mir das in meiner «Geheimwissenschaft» notwendig geworden ist, daß man zu schildern versucht eine wirkliche Kosmologie, eine Wissenschaft von Weltenwerden und Weltenentwicklung in einzelnen konkreten Gestaltungen, dann hört heute zumeist dem aufgeklärten Menschen gegenüber die Diskussion auf. Daß irgend jemand in unserer Zeit imstande sein könnte, aus irgendwelchen Erkenntnisuntergründen heraus etwas zu sagen über einen geistigen



actives dans l'évolution du monde, sur la possibilité que l'évolution du monde revienne à une forme spirituelle d'existence/être après avoir traversé sa phase physique et sensorielle, cela est plus ou moins considéré, lorsque cela apparaît par exemple dans ma "Science secrète" dans quelques descriptions concrètes, qu'alors on ne veut plus avoir affaire en tant qu'humain éclairé avec celui qui affirme une telle chose.

Car on pense donc volontiers que si quelqu'un s'avise de dire quelque chose de précis sur de telles choses, il est au fond près de perdre la raison ; on ne peut au moins pas se compromettre au point de s'engager dans la discussion de tels détails.

Il ne peut évidemment pas être question, dans une seule conférence, d'exposer des détails de la cosmologie telle qu'elle peut être obtenue du point de vue de la vision du monde que nous défendons ici.

En revanche, dans mon exposé d'aujourd'hui, je voudrais essayer de montrer comment on peut parvenir à une telle cosmologie spirituelle scientifique, à une connaissance des impulsions spirituelles qui sont à la base de l'évolution du monde. Aujourd'hui encore, lorsqu'on entreprend quelque

Ursprung der Welt, über geistig wirksame Kräfte in der Weltentwicklung, über die Möglichkeit, daß die Weltentwicklung wiederum in eine geistige Form des Daseins zurückkehre, nachdem sie ihre sinnlich-physische Phase durchgemacht hat, das wird, wenn es zum Beispiel in meiner «Geheimwissenschaft» in einzelnen konkreten Schilderungen auftritt, mehr oder weniger so angesehen, daß man dann mit dem, der so etwas behauptet, als aufgeklärter Mensch nicht mehr viel zu tun haben will.

0 Denn man denkt ja wohl: Wenn sich  
2 jemand anheischig macht, über solche Dinge im einzelnen etwas zu sagen, dann ist er wohl im Grunde nahe daran, den Verstand zu verlieren; mindestens kann man sich nicht so kompromittieren, in die Diskussion solcher Einzelheiten sich einzulassen.

0 Es kann natürlich nicht die Aufgabe  
3 eines einzelnen Vortrags sein, irgendwelche Einzelheiten der Kosmologie darzustellen, wie sie vom Gesichtspunkte der hier vertretenen Weltanschauung aus gewonnen werden kann.

0 Dagegen möchte ich in meinem  
4 heutigen Vortrag zu zeigen versuchen, wie man zu einer solchen geisteswissenschaftlichen Kosmologie, zu einer Erkenntnis der geistigen Impulse, die der Weltentwicklung zugrunde liegen, kommen kann. Es wird einem zumeist heute noch



chose de ce genre, on nous reproche de faire de l'anthropomorphisme, c'est-à-dire d'aller chercher ce qui se passe dans l'homme lui-même, ce qui est présent dans la vie psychique humaine, et de le transposer ensuite dans l'existence du monde en fonction de ses désirs ou de quelque autre sentiment ou préjugé préalable. Un regard plus attentif sur la manière dont la conception du monde et de la vie présentée ici parvient à ses résultats cosmiques devrait en fait faire apparaître qu'il ne peut absolument pas s'agir de pratiquer un tel anthropomorphisme, mais qu'il s'agit au contraire de rechercher réellement des résultats sur le monde et l'évolution du monde par la connaissance de l'esprit, d'une manière aussi objective que celle qui a lieu sur le champ de la connaissance de la nature.

vorgeworfen, wenn man so etwas unternimmt, man treibe Anthropomorphismus, das heißt, man suche dasjenige auf, was sich im Menschen selber abspielt, was im menschlichen Seelenleben vorhanden ist, und man versetze dann das etwa in Angemessenheit seiner Wünsche oder irgendwelcher anderer Vorempfindungen und Vorurteile hinaus in das Weltendasein. Gerade ein genaueres Hinschauen auf die Art und Weise, wie die hier dargestellte Welt- und Lebensauffassung zu ihren kosmischen Resultaten kommt, sollte eigentlich erkennen lassen, daß es sich durchaus nicht im entferntesten darum handeln kann, solchen Anthropomorphismus zu treiben, sondern daß es sich darum handelt, wirklich in ebenso objektiver Weise Ergebnisse über Welt und Weltentwicklung durch Geist-Erkenntnis aufzusuchen, wie das auf dem Felde der Naturerkenntnis geschieht.

Maintenant, mes très chers présents, vous aurez compris, à travers les exposés que j'ai tenus jusqu'ici, quelles sont les intentions de la conception du monde représentée ici en ce qui concerne ses méthodes de recherche : que d'un côté elle veut respecter soigneusement tout ce que l'humanité a acquis au cours des trois ou quatre derniers siècles en matière de puissance de conscience scientifique et d'une certaine méthode sûre et prudente dans la recherche des vérités ! Notamment cette conception du monde ne veut absolument pas dépasser les limites de la connaissance de la nature, pour autant qu'il peut être parlé d'une

0 Nun werden Sie, meine sehr verehrten  
5 Anwesenden, aus den Vorträgen, die ich bisher hier gehalten habe, entnommen haben, welche Absichten in bezug auf ihre Forschungsmethoden die hier vertretene Weltauffassung hat: daß sie auf der einen Seite in sorgfältiger Weise einhalten will alles, was sich die Menschheit im Laufe der letzten drei bis vier Jahrhunderte angeeignet hat an wissenschaftlicher Gewissenhaftigkeit und an einer gewissen sicheren, vorsichtigen Methode im Aufsuchen von Wahrheiten. Namentlich möchte diese



connaissance justifiée de la nature, elle aimerait absolument observer soigneusement où reposent les limites de la pure connaissance de la nature. L'existence de telles limites est aujourd'hui, et depuis longtemps, l'objet de nombreuses discussions. Et l'on peut dire que ce que disent aujourd'hui les personnes formées en science de la nature sur ce champ se construit sur ce que Kant a apporté à certains esprits plus philosophiques, et sur ce que Schopenhauer a apporté à ceux qui aiment une représentation plus populaire, et ainsi de suite. Il pourrait être cité beaucoup de choses dans cette direction.

Weltauffassung die Grenzen der Naturerkenntnis, insoweit von berechtigter Naturerkenntnis die Rede sein kann, durchaus nicht überschreiten, möchte durchaus sorgfältig beobachten, wo die Grenzen der bloßen Naturerkenntnis liegen. Daß solche Grenzen vorhanden sind, wird heute und wird seit langem vielfach besprochen. Und man kann sagen, dasjenige, was heute gerade naturwissenschaftlich Gebildete auf diesem Felde sagen, baut sich auf auf dem, was für gewisse mehr philosophisch geartete Gemüter von Kant herrührt, und für diejenigen, die mehr eine populäre Darstellung lieben, von Schopenhauer und so weiter. Es könnte vieles nach dieser Richtung angeführt werden.

Maintenant il est permis de dire que tant Kant que Schopenhauer et tous ceux qui se meuvent dans leur courant de pensée deviennent dangereux pour l'évaluation des limites naturelles de la connaissance, parce que ces esprits sont allés, d'une manière, j'aimerais dire, très séduisante, jusqu'à une certaine limite dans la considération de la capacité humaine de connaissance, dans la considération des capacités humaines de l'âme. Ils sont allés jusqu'à une certaine limite. Et la façon et la manière, dont ils se sont approchés de cette limite est extraordinairement perspicace. Mais on doit quand même dire qu'à l'instant où l'on se rend compte que l'on a à considérer l'humain comme un tout, que l'on doit tirer en considération tout ce qui peut provenir de l'organisation corporelle, psychique et spirituelle de l'homme en termes d'activité cognitive et d'expérience

0 Nun aber darf wohl gesagt werden,  
6 daß sowohl Kant wie Schopenhauer und alle, die sich in ihrer Gedankenströmung bewegen, deshalb für die entsprechende Beurteilung der natürlichen Erkenntnisgrenzen gefährlich werden, weil diese Geister in einer, ich möchte sagen, sehr verführerischen Weise bis zu einer gewissen Grenze gegangen sind in der Betrachtung des menschlichen Erkenntnisvermögens, in der Betrachtung der menschlichen Seelenfähigkeiten. Bis zu einer gewissen Grenze sind sie gekommen. Und die Art und Weise, wie sie sich dieser Grenze genähert haben, ist eine außerordentlich scharfsinnige. Doch muß man sagen: In dem Augenblick, wo man gewahr wird, daß man den Menschen als ein Ganzes zu betrachten hat, daß man alles, was aus



intérieure, alors on voit aussi comment une critique unilatérale de la faculté cognitive ne peut conduire qu'à des unilatéralités. Si l'on veut envisager le rapport de l'humain au monde, afin de déterminer s'il existe un chemin menant à la connaissance du monde à partir de l'humain, alors il faut déjà prendre en compte l'humain tout entier et considérer cet humain tout entier dans son entité.

der leiblich-seelischen und geistigen Organisation des Menschen an Erkenntnisbetätigung und an innerem Erleben kommen kann, in Betracht ziehen muß, dann überschaut man auch, wie eine einseitige Kritik des Erkenntnisvermögens eben auch nur zu Einseitigkeiten führen kann. Wenn man das Verhältnis des Menschen zur Welt ins Auge fassen will, um dadurch festzustellen, ob es vom Menschen aus einen Weg zur Welterkenntnis gibt, dann muß man schon den ganzen Menschen hinnehmen und diesen ganzen Menschen in seiner Wesenheit betrachten.

Et c'est d'un tel point de vue que j'aimerais aujourd'hui soulever la question : Supposons que les limites de la connaissance de la nature, dont on parle depuis Du Bois-Reymond aussi dans le sens de science de la nature, limites qui sont toutefois considérées aujourd'hui différemment de ce que Du Bois-Reymond les considérait il y a un demi-siècle, n'existent pas : comment l'humain se trouverait-il face au monde ? Supposons que la faculté de connaissance théorique, qui s'exerce dans l'humain en reliant ses concepts aux observations et aux résultats des expériences, afin d'arriver ainsi à une légalité/légitimité du monde, puisse sans autre pénétrer dans le royaume de l'organique, alors, si elle pouvait s'avancer jusqu'à la vie, elle n'aurait guère besoin de s'arrêter devant les autres augmentations de l'existence, devant le psychique/ce qui est d'âme, le spirituel. Supposons donc que la conscience ordinaire que nous utilisons dans les sciences, avec laquelle nous nous mouvons dans notre travail au cours de la

0 Und von solch einem Gesichtspunkt  
7 aus möchte ich heute zunächst die Frage aufwerfen: Nehmen wir einmal an, jene Grenzen der Naturerkenntnis, von denen seit Du Bois-Reymond auch in naturwissenschaftlichem Sinn gesprochen wird, die heute allerdings anders angesehen werden, als sie Du Bois-Reymond vor einem halben Jahrhundert angesehen hat, wären nicht vorhanden: wie würde der Mensch der Welt gegenüberstehen? Nehmen wir an, daß das theoretische Erkenntnisvermögen, das sich im Menschen dadurch auslebt, daß er seine Begriffe mit den Beobachtungen und den Ergebnissen der Experimente verbindet, um dadurch zu einer Weltgesetzlichkeit zu kommen, ohne weiteres auch in das Reich des Organischen eindringen könnte, so würde es dann, wenn es bis zum Leben vordringen könnte, kaum haltzumachen brauchen vor den weiteren Steigerungen des Daseins, vor dem Seelischen, dem Geistigen.



vie ordinaire, soit à tout moment en mesure non seulement de s'approcher en quelque sorte de l'extérieur du monde, mais qu'elle puisse à tout moment pénétrer sous la surface des choses, à travers l'essence intérieure des choses ; comment l'humain devrait-il être, si une telle limite de connaissance n'existait pas ? Eh bien, il se trouverait face au monde de telle sorte que tout son être, qu'il vit en lui, serait toujours immergé partout, comme avec des cornes sensitives psychiques et spirituelles. Peut-être cela paraîtra-t-il paradoxal à certains aujourd'hui encore, mais une vision impartiale du monde et une conception du rapport de l'humain au monde peuvent affirmer ceci : Un être qui, de cette manière, n'aurait pas de limite à sa conscience terrestre ordinaire, devrait être privé de la faculté d'aimer.

Nehmen wir also an, das gewöhnliche Bewußtsein, das wir in den Wissenschaften anwenden, mit dem wir uns im gewöhnlichen Leben in unserer Arbeit bewegen, wäre jederzeit imstande, nicht nur gewissermaßen an die Außenseite der Welt heranzutreten, sondern es würde unter die Oberfläche der Dinge, hindurch zu dem inneren Wesen der Dinge jederzeit vordringen können, wie müßte, wenn also eine solche Erkenntnisgrenze nicht vorhanden wäre, der Mensch geartet sein? Nun, er würde der Welt so gegenüberstehen, daß gewissermaßen sein ganzes Wesen, das er in sich erlebt, stets wie mit seelisch-geistigen Fühlhörnern überall untertauchen würde. Vielleicht wird es heute noch manchem paradox erscheinen, aber eine unbefangene Weltanschauung und eine Anschauung des Verhältnisses des Menschen zur Welt wird besagen können: Ein Wesen, das in dieser Weise für sein gewöhnliches Erdenbewußtsein keine Grenze hätte, das müßte entbehren der Liebefähigkeit.

Et si nous considérons ce que signifie la faculté d'aimer pour toute notre vie, ce que nous sommes dans la vie par le fait que nous pouvons aimer, alors nous nous dirons aussi que nous ne serions pas des humains pour cette terre entre la naissance et la mort, dans le sens où nous devons l'être si nous n'avions pas l'amour.

0 8 Und wenn wir bedenken, was für unser ganzes Leben die Liebefähigkeit bedeutet, was wir im Leben dadurch sind, daß wir lieben können, dann werden wir uns auch sagen: wir wären für diese Erde zwischen Geburt und Tod nicht Menschen in dem Sinn, wie wir es eben sein müssen, wenn wir die Liebe nicht hätten.

Mais l'amour exige que nous soyons une individualité fermée sur elle-même face à une autre individualité, quel que soit le

0 9 Aber die Liebe fordert ja, daß wir als eine in uns abgeschlossene Individualität der anderen





royaume de la nature auquel elle appartient, que nous ne plongeons pas notre pensée claire et lumineuse dans l'autre individualité, mais qu'au moment même où nous déployons l'amour, notre être s'éveille : ce qui ne se fonde pas dans les concepts transparents et clairs.

L'amour cesserait à cet instant-là, où nous pourrions nous immerger dans l'autre individualité avec des concepts clairs et limpides. Puisque l'humaine doit être un être aimant selon sa mission terrestre et puisque chez l'humain, en ayant une faculté, tout son être est constitué par celle-ci, on doit dire que l'humain doit être tel qu'il doit avoir des limites par rapport au monde extérieur pour sa connaissance, qu'il ne peut pas plonger sous ces limites de la connaissance pour accomplir sa mission ici sur terre dans sa conscience ordinaire. Ce qui lui convient pour qu'il puisse être un être aimant se montre de l'autre côté dans sa connaissance ordinaire, qui doit s'arrêter à la limite qui doit nous être tracée pour que nous puissions être des êtres capables d'aimer.

C'est quelque chose qui, à titre d'esquisse toutefois, mais l'esquisse peut être poursuivie par chacun, donne certaines conséquences, ce qui peut montrer comment, à partir des points de départ qu'a eus la philosophie kantienne, il faut avancer en prenant en considération l'humain tout entier, c'est-à-dire dans la

Individualität, gehöre sie welchem Reiche der Natur auch immer an, gegenüberstehen, daß wir nicht mit unserem hellen, klaren Denken untertauchen in die andere Individualität, sondern daß gerade in dem Moment, wo wir die Liebe entfalten, unser Sein rege wird: dasjenige, was nicht aufgeht in den durchsichtigen, klaren Begriffen.

1 In jenem Augenblick würde die Liebe  
0 aufhören, wo wir mit hellen, klaren Begriffen untertauchen könnten in die andere Individualität. Da der Mensch eben ein liebendes Wesen sein muß nach seiner Erdenaufgabe und da beim Menschen, indem er eine Fähigkeit hat, durch diese sein ganzes Wesen konstituiert wird, so muß man sagen: Der Mensch muß eben so sein, daß er die Grenzen gegenüber der Außenwelt haben muß für seine Erkenntnis, daß er nicht untertauchen kann unter diese Grenzen der Erkenntnis, um hier auf der Erde seine Aufgabe zu erfüllen in seinem gewöhnlichen Bewußtsein. Was ihm eignet, damit er ein liebendes Wesen sein kann, zeigt sich auf der anderen Seite in seiner gewöhnlichen Erkenntnis, die stillehalten muß an der Grenze, die uns gezogen werden muß, damit wir liebefähige Wesen sein können.

1 Das ist etwas, was skizzenhaft  
1 allerdings nur, aber die Skizze kann ja von jedem einzelnen weiterverfolgt werden gewisse Konsequenzen ergibt, was zeigen kann, wie von den Ausgangspunkten, die etwa die Kantsche Philosophie gehabt hat, weitergeschritten werden muß, indem



mesure où il doit se tenir dans la vie comme un être vivant. C'est ce que doit dire tout d'abord, et nous en entendrons encore parler, la conception du monde qui est représentée ici, à propos des limites de la connaissance de science de la nature.

C'est l'un des fils directeurs auquel doit se tenir toute conception du monde et de la vie à prendre au sérieux aujourd'hui.

L'autre chose peut être désignée avec ce que l'on dit, et il a déjà été rendu attentif sur elle ces jours-ci, qu'une conception du monde et de la vie à prendre au sérieux aujourd'hui ne doit pas se perdre dans une mystique nébuleuse. C'est déjà une fois ainsi que même les nobles esprits du temps actuel, en voyant comment les frontières de la science de la nature sont tirées et l'impossibilité d'obtenir à partir d'elle, un essor dans le monde spirituel, se jettent dans les bras de la mystique, en particulier des formes plus anciennes d'aspiration mystique de l'humanité. Mais cela ne peut absolument pas être la bonne voie face aux autres exigences de connaissance que l'humain doit avoir aujourd'hui. Car la mystique veut atteindre les véritables soubassements de l'être-là en plongeant dans l'intériorité humaine. Mais c'est tout de suite en rapport à cette introspection de l'intérieur humain que sont à nouveau titrées les limites à la connaissance humaine. Supposons que l'humain soit en situation de regarder simplement à l'intérieur de lui-même sans limites, de regarder jusqu'à l'endroit où se révèle l'essence la plus profonde de la nature humaine, où l'humain est en liaison avec

der ganze Mensch ins Auge gefaßt werden muß, also insofern, als er im Leben drinnen als ein lebendiges Wesen stehen muß. Dies hat zunächst und wir werden darüber noch weiteres hören jene Weltauffassung, die hier vertreten wird, zu sagen über die naturwissenschaftlichen Erkenntnisgrenzen.

- 1 Das ist die eine Richtschnur, an die
- 2 sich jede heute ernst zu nehmende Welt- und Lebensauffassung zu halten hat. Die andere kann damit bezeichnet werden, und es ist in diesen Tagen auch schon auf sie aufmerksam gemacht worden, daß man sagt: Eine heute ernst zu nehmende Welt- und Lebensauffassung darf sich nicht verlieren an eine nebulose Mystik. Es ist schon einmal so, daß auch edle Geister der heutigen Zeit, indem sie sehen, wie der Naturwissenschaft Grenzen gezogen sind und von ihr aus nicht der Aufschwung in die geistige Welt zu erhalten ist, sich der Mystik, besonders älteren Formen des mystischen Strebens der Menschheit, in die Arme werfen. Das kann aber gegenüber den anderen Erkenntnisforderungen, die der Mensch heute haben muß, durchaus nicht der rechte Weg sein. Denn Mystik will durch Hineinschauen in das menschliche Innere zu den eigentlichen Untergründen des Daseins kommen. Aber gerade in bezug auf dieses Hineinschauen in das menschliche Innere sind nun wiederum der menschlichen Erkenntnis Grenzen gezogen. Nehmen wir an, der Mensch wäre in der Lage, in sein Inneres ohne Grenze einfach



les sources éternelles de l'être-là, où il rattache son propre être-là individuel à celui cosmique. Qu'est-ce que l'humain ne pourrait alors pas à nouveau avoir ? Eh bien, ceux qui tout de suite ont souvent une grande satisfaction intérieure à la mystique cherchent donc de leur intérieur les choses les plus diverses. J'ai déjà rendu attentif sur ce que ce qui est ainsi sorti de l'intérieur de l'humain se révèle finalement, en y regardant de plus près, pour le véritable connaisseur de l'âme, comme quelque chose qui repose sur une observation extérieure quelconque, qui a ensuite été plongée dans des souterrains subconscients, qui a été traversé par le sentiment et la volonté et par des événements organiques, et qui remonte ensuite sous une forme modifiée. Quelque chose que nous observons peut subir une telle transformation, une telle métamorphose que le mystique croit qu'il fait remonter des profondeurs de son âme quelque chose qui doit montrer quelles sont les raisons éternelles de l'âme elle-même. Même des mystiques aussi importants que Maître Eckhardt ou Jean Tauler ne sont pas totalement exempts de l'erreur qui consiste à prendre les représentations modifiées de la conscience ordinaire pour des révélations indépendantes de l'âme humaine.

hineinzuschauen, hineinzuschauen bis dahin, wo sich das tiefste Wesen der menschlichen Natur offenbart, wo der Mensch in Verbindung steht mit den ewigen Quellen des Daseins, wo er sein eigenes individuelles Dasein an das kosmische angliedert. Was könnte dann der Mensch wiederum nicht haben? Nun, diejenigen, die gerade eine oftmals große innere Befriedigung an der Mystik haben, holen ja aus ihrem Innern das Mannigfaltigste heraus. Ich habe schon darauf aufmerksam gemacht, daß dasjenige, was so aus dem menschlichen Innern herausgeholt wird, sich bei einem genaueren Zusehen für den wirklichen Seelenkenner doch zuletzt entpuppt als etwas, was auf irgendeiner Außenbeobachtung beruht, dann in unterbewußte Untergründe untergetaucht ist, von Gefühl und Wille und organischem Geschehen durchsetzt worden ist und dann in veränderter Gestalt wieder heraufkommt. Irgend etwas, was wir beobachten, kann eine solche Umwandlung, eine solche Metamorphose erfahren, daß der Mystiker glaubt, er hole aus den Tiefen seiner Seele etwas herauf, was zeigen muß, wie die ewigen Gründe der Seele selber sind. Selbst solche bedeutsamen Mystiker wie der Meister Eckhardt oder Johannes Tauler sind nicht im vollen Sinne freizusprechen von dem Irrtum, der unterläuft, indem man veränderte Vorstellungen des gewöhnlichen Bewußtseins für selbständige Offenbarungen der menschlichen Seele hält.



Mais en observant ces états de fait de manière impartiale, on est conduit à pouvoir répondre à la question : qu'est-ce que l'humain ne pourrait pas avoir s'il pouvait voir en son intérieur à chaque instant sans reste pour la conscience ordinaire ? Il ne pourrait pas avoir ce dont nous avons besoin pour l'existence complète et ordonnée de notre être intérieur psychique : une capacité de mémoire intérieure à la mesure d'une loi.

Car comment se présente cette capacité de mémoire face aux exigences mystiques ? Je pourrais aussi donner sous une forme très scientifique ce que je donne maintenant en quelques traits populaires. Seule une compréhension de cela est seulement nécessaire, et elle peut aussi être donnée sous une forme populaire. En observant le monde extérieur et en transformant intérieurement ce que nous vivons d'abord en tant qu'humain complet, de telle sorte que cela puisse réapparaître plus tard en nous sous forme de représentations-souvenirs, nous rencontrons en fait, avec le résultat psychique de notre observation extérieure, quelque chose comme une sorte de miroir intérieur. C'est une comparaison, mais c'est en même temps plus qu'une comparaison. Ce qui nous impressionne de l'extérieur ne doit pas nous stimuler au point de nous plonger complètement dans notre intérieur le plus profond avec ces impressions. Il doit être possible que ce qui nous excite de l'extérieur puisse être renvoyé. Notre organisme, notre être humain doit se comporter comme un appareil de réflexion. Et devons-nous transpercer cet

1  
3  
Dadurch aber, daß man diesen Tatbestand unbefangen beobachtet, wird man darauf geführt, die Frage beantworten zu können: Was könnte der Mensch nicht haben, wenn er restlos für das gewöhnliche Bewußtsein in jedem Augenblick in sein Inneres hineinschauen könnte? Er könnte nicht haben, was wir zum vollen, zum geordneten Bestand unseres seelischen Innenwesens brauchen: ein innerlich gesetzmäßiges Erinnerungsvermögen.

1  
4  
Denn wie stellt sich gerade gegenüber den mystischen Ansprüchen dieses Erinnerungsvermögen dar? Ich könnte das, was ich jetzt mit ein paar populären Strichen gebe, auch in sehr wissenschaftlicher Form geben. Allein es ist nur eine Verständigung darüber notwendig, und die kann auch in der populären Form gegeben werden. Indem wir die Außenwelt beobachten und dasjenige, was wir zunächst als ganzer Mensch erleben, innerlich so verwandeln, daß es später wieder als Erinnerungsvorstellungen in uns auftauchen kann, treffen wir eigentlich mit dem seelischen Ergebnis unserer Außenbeobachtung in unserem Innern auf so etwas wie eine Art inneren Spiegel. Es ist ein Vergleich, aber es ist zugleich mehr als ein Vergleich. Was von außen Eindrücke auf uns macht, das darf uns nicht so anregen, daß wir mit diesen Eindrücken restlos untertauchen in unser tiefstes Innere. Es muß möglich sein, daß das, was uns von außen erregt, zurückgeworfen werden kann. Unser Organismus, unser menschliches Wesen muß sich wie ein



appareil de réflexion pour atteindre ce qui se trouve derrière le miroir ? C'est en fait ce à quoi aspire, sans le savoir, le mystique. Mais nous avons besoin de notre mémoire régulière et ordonnée. Si elle est interrompue d'une manière ou d'une autre jusqu'au moment où nous nous souvenons de notre enfance, alors nous tombons dans des états psychiques pathologiques. L'humain doit être prédisposé de telle sorte qu'il puisse arrêter ce qu'il vit de l'extérieur. Il ne peut donc pas être prédisposé à plonger directement au plus profond de lui-même. Si nous faisons la tentative mystique de plonger sans plus dans notre intérieur le plus profond avec la conscience ordinaire, nous ne plongeons que jusqu'à l'appareil de réflexion. Et c'est à juste titre, pour le bien de notre humanité, que remontent les représentations que nous avons prises de l'extérieur. Une fois de plus, nous devons considérer l'humain tout entier, tel qu'il doit être en tant qu'être capable de se souvenir, si nous voulons être clairs sur le fait que la mystique, telle qu'elle est recherchée, n'est pas possible à la conscience ordinaire.

C'est précisément du discernement clair de ces deux limites qui sont tirées à la conscience ordinaire - en une limite naturelle de la connaissance par rapport au monde extérieur du physique-sensible et une limite par rapport à l'aspiration mystique - que jaillit l'aspiration qui a été

Spiegelungsapparat verhalten. Und sollen wir diesen Spiegelungsapparat durchstoßen, um zu dem zu kommen, was hinter dem Spiegel ist? Das strebt eigentlich, ohne daß er es weiß, der Mystiker an. Aber wir brauchen unser regelmäßiges, geordnetes Gedächtnis. Wenn es nur irgendwie unterbrochen ist bis zu dem Zeitpunkt, bis zu dem wir uns zurückerinnern in unserer Kindheit, dann verfallen wir in seelisch krankhafte Zustände. Der Mensch muß so veranlagt sein, daß er das, was er von außen her erlebt, aufhalten kann. Er kann also nicht so veranlagt sein, daß er unmittelbar hinuntertaucht in sein tiefstes Inneres. Wenn wir den mystischen Versuch unternehmen, ohne weiteres mit dem gewöhnlichen Bewußtsein in unser tiefstes Inneres hinunterzutauchen, so tauchen wir eben nur bis zu dem Spiegelungsapparat. Und es ist mit Recht, um unserer Menschheit willen mit Recht, daß das die Vorstellungen heraufleuchten, die wir von außen aufgenommen haben. Wiederum müssen wir den ganzen Menschen ins Auge fassen, wie er sein muß als erinnerungsfähiges Wesen, wenn wir uns klar darüber sein wollen, daß die Mystik, wie sie erstrebt wird, dem gewöhnlichen Bewußtsein nicht möglich ist.

1 Gerade aus der klaren Einsicht in diese  
5 beiden Grenzen, die dem gewöhnlichen Bewußtsein gezogen sind - in eine natürliche Erkenntnisgrenze gegenüber der Außenwelt des Physisch-Sinnlichen und in die Grenze gegenüber dem



caractérisée ici comme étant adaptée à une recherche moderne du monde spirituel, cette aspiration à extraire de l'âme les forces de connaissance qui sommeillent, afin que, par la conquête d'une autre forme de conscience, on puisse voir dans le monde spirituel.

Et si, avec les connaissances dont j'ai parlé ici ces derniers jours, on regarde l'humain du côté où il est seulement un être capable d'aimer et du côté où il est seul un être capable de se souvenir/mémoire, alors on reconnaît que la conscience ordinaire, telle qu'elle travaille sur la base des sens, de l'intellect et de la faculté/du patrimoine de penser, doit s'arrêter devant le monde extérieur, de la raison que c'est seulement en se servant d'elle comme d'un moyen pour ordonner le monde extérieur qu'elle trouve la possibilité de se former plus avant et de former cette pensée vivifiée dont j'ai parlé dans les exposés précédents.

Mais alors, si nous regardons avec cette pensée vivifiée ce qui se passe en nous lorsque nous nous tenons en face de la nature, nous trouvons qu'au moment même où nous avons développé notre faculté de penser jusqu'à ce qu'elle serve de moyen pour ordonner les phénomènes extérieurs, notre conscience ordinaire s'éteint, s'arrête dans l'acte de connaissance. J'aimerais dire qu'aussi claire que soit notre conscience jusqu'à

mystischen Streben -, quillt dann jenes Streben, das hier als einem modernen Suchen nach der geistigen Welt angemessen charakterisiert worden ist, hervor, jenes Streben, schlummernde Erkenntniskräfte aus der Seele herauszuholen, damit durch das Erringen einer anderen Bewußtseinsform hineingeschaut werden kann in die geistige Welt.

1 Und schaut man mit den  
6 Erkenntnissen, von denen ich in den letzten Tagen hier gesprochen habe, den Menschen nach der Seite hin an, nach der er allein ein liebefähiges Wesen ist und nach der er allein ein erinnerungsfähiges Wesen ist, dann erkennt man, daß das gewöhnliche Bewußtsein, wie es auf Grund der Sinne, des Intellekts und des Denkvermögens arbeitet, aus dem Grunde vor der Außenwelt haltmachen muß, weil es nur dadurch, daß es sich nur als Mittel gebraucht, um die Außenwelt zu ordnen, die Möglichkeit findet, sich weiter auszubilden und jenes belebte Denken herauszubilden, von dem ich in den vorhergehenden Vorträgen gesprochen habe.

1 Dann aber, wenn wir mit diesem  
7 belebten Denken das betrachten, -was in uns vorgeht, wenn wir der Natur gegenüberstehen, dann finden wir, daß eben in dem Augenblick, wo wir unser Denkvermögen so weit entwickelt haben, daß es als Mittel dient, um die äußeren Erscheinungen zu ordnen, unser gewöhnliches Bewußtsein im Erkenntnisakte erstirbt, aufhört. Ich möchte sagen: So



une certaine limite dans un processus quelconque de connaissance de la nature, à cette limite, elle passe partiellement comme dans une sorte de sommeil visuel, dans l'inconscient. Pourquoi ? Parce que c'est alors que doit commencer à agir la faculté qui déverse plus que la pensée abstraite dans le monde environnant, qui transporte notre être dans le monde environnant.

Car en ce que nous aimons, nous ne sommes pas dans un rapport de connaissance avec l'environnement, mais dans un rapport de réalité, dans un rapport d'être réel. Et ce n'est que lorsque nous formons la pensée vivante que nous sommes à nouveau en mesure de vivre dans la réalité des choses : là nous déversons alors dans une certaine mesure les pensées vivifiées, nous poursuivons ce qui est à l'extérieur comme le début de la vie spirituelle, d'abord comme le rythme spirituel d'âme du monde, comme une apparence, et nous pénétrons de plus en plus loin, en nous appropriant, tel que je l'ai décrit, la conscience vide dans le monde spirituel qui est lié au monde physique et sensible. Alors, dans un tel acte de connaissance suprasensible, nous nous sentons comme éveillés vis-à-vis la conscience ordinaire. Nous écoutons en quelque sorte notre être, en ce qui devient un être vivant.

C'est même quelque chose qui peut faire une impression plus bouleversante sur celui qui connaît spirituellement que tout ce qui peut lui devenir aussi par revivre le

klar auch unser Bewußtsein bei irgendeinem Vorgang der Naturerkenntnis bis zu einer gewissen Grenze ist bei dieser Grenze geht es partiell wie in eine Art von Schlafzustand, in das Unbewußte, über. Warum? Weil dann die Fähigkeit zu wirken beginnen muß, die mehr als das abstrakte Denken ausgießt in die umgebende Welt, die unser Sein hinausträgt in die umgebende Welt.

1 Denn indem wir lieben, sind wir zur  
8 Umwelt nicht in einem Erkenntnisverhältnis, sondern in einem Realitäts-, in einem wirklichen Seinsverhältnis. Und erst wenn wir das lebendige Denken ausbilden, sind wir wieder in der Lage, uns hinüberzuleben in die Realität der Dinge: Da ergießen wir gewissermaßen die belebten Gedanken hinüber, verfolgen das, was draußen als der Anfang des geistigen Lebens, zunächst als geistigseelischer Weltenrhythmus, als Schein, ist, und dringen immer weiter und weiter vor, indem wir uns das leere Bewußtsein, wie ich es geschildert habe, aneignen, in die geistige Welt, die mit der sinnlich-physischen verbunden ist. Dann fühlen wir uns in einem solchen übersinnlichen Erkenntnisakte wie aufgewacht gegenüber dem gewöhnlichen Bewußtsein. Wir belauschen gewissermaßen unser Sein, indem es ein lebendiges Sein wird.

1 Das ist sogar etwas, was einen  
9 erschütternderen Eindruck auf den geistig Erkennenden machen kann, als alles das, was ihm werden kann durch



mystique le plus profond. Ce qui est plus bouleversant que cette ainsi nommée plongée dans sa propre intériorité, c'est le moment où l'on sent comment l'humain, à un certain moment de la connaissance supérieure, doit déverser son soi en tant qu'étant dans le monde extérieur, comment l'acte de connaissance devient quelque chose qui transforme la pure connaissance en vie réelle, en un réel être avec le monde extérieur.

Mais cela est d'abord lié à un renforcement essentiel du sentiment Je. On ressent alors quelque chose comme ça : Lorsque l'on est dans la connaissance ordinaire du monde extérieur, on s'approche avec son Je jusqu'à la limite de la nature. Là le Je est repoussé.

On se sent partout comme, j'aimerais dire, entouré de murs d'âme. Cela à nouveau se répercute sur le sentiment-Je. Le sentiment-Je a une certaine force, et ce sentiment-Je obtient alors sa nuance correcte justement par ce qu'à ce que l'on porte en soi comme un sentiment limité se mêle l'abandon au monde et aux êtres du monde, qui vient de l'amour. Dans la connaissance, qui est de sorte suprasensible, le Je est même renforcé, et on peut dire qu'il y a un danger à ce que ce qui, dans la vie terrestre, vit à juste titre comme amour, se transforme en une certaine immersion égoïste dans les choses, qu'il se pousse en quelque sorte lui-même dans les choses, qu'il s'y laisse couler. Par cela le soi est élargi/étendu.

das Nacherleben auch der tiefsten Mystiker. Erschütternder als dieses sogenannte Hineinsichversenken in das eigene Innere ist der Moment, wo man fühlt, wie der Mensch in einem gewissen Augenblick der höheren Erkenntnis sein Selbst als Seiendes ausgießen muß in die äußere Welt, wie der Erkenntnisakt etwas wird, was die bloße Erkenntnis in reales Leben umwandelt, in ein reales Zusammensein mit der äußeren Welt.

2 Das aber ist zunächst verbunden mit  
0 einer wesentlichen Verstärkung des Ich-Gefühls. Man fühlt etwa dabei so:  
Wenn man im gewöhnlichen Erkennen der Außenwelt ist, geht man mit seinem Ich bis an die Naturgrenze heran. Das Ich wird da zurückgestoßen.

2 Man fühlt sich überall wie, ich möchte  
1 sagen, von seelischen Mauern umgeben. Das wiederum wirkt zurück auf das Ich-Gefühl. Das Ich-Gefühl hat eine gewisse Stärke, und die richtige Nuance erhält dann dieses Ich-Gefühl eben dadurch, daß sich dem, was man so als ein eingeschränktes Gefühl in sich trägt, jenes Hingegebenensein an die Welt und die Weltwesen beimischt, das vom Lieben kommt. In dem Erkennen, das übersinnlicher Art ist, wird das Ich sogar verstärkt, und man kann sagen: die Gefahr besteht, daß es dasjenige, was sonst im Erdenleben mit Recht als Liebe lebt, in ein gewisses selbstsüchtiges Untertauchen in die Dinge verwandelt, daß es gewissermaßen sich selber hineinschiebt, hineinströmen läßt in die Dinge. Dadurch wird das Selbst





erweitert.

C'est précisément pour cette raison que mon livre "Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs ?" accorde une si grande importance aux exercices préparatoires. Et dans ces exercices préparatoires, vous trouverez ce qui va dans le sens d'un élevage/dressage de soi en rapport au sentiment de soi, à savoir que l'on développe d'abord fortement la capacité d'amour nécessaire dans la vie ordinaire, devant la conscience ordinaire, avant de faire la tentative de pénétrer dans le monde suprasensible par une connaissance supérieure. Il faut d'abord être un humain sain d'âme, de corps et d'esprit dans cette direction, avant de pouvoir accepter d'entrer dans le monde spirituel de manière saine. Mais alors, n'a aussi pas la permission d'être faite l'objection habituelle, quand même plus ou moins philistine, selon laquelle il y a quelque chose de désagréable à s'écouter soi-même dans sa capacité d'aimer. Cet espionnage/épier fait toutefois une impression bouleversante. On se retrouve face à soi-même, comme jamais dans la conscience ordinaire. Mais si vous vous rappelez comment ce que l'on acquiert par une connaissance supérieure ne s'incorpore pas à la mémoire, de sorte que l'on avance dans la vie en contemplant sa propre capacité d'aimer et en se pavanant, ce qui nous conduirait à l'incapacité humaine, alors on saura aussi apprécier de la bonne manière ce qui, de ce côté, s'impose comme exigences à la connaissance suprasensible.

2 Gerade aus dem Grunde wird in  
2 meinem Buch «Wie erlangt man  
Erkenntnisse der höheren Welten?»  
ein so großer Wert auf die  
vorbereitenden Übungen gelegt. Und  
in diesen vorbereitenden Übungen  
finden Sie das verzeichnet, was auf  
eine Selbstzucht in bezug auf das  
Selbstgefühl geht, daß man die nötige  
Liebefähigkeit zunächst im  
gewöhnlichen Leben vor dem  
gewöhnlichen Bewußtsein stark  
entwickelt, bevor man den Versuch  
macht, durch höhere Erkenntnis in die  
übersinnliche Welt einzudringen. Man  
muß vorher ein auch in dieser  
Richtung seelisch, physisch und  
geistig gesunder Mensch sein, bevor  
man sich darauf einlassen kann, in  
gesunder Weise in die geistige Welt  
einzutreten. Dann aber darf auch nicht  
der gewöhnliche, doch mehr oder  
weniger philiströse Einwand gemacht  
werden, daß es etwas Unbehagliches  
habe, sich so selbst in seiner  
Liebefähigkeit zu belauschen. Dieses  
Belauschen macht allerdings einen  
erschütternden Eindruck. Man hat  
sich vor sich, wie sonst im  
gewöhnlichen Bewußtsein nie. Aber  
wenn Sie sich erinnern, wie das, was  
man sich in höherer Erkenntnis  
erringt, sich selber nicht dem  
Gedächtnis einverleibt, so daß man  
dann mit dem Anschauen seiner  
eigenen Liebefähigkeit durch das  
Leben schreitet und fortstolziert, was  
einen zur menschlichen Unfähigkeit  
führen würde, dann wird man auch  
das, was von dieser Seite als  
Anforderungen an die übersinnliche



Erkenntnis herandrängt, in der richtigen Weise zu würdigen verstehen.

Voilà donc ce qui caractérise cette connaissance extrasensorielle en rapport à la capacité d'aimer du côté de la pensée. Mais qu'apprend-on à connaître par cela ? Eh bien, il ressort déjà des explications que j'ai faites que l'on pousse en quelque sorte son soi renforcé dans l'environnement, on le laisse s'écouler dans l'environnement. Il pénètre ainsi jusqu'au spirituel, de sorte que l'on se trouve confronté à cette étrange vérité : en se rendant de plus en plus capable de pénétrer dans le monde extérieur, on parvient précisément à la connaissance de son âme, de son spirituel lui-même.

J'aimerais dire que, par un instinct sain, Goethe a rejeté la connaissance de soi qui résulte d'une couvée de l'intériorité. Il a trouvé des mots très durs contre une telle connaissance de soi au sens mystique. L'humain peut seulement atteindre une véritable connaissance de soi si, en renforçant ses forces de connaissance sinon endormies, il acquiert la capacité de s'immerger avec son soi dans le monde extérieur. C'est dans le monde dehors que l'humain trouve sa véritable connaissance de soi ! On doit déjà s'habituer à parvenir à une véritable connaissance du monde, au sens moderne du terme, en renversant presque jusqu'à son contraire maints concepts. Il en est ainsi du concept de connaissance de soi : regarde dans le monde, cherche toujours de plus en plus

2 Das also charakterisiert diese  
3 übersinnliche Erkenntnis im Verhältnis zur Liebefähigkeit nach der Gedankenseite hin. Was aber lernt man dadurch erkennen? Nun, es geht schon aus den Ausführungen, die ich gemacht habe, hervor, daß man gewissermaßen sein verstärktes Selbst hineinstößt in die Umgebung, hineinströmen läßt in die Umgebung. Dadurch dringt es vor bis zum Geistigen, so daß einem die merkwürdige Wahrheit entgegentritt, daß man eigentlich dadurch, daß man immer weiter und weiter sich fähig macht, in die Außenwelt einzudringen, gerade zur Erkenntnis seines Seelischen, seines Geistigen selber kommt.

2 Ich möchte sagen, aus einem gesunden  
4 Instinkt heraus hat Goethe die Selbsterkenntnis abgelehnt, die durch Hineinbrüten in das Innere entsteht. Er hat harte Worte gegen solche Selbsterkenntnis im mystischen Sinne gefunden. Wirkliche Selbsterkenntnis kann der Mensch nur erlangen, wenn er durch Erstarkung seiner sonst schlummernden Erkenntniskräfte die Fähigkeit erlangt, mit seinem Selbst in die Außenwelt unterzutauchen. In der Welt draußen findet der Mensch seine eigentliche Selbsterkenntnis! Man muß sich schon gewöhnen, im modernen Sinn des Wortes zu einer wirklichen Welterkenntnis dadurch zu kommen, daß man manchen Begriff fast bis in sein Gegenteil umkehren



dans l'immensité, en ce que tu renforces la capacité de ton Je à s'immerger dans cette immensité par le développement de forces de connaissance, et tu trouveras alors ton véritable soi. De sorte que l'on peut dire : le cosmos nous laisse pénétrer en lui pour la connaissance suprasensible et nous rend tout de suite notre connaissance de soi comme résultat de cette pénétration.

Regardons vers l'autre côté, celui qui est parfois recherché sur la fausse voie mystique.

J'en ai parlé de comment la volonté de l'humain peut être développée, et de la façon dont il est possible de développer des forces dormantes de cet autre côté. Cette volonté peut être développée jusqu'à ce que l'humain tout entier devienne une sorte d'organe sensoriel, c'est-à-dire d'organe spirituel, c'est-à-dire qu'il devient intérieurement spirituellement-psychiquement aussi transparent que l'œil humain l'est sinon. Il suffit de penser que l'œil humain doit être désintéressé, au sens matériel du terme, pour qu'il puisse être l'organe de la vision. Si l'œil se remplissait de choses matérielles qui s'imposent, notre champ de vision s'obscurcirait aussitôt. C'est ainsi que doit devenir notre être humain tout entier, au sens spirituel et psychique. Tout notre être doit devenir transparent spirituellement-psychiquement. Alors, avec ce qui vit dans notre volonté, nous nous plaçons dans le monde spirituel et psychique déjà dans notre existence

muß. Und so ist es mit dem Begriff der Selbsterkenntnis: Schau in die Welt, suche immer mehr und mehr in den Weiten, indem du die Fähigkeit deines Ichs, unterzutauchen in diese Weiten, durch Entwicklung von Erkenntniskräften verstärkst, dann findest du dein eigentliches Selbst. So daß man sagen kann: Der Kosmos läßt uns für die übersinnliche Erkenntnis in sich eindringen und gibt uns als Ergebnis dieses Eindringens gerade unsere Selbsterkenntnis zurück.

2 Sehen wir nach der anderen Seite hin,  
5 die manchmal auf dem falschen  
mystischen Wege gesucht wird.

2 Ich habe davon gesprochen, wie der  
6 Wille des Menschen entwickelt werden kann, und davon, wie es möglich ist, nach dieser anderen Seite hin schlummernde Kräfte zu entwickeln. Dieser Wille kann so weit entwickelt werden, daß der ganze Mensch eine Art Sinnesorgan, das heißt Geistorgan, das heißt geistig-seelisch innerlich so durchsichtig wird, wie sonst das menschliche Auge durchsichtig ist. Wir brauchen nur daran zu denken, daß das menschliche Auge selbstlos im materiellen Sinn des Wortes sein muß, damit es das Organ des Sehens sein kann. Würde sich das Auge ausfüllen mit sich geltend machendem Materiellem, so würde sich sogleich unser Blickfeld verfinstern. So muß in geistig-seelischem Sinn unser ganzes menschliches Wesen werden. Unser ganzes Wesen muß geistig-seelisch durchsichtig werden. Dann stellen wir uns mit dem, was in unserem Willen



terrestre. Mais il se produit alors ce dont j'ai déjà parlé hier de manière allusive : nous obtenons la possibilité de voir le monde spirituel d'âme, mais c'est tout de suite par là que nous jugeons notre être intérieur. Et j'ai expliqué hier ce qui suit : lorsque nous nous trouvons face au monde extérieur en tant qu'être physique et sensoriel, nous nous vivons dans les faits physiques et sensoriels du monde extérieur avec tout notre humain, alors nous en portons en nous les images-souvenirs psychiques. Oui, notre psychisme/âme est constitué de ces images-souvenirs. On peut donc dire que ce qui est physiquement sensoriellement extérieur est vu intérieurement comme une puissance d'image. Inversement, je dis que si nous acquérons la capacité de regarder à travers nous-mêmes, en tant qu'organe de l'esprit, dans le monde extérieur comme dans un spirituel, avec des entités spirituelles et des événements spirituels, alors nous voyons tout de suite par là notre intérieur physique. Nous apprenons ainsi à (re) connaître par là l'entité de nos poumons, de notre cœur et de nos autres organes. La spiritualité du monde extérieur se reflète en notre intérieur par notre nature physique, tout comme le monde extérieur physique se reflète en nous par notre abstraite nature spirituelle et d'âme.

lebt, in die geistig-seelische Welt schon in unserem Erdendasein hinein. Dann aber tritt das ein, wovon ich schon gestern andeutungsweise gesprochen habe: daß wir die Möglichkeit erlangen, die geistig-seelische Welt zu schauen, aber dadurch gerade unser Inneres beurteilen. Und ich habe gestern folgendes ausgeführt: Wenn wir als physisch-sinnliches Wesen der Außenwelt gegenüberstehen, so leben wir uns in die sinnlich-physischen Tatsachen der Außenwelt mit unserem ganzen Menschen ein, dann tragen wir davon in uns die seelischen Erinnerungsbilder. Ja, unser Seelisches besteht aus diesen Erinnerungsbildern. Man kann also sagen, das äußerlich PhysischSinnliche wird innerlich geschaut als ein Bildhaftes. Umgekehrt sage ich: Wenn wir die Fähigkeit erlangen, durch uns selbst als Geistorgan in die Außenwelt als in eine geistige, mit geistigen Wesenheiten und geistigen Geschehnissen, hineinzuschauen, dann durchschauen wir dadurch gerade unser physisches Innere. Wir lernen dadurch die Wesenheit unserer Lunge, unseres Herzens und unserer anderen Organe erkennen. Die Geistigkeit der Außenwelt spiegelt sich in unserem Innern durch unsere physische Natur gerade so, wie sich die physische Außenwelt durch unsere geistig-seelische abstrakte Natur in uns spiegelt.

Mais ce chemin qui nous est ouvert ici pour apprendre à nous connaître nous-mêmes en regardant le monde extérieur,

2 Dieser Weg aber, der uns hier eröffnet  
7 wird, durch Anschauen der Außenwelt uns selbst erkennen zu lernen, stellt



se présente dans son cours ultérieur comme très concret. On apprend à connaître la part qu'ont les différents organes humains dans l'ensemble de l'humain. On apprend peu à peu à comprendre l'harmonisation des processus particuliers de ces organes.

Mais tout d'abord, s'en présente toutefois ce qui suit : Ce que cherche le mystique qui pêche dans le nébuleux, ce sont au fond des représentations de souvenirs transformés ; mais souvent, dans ces représentations de souvenirs transformés, se mêle quelque chose des résultats d'une activité organique. Seulement, il ne le sait pas. Il croit percer le miroir intérieur qui est à la base du souvenir. Il ne le perce pas. De l'autre côté, les processus de notre être organique s'abattent sur ce miroir comme des vagues. Il ne remarque pas ce qui se passe réellement, il remarque seulement la modification des représentations de la mémoire qui se reflètent. Sans se rendre coupable de philistinisme, on doit déformer/distordre en prosaïque bien des choses belles, poétiques, mystiques, et dire que bien des choses que tel ou tel mystique a ainsi tirées de son âme ne sont pas en quelque sorte l'expression d'une existence spirituelle, mais sont seulement, comme je l'ai décrit, le résultat de la vague des processus organiques intérieurs. Les merveilleuses présentations mystiques des temps anciens et modernes, ceux qui prennent plaisir à de telles choses peuvent avoir une impression extraordinairement poétique, mais au fond, pour celui qui est capable de voir les choses sans préjugés, elles ne sont rien d'autre que l'expression

sich in seinem weiteren Verlauf als ein sehr konkreter dar. Man lernt den Anteil kennen, den die einzelnen menschlichen Organe an der Gesamtwesenheit des Menschen haben. Man lernt die Harmonisierung der einzelnen Vorgänge dieser Organe allmählich durchschauen.

2 Zunächst stellt sich allerdings das  
8 Folgende heraus: Was der im Nebulosen fischende Mystiker sucht, das sind im Grunde genommen verwandelte Erinnerungsvorstellungen; aber oftmals mischt sich in diese verwandelten Erinnerungsvorstellungen etwas hinein von Ergebnissen einer organischen Tätigkeit. Nur weiß er das nicht. Er glaubt, den inneren Spiegel, der der Erinnerung zugrunde liegt, zu durchstoßen. Er durchstößt ihn nicht. Wie Wellen schlagen von der anderen Seite auf diesen Spiegel die Prozesse unseres organischen Wesens an. Er merkt nicht, was da eigentlich geschieht, er merkt nur die Veränderung der sich spiegelnden Erinnerungsvorstellungen. Man muß, ohne sich dadurch etwa der Philistrosität schuldig zu machen, schon manches Schöne, Poetische, Mystische ins Prosaische verzerren und sagen: Gar manches, was dieser oder jener Mystiker auf diese Weise aus seinem Seelischen hervorgeholt hat, ist nicht irgendwie ein Ausdruck geistigen Daseins, sondern es ist nur auf die Weise, wie ich es geschildert habe ein Ergebnis des Wogens der inneren organischen Vorgänge. Wunderbare mystische Darstellungen



des processus intérieurs dans la nature humaine elle-même. Il semble philistin quand on doit dire : il y a là quelque chose de mystique, cela vous semble poétique et pourtant, pour celui qui peut voir clair, c'est l'influence de certains processus vitaux dans les représentations de la mémoire. Pour celui qui veut sérieusement connaître, la chose n'en devient pas pour autant sans valeur.

älter und neuerer Zeit die an solchem ein Wohlgefallen haben, können einen außerordentlich poetischen Eindruck haben sind im Grunde genommen für den, der unbefangene die Dinge zu durchschauen vermag, nichts anderes als der Ausdruck innerer Vorgänge in der Menschennatur selber. Es erscheint philiströs, wenn man sagen muß: Da tritt etwas Mystisches auf, es kommt einem poetisch vor und ist dennoch für den, der die Sache durchschauen kann, die Hineinwirkung gewisser Lebensprozesse in die Erinnerungsvorstellungen. Für den, der im Ernst erkennen will, wird die Sache dadurch nicht etwa wertlos.

Car ce n'est pas parce qu'une chose quelconque est présentée de manière agréable à l'âme tranquille prévenue qu'elle est une vérité, mais parce qu'on essaie peu à peu d'atteindre réellement le fond des choses.

2 9 Denn nicht dadurch, daß irgend etwas für das befangene Gemüt in wohlgefälliger Weise dargestellt ist, ist es eine Wahrheit, sondern dadurch daß man nach und nach versucht, wirklich auf den Grund der Dinge zu kommen.

Celui qui ne s'arrête pas à la conscience ordinaire, comme le fait le mystique nébuleux quand même, mais qui, après avoir assuré sa santé psychique par des exercices préparatoires, en mettant l'accent sur la formation d'une mémoire saine, transperce ce miroir de la mémoire et voit réellement à l'intérieur de lui-même, voit partout dans cette intériorité les résultats de processus largement ramifiés, qui se déroulent dans le monde spirituel extérieur et dans le monde spirituel. Et c'est de cette manière que l'on apprend à connaître l'humain. Et on apprend de cette manière à se dire que ce

3 0 Derjenige, der aber nun nicht beim gewöhnlichen Bewußtsein stehenbleibt, was der nebulose Mystiker doch tut, sondern, nachdem er zuerst wiederum durch vorbereitende Übungen seine seelische Gesundheit dadurch gesichert hat, daß er auf Ausbildung eines gesunden Erinnerungsvermögens Wert gelegt hat, der dann diesen Erinnerungsspiegel durchstößt und dadurch wirklich in sein Inneres sieht, der sieht in diesem Innern überall die Ergebnisse weitverzweigter, in der



que l'idéaliste abstrait appelle peut-être l'inférieur dans l'humain, parce qu'il le considère seulement du côté extérieur physiologique ou anatomique, ce qu'est l'organisation intérieure de l'humain, c'est tout de suite un résultat merveilleux de tout le cosmos.

Et si nous apprenons à connaître réellement cette organisation intérieure de l'humain, nous constatons bientôt ce qui suit : si jetons un coup d'œil dans notre intérieur d'âme, si nous revenons sur maints souvenirs que nous avons vécu au cours de notre vie, alors nous pouvons, à partir de ce que nous laissons ressurgir en nous à une heure propice, faire apparaître ces expériences devant nos yeux, même si c'est dans l'ombrage. À partir de ce que comme contenu-images du monde extérieur, nous avons absorbé dans notre âme, nous pouvons à notre tour faire apparaître à nouveau tel un magicien ce monde extérieur devant notre âme d'une manière qui nous satisfait.

Si nous apprenons à connaître justement ainsi notre intérieur englobant, nous apprenons à connaître la façon et la manière dont notre organisme, dans ses membres particuliers, est issu du cosmos de façon spirituelle, alors tout notre humain, que nous parcourons maintenant, se présente comme des souvenirs enregistrés du cosmos. Nous ne regardons pas maintenant en nous-mêmes avec les yeux du mystique

geistigen Außenwelt angelegter und in der geistigen Welt vor sich gehender Vorgänge. Und man lernt auf diese Weise den Menschen kennen. Man lernt auf diese Weise sich sagen: Was der abstrakte Idealist vielleicht als das Niedrige im Menschen anspricht, weil er es nur von der physiologischen oder anatomischen Außenseite betrachtet, was innere Organisation des Menschen ist, das ist gerade ein wunderbares Ergebnis des ganzen Kosmos.

3 Und lernen wir diese innere  
1 Organisation des Menschen wirklich kennen, so stellt sich bald folgendes heraus: Wenn wir hineinblicken in unser seelisches Innere, zurückgehen auf manches in der Erinnerung, was wir im Leben erfahren haben, dann können wir aus dem, was wir innerlich in einer dazu geeigneten Stunde in uns auferstehen lassen, diese Erlebnisse vor unser geistiges Auge zaubern, wenn auch in Abschattung. Aus dem, was wir an Bildinhalt in unserer Seele von der Außenwelt aufgenommen haben, können wir wiederum diese Außenwelt in einer uns befriedigenden Weise vor die Seele zaubern.

3 Lernen wir ebenso unser umfassendes  
2 Inneres kennen, lernen wir die Art und Weise, wie unser Organismus in seinen einzelnen Gliedern auf geistige Art aus dem Kosmos hervorgeht, kennen, dann stellt sich unser ganzer Mensch, den wir jetzt durchschauen, dar als aufgezeichnete Erinnerungen aus dem Kosmos. Wir schauen jetzt nicht mit den Augen des nebulösen Mystikers in uns hinein, wir schauen



nébuleux, nous regardons avec l'œil éveillé de l'âme à l'intérieur de nous-mêmes, nous regardons à travers ce que sont nos poumons, notre cœur, tout le reste de notre organisme, spirituellement psychiquement, contemplés intérieurement. Et cela se présente à nous comme la mémoire du monde, enregistrée dans l'humain, de la même manière que sinon notre mémoire est enregistrée dans l'âme pour la vie entre la naissance et l'instant présent. Et cela se produit en nous, ce que l'on peut appeler : La connaissance de l'humain en tant que mémoire/souvenir du monde, en tant qu'image/calque de l'évolution du monde, en tant qu'image/calque de ce qui se passe/du devenu/devenant/l'advenir dans le cosmos.

Mes très chers présents, d'abord on doit se familiariser avec tous les détails par lesquels l'humain doit passer avant d'arriver à une telle connaissance de soi, non pas à la connaissance de soi qui couve dans ce qu'on appelle la vision intérieure ordinaire, mais à la connaissance de soi qui voit dans chacun de nos organes internes quelque chose comme un spirituel rassemblé qui provient de certains processus spirituels dans le cosmos. Alors, quand on aura compris ce qu'est l'humain sous ce rapport, on ne dira plus qu'on transpose dans le monde, d'une manière anthropomorphique, ce qu'on a dans l'âme, afin d'obtenir une explication conforme à l'esprit, mais on se dira : on cherche d'abord à pénétrer l'humain intérieurement, par une lutte prudente et sérieuse, et alors le cosmos se dévoilera à nous dans cet intérieur humain, de la même manière qu'autrement, en regardant les souvenirs,

mit dem erweckten Seelenaugen in unser Inneres, durchschauen das, was unsere Lunge, unser Herz, unser gesamter übriger Organismus geistigseelisch, innerlich angeschaut, ist. Und das stellt sich uns dar als Weltgedächtnis, im Menschen aufgezeichnet so, wie sonst unser Gedächtnis in der Seele aufgezeichnet ist für das Leben zwischen der Geburt und dem jetzigen Augenblick. Und das tritt in uns auf, was man nennen kann: Erkenntnis des Menschen als Weltengedächtnis, als Abbild der Weltentwicklung, als Abbild des Geschehens im Kosmos.

3 Meine sehr verehrten Anwesenden,  
3 erst muß man sich bekanntmachen mit all den Einzelheiten, die durchzumachen sind, bevor der Mensch zu einer solchen Selbsterkenntnis kommt, nicht zu der brütenden Selbsterkenntnis der sogenannten gewöhnlichen Innenanschauung, sondern zu der Selbsterkenntnis, die in jedem unserer inneren Organe etwas sieht wie ein zusammengelegtes Geistiges, das aus gewissen geistigen Vorgängen im Kosmos hervorgeht. Dann, wenn man begriffen hat, was der Mensch ist in dieser Beziehung, wird man nicht mehr sagen, man versetze in anthropomorphistischer Weise, was man in der Seele hat, in die Welt hinaus, um eine geistgemäße Erklärung zu bekommen, sondern man wird sich sagen: Man sucht erst durch vorsichtiges und ernstes Ringen den





la somme des expériences personnelles se dévoile.

Si de telles choses semblent encore d'une certaine manière paradoxales aussi pour la conscience contemporaine, cette conscience contemporaine est tout à fait en voie de saisir de telles choses. Dans les aspirations/nostalgies des humains, il est tout à fait possible de poursuivre certains cours de pensées qui existent déjà. Alors les pensées qui se trouvent sur un tel chemin, si une certaine pratique s'y ajoute, deviennent de plus en plus des pensées vivifiées. Et si la volonté développée s'y ajoute, on entrera de plus en plus dans cette connaissance de soi, et l'on verra que, tandis que d'un côté, le fait d'aller toujours plus loin avec le Je dans le monde extérieur conduit précisément à la connaissance de soi, le fait de pénétrer dans les profondeurs de la nature humaine conduit de l'humain dehors à la connaissance du monde.

Mais pour devenir de plus en plus impartial et impartial en ces choses, il appartient de ne pas regarder la nature humaine de la manière dont c'est le cas habituellement aujourd'hui. Aujourd'hui, on décompose/démembre l'humain en fonction de son système osseux, de son système musculaire, de son système nerveux, et on définit alors comme essence de l'humain physique, ce qui en résulte. On a alors tout de suite ainsi

Menschen innerlich zu durchdringen, dann enthüllt sich einem in diesem menschlichen Innern ebenso der Kosmos, wie sonst im Hinschauen auf die Erinnerungen die Summe der persönlichen Erlebnisse sich enthüllt.

3 Wenn solche Dinge auch für das  
4 heutige Zeitbewußtsein noch in gewisser Weise paradox erscheinen, so ist dieses heutige Zeitbewußtsein durchaus auf dem Wege, solches zu erfassen. In den Sehnsuchten der Menschen lebt es durchaus, gewisse Gedankengänge, die schon da sind, weiterzuverfolgen. Dann werden die Gedanken, die auf solchem Wege liegen, wenn noch ein bestimmtes Üben dazukommt, immer mehr und mehr zu belebten Gedanken. Und wenn dazu der entwickelte Wille kommt, dann wird man immer mehr und mehr in solche Selbsterkenntnis hineinkommen, und man wird sehen, daß, während auf der einen Seite ein immer Weiter- und Weitergehen mit dem Ich in die Außenwelt gerade zur Selbsterkenntnis führt, das Eindringen in die Tiefen der Menschennatur aus dem Menschen hinaus zur Welterkenntnis führt.

3 Um allerdings in diesen Dingen immer  
5 unbefangener und unbefangener zu werden, dazu gehört, daß man auf die menschliche Natur nicht in der Weise hinsieht, wie das heute gewöhnlich der Fall ist. Man zergliedert heute den Menschen in bezug auf sein Knochensystem, sein Muskelsystem, sein Nervensystem und definiert dann als Wesen des physischen Menschen, was sich so ergibt. Man hat dann den



devant soi l'humaine comme s'il était un être constitué de bases matérielles solides. Mais tout le monde sait aujourd'hui que l'humain n'est pas essentiellement constitué d'éléments solides, qu'il est en grande partie, à environ quatre-vingt-dix pour cent, une colonne d'eau. Tout le monde sait aujourd'hui que ce que j'ai aspiré en cet instant sous forme d'air était auparavant à l'extérieur dans le monde, que ce que j'ai maintenant à l'intérieur de moi sous forme d'air et qui travaille en moi sera ensuite à nouveau à l'extérieur et appartiendra au monde. Et enfin, chacun peut se représenter comment l'humain, dans son organisation, a une circulation continue de la chaleur. Et si nous regardons l'humain ainsi, il se détend/se désolidifie pour nous, nous nous détachons peu à peu de l'illusion que nous savons être une, mais que nous plaçons devant l'âme comme si l'humain pouvait être considéré comme nous le dessinons dans l'anatomie. Nous en venons à considérer, de manière tout aussi justifiée, le liquide dans l'humain comme appartenant à son essence, ce qui se passe en vibrant, en ondulant, en se formant dans l'humain liquide. Nous en venons à reconnaître que quelque chose se passe aussi dans la forme aérienne de l'humain, qui appartient à cette essence humaine. Et enfin, nous en venons peut-être à comprendre que l'air qui vibre, ondule, monte et descend dans nos veines et ainsi de suite, travaille intérieurement, est traversé de la manière la plus diverse par des parties qui sont réchauffées et par des parties qui sont refroidies.

Menschen geradeso vor sich, als ob er ein Wesen wäre aus festen materiellen Grundlagen. Aber es weiß doch jeder heute, daß der Mensch im wesentlichen nicht aus festen Bestandteilen besteht, daß er zum größten Teil, gegen neunzig Prozent, eigentlich eine Wassersäule ist. Es weiß heute jeder, daß das, was ich in diesem Augenblicke als Luft eingesogen habe, vorher draußen in der Welt war, daß das, was ich jetzt in mir drinnen an Luft habe und was in mir arbeitet, dann wieder draußen sein wird und der Welt angehörig sein wird. Und endlich kann sich jeder vorstellen, wie der Mensch in seiner Organisation einen fortwährenden Wärmeumsatz hat. Und wenn wir den Menschen so anschauen, dann entfestigt er sich uns, dann kommen wir allmählich los von der Illusion, von der wir wissen, daß sie eine ist, die wir aber doch vor die Seele hinstellen, als ob der Mensch betrachtet werden könnte, wie wir ihn hinzeichnen in der Anatomie. Wir kommen dahin, ebenso berechtigt das Flüssige im Menschen als zu seinem Wesen gehörig zu betrachten, das, was vibrierend, wellend, gestaltend im Flüssigkeitsmenschen vor sich geht. Wir kommen dazu, einzusehen, daß auch in der Luftgestalt des Menschen etwas vor sich geht, was zu diesem menschlichen Wesen gehört. Und endlich kommen wir vielleicht dazu, zu begreifen, daß die Luft, die in unserem Innern vibriert, wellt, auf und ab wogt, sich hineinerergießt in unsere Aderströmungen und so weiter, innerlich arbeitet, in der mannigfaltigsten Weise durchzogen wird von Stellen, die erwärmt, von



Stellen, die erkaltet sind.

Si l'on a d'un côté le spirituel-psychique tel qu'on le porte aujourd'hui en soi en cette forme plus ou moins abstraite, ce spirituel-psychique est alors affecté d'un fort caractère d'image que nous pouvons en fait seulement contempler, comme nous disons, intérieurement. Et nous devons nous arrêter à cette vision intérieure lorsque nous considérons ce que la physiologie et l'anatomie nous donnent de l'humain. Si nous laissons agir sur nous tous les résultats grandioses de la science ordinaire, nous avons devant nous quelque chose qui ressemble à une structure/un édifice solide dans une structure variée, mais quelque chose qui, par son essence, est fondamentalement différent de ce que nous observons intérieurement, lorsque nous évoquons devant notre âme la pensée, le sentiment et la volonté dans leur configuration, et nous ne trouvons pas le pont de l'un à l'autre. Nous voyons comment les spécialistes de l'âme s'efforcent de chercher un rapport de réciprocité entre ce qu'ils conçoivent d'une part dans son abstraction, sa puissance d'image, dans la façon et la manière dont on peut justement le contempler seulement intérieurement, et ce qui est là extérieurement. Ces deux choses sont si éloignées l'une de l'autre qu'il n'est pas possible d'établir facilement un pont de liaison avec la conscience ordinaire. Mais si nous procédons sans préjugés, si nous ne considérons pas l'illusion de l'humain solide, mais si nous considérons comment l'humain est un être de fluide, un être d'air, un être de chaleur, alors nous arrivons, par l'empathie avec nous-mêmes, à percevoir les ondulations de

3 Wenn man auf der einen Seite das  
6 Geistig-Seelische hat, wie man es heute in sich trägt in dieser mehr oder weniger abstrakten Form, dann ist dieses GeistigSeelische mit einem starken Bildcharakter behaftet, den wir eigentlich nur, wie wir sagen, innerlich anschauen können. Und wir müssen bei dieser inneren Anschauung stehenbleiben, wenn wir das betrachten, was Physiologie und Anatomie uns vom Menschen geben. Wenn wir alle die großartigen Resultate der gewöhnlichen Wissenschaft auf uns wirken lassen, dann haben wir etwas vor uns wie ein festes Gebilde in einer mannigfaltigen Struktur, aber etwas, was seinem Wesen nach grundverschieden ist von dem, was wir im Innern beobachten, wenn wir uns das Denken, Fühlen, Wollen in ihrer Gestaltung vor die Seele rufen, und wir finden nicht die Brücke vom einen zum andern. Wir sehen, wie die Seelenkundigen sich damit abplagen, ein Wechselverhältnis zu suchen zwischen dem, was sie auf der einen Seite auffassen in seiner Abstraktheit, Bildhaftigkeit, in der Art und Weise, die man eben nur innerlich anschauen kann, und dem, was äußerlich da ist. Das steht so weit voneinander ab, daß man eine Verbindungsbrücke mit dem gewöhnlichen Bewußtsein nicht ohne weiteres schlagen kann. Gehen wir aber unbefangen vor, fassen wir nicht die Illusion des festen Menschen ins Auge, sondern fassen wir ins Auge, wie der Mensch ein Flüssigkeitswesen, ein Luft-, ein Wärmewesen ist, dann



chaleur et de froid dans les courants de notre circulation d'air, si nous nous créons une disposition intérieure pour cela.

Et nous nous la créons par le chemin de la connaissance supérieure, comme j'ai essayé de le décrire ces jours-ci. Si nous apprenons ainsi à ressentir intérieurement l'air qui vibre en nous, nous nous trouvons encore plus ou moins dans le physique ; mais si nous le ressentons et que nous y transportons maintenant la pensée vivifiée qui ressent intérieurement quelque chose de la réalité, alors le pont s'établit pour nous.

Et si nous saisissons de l'œil l'humain jusque dans les raffinements de ses différenciations thermiques/de chaleur et densifions ce qui est d'âme jusqu'à ce que cela intervienne hors de son abstraction dans la réalité, alors nous trouvons le pont.

La vie de l'âme ainsi condensée peut se lier, si je puis dire, à l'expérience physique diluée/affinée. Si nous commençons à pénétrer ainsi en nous-mêmes que nous percevons comment la pensée vivifiée ondule sur notre, si je puis m'exprimer ainsi, "homme d'air", qui est différencié de différentes manières avec le chaud et le froid, nous voyons peu à peu comment, en fait, les différenciations de la pensée peuvent aussi agir dans notre organisation humaine, comme une pensée accompagnée de sympathie, qui rend par exemple le jugement : Oui, c'est ainsi, l'arbre est vert, déclenche dans le fait un

kommen wir durch Einfühlen in uns selber dazu, das Wogen von Wärme und Kälte in den Strömungen unseres Luftkreislaufes wahrzunehmen, wenn wir uns eine innere Antl dafür anschaffen.

3 Und wir schaffen sie uns an durch den  
7 Weg der höheren Erkenntnis, wie ich ihn in diesen Tagen zu schildern versuchte. Wenn wir so die in uns vibrierende Luft innerlich erfühlen lernen, so stehen wir dabei noch mehr oder weniger im Physischen; aber wenn wir sie erfühlen und nun das belebte Denken, das innerlich etwas von Realität spürt, hinübertragen, dann stellt sich uns die Brücke her.

3 Und wenn wir den Menschen bis in die  
8 Verfeinerungen seiner Wärmedifferenzierungen ins Auge fassen und das Seelische verdichten, bis es aus seiner Abstraktheit heraus in die Realität eingreift, dann finden wir die Brücke.

3 Das in dieser Art verdichtete  
9 Seelenleben kann sich mit dem verdünnten physischen Erfahren, wenn ich so sagen darf, verbinden. Wenn wir beginnen, so in uns einzudringen, daß wir wahrnehmen, wie der belebte Gedanke auf unserem, wenn ich mich so ausdrücken darf, «Luftmenschen» wogt, der in verschiedener Art mit Wärme und Kälte differenziert ist, so sehen wir allmählich ein, wie in der Tat auch die Differenzierungen des Gedankens wirken können in unserer menschlichen Organisation, wie ein



état de chaleur, comme une pensée mêlée d'antipathie, qui fonde par exemple un jugement négatif, a un effet refroidissant sur notre matérialité air-chaleur.

Nous voyons ainsi comment ce qui est d'âme continue à vibrer sur le détour par la matérialité plus fine dans la matérialité plus dense. Nous trouvons la possibilité d'organiser notre chemin de connaissance dans l'organisation humaine de telle sorte que nous commençons à ce qui est d'âme et plongeons dans le matériel.

Mais alors s'ouvre à nous la possibilité de progresser toujours de plus en plus vers ce que j'ai justement de décrit : à la connaissance intérieure de l'organisation humaine. Car tant que nous ne pouvons pas suivre les différents niveaux de matérialité, l'eau, l'air, le feu, dans les différents organes, ce qui est d'âme ne se révèle pas non plus à nous. Nous devons d'abord condenser ce qui est d'âme, alors nous arrivons à la nature physique de l'humain, mais alors, en nous pressant à travers celle-ci, nous arrivons à ce qui repose tout d'abord à la base de notre organisation physique. Nous trouvons alors : tout de suite ainsi que nous trouvons, en perçant/forant en nous avec notre force de mémoire, les expériences déposées de notre être-là terrestre personnel, nous trouvons, en plongeant ainsi dans l'humain entier, le spirituel-psychique qui est descendu du monde spirituel par la conception, l'évolution/le

Gedanke, der von Sympathie begleitet ist, der etwa das Urteil fällt: Ja, so ist es, der Baum ist grün, in der Tat einen Wärmestand auslöst, wie ein Gedanke, der mit Antipathie verwoben, der etwa ein negatives Urteil begründet, erkältend wirkt auf unsere Luft-Wärme-Materialität.

4  
0 Wir sehen so, wie das Seelische fortvibriert, fortschafft auf dem Umwege durch die feinere Materialität in die dichtere Materialität hinein. Wir finden die Möglichkeit, unseren Erkenntnisweg auch in die menschliche Organisation hinein so zu gestalten, daß wir beim Seelischen beginnen und in das Materielle untertauchen.

4  
1 Dann aber eröffnet sich uns die Möglichkeit, immer mehr und mehr fortzuschreiten zu dem, was ich eben geschildert habe: zur inneren Erkenntnis der menschlichen Organisation. Denn ehe wir nicht die verschiedenen Stufen der Materialität, Wasser, Luft, Feuer, in den einzelnen Organen verfolgen können, enthüllt sich uns auch nicht das Seelische. Wir müssen das Seelische zuerst verdichten, dann kommen wir erst zur physischen Natur des Menschen, dann aber wiederum, indem wir durch diese hindurchdringen, zu dem, was geistig-seelisch zunächst unserer physischen Organisation zugrunde liegt. Da finden wir dann: Geradeso wie wir, wenn wir mit unserer Gedächtniskraft in uns hineinbohren, die abgelegten Erlebnisse unseres persönlichen Erdendaseins finden, so finden wir, indem wir so untertauchen in den



d3veloppement du germe et ainsi de suite. En ce que ce spirituel d'âme s'enveloppe en nous avec ce qui lui revient de la terre, il devient mémoire du monde. Nous trouvons en quelque sorte le cosmos emmagasiné/sauvegardé en nous à la mesure d'une mémoire. Et nous trouvons alors la possibilité, justement ainsi que nous nous souvenons normalement dans la conscience ordinaire de l'expérience individuelle de l'existence/l'être-là personnel, la possibilité d'avoir une vue d'ensemble du cosmos par la vision intérieure.

Mes très chers présents, vous allez peut-être demander : oui, mais comment peut-on, quand on arrive à des états terrestres très précoces par cette mémoire du monde, éviter le danger de s'adonner à une description générale de l'esprit et non à un souvenir concret du monde ? - Eh bien, là encore, il suffit de comparer avec la mémoire ordinaire. Du fait que notre mémoire est ordonnée, si nous sentons une expérience quelconque surgir alors qu'elle s'est déroulée il y a dix ans, nous ne la rapporterons pas à des événements qui viennent seulement de se produire. Le contenu de la représentation du souvenir nous indique de lui-même le bon endroit dans le temps. Il en est de même lorsque nous examinons l'organisme de la manière correcte, chaque partie individuelle en lui renvoie en effet au temps qui entre en ligne de compte à un point quelconque de l'évolution du monde. Au fond, il n'y a pas d'autre possibilité de compléter correctement ce que nous donne la

ganzes Menschen, das Geistig-Seelische, das heruntergestiegen ist aus der geistigen Welt durch die Konzeption, Keimentwicklung und so weiter. Indem dieses GeistigSeelische in uns sich umhüllt hat mit dem, was ihm von der Erde zukommt, wird es zum Weltgedächtnis. Wir finden gewissermaßen den Kosmos erinnerungsmäßig in uns aufgespeichert. Und wir finden dann die Möglichkeit, geradeso wie wir uns sonst im gewöhnlichen Bewußtsein an das einzelne Erlebnis des persönlichen Daseins erinnern, die Möglichkeit, durch innere Anschauung den Kosmos zu überblicken.

4  
2 Meine sehr verehrten Anwesenden, Sie werden vielleicht fragen: Ja, aber wie kann man, wenn man nun zu sehr frühen Erdenzuständen durch dieses Weltgedächtnis kommt, der Gefahr entgehen, einer allgemeinen Geistesschilderung sich hinzugeben, nicht einem konkreten Welterinnern? - Nun, da brauchen Sie wiederum nur das gewöhnliche Gedächtnis zum Vergleich heranzuziehen. Dadurch, daß unser Gedächtnis geordnet ist, werden wir, indem wir irgendein Erlebnis auftauchen fühlen, wenn dieses Erlebnis vor zehn Jahren abgelaufen ist, es nicht auf Vorgänge beziehen, die erst jetzt abgelaufen sind. Der Inhalt der Erinnerungsvorstellung weist uns von selbst auf die richtige Stelle in der Zeit hin. So ist es auch, wenn wir den Organismus in der richtigen Weise durchschauen, daß jeder einzelne Teil in ihm in der Tat auf die Zeit hinweist, die in irgendeinem Punkte der



science de la nature, en étendant par puissance de pensée ses observations du présent à des états antérieurs, que cette introspection de l'être humain, qui devient un véritable souvenir du monde, une mémoire du monde. Sinon, nous devons toujours tomber dans des erreurs très particulières lorsque nous construisons hypothétiquement des idées d'évolution du monde.

Il suffit de dire ceci, même si cela s'entend trivial : on illustre très souvent la théorie dite de Kant-Laplace, qui est aujourd'hui modifiée pour devenir la théorie selon laquelle les différents membres du système solaire se sont détachés d'un brouillard universel gazeux, en prenant une goutte d'huile, en y insérant une feuille de carte circulaire, en y fixant une épingle et en faisant tourner la goutte d'huile au moyen de l'épingle. Les différentes gouttes se déposent alors et continuent à tourner autour de la goutte principale. Il se forme un système de mondes à petite échelle, et on peut dire, si l'on se place du point de vue du scientifique ordinaire, qu'il y a un système d'univers : C'est aussi ce qui s'est passé dans le grand monde extérieur.

Mais ce qu'on peut dire en revanche est vrai : celui qui montre quelque chose comme ça pour illustrer la formation de notre système solaire devrait tenir compte de tous les facteurs particuliers,

Weltentwicklung in Betracht kommt. Es gibt im Grunde genommen keine andere Möglichkeit, das, was uns die Naturwissenschaft gibt, indem sie ihre Beobachtungen aus der Gegenwart gedankhaft in frühere Zustände hinein ausdehnt, in der richtigen Weise zu ergänzen als diese Selbstschau des Menschen, die zu einer wirklichen Welterinnerung, zu einem Weltgedächtnis wird. Sonst werden wir immerdar in sehr eigentümliche Fehler verfallen müssen, wenn wir hypothetisch Weltentwicklungsideen konstruieren.

4 Man braucht nur folgendes zu sagen,  
3 wenn es sich auch trivial anhört: Es wird sehr häufig die sogenannte Kant-Laplacesche Theorie, die heute allerdings modifiziert ist die Theorie, wie sich aus einem gasförmigen Weltennebel die einzelnen Glieder des Sonnensystems abgespalten haben , dadurch illustriert, daß man einen Öltropfen nimmt, ein kreisförmiges Kartenblatt durchsteckt, eine Stecknadel daran befestigt und mittels der Stecknadel den Öltropfen in Drehung bringt. Dann sondern sich die einzelnen Tröpfchen ab, die um den Haupttropfen weiterkreisen. Es bildet sich ein Weltensystem im kleinen, und man kann sagen, wenn man auf dem Standpunkt des gewöhnlichen Wissenschafters steht: Das hat sich auch im großen draußen so abgespielt.

4 Aber es ist dennoch wahr, was  
4 dagegen zu sagen ist: Derjenige, der so etwas zur Veranschaulichung der Entstehung unseres Sonnensystems zeigt, müßte auf alle einzelnen



et si c'est le cas, il devrait aussi tenir compte de Monsieur l'enseignant qui est là et qui fait tourner la goutte d'huile. Et il devrait placer un enseignant géant dans l'espace cosmique, qui ferait alors tourner la nébuleuse cosmique. Mais cela a été oublié dans l'expérience ci-dessus. C'est très bien de s'oublier soi-même dans le reste de la vie, mais lors d'une expérience, lorsqu'on illustre des questions importantes et sérieuses, on ne doit pas oublier de telles choses, en l'occurrence soi-même. Eh bien, la conception du monde et de la vie qui est représentée ici n'oublie pas ces choses. Elle regarde ce qui est justifié dans la science de la nature, mais y ajoute ce qui peut être vu en esprit. On n'y trouve pas une individualité géante, mais un monde spirituel d'âme qui doit être placé dans l'évolution matérielle. Et c'est là que l'on embrasse ce qui est peut-être présenté à juste titre comme le brouillard originel de Kant-Laplace, avec les entités spirituelles et les forces spirituelles et d'âme qui agissent dans ce brouillard. Et l'on embrasse ce qui sort de la terre lors de ce que l'on appelle la mort thermique, dont parle la science actuelle, avec des entités spirituelles d'âme et des forces spirituelles-psychiques qui, lors de la mort thermique, emportent le spirituel-âme dans d'autres mondes, comme le spirituel-âme de l'humain est emporté dans d'autres mondes lorsque le corps se décompose en éléments terrestres. Mais c'est ainsi qu'est atteint l'une des choses les plus importantes pour notre temps.

Faktoren Rücksicht nehmen, und wenn das der Fall ist, dann müsste er auch Rücksicht nehmen auf den Herrn Lehrer, der da steht und den Öltropfen in Rotation bringt. Und er müsste einen riesigen Lehrer in den Weltenraum hinaussetzen, der dann an dem Weltennebel drehte. Das ist aber bei dem obigen Experiment vergessen worden. Es ist ja sehr schön, wenn man sich selbst vergißt im sonstigen Leben, aber beim Experiment, beim Veranschaulichen wichtiger und ernster Fragen darf man solche Dinge, in diesem Fall sich selbst, nicht vergessen. Nun, die Welt- und Lebensauffassung, die hier vertreten wird, vergißt diese Dinge nicht. Sie sieht hin auf das Berechtigte der Naturwissenschaft, fügt aber hinzu, was im Geist erschaut werden kann. Da findet man allerdings nicht eine Riesenindividualität, aber eine geistig-seelische Welt, die in die materielle Entwicklung hineingesetzt werden muß. Und da durchdringt man das, was vielleicht mit Recht als Kant-Laplacescher Urnebel hingestellt wird, mit den in diesem Nebel wirkenden geistig-seelischen Wesenheiten und geistig-seelischen Kräften. Und man durchdringt das, was aus der Erde wird bei dem sogenannten Wärmetod, von dem die heutige Wissenschaft spricht, mit geistigseelischen Wesenheiten und geistig-seelischen Kräften, die dann beim Wärmetod das Geistig-Seelische hinaustragen in andere Welten, wie das Geistig-Seelische des Menschen hinausgetragen wird in andere Welten, wenn der Körper in irdische Elemente zerfällt. Dadurch aber wird ein Wichtigstes für unsere Zeit





erreicht.

Pensez seulement que je vous ai présenté aujourd'hui comment ce qui est sinon normalement saisi seulement dans la connaissance abstraite, comment le spirituel-âme, que l'on ne peut pas rapprocher du matériel, comment c'est spirituellement est infiniment éloigné de ce matériel. Mais qu'est-ce qui s'en est établi pour toute notre vie culturelle ? Parce que nous ne sommes pas en situation, de la manière décrite, de rapprocher ce qui est spirituel et d'âme du matériel pour notre conscience ordinaire, nous avons une vision purement matérielle du devenir universel : nous nous formons certaines représentations sur le devenir universel purement physique, avec un début qui est conçu de manière purement physique selon les lois de la mécanique, et avec une fin qui est conçue selon la théorie de la chaleur comme la mort thermique de la terre. Ce faisant, nous nous percevons en tant qu'humains, se tenant dans ce devenir et nous en développons d'une manière toutefois inexplicable pour l'actuelle science de la nature. Mais nous ne pouvons jamais, si nous sommes honnêtes, relier ce que nous vivons dans ce qui est d'âme à ce qui se passe/va de soi dehors, dans le règne matériel. Et c'est dans cette partie la plus profonde de l'âme que s'entrelace avec nos pensées, nos sentiments et notre volonté ce que sont les impulsions morales, ce que sont les forces religieuses. Elles vivent en notre intérieur, dans le spirituel-âme, que nous ne pouvons pas rapprocher du matériel.

4 Bedenken Sie nur, daß ich Ihnen heute  
5 dargestellt habe, wie das, was sonst nur im abstrakten Erkennen erfaßt wird, das Geistig-Seelische, das man nicht heranbringen kann an das Materielle, wie das geistig unendlich weit entfernt ist von diesem Materiellen. Was hat sich aber dadurch für unser ganzes Kulturleben herausgestellt? Dadurch, daß wir in der geschilderten Weise nicht in der Lage sind, für unser gewöhnliches Bewußtsein das Geistig-Seelische an das Materielle heranzubringen, haben wir eine rein materielle Anschauung über das Weltengeschehen: wir bilden uns gewisse Vorstellungen über das rein physische Weltengeschehen mit einem Anfang, der rein physisch nach den Gesetzen der Mechanik gedacht ist, und mit einem Ende, das nach der Wärmetheorie gedacht ist als der Wärmetod der Erde. Dabei nehmen wir uns als Menschen wahr, drinnenstehend in diesem Geschehen und uns daraus auf eine für die heutige Naturwissenschaft allerdings unerklärliche Weise herausentwickelnd. Aber wir können nimmermehr, wenn wir ehrlich sind, das was wir im seelischen Erleben erfahren, mit dem verbinden, was da draußen im materiellen Reich vor sich geht. Und in diesem tiefsten Seelischen verwebt sich mit unserem Denken, Fühlen und Wollen das, was moralische Impulse sind, was religiöse Kräfte sind. Sie leben in unserem Innern, im Geistig-Seelischen, das wir nicht heranbringen können an das Materielle.



Et c'est peut-être ainsi que l'humain se tient aujourd'hui là avec sa conscience et se dit : eh bien, la science de la nature nous conduit seulement à un devenir matériel, c'est uniquement une science exacte ; on doit avoir des représentations de foi sur les impulsions morales et les forces religieuses.

Mais cela ne peut pas subsister devant une vie sérieuse de l'âme. Et dans l'inconscient des humains sérieux du présent, il vit à cause de cela quand même qu'ils ressentiraient, même s'ils ne se l'avouent pas : La terre a jailli à partir de purement matériel. De ce matériel provient quelque chose comme une forme d'écume. Là en montent des formations de nuages, oui, des formations plus fines que des nuages, qui sont seulement des illusions. Dans ces nuages vivent aussi les contenus les plus précieux que nous pouvons absorber en tant qu'êtres humains, tous des contenus de culture. Alors nous continuons à vivre, alors vient une fois le passage de la Terre à la mort thermique, qui peut être trouvé par des chemins scientifiques extérieurs. Et alors, toute la vie sur terre est enterrée comme dans un grand cimetière. Ce qui est ressuscité de notre vie humaine comme ce qu'il y a de plus précieux, nos idéaux les plus beaux et les plus dignes, est enterré avec ce qui était l'entité matérielle de la terre. On peut dire qu'on ne croit pas cela.

Mais si l'on est honnête avec la manière dont on pense souvent ces choses aujourd'hui, en refusant une recherche spirituelle indépendante, on devrait en

4 Und so steht vielleicht heute der  
6 Mensch mit seinem Bewußtsein da  
und sagt sich: Nun, die  
Naturwissenschaft führt uns nur zu  
einem materiellen Geschehen, das ist  
allein exakte Wissenschaft; man muß  
Glaubensvorstellungen haben über die  
moralischen Impulse und religiösen  
Kräfte.

4 Aber vor einem ernsten seelischen  
7 Leben kann das nicht bestehen. Und  
im Unbewußten ernster Menschen der  
Gegenwart lebt es deshalb doch, daß  
sie fühlen, wenn sie es sich auch nicht  
gestehen: Da ist die Erde aus rein  
Materiellem heraus entsprungen. Aus  
diesem Materiellen geht etwas hervor  
wie ein Schaumgebilde. Da steigen  
Wolkengebilde heraus, ja Gebilde, die  
dünner sind als Wolken, die nur  
Illusionen sind. In diesen leben auch  
die wertvollsten Inhalte, die wir als  
Menschen aufnehmen können, alle  
Kulturinhalte, mit. Dann leben wir  
weiter, dann kommt einmal der  
Übergang der Erde in den Wärmetod,  
der gefunden werden kann auf  
äußerlich naturwissenschaftlichem  
Wege. Und dann ist doch alles Leben  
auf der Erde wie in einem großen  
Friedhof begraben. Was als das  
Wertvollste auferstanden ist aus  
unserem Menschenleben, unsere  
schönsten, würdigsten Ideale, ist  
mitbegraben mit dem, was materielle  
Wesenheit der Erde war. Man kann  
sagen, man glaube das nicht.

4 Aber wer es ehrlich nimmt mit dem,  
8 wie man heute über diese Dinge  
oftmals denkt, indem man ein  
selbständiges geistiges Forschen



fait en arriver à ce déchirement intérieur, à ce pessimisme qui s'ouvre face à la question : que doit devenir notre création spirituelle et psychique si nous ne considérons le monde que dans le sens matériel, comme nous en avons l'habitude dans la science dite exacte ? C'est pourquoi, à notre époque, il y a un si large fossé entre la vie religieuse et morale et la vision naturelle des choses.

Or, c'est à cela que me semble appelée une véritable voyance, une voyance exacte, telle qu'elle convient à l'humain moderne : à jeter un pont entre ce qui est spirituel et ce qui est matériel, en donnant une réalité à ce qui est spirituel et en ôtant à ce qui est matériel sa, j'aimerais dire, grossièreté.

Mais cela se présente tout particulièrement à notre âme lorsque nous regardons les choses comme nous l'avons fait aujourd'hui, lorsque nous avons vu le spirituel-âme de l'humain lui-même se transformer peu à peu en ce que sont les différenciations de la chaleur et de l'air dans l'humain. En descendant ainsi dans la matière dense et en voyant comment les choses les plus fines s'insèrent dans la pensée vivifiée, nous serons en mesure de penser dans le cosmos. Nous serons en mesure de penser à juste titre à quelque chose comme la mort thermique de la Terre, parce que nous saurons comment notre propre chaleur humaine, dans sa différenciation, est traversée par la pensée vivifiée, et

ablehnt, müsste eigentlich zu jener inneren Zerrissenheit, zu jenem Pessimismus kommen, der sich auftut gegenüber der Frage: Was soll aus unserem geistig-seelischen Schaffen werden, wenn wir die Welt nur im materiellen Sinne betrachten, wie wir das in der sogenannten exakten Wissenschaft gewöhnt sind? Deshalb klafft in unserer Zeit eine so breite Kluft zwischen dem religiös-moralischen Leben und der natürlichen Anschauung der Dinge.

4 Dazu scheint mir aber eine wirkliche  
9 Seherschaft, eine exakte Seherschaft, wie sie dem modernen Menschen angemessen ist, berufen zu sein: die Brücke zu schlagen zwischen dem, was geistig ist, und dem, was materiell ist, indem sie dem Geistigen eine Wirklichkeit verschafft und dem Materiellen seine, ich möchte sagen, Derbheit nimmt.

5 Das aber tritt ganz besonders vor  
0 unsere Seele, wenn wir die Dinge so anschauen, wie wir sie heute angeschaut haben, wo wir das Geistig-Seelische im Menschen selber nach und nach übergehen sahen in das, was im Menschen Wärme- und Luftdifferenzierungen sind. Indem wir so hinuntersteigen ins derbere Materielle und sehen, wie das Feinere hineinläuft in das belebte Denken, werden wir imstande sein, in den Kosmos hinein denken zu dürfen. Wir kommen in die Lage, so etwas wie den Wärmetod der Erde mit Recht denken zu können, weil wir wissen, wie unsere menschliche Eigenwärme in ihrer Differenzierung vom belebten Denken



nous pourrions regarder, à partir de la mémoire du monde qui se manifeste en nous-mêmes, ce qui s'exprime spirituellement et psychiquement dans les processus matériels du monde. Nous parvenons ainsi à une réconciliation réelle et effective entre ce qui se présente à nous spirituellement et ce qui se présente à nous matériellement.

Toutefois, beaucoup parle encore aujourd'hui dans les cœurs contre une telle réconciliation. Car nous avons pris l'habitude, au cours des derniers siècles, de ne considérer les vérités comme exactes que lorsqu'elles reposent sur le fondement solide d'une observation des sens, dans laquelle nous nous abandonnons passivement au monde extérieur. Ce que l'on a observé sur un tel fondement solide, on le construit alors jusqu'aux lois de la nature et aux idées de la nature, et on laisse seulement valoir des idées telles qu'elles reposent dans une certaine mesure sur un tel fondement solide de l'observation sensible.

Celui qui laisse subsister seulement de telles connaissances ressemble à un humain qui ne voudrait laisser valoir dans l'espace cosmique que la force de gravité ordinaire, qui voudrait dire là : la terre a sa pesanteur, les corps doivent donc tomber vers la terre, avoir un support, parce qu'ils ne peuvent pas flotter librement dans l'espace. Cela est valable tant que nous nous tenons sur la terre et que nous considérons la force de gravité de la terre par rapport à l'environnement terrestre le plus proche. Mais si nous regardons dans l'espace cosmique, nous savons que nous n'avons pas la permission de dire que les corps célestes

durchwellig wird, und wir können aus dem Weltengedächtnis, das in uns selber auftritt, hinschauen auf das, was geistig-seelisch in den materiellen Prozessen der Welt sich auslebt. Wir kommen auf diese Weise zu einer wirklichen, realen Versöhnung dessen, was sich uns geistig darbietet, mit dem, was sich uns materiell darbietet.

5 Allerdings, vieles spricht heute noch  
1 in den Herzen gegen eine solche Versöhnung. Denn wir haben uns in den letzten Jahrhunderten gewöhnt, Wahrheiten als exakt nur dann gelten zu lassen, wenn sie auf dem festen Grund einer Sinnenbeobachtung beruhen, in der wir uns passiv der Außenwelt hingeben. Das, was man auf solch einem festen Grund beobachtet hat, baut man dann weiter hinauf bis zu den Naturgesetzen und Naturideen und läßt nur solche Ideen gelten, die gewissermaßen auf einem solchen festen Grund der sinnlichen Beobachtung stehen.

5 Wer nur solche Erkenntnisse bestehen  
2 läßt, gleicht einem Menschen, der im Weltenraum nur die gewöhnliche Schwerkraft gelten lassen wollte, der da sagen wollte: Die Erde hat ihre Schwerkraft, die Körper müssen deshalb zur Erde fallen, eine Unterstützung haben, weil sie nicht frei im Raume schweben können. Das gilt, solange wir auf der Erde stehen und die Schwerkraft der Erde in Betracht ziehen im Verhältnis zur nächsten Erdenumgebung. Schauen wir aber in den Weltenraum hinaus, dann wissen wir, daß wir nicht sagen dürfen: Die Weltenkörper müssen



doivent être soutenus : Les corps cosmiques doivent être soutenus, mais que nous devons dire qu'ils se portent mutuellement. Nous devons aussi gagner cette vision de manière conforme à l'esprit pour notre édifice universel intérieur de la connaissance.

Nous devons être en état d'élaborer des vérités qui n'ont justement pas besoin du soutien de la vision des sens, mais qui se soutiennent mutuellement, comme les corps des mondes/de l'univers se soutiennent mutuellement dans l'espace libre des mondes. C'est tout de suite une condition préalable à l'obtention d'une véritable cosmologie, une cosmologie qui ne soit pas purement une telle avec des processus matériels, mais une telle où le matériel est imprégné d'âme et imprégnée d'esprit. Et c'est d'une telle cosmologie, l'humain moderne en a besoin. Nous verrons comment il en a même besoin pour les prochaines tâches sociales. Mais on ne saisira pas comment parvenir à une telle cosmologie avant d'avoir envisagé comment les vérités réellement significatives pour le monde se portent elles-mêmes mutuellement. Une cosmologie s'impose.

Une telle cosmologie se donne lorsqu'on laisse valoir comment la vraie connaissance de soi est à gagner. Nous ne la gagnons pas de manière anthropomorphique, nous pas en sortant avec notre expérience du Je dans l'immensité du monde. En nous immergeant dans le monde extérieur, nous faisons toujours de plus en plus l'expérience de ce qu'est notre Je ; nous gagnons par cela de la connaissance de

unterstützt sein; sondern daß wir sagen müssen: Sie tragen sich gegenseitig. Diese Anschauung müssen wir auch in geistgemäßer Weise für unser inneres Weltgebäude der Erkenntnis gewinnen.

5 Wir müssen imstande sein,  
3 Wahrheiten auszubilden, die eben nicht der Stütze der Sinnenanschauung bedürfen, sondern die sich gegenseitig tragen, wie sich im freien Weltenraum die Weltenkörper tragen. Das ist geradezu eine Vorbedingung für die Erlangung einer wirklichen Kosmologie, einer Kosmologie, die nicht bloß eine solche mit materiellen Vorgängen ist, sondern eine solche, wo das Materielle durchseelt und durchgeistigt ist. Und eine solche Kosmologie braucht der moderne Mensch. Wir werden sehen, wie er sie sogar für die nächsten sozialen Aufgaben braucht. Aber nicht eher, als bis man einsehen wird, wie sich die wirklich weltbedeutenden Wahrheiten gegenseitig selbst tragen, wird man begreifen, wie man sich zu einer dergestaltigen Kosmologie durchringt.

5 Eine solche Kosmologie ergibt sich,  
4 wenn man gelten läßt, wie wahre Selbsterkenntnis zu gewinnen ist. Nicht auf anthropomorphistische Weise gewinnen wir sie, nicht dadurch, daß wir mit unserem Ich-Erlebnis hinausgehen in die Weltenweiten. Indem wir in die Außenwelt untertauchen, erfahren wir immer mehr und mehr, was unser Ich ist; dadurch gewinnen wir



soi.

Mais si nous plongeons dans notre intérieur bas, alors notre intérieur devient la mémoire des mondes, nous apprenons alors la connaissance du monde. Certains présentent déjà ce en quoi doit consister le secret dans la connaissance du monde. J'aimerais dire en deux phrases ce que ces humains pressentent : tout de suite la connaissance de soi et la connaissance du monde doivent être des vérités qui se portent mutuellement. Et de telles vérités, qui vont et viennent comme dans un mouvement de pendule, sont celles qui sont acquises par la conception du monde et de la vie décrite ici : comme connaissance de soi et comme connaissance du monde. Les deux phrases dans lesquelles j'aimerais résumer cela sont : si tu veux te connaître toi-même, cherche-toi dans l'immensité du monde ; si tu veux connaître le monde, pénètre dans tes propres profondeurs. Tes propres profondeurs t'ouvriront, comme dans une mémoire du monde, les secrets du cosmos.

Selbsterkenntnis.

5 Tauchen wir aber in unser Inneres  
5 unter, dann wird unser Inneres zum Weltengedächtnis, dann lernen wir die Welterkenntnis. Gar mancher ahnt es schon, worin eigentlich das Geheimnis in der Welterkenntnis bestehen muß. Ich möchte in zwei Sätzen aussprechen, was diese Menschen ahnen: Gerade die Selbsterkenntnis und die Welterkenntnis müssen Wahrheiten sein, die sich gegenseitig tragen. Und solche, ich möchte sagen, wie in einem Pendelschlag hin und her sich bewegenden Wahrheiten sind diejenigen, die durch die hier geschilderte Welt und Lebensauffassung gewonnen werden: als Selbsterkenntnis und als Welterkenntnis. Die beiden Sätze, in die ich das zusammenfassen möchte, sind: Willst du dich selbst erkennen, so suche in den Weltenweiten dich selbst; willst du die Welt erkennen, so dringe in deine eigenen Tiefen. Deine eigenen Tiefen werden dir wie in einem Weltgedächtnis die Geheimnisse des Kosmos erschließen.



# Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani  
13 route de Fessenheim  
F-67117 Quatzenheim  
francois@triarticulation.fr  
Tel. 00 33 950 263 598  
[www.triarticulation.fr](http://www.triarticulation.fr)

Institut für soziale Dreigliederung  
Liegnitzer Strasse 15  
D-10999 Berlin  
sylvain.coiplet@dreigliederung.org  
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43  
[www.dreigliederung.de](http://www.dreigliederung.de)

## Institut pour une triarticulation de l'organisme social

Atelier francophone

### Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

### Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

*Bienvenue aussi à toute personne pouvant travailler à l'amélioration : traduction, relectures, conseils.*

### Contact :

François Germani 0388 691158  
francois@triarticulation.fr

**[www.triarticulation.fr](http://www.triarticulation.fr)**

*Dessin : Sylvain Coiplet*

### Informations diverses

- Choix de traduction
  - Glossaire et lexiques
  - Droits de propriétés
- sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur :

[www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html](http://www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html)

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant au contenu et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung  
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS

Formulaire de don en ligne : [www.dreigliederung.de/institut/spenden](http://www.dreigliederung.de/institut/spenden)

L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/[www.triarticulation.fr/Soutien.html](http://www.triarticulation.fr/Soutien.html)).

Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

Ce sont les circonstances de l'attention enfin portée sur la guerre larvée depuis 8 ans en Ukraine qui me font commencer la publication en document PDF de volumes complets, des œuvres complètes de Rudolf Steiner non encore traduits jusqu'à présent, et accumulés sur mon site internet, par celui consacré aux rapports Ouest-Est, mais dans une ampleur plus large que ce qui coupât le monde en deux chez nous, en Europe, de 1945 à 1989.

Peut-être avions-nous cru que le « mur » était tombé ! Comme certains ont cru jadis que la guerre de 14/18 était finie quand lui-même ne parlait que d'une trêve ?

Nous sommes-nous vraiment saisis du cheminement qu'il proposait il y a un siècle ?

D'abord dans les conséquences de l'énoncé de sa "triarticulation" ou sa "trimembration" (Dreigliederung) de notre nature humaine, comme il en récapitule les conséquences pour son anthroposophie dans la première partie ?

Puis ce que cela permît d'envisager dans une nouvelle approche de la vie en société, toujours si nécessaire à une échelle locale comme mondiale présentement ?